Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

Copyright © United Nations 2000
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 2000
Tous droits réservés
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 1940

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 2000

Treaties and international agreements registered or filed and recorded with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 1940 1996 I. Nos. 33265-33272

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements registered on 17 October 1996

Page

No. 33265. Estonia and Poland:

Agreement for the avoidance of double taxation and prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital. Signed at Tallinn on 9 May 1994 3

No. 33266. Estonia and United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:

Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital gains. Signed at London on 12 May 1994 91

No. 33267. Estonia and Slovenia:

Agreement on international road transport (with protocol). Signed at Ljubljana on 27 May 1994 161

No. 33268. Estonia and Iceland:

Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Signed at Reykjavik on 16 June 1994 187

No. 33269. Estonia and Canada:

Agreement on trade and commerce. Signed at Ottawa on 27 June 1994 233

No. 33270. Estonia and Czech Republic:

Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital. Signed at Tallinn on 24 October 1994 287

Traités et accords internationaux enregistrés ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

VOLUME 1940 1996 I. Nos 33265-33272

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux enregistrés le 17 octobre 1996

Pages

N° 33265. Estonie et Pologne :

Accord tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Signé à Tallinn le 9 mai 1994 3

N° 33266. Estonie et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande dn Nord :

Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital. Signée à Londres le 12 mai 1994 91

N° 33267. Estouie et Slovénie :

Accord relatif au transport routier international (avec protocole). Signé à Ljubljana le 27 mai 1994 161

N° 33268. Estonie et Islande :

Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Signée à Reykjavik le 16 juin 1994 187

N° 33269. Estonie et Canada :

Accord de commerce. Signé à Ottawa le 27 juin 1994 233

N° 33270. Estonie et République tchèque :

Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Signée à Tallinn le 24 octobre 1994 287

Page

No. 33271. Estonia and Czech Repnblic:

Agreement for the promotion and reciprocal protection of investments. Signed at Tallinn on 24 October 1994 323

No. 33272. Estonia and Ukraine:

Agreement for the promotion and reciprocal protection of investments. Signed at Kiev on 15 February 1995 353

ANNEX A. *Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations*

No. 26164. Vienna Convention for the Protection of the Ozone Layer. Concluded at Vieuna on 22 March 1985:

Accession by Estonia 390

No. 26369. Montreal Protocol on Substances that Deplete the Ozone Layer. Concluded at Montreal on 16 September 1987:

Accession by Estonia 391

No. 31268. Cooperation Service Agreement between the United Nations and the Government of the United States of America for the contribution of personnel to the International Criminal Tribunal for the Former Yugoslavia. Signed at New York on 18 October 1994:

Exchange of letters constituting an agreement extending the above-mentioned Agreement. New York, 17 October 1996 392

Pages

N° 33271. Estonie et Républiqne tchèque :

Accord relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements. Signé à Tallinn le 24 octobre 1994 323

N° 33272. Estonie et Ukraine :

Accord relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements. Signé à Kiev le 15 février 1995 353

ANNEXE A. *Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

N° 26164. Convention de Vienne pour la protection de la couche d'ozone. Conclue à Vienne le 22 mars 1985 :

Adhésion de l'Estonie 390

N° 26369. Protocole de Montréal relatif à des substances qui appauvrissent la couche d'ozone. Conclu à Montréal le 16 septembre 1987 :

Adhésion de l'Estonie 391

N° 31268. Accord de coopération en matière de services entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif à la contribution de personnel an Tribnnal pénal international pour l'ex-Yougoslavie. Signé à New York le 18 octobre 1994 :

Échange de lettres constituant un accord prorogeant l'Accord susmentionné. New York, 17 octobre 1996 392

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

on 17 October 1996

Nos. 33265 to 33272

Traités et accords internationaux

enregistrés

le 17 octobre 1996

Nos 33265 à 33272

No. 33265

ESTONIA
and
POLAND

Agreement for the avoidance of donble taxation and prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital. Signed at Talhnn on 9 May 1994

Authentic texts: Estonian, Polish and English.

Registered by Estonia on 17 October 1996.

ESTONIE
et
POLOGNE

Accord tendant à éviter la donble imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et snr la fortnne. Signé à Tallinn le 9 mai 1994

Textes authentiques : estonien, polonais et anglais.

Enregistré par l'Estonie le 17 octobre 1996.

[ESTONIAN TEXT — TEXTE ESTONIEN]

EESTI VABARIIGI JA POOLA VABARIIGI VAHELINE TULU- JA KAPITALIMAKSUDEGA TOPELTMAKSUSTAMISE VÄLTIMISE NING MAKSUDEST HOIDUMISE TÕKESTAMISE LEPING

Eesti Vabariigi Valitsus
ja
Poola Vabariigi Valitsus

soovides sõlmida lepingut tulu- ja kapitalimaksudega topeltmaksustamise vältimiseks ning maksudest hoidumise tõkestamiseks,

on kokku leppinud järgnevas:

ARTIKKEL 1

ISIKULINE ULATUS

Käesolev leping kehtib isikute suhtes, kes on ühe või mõlema lepinguosalise riigi residendid.

ARTIKKEL 2

LEPINGUALUSED MAKSUD

1. Käesolev leping kehtib lepinguosalise riigi, tema riiklike allüksuste või kohalike omavalitsuste poolt kehtestatud tulu- ja kapitalimaksude suhtes, seda sõltumata nende sissenõudmise viisist.

2. Tulu- ja kapitalimaksudena käsitletakse makse, mis on kehtestatud kogu tulule, kogu kapitalile, või tulu ja kapitali koostisosadele, sealhulgas makse vallas- või kinnisvara võõrandamisest saadud tulule, samuti ka makse kapitali väärtuse kasvule.

3. Olemasolevad maksud, mille suhtes leping kehtib, on konkreetselt:

a) Eestis:
(i) tulumaks;
(ii) maamaks;
(edaspidi "Eesti maks").

b) Poolas:
(i) füüsilise isiku tulumaks (podatek dochodowy od osob fizycznych);
(ii) ettevõtte tulumaks (podatek dochodowy od osob prawnych);
(edaspidi "Poola maks");

4. Leping kehtib ka igale samasele või olemuslikult sarnasele maksule, mis on kehtestatud pärast käesoleva lepingu allakirjutamise kuupäeva lisaks olemasolevatele maksudele või nende asemel. Lepinguosaliste riikide kompetentsed ametivõimud teatavad üksteisele igast tähtsamast muudatusest, mis on tehtud nende vastavates maksuseadustes.

ARTIKKEL 3

PÕHIMÕISTED

1. Käesolevà lepingu mõttes, kui kontekstis ei ole ette nähtud teisiti:

a) mõiste "Eesti" tähistab Eesti Vabariiki ja, kasutatuna geograafilises mõttes, tähistab Eesti territooriumi ja muid Eesti territoriaalvetega külgnevaid alasid, kus Eesti võib Eesti seaduste alusel ja kooskõlas rahvusvahelise õigusega kasutada õigusi merepõhja, maapõue ning neis leiduvate loodusvarade suhtes;

b) mõiste "Poola" tähistab geograafilises mõttes kasutatu na Poola Vabariigi territooriumi, sealhulgas alasid väljaspool tema territoriaalvett, kus Poola võib Poola seaduste alusel ja kooskõlas rahvusvahelise õigusega kasutada oma suveräänseid õigusi merepõhja, maapõue ning neis leiduvate loodusvarade suhtes;

c) mõisted "lepinguosaline riik" ja "teine lepinguosaline riik" tähistavad Poolat või Eestit, nii nagu kontekst seda nõuab;

d) mõiste "kodanik" tähistab lepinguosalise riigi kodakondsust omavat füüsilist isikut ja juriidilist isikut, majandusühingut või assotsiatsiooni, kelle staatus on määratletud lepinguosalises riigis kehtivate seadustega;

e) mõiste "isik" hõlmab füüsilist isikut, kompaniid ja muud isikute ühendust;

f) mõiste "kompanii" tähistab korporatiivset ühendust või üksust, keda maksustamisé eesmärgil käsitletakse korporatiivse ühendusena;

g) mõisted "lepinguosalise riigi ettevõte" ja "teise lepinguosalise riigi ettevõte" tähistavad vastavalt lepinguosalise riigi residendi poolt juhitavat ettevõtet ja teise lepinguosalise riigi residendi poolt juhitavat ettevõtet;

h) mõiste "rahvusvaheline transport" tähistab lepinguosalise riigi ettevõtte mere-, õhu- või maanteetransporti, välja arvatud juhul, kui mere-, õhu- või maanteetransport toimub ainult teise lepinguosalise riigi piirides;

i) mõiste "kompetentne ametivõim" tähistab:
(i) Poolas, rahandusministrit või tema volitatud esindajat;
(ii) Eestis, rahandusministrit või tema volitatud esindajat.

2. Kui lepinguosaline riik kasutab lepingu rakendamisel teisi siin defineerimata mõisteid, siis on neil, kui kontekstis ei ole ette nähtud teisiti, tähendus, mis neil on selle riigi seaduse alusel vastavate maksude kohta, mille suhtes käesolev leping kehtib.

Artikkel 4

RESIDENTSUS

1. Käesoleva lepingu mõttes tähistab mõiste "lepinguosalise riigi resident" isikut, kellel on selle riigi seaduste alusel maksukohustus elukoha, residentsuse, juhtimiskeskuse, registreerimiskoha või mõne muu sarnase kriteeriumi tõttu. Mõiste hõlmab ka selle riigi valitsust, tema riiklikke allüksusi ja kohalikke omavalitsusi ning selle riigi, riikliku allüksuse või kohaliku omavalitsuse asutusi või neile täielikult kuuluvaid üksusi, kes on loodud selle riigi seaduste alusel. Mõiste ei hõlma isikut, kellel on selles riigis maksukohustus ainult seal asuvate tuluallikate või kapitali tõttu.

2. Kui paragrahvi 1 sätete kohaselt on füüsiline isik mõlema lepinguosalise riigi resident, siis määratakse tema staatus järgnevalt:

a) teda loetakse residendiks riigis, kus tal on alaline elukoht; kui tal on alaline elukoht mõlemas riigis, siis loetakse teda residendiks riigis, kellega tal on otsesemad isiklikud ja majanduslikud sidemed (eluliste huvide keskus);

b) kui riiki, kus on tema eluliste huvide keskus, ei ole võimalik kindlaks määrata, või kui tal puudub alaline elukoht kummaski riigis, siis loetakse teda residendiks riigis, kus ta korduvalt viibib;

c) kui ta viibib korduvalt mõlemas riigis või ei viibi pikemaajaliselt neist kummaski, siis loetakse teda residendiks riigis, kelle kodanik ta on;

d) kui residendi staatust ei ole võimalik määrata kooskõlas lõigetega a)-c), siis lahendatakse see küsimus lepinguosaliste riikide kompetentsete ametivõimude vastastikusel kokkuleppel.

3. Kui paragrahvi 1 sätete kohaselt on isik, kes ei ole füüsiline isik, mõlema lepinguosalise riigi resident, siis loetakse teda residendiks riigis, kelle seaduste alusel on määratletud tema staatus.

Artikkel 5

PÜSIV TEGEVUSKOHT

1. Käesoleva lepingu mõttes tähistab mõiste "püsiv tegevuskoht" äritegevuse kindlat asukohta, mille kaudu täielikult või osaliselt toimub ettevõtte äritegevus.

2. Mõiste "püsiv tegevuskoht" hõlmab eriti:
a) juhtimiskeskust;
b) haruettevõtet;
c) kontorit;
d) tehast;
e) töökoda, ja
f) kaevandust, nafta- või gaasipuurauku, karjääri või mõnda teist loodusvarade kasutuselevõtu kohta.

3. Ehitusplats, ehitus-, montaaži- või seadmestamisprojekt, või sellega seotud järelvalve või konsultatsioonialane tegevus kujutab endast püsivat tegevuskohta ainult juhul, kui selline plats, projekt või tegevus kestab kauem kui üheksa kuud.

4. Olenemata käesoleva artikli eelnevatest sätetest ei loeta mõistet "püsiv tegevuskoht" hõlmavat:

a) võimsuste kasutamist, mis on vajalik ettevõttele kuuluvate kaupade ainult ladustamise, väljapaneku või kohaletoimetamise eesmärgil;

b) kaubalao pidamist, mis on vajalik ettevõttele kuuluvate kaupade ainult ladustamise, väljapaneku või kohaletoimetamise eesmärgil;

c) kaubalao pidamist, mis on vajalik ettevõttele kuuluvate ja ainult teisele ettevõttele tootmiseks vajalike kaupade hoidmiseks;

d) äritegevuse kindla asukoha pidamist ainult ettevõttele vajalike kaupade ostmise või informatsiooni kogumise eesmärgil;

e) äritegevuse kindla asukoha pidamist ainult ettevõtte toimimiseks vajaliku, mõne muu ettevalmistava või abistava iseloomuga tegevuse eesmärgil;

f) äritegevuse kindla asukoha pidamist ainult seoses lõigetes a) kuni e) loetletud tegevuste kombinatsiooniga, eeldades, et kogu kindla asukoha äritegevus, mis sellest kombinatsioonist tuleneb, on ettevalmistava või abistava iseloomuga.

5. Olenemata paragrahvide 1 ja 2 sätetest, kui isik, kes ei ole sõltumatu esindaja staatuses vastavalt paragrahvile 6, tegutseb ettevõtte nimel ja kes on volitatud sõlmima, ja tegelikult sõlmib, lepinguosalises riigis ettevõtte nimel lepinguid, siis loetakse sel ettevõttel olevat püsiv tegevuskoht selles riigis kõigi sellise isiku poolt ettevõtte jaoks sooritatud tegevuste suhtes juhul, kui sellise isiku tegevus ei vasta paragrahvis 4 loetletud tegevustele, mis oleksid toimunud äritegevuse kindla asukoha kaudu ja mis ei muudaks seda äritegevuse kindlat asukohta vastavalt selle paragrahvi sätetele püsivaks tegevuskohaks.

6. Ettevõttel ei loeta olevat lepinguosalises riigis püsivat tegevuskohta ainult selles riigis maakleri, tavalise vahendaja või mõne teise sõltumatu esindaja kaudu toimuva äritegevuse suhtes eeldusel, et sellised isikud tegutsevad äritegevuseks ettenähtud korras. Seejuures, kui sellise esindaja tegevus toimub täielikult või peaaegu täielikult selle ettevõtte nimel, siis ei loeta teda käesoleva paragrahvi mõttes sõltumatuks esindajaks.

7. Asjaolu, et kompanii, kes on lepinguosalise riigi resident, kontrollib kompaniid või on kontrollitav kompanii poolt, kes on teise lepinguosalise riigi resident, või kelle äritegevus toimub selles teises riigis (kas püsiva tegevuskoha kaudu või mõnel muul viisil), ei muuda iseenesest kumbagi kompaniid üksteise suhtes püsivaks tegevuskohaks.

ARTIKKEL 6

KINNISVARATULU

1. Lepinguosalise riigi residendi poolt teises lepinguosalises riigis olevast kinnisvarast saadud tulu (sealhulgas tulu põllumajandusest ja metsandusest), võidakse maksustada selles teises riigis.

2. Mõistel "kinnisvara" on tähendus, mis tal on selle lepinguosalise riigi seaduse alusel, kus mainitud vara tegelikult asub. Mõiste hõlmab igal juhul kinnisvara päraldisi, eriti ehitisi, põllumajanduses ja metsanduses kasutatavat sisseseadet ning eluskarja, maaomandit käsitleva üldise seadusega sätestatud õigusi, eriti optsioone ja sarnaseid õigusi, kinnisvara kasutamisõigusi ja õigusi muutuvatele või püsivatele väljamaksetele töö või õiguse eest tööle maavarade leiukohtade, allikate ja teiste loodusvaradega; laevu, kaatreid, õhu- ja maanteesõidukeid ei käsitleta kinnisvarana.

3. Paragrahvi 1 sätted kehtivad kinnisvara otsesest kasutamisest, rendile andmisest või mõnel muul viisil kinnisvara kasutamisest saadud tulule, aga ka kinnisvara võõrandamisest saadud tulule.

4. Kui aktsiate või muude korporatiivsete õiguste omamine kompaniis annab selliste aktsiate või korporatiivsete õiguste omanikule õiguse kompaniile kuuluvale kinnisvarale, siis võidakse kinnisvara otsesest kasutamisest, rendile andmisest või mõnel muul viisil kinnisvara kasutamisest saadud tulu maksustada selles lepinguosalises riigis, kus kinnisvara asub.

5. Paragrahvide 1 ja 3 sätted kehtivad ka ettevõtte kinnisvarast ja eraviisilises teenistuses kasutatavast kinnisvarast saadud tulule.

ARTIKKEL 7

ÄRIKASUMID

1. Lepinguosalise riigi ettevõtte kasumid maksustatakse ainult selles riigis, kui ettevõtte äritegevus ei toimu teises lepinguosalises riigis asuva püsiva tegevuskoha kaudu. Kui ettevõtte äritegevus toimub eelpool mainitud viisil, siis võidakse ettevõtte kasumeid maksustada teises riigis, kuid ainult seda osa kasumitest, mis kuulub:

a) sellele püsivale tegevuskohale; või

b) kauba müügile selles teises riigis, mis on samane või sarnane püsiva tegevuskoha kaudu toimuvaga; või

c) muule selles teises riigis toimuvale äritegevusele, mis on samane või sarnane püsiva tegevuskoha kaudu toimuvaga.

2. Olenevalt paragrahvi 3 sätetest, kui lepinguosalise riigi ettevõtte äritegevus toimub teises lepinguosalises riigis asuva püsiva tegevuskoha kaudu, siis loetakse kummaski lepinguosalises riigis sellele püsivale tegevuskohale kuuluvaks kasumid, mis tegevuskoht oleks võinud saada iseseisva ettevõttena, kes osaleb samade või sarnaste tingimuste alusel samadel või sarnastel tegevusaladel ja on täiesti iseseisev oma suhetes ettevõttega, kelle püsiv tegevuskoht ta on.

3. Püsiva tegevuskoha kasumite määramisel lubatakse kuludena maha arvata kulusid, mis on tekkinud püsiva tegevuskoha tõttu, sealhulgas juhtimise ja administreerimisega tekkinud kulusid, seda kas riigis, kus püsiv tegevuskoht asub, või mujal. Lepinguosalise riigi poolt mahaarvatavatena lubatud kulud hõlmavad ainult kulusid, mis on selle riigi sisemaiste seaduste alusel mahaarvatavad.

4. Niivõrd kui püsivale tegevuskohale kuuluvaid kasumeid määratakse lepinguosalise riigi poolt järgitava tava kohaselt ettevõtte kogukasumite jaotamise alusel tema erinevate osade vahel, ei takista paragrahvi 2 ükski säte määramast maksustatavaid kasumeid selles lepinguosalises riigis kasutatava jaotusmeetodi järgi; seejuures peab kasutatav jaotusmeetod olema selline, et tulemus oleks kooskõlas käesolevas artiklis olevate põhimõtetega.

5. Kasumeid ei loeta püsivale tegevuskohale kuuluvaks ainuüksi põhjusel, et see püsiv tegevuskoht ostab ettevõtte jaoks kaupu.

6. Eelnevate paragrahvide mõttes määratakse püsivale tegevuskohale kuuluvad kasumid igal aastal sama meetodi alusel, välja arvatud juhul, kui on olemas sobiv ja küllaldane põhjus vastupidiseks.

7. Kui kasumid hõlmavad tululiike, midà käsitletakse eraldi käesoleva lepingu teistes artiklites, siis rakendatakse nende artiklite sätteid sõltumata käesoleva artikli sätetest.

ARTIKKEL 8

RAHVUSVAHELINE TRANSPORT

1. Lepinguosalise riigi ettevõtte rahvusvahelisest mere-, õhu- või maanteetranspordist saadud kasumid maksustatakse ainult selles riigis.

2. Paragrahvi 1 sätted kehtivad ka kasumitele, mis on saadud osalusest puulis, ühisäritegevuses või rahvusvahelises transpordiorganisatsioonis.

ARTIKKEL 9

ASSOTSIEERUNUD ETTEVÕTTED

1. Kui

a) lepinguosalise riigi ettevõte osaleb otseselt või kaudselt teise lepinguosalise riigi ettevõtte juhtimises, kontrollimises või kapitalis, või kui

b) samad isikud osalevad otseselt või kaudselt lepinguosalise riigi ja teise lepinguosalise riigi ettevõtte juhtimises, kontrollimises või kapitalis,

ja kui kummalgi juhul määratakse või lepitakse kahe ettevõtte vahelistes kaubanduslikes- või finantssuhetes kokku iseseisvate ettevõtete vahelistest erinevad tingimused, siis võidakse lugeda kasumid, mis oleksid ilma nende tingimusteta lisandunud ühele nendest ettevõtetest, kuid mis nende tingimuste tõttu ei lisandunud, selle ettevõtte kasumite hulka ja vastavalt ka maksustada.

2. Kui lepinguosaline riik loeb selle riigi ettevõtte kasumite hulka - ja maksustab vastavalt - kasumeid, mille osas teise lepinguosalise riigi ettevõte on selles teises riigis maksustatud, ja kui sellised kasumid on kasumid, mis oleksid lisandunud esimesena mainitud riigi ettevõttele, kui nende kahe ettevõtte vahelised tingimused oleksid olnud sarnased iseseisvate ettevõtete vaheliste tingimustega, siis reguleerib teine riik vastavalt nende kasumite maksustamise ulatust. Sellise reguleerimise ulatuse mää-

ramisel arvestatakse käesoleva lepingu teisi sätteid ja lepinguosaliste riikide kompetentsed ametivõimud konsulteerivad vajaduse korral teineteisega.

ARTIKKEL 10

DIVIDENDID

1. Dividende, mida kompanii, kes on lepinguosalise riigi resident, maksab teise lepinguosalise riigi residendile, võidakse maksustada selles teises riigis.

2. Seejuures võidakse neid dividende maksustada ka selles lepinguosalises riigis ja vastavalt selle riigi seadustele, kus dividende maksev kompanii on resident, aga kui dividendide saaja on dividendide kasusaav omanik, siis sel teel kinnipeetud maks ei ületa:

a) 5 protsenti dividendide brutosummast, kui kasusaav omanik on kompanii (kes ei ole majandusühing), kellele otseselt kuulub vähemalt 25 protsenti dividende maksva kompanii kapitalist;

b) 15 protsenti dividendide brutosummast kõigil teistel juhtudel.

Lepinguosaliste riikide kompetentsed ametivõimud võivad vastastikuse kokkuleppe teel kindlaks määrata selliste piirangute rakendamise korra.
Käesolev paragrahv ei mõjuta kompanii nende kasumite maksustamist, millest makstakse dividende.

3. Käesolevas artiklis kasutatuna tähistab mõiste "dividendid" tulu aktsiatest või muudest õigustest, mis ei ole võlanõuded, kasumis osalemisest, tulu teistest korporatiivsetest õigustest, mida selle riigi maksuseaduste järgi, kus dividende jaotav kompanii on resident, käsitletakse maksustamisel tuluna aktsiatest.

4. Paragrahvide 1 ja 2 sätted ei kehti, kui dividendide kasusaava omaniku, kes on lepinguosalise riigi resident, äritegevus toimub teises lepinguosalises riigis, kus dividende maksev kompanii on resident, seal asuva püsiva tegevuskoha kaudu, või ta tegutseb selles teises riigis eraviisiliselt seal asuva kindla asukoha kaudu ja osalus, mille alusel dividende makstakse, on tegelikult seotud sellise püsiva tegevuskoha või kindla asukohaga. Sel juhul kehtivad vastavalt kas artikli 7 või artikli 14 sätted.

5. Kui kompanii, kes on lepinguosalise riigi resident, saab kasumeid või tulu teisest lepinguosalisest riigist, siis ei saa see teine riik kehtestada maksu kompanii poolt makstavatele dividendidele, välja arvatud juhul, kui dividende makstakse selle teise riigi residendile või kui osalus, mille alusel dividende makstakse, on tegelikult seotud selles teises riigis asuva püsiva tegevuskoha või kindla asukohaga, ega saa maksustada kompanii dividendideks jaotamata kasumeid, isegi kui makstavad dividendid

või jaotamata kasumid koosnevad täielikult või osaliselt selles teises riigis tekkinud tulust või kasumitest.

ARTIKKEL 11

INTRESSID

1. Intressid, mis tekivad lepinguosalises riigis ja mida makstakse teise lepinguosalise riigi residendile, võidakse maksustada selles teises riigis.

2. Seejuures võidakse neid intresse maksustada ka selles lepinguosalises riigis ja vastavalt selle riigi seadustele, kus intressid tekivad, aga kui intresside saaja on intresside kasusaav omanik, siis sel teel kinnipeetud maks ei ületa 10 protsenti intresside brutosummast. Lepinguosaliste riikide kompetentsed ametivõimud võivad vastastikuse kokkuleppe teel kindlaks määrata selle piirangu rakendamise korra.

3. Olenemata paragrahvi 2 sätetest on lepinguosalises riigis tekkinud intressid, mille saajaks ja kasusaavaks omanikuks on teise lepinguosalise riigi valitsus, sealhulgas tema riiklikud allüksused ja kohalikud omavalitsused, keskpank või täielikult sellele valitsusele kuuluv finantsinstitutsioon, või selle valitsuse poolt garanteeritud laenudest saadud intressid, vabastatud esimesena mainitud riigi maksust.

4. Käesolevas artiklis kasutatuna tähistab mõiste "intressid" tulu igat liiki võlanõuetest, mis on või ei ole tagatud hüpoteegiga, ja eriti tulu valitsuse väärtpaberitest ja tulu võlakohustustest ning obligatsioonidest, sealhulgas selliste väärtpaberite, võlakohustuste ja obligatsioonidega kaasnevatest preemiatest ning auhindadest. Käesoleva artikli mõttes ei käsitleta intressidena viivist hilinenud maksetelt.

5. Paragrahvide 1 ja 2 sätted ei kehti, kui intresside kasusaava omaniku, kes on lepinguosalise riigi resident, äritegevus toimub teises lepinguosalises riigis, kus intressid tekivad, seal asuva püsiva tegevuskoha kaudu, või kui ta tegutseb teises riigis eraviisiliselt seal asuva kindla asukoha kaudu, ja võlanõue, mille eest intresse makstakse, on tegelikult seotud sellise püsiva tegevuskoha või kindla asukohaga. Sel juhul kehtivad vastavalt kas artikli 7 või artikli 14 sätted.

6. Intresse loetakse tekkinuks lepinguosalises riigis, kui maksja on see riik, tema riiklik allüksus, kohalik omavalitsus või selle riigi resident. Seejuures, kui intresse maksval isikul, kes on või ei ole lepinguosalise riigi resident, on lepinguosalises riigis püsiv tegevuskoht või kindel asukoht, millega seoses tekkis võlgnevus, millelt intresse makstakse, ning need intressid on tekkinud püsiva tegevuskoha või kindla asukoha poolt, siis loetakse neid intresse tekkinuks riigis, kus asub püsiv tegevuskoht või kindel asukoht.

7. Kui intresside maksja ja kasusaava omaniku, või nende mõlema ja mõne teise isiku vaheliste erisuhete tõttu, vastava võlanõude

eest makstavate intresside summa ületab summa, mis oleks maksja ja kasusaava omaniku vahel kokku lepitud selliste suhete puudumisel, siis kehtivad käesoleva artikli sätted ainult viimati mainitud summale. Sel juhul kuulub maksete liigosa maksustamisele vastavalt kummagi lepinguosalise riigi seadustele, arvestades käesoleva lepingu teisi sätteid.

ARTIKKEL 12

ROJALTID

1. Rojaltid, mis tekivad lepinguosalises riigis ja mida makstakse teise lepinguosalise riigi residendile, võidakse maksustada selles teises riigis.

2. Seejuures võidakse paragrahvis 1 mainitud rojaltid maksustada ka selles lepinguosalises riigis ja vastavalt selle riigi seadustele, kus rojaltid tekivad, aga kui rojaltide saaja on rojaltide kasusaav omanik, siis ei ületa rojaltidelt võetav maks 10 protsenti rojaltide brutosummast. Lepinguosaliste riikide kompetentsed ametivõimud võivad vastastikuse kokkuleppe teel kindlaks määrata selliste piirangute rakendamise korra.

3. Käesolevas artiklis kasutatuna tähistab mõiste "rojaltid" igat liiki makseid, mida saadakse tasuna kasutamise eest või õiguse eest kasutada kirjanduslike, kunstiliste või teaduslike tööde, sealhulgas kinofilmide ja raadio- või televisioonisaadete salvestiste autoriõigusi, patente, kaubamärke, disaine või mudeleid, plaane, salajasi valemeid või protsesse, või kasutamise eest või õiguse eest kasutada tööstuslikku, kaubanduslikku või teadusalast sisseseadet, või tööstuslikku, kaubanduslikku või teadusalast kogemust puudutavat informatsiooni.

4. Paragrahvide 1 ja 2 sätted ei kehti, kui rojaltide kasusaava omaniku, kes on lepinguosalise riigi resident, äritegevus toimub teises lepinguosalises riigis, kus rojaltid tekivad, seal asuva püsiva tegevuskoha kaudu, või kui ta tegutseb teises riigis eraviisiliselt seal asuva kindla asukoha kaudu, ja õigus või vara, mille eest rojalteid makstakse, on tegelikult seotud sellise püsiva tegevuskoha või kindla asukohaga. Sel juhul kehtivad vastavalt kas artikli 7 või artikli 14 sätted.

5. Rojalteid loetakse tekkinuks lepinguosalises riigis, kui maksja on see riik, tema riiklik allüksus, kohalik omavalitsus või selle riigi resident. Seejuures, kui rojalteid maksval isikul, kes on või ei ole lepinguosalise riigi resident, on lepinguosalises riigis püsiv tegevuskoht või kindel asukoht, millega seoses tekkis kohustus maksta rojalteid, ning need rojaltid on tekkinud püsiva tegevuskoha või kindla asukoha poolt, siis loetakse neid rojalteid tekkinuks riigis, kus asub püsiv tegevuskoht või kindel asukoht.

6. Kui rojaltide maksja ja kasusaava omaniku, või nende mõlema ja mõne teise isiku vaheliste erisuhete tõttu kasutamise, õiguse või informatsiooni eest makstavate rojaltide summa ületab summa,

mis oleks maksja ning kasusaava omaniku vahel kokku lepitud selliste suhete puudumisel, siis kehtivad käesoleva artikli sätted ainult viimati mainitud summale. Sel juhul kuulub maksete liigosa maksustamisele vastavalt kummagi lepinguosalise riigi seadustele, arvestades käesoleva lepingu teisi sätteid.

ARTIKKEL 13

KAPITALI JUURDEKASV

1. Lepinguosalise riigi residendi poolt saadud kapitali juurdekasvu artiklis 6 käsitletud ja teises lepinguosalises riigis paikneva kinnisvara võõrandamisel, või aktsiate võõrandamisel kompaniis, mille vara koosneb põhiliselt sellisest varast, võidakse maksustada selles teises riigis.

2. Kapitali juurdekasvu vallasvara võõrandamisel, mis moodustab osa lepinguosalise riigi ettevõtte teises lepinguosalises riigis asuva püsiva tegevuskoha äritegevuses kasutatavast varast või lepinguosalise riigi residendi teises lepinguosalises riigis toimuvaks eraviisiliseks teenistuseks vajaliku kindla asukoha vallasvarast, sealhulgas kapitali juurdekasvu sellise püsiva tegevuskoha (kas eraldi või koos kogu ettevõttega) või kindla asukoha võõrandamisel, võidakse maksustada selles teises riigis.

3. Kapitali juurdekasvu, mis on saadud lepinguosalise riigi ettevõtte poolt rahvusvahelises transpordis kasutatavate mere-, õhu- või maanteesõidukite või selliste mere-, õhu- või maanteesõidukite ekspluateerimiseks vajaliku vallasvara võõrandamisel, maksustatakse ainult selles riigis.

4. Kapitali juurdekasvu iga muu vara võõrandamisel, mida ei ole käsitletud paragrahvides 1, 2 ja 3, maksustatakse ainult selles lepinguosalises riigis, kus võõrandaja on resident.

ARTIKKEL 14

ERAVIISILINE TEENISTUS

1. Tulu, mida lepinguosalise riigi residendist füüsiline isik saab kutsealasest teenistusest või muust eraviisilise iseloomuga tegevusest, maksustatakse ainult selles riigis, kui tal ei ole teises lepinguosalises riigis oma tegevuseks pidevalt vajalikku kindlat asukohta. Kui tal on selline kindel asukoht, siis võidakse tulu maksustada teises lepinguosalises riigis, kuid ainult selles osas, mis kuulub sellele kindlale asukohale. Selles mõttes, kui lepinguosalise riigi resident viibib teises lepinguosalises riigis ajavahemiku või ajavahemike jooksul kokku rohkem kui 183 päeva mõne kaheteistkümnekuulise perioodi vältel, mis algab või lõpeb vastaval maksuaastal, siis loetakse tal teises lepinguosalises riigis olevat tema tegevuseks pidevalt vajalik kindel asukoht ja tema teises riigis toimunud ülalpool-mainitud tegevusest saadud tulu kuulub sellele kindlale asukohale.

2. Mõiste "kutsealane teenistus" hõlmab eriti eraviisilist teadus-, kirjandus-, kunsti-, kasvatus- või haridusalast tegevust, aga ka arstide, juristide, inseneride, arhitektide, hambaarstide ja raamatupidajate eraviisilist tegevust.

ARTIKKEL 15

PALGATEENISTUS

1. Olenevalt artiklite 16, 18, 19 ja 21 sätetest maksustatakse lepinguosalise riigi residendi poolt saadud palka, töötasu ning muid sarnaseid teenistuse eest saadud tasusid ainult selles riigis, kui teenistus ei ole toimunud teises lepinguosalises riigis. Kui teenistus on toimunud nii, siis võidakse sellist teenistuse eest saadud tasu maksustada selles teises riigis.

2. Olenemata paragrahvi 1 sätetest maksustatakse lepinguosalise riigi residendi poolt teises lepinguosalises riigis teenistuse eest saadud tasu ainult esimesena mainitud riigis, kui:

a) tasu saaja viibib teises riigis ajavahemikul või ajavahemikel, mis ei ületa kokku 183 päeva mõne kaheteistkümnekuulise perioodi vältel, mis algab või lõpeb vastaval rahandusaastal, ja

b) tasu maksab tööandja või tasu makstakse tööandja nimel, kes ei ole selle teise riigi resident, ja

c) tasuga ei koormata püsivat tegevuskohta või kindlat asukohta, mis tööandjal on teises riigis.

3. Olenemata käesoleva artikli eelnevatest sätetest võidakse lepinguosalise riigi residendi poolt rahvusvahelises transpordis kasutatavatel mere-, õhu- või maanteesõidukitel toimunud teenistuse eest saadud tasu maksustada selles riigis.

ARTIKKEL 16

JUHATUSE LIIKMETE TÖÖTASUD

Juhatuse liikmete töötasud ja muud sarnased väljamaksed, mida lepinguosalise riigi resident saab teise lepinguosalise riigi residendist kompanii juhatuse või muu sarnase organi liikmena, võidakse maksustada selles teises riigis.

ARTIKKEL 17

KUNSTNIKUD JA SPORTLASED

1. Olenemata artiklite 14 ja 15 sätetest võidakse lepinguosalise riigi residendi teatris, kinos, raadios või televisioonis kunstnikuna, või muusiku või sportlasena teises lepinguosalises riigis toimuvast isiklikust tegevusest saadud tulu maksustada selles teises riigis.

2. Kui kunstniku või sportlase isiklikust tegevusest tekkinud tulu ei saa kunstnik või sportlane, vaid mõni teine isik, siis võidakse seda tulu, olenemata artiklite 7, 14 ja 15 sätetest, maksustada lepinguosalises riigis, kus kunstniku või sportlase tegevus on toimunud.

3. Paragrahvide 1 ja 2 sätted ei kehti tulu suhtes, mida saadakse kunstniku või sportlase poolt lepinguosalises riigis toimuvast tegevusest, kui seda finantseeritakse täielikult või põhiliselt teise lepinguosalise riigi riiklikest fondidest, riikliku allüksuse või kohaliku omavalitsuse poolt. Sel juhul maksustatakse tulu ainult selles lepinguosalises riigis, kus kunstnik või sportlane on resident.

ARTIKKEL 18

PENSIONID

Olenevalt artikli 19 paragrahvi 2 sätetest maksustatakse lepinguosalise riigi residendile eelnenud teenistuse eest makstavad pensionid ja muud sarnased tasud ainult riigis, kus pensioni saaja on resident.

ARTIKKEL 19

RIIGITEENISTUS

1. a) Tasu, mis ei ole pension, ja mida lepinguosalise riigi, riikliku allüksuse või kohaliku omavalitsuse, või selle riigi, riikliku allüksuse või kohaliku omavalitsuse asutuse või neile täielikult kuuluva üksuse poolt makstakse füüsilisele isikule selle riigi, allüksuse, omavalitsuse, asutuse või üksuse palgateenistuses oleku eest, maksustatakse ainult selles riigis.

   b) Seejuures maksustatakse seda tasu ainult teises lepinguosalises riigis, kui teenistus on toimunud selles riigis ja kui füüsiline isik on selle riigi resident, kes:
   (i) on antud riigi kodanik, või
   (ii) kellest ei saanud antud riigi residenti ainult teenistuse eesmärgil.

2. a) Pensioni, mida lepinguosalise riigi, riikliku allüksuse või kohaliku omavalitsuse, või selle riigi, riikliku allüksuse või kohaliku omavalitsuse asutuse või neile täielikult kuuluva üksuse poolt või nende poolt loodud fondidest makstakse füüsilisele isikule selle riigi, allüksuse, omavalitsuse, asutuse või üksuse teenistuses oleku eest, maksustatakse ainult selles riigis.

   b) Seejuures maksustatakse seda pensioni ainult teises lepinguosalises riigis, kui füüsiline isik on selle riigi resident ja kodanik.

3. Tasude ja pensionide suhtes, mis on saadud lepinguosalise riigi, riikliku allüksuse või kohaliku omavalitsuse, või selle riigi, riikliku allüksuse või kohaliku omavalitsuse asutuse või neile täielikult kuuluva üksuse äritegevusega seotud teenistuse eest, kehtivad artiklite 15, 16 ja 18 sätted.

ARTIKKEL 20

ÜLIÕPILASED

Üliõpilase või praktikandi, kes on või oli vahetult enne lepinguosalises riigis viibimist teise lepinguosalise riigi resident ja kes viibib esimesena mainitud riigis ainult õpingute või praktiseerimise eesmärgil, ülalpidamiseks, õpinguteks või praktiseerimiseks saadud väljamakseid ei maksustata selles riigis tingimusel, et need väljamaksed tulevad väljaspool seda riiki asuvatest allikatest.

ARTIKKEL 21

PROFESSORID JA TEADURID

1. Füüsiline isik, kes viibib lepinguosalises riigis õpetamise või uuringute eesmärgil selle lepinguosalise riigi ülikoolis, kolledžis või muus tunnustatud õppeasutuses, ja kes on või oli vahetult enne seda teise lepinguosalise riigi resident, vabastatakse esimesena mainitud lepinguosalises riigis sellise õpetamise või uuringute eest saadud tasu maksustamisest kuni kaheaastase perioodi vältel alates tema esimesest sel eesmärgil tehtud külastusest.

2. Käesoleva artikkel kehtib ainult tulu suhtes, mida saadakse füüsilise isiku poolt riiklikes huvides toimunud uurimistöö eest, ja mitte põhiliselt teatud isiku või isikute erahuvides toimunud uurimistöö eest.

ARTIKKEL 22

MUU TULU

1. Lepinguosalise riigi residendi poolt saadud tululiike, mida käesoleva lepingu eelmistes artiklites ei ole käsitletud, maksustatakse ainult selles riigis, olenemata sellest, kus tulud tekivad.

2. Paragrahvi 1 sätted ei kehti tulule, mis ei ole artikli 6 paragrahvis 2 määratletud kinnisvaratulu, kui sellise tulu saaja, kes on lepinguosalise riigi resident, äritegevus toimub teises lepinguosalises riigis asuva püsiva tegevuskoha kaudu, või kelle eraviisiline teenistus toimub teises lepinguosalises riigis asuva kindla asukoha kaudu, ja õigused või vara, millega seoses tulu

saadakse, on tegelikult seotud sellise püsiva tegevuskoha või kindla asukohaga. Sel juhul kehtivad vastavalt kas artikli 7 või artikli 14 sätted.

ARTIKKEL 23

KAPITAL

1. Kapitali, mis koosneb lepinguosalise riigi residendile kuuluvast kinnisvarast vastavalt artiklile 6 ja mis asub teises lepinguosalises riigis, või aktsiatest kompaniis, mille vara koosneb põhiliselt sellisest varast, võidakse maksustada selles teises riigis.

2. Kapitali, mis koosneb vallasvarast, mis moodustab osa lepinguosalise riigi ettevõtte teises lepinguosalises riigis asuva püsiva tegevuskoha äritegevuse varast, või lepinguosalise riigi teises lepinguosalises riigis eraviisiliselt tegutseva residendi kindla asukoha vallasvarast, võidakse maksustada selles teises riigis.

3. Kapitali, mis koosneb lepinguosalise riigi ettevõtte poolt rahvusvahelises transpordis kasutatavatest mere-, õhu- või maanteesõidukitest, ja selliste mere-, õhu- või maanteesõidukite ekspluateerimiseks vajalikust vallasvarast, maksustatakse ainult selles riigis.

4. Lepinguosalise riigi residendi kapitali kõiki muid koostisosasid maksustatakse ainult selles riigis.

Artikkel 24

TOPELTMAKSUSTAMISE KÕRVALDAMINE

1. Eesti residendi puhul kõrvaldatakse topeltmaksustamine järgnevalt:

a) Kui Eesti resident saab tulu või omab kapitali, mida vastavalt käesolevale lepingule võidakse maksustada Poolas, ja kui tema kodumaises seadusandluses puudub enamsoodustatud käsitlus, siis võimaldab Eesti:

(i) mahaarvestuse selle residendi tulumaksust summas, mis vastab Poolas makstud tulumaksule;

(ii) mahaarvestuse selle residendi kapitalimaksust summas, mis vastab Poolas makstud kapitalimaksule.

Seejuures ei ületa selline mahaarvestus kummalgi juhul seda osa Eesti tulu- või kapitalimaksust, mis oli arvestatud enne mahaarvestuse tegemist vastavalt kas tulule või kapitalile, mida võidakse maksustada Poolas.

b) Lõike a) mõttes, kui Eesti residendist kompanii saab dividende Poola residendist kompaniilt, kelle hääleõiguslikest aktsiatest kuulub talle vähemalt 10 protsenti, siis ei hõlma Poolas makstud maks mitte ainult dividendidelt makstud maksu, vaid ka maksu dividendide aluseks olevalt kasumiosalt.

2. Poola residendi puhul kõrvaldatakse topeltmaksustamine järgnevalt:

a) Kui Poola resident saab tulu või omab kapitali, mida vastavalt käesoleva lepingu sätetele võidakse maksustada Eestis, siis olenevalt lõike b) sätetest vabastab Poola sellise tulu või kapitali maksust. Poola võib selle residendi ülejäänud tulule või kapitalile maksu arvestamisel kasutada maksumäära, mis vastab tulu või kapitali summale enne maksuvabastust.

b) Kui Poola resident saab tululiike, mida kooskõlas artiklite 10, 11 ja 12 sätetega võidakse maksustada Eestis, siis võimaldab Poola mahaarvestuse selle isiku tulumaksust summas, mis vastab Eestis makstud tulumaksule. Seejuures ei ületa selline mahaarvestus seda osa tulumaksust, mis oli arvestatud enne mahaarvestuse tegemist vastavatele Eestist saadud tululiikidele.

ARTIKKEL 25

MITTEDISKRIMINEERIMINE

1. Lepinguosalise riigi kodanikke ei allutata teises lepinguosalises riigis maksustamisele või sellega kaasnevatele nõuetele, mis on erinevad või koormavamad kui maksustamine või sellega kaasnevad nõuded, millele samades tingimustes alluvad või alluksid selle teise riigi kodanikud, seda eriti residentsuse suhtes. Olenemata artikli 1 sätetest rakendatakse käesolevat sätet ka isikute suhtes, kes ei ole ühe või mõlema lepinguosalise riigi residendid.

2. Lepinguosalise riigi ettevõtte teises lepinguosalises riigis asuva püsiva tegevuskoha maksustamine ei saa teises riigis olla vähem soodus kui selle teise riigi sama tegevusega ettevõtete maksustamine. Käesolevat sätet ei saa tõlgendada kui lepinguosalise riigi kohustust võimaldada teise lepinguosalise riigi residendile isiklikke maksusoodustusi, maksuvabastusi ja maksuvähendusi perekonnaseisu või perekondlike kohustuste tõttu sarnaselt oma residentidega.

3. Välja arvatud juhtudel, kui kehtivad artikli 9 paragrahvi 1, artikli 11 paragrahvi 7 või artikli 12 paragrahvi 6 sätted, kuuluvad lepinguosalise riigi ettevõtte poolt teise lepinguosalise riigi residendile makstavad intressid, rojaltid ja teised väljamaksed selle ettevõtte maksustatavate kasumite määramisel mahaarvestusele samadel tingimustel, kui neid oleks makstud esimesena

mainitud riigi residendile. Sarnaselt alluvad esimese lepinguosalise riigi ettevõtte kõik võlad teise lepinguosalise riigi residendile selle ettevõtte maksustatava kapitali määramisel mahaarvestusele samadel tingimustel, kui neid oleks määratud esimesena mainitud riigi residendile.

4. Lepinguosalise riigi ettevõtteid, kelle kapitali kas osaliselt või täielikult omatakse, või otseselt või kaudselt kontrollitakse teise lepinguosalise riigi ühe või enama residendi poolt, ei allutata esimesena mainitud riigis maksustamisele või sellega kaasnevatele nõuetele, mis on erinevad või koormavamad kui maksustamine või sellega kaasnevad nõuded, millele alluvad või alluksid esimesena mainitud riigi teised sarnased ettevõtted.

5. Olenemata artikli 2 sätetest kehtivad käesoleva artikli sätted igat liiki maksude suhtes.

ARTIKKEL 26

VASTASTIKUSE KOKKULEPPE PROTSEDUUR

1. Kui isik arvab, et ühe või mõlema lepinguosalise riigi tegevus põhjustab või võib põhjustada tema sellist maksustamist, mis ei ole kooskõlas käesoleva lepingu sätetega, siis võib ta hoolimata nende riikide kodumaises seaduses sätestatust esitada oma juhtumi selle lepinguosalise riigi kompetentsele ametivõimule, kelle resident ta on, või kui tema juhtum käib artikli 25 paragrahvi 1 alla, siis selle lepinguosalise riigi kompetentsele ametivõimule, kelle kodanik ta on. Juhtum tuleb esitada kolme aasta jooksul alates lepingu sätetele mittevastavat maksustamist põhjustava tegevuse esimesest teatavakstegemisest.

2. Kui protest on kompetentse ametivõimu arvates õigustatud ja ta rahuldavat lahendust ei saavuta, siis püüab ta käesolevale lepingule mittevastava maksustamise vältimiseks lahendada juhtumit vastastikusel kokkuleppel teise lepinguosalise riigi kompetentse ametivõimuga. Saavutatud kokkulepe viiakse täide hoolimata lepinguosaliste riikide kodumaiste seaduste ajapiirangutest.

3. Lepinguosaliste riikide kompetentsed ametivõimud püüavad vastastikusel kokkuleppel lahendada kõiki raskusi või kahtlusi, mis tekivad lepingu tõlgendamisel või rakendamisel. Samuti võivad nad üksteisega konsulteerida topeltmaksustamise kõrvaldamiseks juhtudel, mida lepingus ei ole käsitletud.

4. Lepinguosaliste riikide kompetentsed ametivõimud võivad eelnevate paragrahvide mõttes kokkuleppe saavutamiseks teineteisega vahetult konsulteerida. Kui kokkuleppe saavutamiseks osutub otstarbekaks suuline arvamustevahetus, siis võib see toimuda lepinguosaliste riikide kompetentsete ametivõimude esindajatest koosneva komisjoni kaudu.

ARTIKKEL 27

INFORMATSIOONIVAHETUS

1. Lepinguosaliste riikide kompetentsed ametivõimud vahetavad sellist informatsiooni, mis on vajalik käesoleva lepingu sätete või lepinguosaliste riikide kodumaiste seaduste täitmiseks lepingualuste maksude suhtes niivõrd, kui sellekohane maksustamine ei ole lepinguga vastuolus. Informatsioonivahetus ei ole piiratud artikliga 1. Lepinguosaliselt riigilt saadud informatsiooni käsitletakse saladusena sarnaselt selle riigi kodumaiste seaduste alusel saadava informatsiooniga ja seda avaldatakse ainult isikutele või ametivõimudele (sealhulgas kohtutele ja valitsusasutustele), kes on seotud lepingualuste maksude määramise või kogumisega, maksude sissenõudmise või järelvalvega, või nende maksudega seotud kaebuste lahendamisega. Need isikud või ametivõimud kasutavad informatsiooni ainult nimetatud eesmärkidel. Nad võivad avaldada informatsiooni avalikul kohtuprotsessil või kohtuotsuse alusel.

2. Paragrahvi 1 sätteid ei saa mingil juhul tõlgendada kui lepinguosalisele riigile pandud kohustust:

a) kasutada administratiivseid meetmeid, mis on vastuolus selle või teise lepinguosalise riigi seaduste ja administratiivse tegevusega;

b) anda informatsiooni, mis ei ole selle või teise lepinguosalise riigi seaduste alusel või administreerimise tavalise korra järgi kättesaadav;

c) anda informatsiooni, mis avaldaks mõne kaubavahetuse, äritegevuse, tööstusliku, kaubandusliku või kutsealase saladuse või kaubavahetusprotsessi või informatsiooni, mille avaldamine oleks vastuolus riiklike huvidega (ordre public).

ARTIKKEL 28

DIPLOMAATILISED ESINDAJAD JA KONSULAARAMETNIKUD

Miski käesolevas lepingus ei mõjuta diplomaatiliste esindajate või konsulaarametnike rahanduslikke eelisõigusi vastavalt rahvusvahelise õiguse üldreeglitele või erikokkulepete tingimustele.

ARTIKKEL 29

LEPINGU JÕUSTUMINE

1. Lepinguosaliste riikide valitsused teatavad teineteisele lepingu jõustumiseks vajalike põhiseaduslike nõuete täitmisest.

2. Leping jõustub paragrahvis 1 mainitud teatamisele järgneval päeval ja tema sätted hakkavad kehtima:

a) 1.jaanuaril või pärast 1.jaanuari saadud tulult kinnipeetavate maksude suhtes - kalendriaastal, mis järgneb lepingu jõustumise aastale;

b) teiste tulumaksude ja kapitalimaksude suhtes maksudele, mis kuuluvad maksmisele 1. jaanuaril või pärast 1.jaanuari algaval maksuaastal - kalendriaastal, mis järgneb lepingu jõustumise aastale.

ARTIKKEL 30

LEPINGU LÕPETAMINE

Käesolev leping jääb jõusse kuni tema lõpetamiseni ühe lepinguosalise riigi poolt. Kumbki lepinguosaline riik võib lõpetada lepingu diplomaatiliste kanalite kaudu kirjaliku etteteatamisega vähemalt kuus kuud enne kalendriaasta lõppu. Sel juhul lakkab leping kehtimast:

a) 1.jaanuaril või pärast 1.jaanuari saadud tulult kinnipeetavate maksude suhtes - kalendriaastal, mis järgneb lepingu lõpetamisteate andmise aastale;

b) teiste tulumaksude ja kapitalimaksude suhtes maksudele, mis kuuluvad maksmisele 1. jaanuaril või pärast 1.jaanuari algaval maksuaastal - kalendriaastal, mis järgneb lepingu lõpetamisteate andmise aastale.

Selle tõendamiseks on vastavalt volitatud isikud alla kirjutanud käesolevale lepingule.

Sõlmitud Tallinnas /koht/ 09. mail 1994. a., /kuupäev, kuu ja aasta/ eesti, poola ja inglise keeles kahes eksemplaris, kusjuures mõlemad tekstid on võrdselt autentsed. Tõlgendamise erinevuse korral võetakse aluseks ingliskeelne tekst.

Eesti Vabariigi poolt:

Poola Vabariigi poolt:

[POLISH TEXT — TEXTE POLONAIS]

UMOWA MIĘDZY REPUBLIKĄ ESTOŃSKĄ A RZECZĄPOSPOLITĄ POLSKĄ W SPRAWIE UNIKANIA PODWÓJNEGO OPODATKOWANIA I ZAPOBIEGANIA UCHYLANIU SIĘ OD OPODATKOWANIA W ZAKRESIE PODATKÓW OD DOCHODU I MAJĄTKU

Rząd Republiki Estońskiej i Rząd Rzeczypospolitej Polskiej, pragnąc zawrzeć Umowę w sprawie unikania podwójnego opodatkowania i zapobiegania uchylaniu się od opodatkowania w zakresie podatków od dochodu i majątku,

uzgodniły, co następuje:

ARTYKUŁ 1

ZAKRES PODMIOTOWY

Niniejsza Umowa dotyczy osób mających miejsce zamieszkania lub siedzibę w jednym lub w obu Umawiających się Państwach.

ARTYKUŁ 2

PODATKI, KTÓRYCH DOTYCZY UMOWA

1. Niniejsza Umowa dotyczy, bez względu na sposób poboru, podatków od dochodu i od majątku, które pobiera się na rzecz każdego Umawiającego się Państwa, jego jednostek terytorialnych lub władz lokalnych.

2. Za podatki od dochodu i od majątku uważa się wszystkie podatki, które pobiera się od całego dochodu, od całego majątku albo od części dochodu lub majątku, włączając podatki od zysku z przeniesienia tytułu własności majątku ruchomego lub nieruchomego, jak również podatki od przyrostu majątku.

3.Do aktualnie istniejących podatków, których dotyczy Umowa należą w szczególności:

a) w Estonii:
   1) podatek dochodowy (tulumaks);
   2) podatek gruntowy (maamaks);
   (zwane dalej "podatkami estońskimi");

b) w Polsce:
   1) podatek dochodowy od osób fizycznych;
   2) podatek dochodowy od osób prawnych;
   (zwane dalej "podatkami polskimi").

4.Niniejsza Umowa dotyczy również wszystkich podatków takiego samego lub podobnego rodzaju, które po podpisaniu niniejszej Umowy będą wprowadzone obok lub w miejsce istniejących podatków. Właściwe władze Umawiających się Państw będą informowały się wzajemnie o zasadniczych zmianach dokonanych w ich ustawodawstwach podatkowych.

ARTYKUŁ 3

OGÓLNE DEFINICJE

1.W rozumieniu niniejszej Umowy, jeżeli z kontekstu nie wynika inaczej:

a) określenie "Estonia" oznacza Republikę Estońską a użyte w sensie geograficznym oznacza terytorium Republiki Estońskiej i każdy obszar przylegający do wód terytorialnych Republiki Estońskiej, na którym na mocy ustawodawstwa Republiki Estońskiej i zgodnie z prawem międzynarodowym, Estonia może sprawować prawa odnoszące się do dna morskiego, jego podglebia oraz ich zasobów naturalnych;

b) określenie "Polska" użyte w sensie geograficznym oznacza terytorium Rzeczypospolitej Polskiej, w tym, każdy obszar poza jej wodami terytorialnymi, na którym na mocy ustawodawstwa polskiego i zgodnie z prawem międzynarodowym, Polska może sprawować suwerenne prawa odnoszące się do dna morskiego, jego podglebia oraz ich zasobów naturalnych;

c) określenia "Umawiające się Państwo" i "drugie Umawiające się Państwo" oznaczają, zależnie od kontekstu Estonię lub Polskę;

d) określenie "obywatel" oznacza każdą osobę fizyczną posiadającą obywatelstwo Umawiającego się Państwa i osobę prawną oraz spółkę osobową lub stowarzyszenie utworzone na podstawie ustawodawstwa obowiązującego w Umawiającym się Państwie;

e) określenie "osoba" obejmuje osobę fizyczną, spółkę oraz każde inne zrzeszenie osób;

f) określenie "spółka" oznacza stowarzyszenie lub każdą inną jednostkę organizacyjną, którą dla celów podatkowych traktuje się jako osobę prawną;

g) określenia "przedsiębiorstwo jednego Umawiającego się Państwa" i "przedsiębiorstwo drugiego Umawiającego się Państwa" oznaczają odpowiednio przedsiębiorstwo, prowadzone przez osobę mającą miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie i przedsiębiorstwo prowadzone przez osobę mającą miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie;

h) określenie "komunikacja międzynarodowa" oznacza wszelki transport statkiem morskim, statkiem powietrznym lub pojazdem transportu drogowego, eksploatowanym przez przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa, z wyjątkiem przypadku gdy transport statkiem morskim, statkiem powietrznym lub pojazdem transportu drogowego jest wykonywany wyłącznie między miejscami położonymi w drugim Umawiającym się Państwie;

i) określenie "właściwa władza" oznacza:

1) w przypadku Estonii - Ministra Finansów lub jego upoważnionego przedstawiciela;

2) w przypadku Polski - Ministra Finansów lub jego upoważnionego przedstawiciela.

2. Przy stosowaniu niniejszej Umowy przez Umawiające się Państwo, jeżeli z treści przepisu nie wynika inaczej, każde określenie w niej nie zdefiniowane, będzie miało takie znaczenie, jakie przyjmuje się zgodnie z prawem tego Państwa w zakresie podatków, do których ma zastosowanie niniejsza Umowa.

ARTYKUŁ 4

MIEJSCE ZAMIESZKANIA LUB SIEDZIBY

1. W rozumieniu niniejszej Umowy określenie "osoba mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie" oznacza każdą osobę, która zgodnie z prawem tego Państwa podlega tam opodatkowaniu z uwagi na miejsce zamieszkania, miejsce stałego pobytu, siedzibę zarządu, miejsce rejestracji albo inne kryterium o podobnym charakterze. Określenie to obejmuje również Rząd tego Państwa, jego jednostki terytorialne i władze lokalne oraz agencje lub jednostki należące całkowicie do tego Państwa, jego jednostek terytorialnych lub władz lokalnych, utworzone zgodnie z ustawodawstwem tego Państwa.
Jednakże określenie to nie obejmuje osób, które podlegają opodatkowaniu w tym Państwie, w zakresie dochodu osiąganego tylko w tym Państwie lub z tytułu majątku położonego w tym Państwie.

2. Jeżeli, stosownie do postanowień ustępu 1, osoba fizyczna ma miejsce zamieszkania w obu Umawiających się Państwach, wówczas jej status określa się według następujących zasad:

a) osobę uważa się za mającą miejsce zamieszkania w tym Państwie, w którym ma ona stałe miejsce zamieszkania; jeżeli

ma ona stałe miejsce zamieszkania w obu Umawiających się Państwach, to uważa się ją za mającą miejsce zamieszkania w tym Państwie, z którym ma ona silniejsze powiązania osobiste i gospodarcze (ośrodek interesów życiowych);

b) jeżeli nie można ustalić, w którym Państwie osoba ma ośrodek interesów życiowych, albo jeżeli nie posiada ona stałego miejsca zamieszkania w żadnym z Państw, to uważa się ją za mającą miejsce zamieszkania w tym Umawiającym się Państwie, w którym zwykle przebywa;

c) jeżeli przebywa ona zazwyczaj w obu Państwach lub nie przebywa zazwyczaj w żadnym z nich, to uważa się ją za mającą miejsce zamieszkania w tym Państwie, którego jest obywatelem;

d) jeżeli miejsca zamieszkania nie można określić zgodnie z postanowieniami liter od a) do c) niniejszego ustępu, to właściwe władze Umawiających się Państw rozstrzygną sprawę w drodze wzajemnego porozumienia.

3. Jeżeli, stosownie do postanowień ustępu 1, osoba nie będąca osobą fizyczną, ma siedzibę w obu Umawiających się Państwach, to uważa się ją za mającą siedzibę w tym Umawiającym się Państwie, z którego prawa wywodzi się jej status.

ARTYKUŁ 5

ZAKŁAD

1. W rozumieniu niniejszej Umowy określenie "zakład" oznacza stałą placówkę, przez którą całkowicie lub częściowo prowadzona jest działalność przedsiębiorstwa.

2. Określenie "zakład" obejmuje w szczególności:
   a) miejsce zarządu,
   b) filię,
   c) biuro,

d) zakład fabryczny,

e) warsztat i

f) kopalnię, zrodło ropy naftowej lub gazu, kamieniołom albo inne miejsce wydobywania zasobów naturalnych.

3. Plac budowy, prace budowlane, montażowe lub instalacyjne albo działalność nadzorcza lub doradcza z nimi związana, stanowi zakład tylko wtedy, jeżeli obiekt lub prace trwają dłużej niż dziewięć miesięcy.

4. Bez względu na poprzednie postanowienia tego artykułu, określenie "zakład" nie obejmuje:

a) placówek, które służą wyłącznie do składowania, wystawiania lub wydawania dóbr lub towarów należących do przedsiębiorstwa;

b) utrzymywania zapasów dóbr lub towarów należących do przedsiębiorstwa wyłącznie w celu składowania, wystawiania lub wydawania;

c) utrzymywania zapasów dóbr lub towarów należących do przedsiębiorstwa wyłącznie w celu przerobu przez inne przedsiębiorstwo;

d) utrzymywania stałej placówki wyłącznie w celu zakupu dóbr lub towarów albo w celu zbierania informacji dla przedsiębiorstwa;

e) utrzymywania stałej placówki wyłącznie w celu prowadzenia dla przedsiębiorstwa, jakiejkolwiek innej działalności o charakterze przygotowawczym lub pomocniczym;

f) utrzymywania stałej placówki wyłącznie w celu wykonywania jakiegokolwiek połączenia rodzajów działalności, o których mowa w tym ustępie od litery a) do e), pod warunkiem jednak, że całkowita działalność tej placówki, wynikająca z takiego połączenia rodzajów działalności ma charakter przygotowawczy lub pomocniczy.

5. Bez względu na postanowienia ustępów 1 i 2, jeżeli osoba, z wyjątkiem niezależnego przedstawiciela w rozumieniu ustępu 6, działa w imieniu przedsiębiorstwa i osoba ta posiada i zwyczajowo wykonuje pełnomocnictwo do zawierania umów w Umawiającym się Państwie w imieniu przedsiębiorstwa, to uważa się, że przedsiębiorstwo to posiada zakład w tym Państwie w zakresie prowadzenia każdego rodzaju działalności, który osoba ta podejmuje dla przedsiębiorstwa, chyba że czynności wykonywane przez tę osobę ograniczają się do rodzajów działalności, które gdyby były wykonywane za pośrednictwem stałej placówki nie powodowałyby uznania tej placówki za zakład na podstawie postanowień tego ustępu.

6. Nie uważa się, że przedsiębiorstwo posiada zakład w Umawiającym się Państwie tylko z tego powodu, że wykonuje ono w tym Państwie czynności przez maklera, generalnego komisanta albo każdego innego niezależnego przedstawiciela, pod warunkiem, że te osoby działają w ramach swojej zwykłej działalności.
Jednakże w rozumieniu tego ustępu nie można uznać za niezależnego przedstawiciela osoby, która całkowicie lub w części prowadzi działalność na rzecz przedsiębiorstwa.

7. Fakt, że spółka mająca siedzibę w Umawiającym się Państwie kontroluje lub jest kontrolowana przez spółkę, która ma siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, albo która prowadzi działalność w tym drugim Państwie (przez posiadany tam zakład albo w inny sposób), nie wystarcza, aby którąkolwiek z tych spółek uważać za zakład drugiej spółki.

ARTYKUŁ 6

DOCHÓD Z NIERUCHOMOŚCI

1. Dochód, osiągany przez osobę mającą miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie z majątku nieruchomego (włączając dochód z gospodarstwa rolnego i leśnego), położonego w drugim Umawiającym się Państwie, może być opodatkowany w tym drugim Państwie.

2. Określenie "majątek nieruchomy" posiada takie znaczenie, jakie przyjmuje się według prawa tego Umawiającego się Państwa, na terytorium którego dany majątek jest położony.
W każdym przypadku określenie to obejmuje przynależność do majątku nieruchomego a w szczególności budynki, żywy i martwy inwentarz gospodarstw rolnych i leśnych, prawa, do których mają zastosowanie przepisy prawa powszechnego dotyczące własności ziemi, w szczególności prawa rozporządzania nieruchomościami lub podobne prawa, prawa użytkowania nieruchomości, jak również prawa do stałych lub zmiennych świadczeń z tytułu eksploatacji lub prawa do eksploatacji zasobów mineralnych, źródeł i innych zasobów naturalnych; statki morskie, barki, statki powietrzne i pojazdy transportu drogowego nie stanowią majątku nieruchomego.

3. Postanowienia ustępu 1 stosuje się do dochodu, osiąganego z bezpośredniego użytkowania, dzierżawy lub innego rodzaju użytkowania majątku nieruchomego, jak również do dochodu z tytułu przeniesienia własności majątku nieruchomego.

4. Jeżeli akcje lub inne prawa uczestnictwa w spółce, uprawniają właścicieli tych akcji lub praw do korzystania z majątku nieruchomego należącego do spółki, to dochód osiągany z bezpośredniego użytkowania, dzierżawy lub korzystania w każdej innej formie z prawa do czerpania korzyści, może być opodatkowany w tym Umawiającym się Państwie, w którym majątek nieruchomy jest położony.

5. Postanowienia ustępów 1 i 3 stosuje się również do dochodu z majątku nieruchomego przedsiębiorstwa i do dochodu z majątku nieruchomego służącego do wykonywania wolnego zawodu.

ARTYKUŁ 7

ZYSKI PRZEDSIĘBIORSTW

1. Zyski przedsiębiorstwa Umawiającego się Państwa podlegają opodatkowaniu tylko w tym Państwie, chyba że przedsiębiorstwo

prowadzi działalnosc w drugim Umawiającym się Państwie poprzez położony tam zakład. Jeżeli przedsiębiorstwo wykonuje działalnosc w ten sposob, zyski przedsiębiorstwa mogą byc opodatkowane w drugim Państwie, jednak tylko w takiej mierze, w jakiej mogą byc przypisane:

a) takiemu zakładowi; lub

b) sprzedaży w tym drugim Państwie dóbr lub towarów takiego samego lub podobnego rodzaju za pośrednictwem takiego zakładu; lub

c) innej działalności gospodarczej prowadzonej w tym drugim Państwie, takiego samego lub podobnego rodzaju jak prowadzona za pośrednictwem takiego zakładu.

2. Z zastrzeżeniem postanowień ustępu 3, jeżeli przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa wykonuje działalnosc w drugim Umawiającym się Państwie poprzez położony tam zakład, to w każdym Umawiającym się Państwie należy przypisac takiemu zakładowi takie zyski, które mógłby on osiągnąc, gdyby wykonywał taką samą lub podobną działalnosc w takich samych lub podobnych warunkach jako samodzielne przedsiębiorstwo i był całkowicie niezależny w stosunkach z przedsiębiorstwem, którego jest zakładem.

3. Przy ustalaniu zysków zakładu dopuszcza się odliczanie nakładów ponoszonych dla tego zakładu włącznie z kosztami zarządzania i ogólnymi kosztami administracyjnymi niezależnie od tego, czy powstały w tym Państwie, w którym położony jest zakład, czy gdzie indziej. Dozwolone odliczenie nakładów przez Umawiające się Państwo obejmuje jedynie te nakłady, które podlegają odliczeniu zgodnie z prawem tego Państwa.

4. Jeżeli w Umawiającym się Państwie istnieje zwyczaj ustalania zysków zakładu przez podział całkowitych zysków przedsiębiorstwa na jego poszczególne części, żadne postanowienie ustępu 2 nie wyklucza ustalenia przez to Umawiające się Państwo zysku do opodatkowania według zwykle stosowanego podziału; sposób

stosowanego podziału zysku musi jednak być taki, żeby wynik był zgodny z zasadami zawartymi w tym artykule.

5. Nie można przypisać zakładowi zysku tylko z tytułu samego zakupu dóbr lub towarów przez ten zakład dla przedsiębiorstwa.

6. Przy stosowaniu poprzednich ustępów, ustalanie zysków zakładu powinno być dokonywane każdego roku w ten sam sposób, chyba że istnieją uzasadnione powody, aby postąpić inaczej.

7. Jeżeli w zyskach mieszczą się dochody, które zostały odrębnie uregulowane w innych artykułach niniejszej Umowy, postanowienia tych innych artykułów nie będą naruszane przez postanowienia tego artykułu.

ARTYKUŁ 8

TRANSPORT MIĘDZYNARODOWY

1. Zyski przedsiębiorstwa Umawiającego się Państwa osiągane z eksploatacji w komunikacji międzynarodowej statków morskich, statków powietrznych lub pojazdów transportu drogowego, będą opodatkowane tylko w tym Państwie.

2. Postanowienia ustępu 1 stosuje się również do zysków, pochodzących z uczestnictwa w umowie poolowej, we wspólnym przedsiębiorstwie lub w międzynarodowym związku eksploatacyjnym.

ARTYKUŁ 9

PRZEDSIĘBIORSTWA POWIĄZANE

1. Jeżeli:

a) przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa uczestniczy bezpośrednio lub pośrednio w zarządzaniu, kontroli lub w

kapitale przedsiębiorstwa drugiego Umawiającego się Państwa, albo

b) te same osoby uczestniczą bezpośrednio lub pośrednio w zarządzaniu, kontroli lub w kapitale przedsiębiorstwa Umawiającego się Państwa i przedsiębiorstwa drugiego Umawiającego się Państwa

i jeżeli w jednym i w drugim przypadku między dwoma przedsiębiorstwami w zakresie ich stosunków handlowych lub finansowych, zostaną umowione lub narzucone warunki, które różnią się od warunków, które ustaliłyby między sobą niezależne przedsiębiorstwa, wówczas zyski, które osiągałoby jedno z przedsiębiorstw bez tych warunków, ale z powodu tych warunków ich nie osiągnęło, mogą być uznane za zyski tego przedsiębiorstwa i odpowiednio opodatkowane.

2. Jeżeli Umawiające się Państwo włącza do zysków własnego przedsiębiorstwa i odpowiednio opodatkowuje również zyski przedsiębiorstwa drugiego Umawiającego się Państwa, z tytułu których przedsiębiorstwo to zostało opodatkowane w tym drugim Państwie, a zyski w ten sposób połączone są zyskami, które osiągnęłoby przedsiębiorstwo pierwszego Państwa, gdyby warunki ustalone między oboma przedsiębiorstwami były warunkami, które byłyby uzgodnione między przedsiębiorstwami niezależnymi, wtedy to drugie Państwo dokona odpowiedniej korekty kwoty podatku wymierzonego w tym Państwie. Przy ustalaniu takiej korekty będą odpowiednio uwzględnione inne postanowienia niniejszej Umowy, a w razie konieczności właściwe władze Umawiających się Państw, będą porozumiewać się ze sobą bezpośrednio.

ARTYKUŁ 10

DYWIDENDY

1. Dywidendy, wypłacane przez spółkę mającą siedzibę w Umawiającym się Państwie osobie mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w

drugim Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane w tym drugim Umawiającym się Państwie.

2. Dywidendy te mogą być opodatkowane także w Umawiającym się Państwie i zgodnie z prawem tego Państwa, w którym spółka wypłacająca dywidendy ma swoją siedzibę, ale jeżeli odbiorca dywidend jest ich właścicielem, to podatek ten nie może przekroczyć:

a) 5 procent kwoty diywidend brutto, jeżeli ich właścicielem jest spółka (inna niż spółka osobowa), której udział w kapitale spółki wypłacającej dywidendy wynosi co najmniej 25 procent,

b) 15 procent kwoty dywidend brutto we wszystkich pozostałych przypdakach.

Właściwe władze Umawiających się Państw mogą, w drodze wzajemnego porozumienia rozstrzygnąć sposób stosowania tych ograniczeń.
Postanowienia niniejszego ustępu nie naruszają opodatkowania spółki w odniesieniu do zysków, z których dywidendy są wypłacane.

3. Określenie "dywidendy", użyte w tym artykule, oznacza dochód z akcji, lub innych praw z wyjątkiem wierzytelności, z udziału w zyskach, jak również dochody z innych praw spółki, które według prawa podatkowego Państwa, w którym spółka wypłacająca dywidendy ma siedzibę, są pod względem podatkowym traktowane jak dochody z akcji.

4. Postanowienia ustępów 1 i 2 nie mają zastosowania, jeżeli właściciel dywidend, mający miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie, wykonuje w drugim Umawiającym się Państwie, w którym znajduje się siedziba spółki wypłacącej dywidendy, działalność gospodarczą poprzez zakład w nim położony, bądź wykonuje w tym drugim Państwie wolny zawód w oparciu o stałą placówkę, która jest w nim położona i gdy udział, z tytułu którego wypłaca się dywidendy, faktycznie wiąże

się z działalnoscią takiego zakładu lub stałej placówki. W takim przypadku, w zależnosci od konkretnej sytuacji, stosuje się postanowienia artykułu 7 lub artykulu 14.

5. Jeżeli spolka, której siedziba znajduje się w Umawiającym się Państwie, osiąga zyski lub dochody z drugiego Umawiającego się Państwa, wówczas to drugie Państwo nie może ani obciązac podatkiem dywidend wypłacanych przez tę spółkę, z wyjątkiem przypadku, gdy takie dywidendy są wyplacane osobie mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w tym drugim Państwie, lub przypadku, gdy udział, z tytułu którego dywidendy sa wypłacane, faktycznie wiąże się z działalnoscią zakładu lub stałej placówki położonej w drugim Państwie, ani też obciązać nie wydzielonych zysków spółki podatkiem od nie wydzielonych zysków, nawet kiedy wypłacone dywidendy lub nie wydzielone zyski całkowicie lub częściowo pochodzą z zysków albo dochodów osiągniętych w tym drugim Państwie.

ARTYKUŁ 11

ODSETKI

1. Odsetki, które powstają w Umawiającym się Państwie i wypłacane są osobie mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.

2. Jednakże takie odsetki, mogą być także opodatkowane w Umawiającym się Państwie, w którym powstają i zgodnie z ustawodawstwem tego Państwa, ale jeżeli odbiorca odsetek jest ich właścicielem, podatek w ten sposób ustalony nie może przekroczyć 10 procent kwoty brutto tych odsetek.
Właściwe władze Umawiających się Państw mogą, w drodze wzajemnego porozumienia rozstrzygnąć sposób stosowania tego ograniczenia.

3. Niezależnie od postanowień ustępu 2 odsetki, powstałe w Umawiającym się Państwie i uzyskane na rzecz Rządu drugiego Umawiającego się Państwa, który jest ich właścicielem, w tym na rzecz jego jednostek terytorialnych i władz lokalnych, jego Banku Centralnego lub jakiejkolwiek instytucji finansowej kontrolowanej przez ten Rząd lub odsetki, uzyskane z pożyczek gwarantowanych przez dany Rząd, będą zwolnione od opodatkowania w pierwszym Państwie.

4. Użyte w tym artykule określenie "odsetki" oznacza dochód z wszelkiego rodzaju wierzytelności, zarówno zabezpieczonych jak i nie zabezpieczonych hipoteką, a w szczególności dochody z pożyczek rządowych oraz dochody z obligacji lub skryptów dłużnych, włącznie z premiami i nagrodami związanymi z takimi pożyczkami, obligacjami lub skryptami dłużnymi. Opłaty karne z tytułu opóźnionej zapłaty nie będą uważane za odsetki w rozumieniu tego artykułu.

5. Postanowienia ustępów 1 i 2 nie mają zastosowania, jeżeli właściciel odsetek, mający miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie, wykonuje w drugim Państwie, w którym powstają odsetki, bądź działalność gospodarczą poprzez zakład tam położony, bądź wykonuje wolny zawód w oparciu o stałą placówkę, która jest w nim położona i jeżeli wierzytelność z tytułu której płacone są odsetki, jest faktycznie związana z takim zakładem lub stałą placówką. W takim przypadku, w zależności od konkretnej sytuacji, stosuje się postanowienia artykułu 7 lub artykułu 14.

6. Uważa się, że odsetki powstają w Umawiającym się Państwie, gdy płatnikiem jest to Państwo, jego jednostka terytorialna, władza lokalna lub osoba mająca w tym Państwie miejsce zamieszkania lub siedzibę. Jeżeli jednak osoba wypłacająca odsetki, bez względu na to, czy ma ona miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie, posiada w Umawiającym się Państwie zakład lub stałą placówkę, w związku z działalnością których powstało zobowiązanie, z tytułu którego są wypłacane odsetki i zapłata tych odsetek jest pokrywana przez ten zakład lub stałą

placówkę, to uważa się, że odsetki takie powstają w Państwie, w którym położony jest zakład lub stała placówka.

7. Jeżeli, w wyniku szczególnych powiązań między płatnikiem a właścicielem odsetek lub między nimi a osobą trzecią, kwota odsetek związanych z zadłużeniem z tytułu którego są wypłacane, przekracza kwotę która byłaby uzgodniona pomiędzy płatnikiem a właścicielem odsetek bez tych powiązań, wówczas postanowienia tego artykułu mają zastosowanie tylko do ostatniej wymienionej kwoty.
W takim przypadku nadwyżka ponad wymienioną poprzednio część podlega opodatkowaniu w każdym Umawiającym się Państwie zgodnie z jego prawem, z zastosowaniem odpowiednich postanowień niniejszej Umowy.

ARTYKUŁ 12

NALEŻNOŚCI LICENCYJNE

1. Należności licencyjne, powstające w Umawiającym się Państwie i wypłacane osobie mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.

2. Jednakże należności licencyjne, o których mowa w ustępie 1 tego artykułu, mogą być również opodatkowane w tym Umawiającym się Państwie, w którym powstają i zgodnie z prawem tego Państwa, lecz gdy odbiorca tych należności jest ich właścicielem, podatek ustalony w ten sposób nie może przekroczyć 10 procent kwoty brutto należności licencyjnych.
Właściwe władze Umawiających się Państw mogą w drodze wzajemnego porozumienia rozstrzygnąć sposób stosowania tego ograniczenia.

3. Określenie "należności licencyjne", użyte w tym artykule, oznacza wszelkiego rodzaju należności płacone za użytkowanie lub prawo do użytkowania wszelkich praw autorskich do dzieła literackiego, artystycznego lub naukowego, włącznie z filmami

dla kin oraz filmami i taśmami dla telewizji lub radia, wszelkiego patentu, znaku towarowego, wzoru lub modelu, planu, tajemnicy technologii lub procesu produkcyjnego, jak również za użytkowanie lub prawo do użytkowania urządzenia przemysłowego, handlowego lub naukowego albo za informacje dotyczące doświadczenia w dziedzinie przemysłowej, handlowej lub naukowej.

4. Postanowienia ustępow 1 i 2 nie mają zastosowania, jeżeli właściciel należności licencyjnych, mający miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie prowadzi w drugim Umawiającym się Państwie, z którego pochodzą należności licencyjne, działalność gospodarczą poprzez zakład w nim położony, bądź wykonuje wolny zawód w oparciu o stałą placówkę tam położoną, a prawa lub majątek, z tytułu których wypłacane są należności licencyjne faktycznie należą do tego zakładu lub stałej placówki. W takim przypadku stosuje się odpowiednio, w zależności od konkretnej sytuacji, postanowienia artykułu 7 lub artykułu 14.

5. Uważa się, że należności licencyjne powstają w Umawiającym się Państwie, gdy płatnikiem jest to Państwo, jego jednostka terytorialna, władza lokalna albo osoba mająca w tym Państwie miejsce zamieszkania lub siedzibę. Jeżeli jednak osoba wypłacająca należności licencyjne bez względu na to, czy ma ona w Umawiającym się Państwie miejsce zamieszkania lub siedzibę, posiada w Umawiającym się Państwie zakład lub stałą placówkę, w związku z działalnością których powstał obowiązek zapłaty należności licencyjnych i zakład lub stała placówka pokrywają te należności, to uważa się, że należności licencyjne powstają w Państwie, w którym położony jest zakład lub stała placówka.

6. Jeżeli w wyniku szczególnych powiązań między płatnikiem a właścicielem należności licencyjnych lub między nimi a osobą trzecią, kwota należności licencyjnych płacona za użytkowanie, prawo lub informację, przekracza kwotę, którą płatnik i właściciel należności licencyjnych uzgodniliby bez tych powiązań, wówczas postanowienia tego artykułu stosuje się tylko do tej ostatniej wymienionej kwoty. W takim przypadku nadwyżka ponad wymienioną poprzednio kwotę, podlega opodatkowaniu w

każdym Umawiającym się Państwie zgodnie z jego prawem i z uwzględnieniem innych postanowień niniejszej Umowy.

ARTYKUŁ 13

ZYSKI ZE SPRZEDAŻY MAJĄTKU

1. Zyski, osiągane przez osobę mającą miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie, z przeniesienia tytułu własności majątku nieruchomego, o którym mowa w artykule 6 i położonego w drugim Umawiającym się Państwie, lub z przeniesienia tytułu własności udziałów w spółce, której mienie składa się głównie z takiego majątku, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.

2. Zyski z przeniesienia tytułu własności majątku ruchomego stanowiącego część majątku zakładu, który przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa posiada w drugim Umawiającym się Państwie albo z przeniesienia tytułu własności majątku ruchomego należącego do stałej placówki, którą osoba mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie dysponuje w drugim Umawiającym się Państwie w celu wykonywania wolnego zawodu, łącznie z zyskami, które pochodzą z przeniesienia tytułu własności takiego zakładu (odrębnie albo razem z całym przedsiębiorstwem) lub takiej stałej placówki, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.

3. Zyski, osiągane przez przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa z przeniesienia tytułu własności statków morskich, statków powietrznych lub pojazdów transportu drogowego eksploatowanych w komunikacji międzynarodowej oraz z przeniesienia tytułu własności majątku ruchomego związanego z eksploatacją statków morskich, statków powietrznych lub pojazdów transportu drogowego, podlegają opodatkowaniu tylko w tym Umawiającym się Państwie.

4. Zyski z przeniesienia tytułu własności jakiegokolwiek majątku nie wymienionego w ustępach 1, 2 i 3 podlegają opodatkowaniu tylko w tym Umawiającym się Państwie, w którym przenoszący tytuł własności ma miejsce zamieszkania lub siedzibę.

ARTYKUŁ 14

WOLNE ZAWODY

1. Dochód, który osoba mająca miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie osiąga z wykonywania wolnego zawodu albo innej działalności o samodzielnym charakterze, podlega opodatkowaniu tylko w tym Państwie, chyba że osoba ta dysponuje zwykle stałą placówką w drugim Umawiającym się Państwie w celu wykonywania swej działalności. Jeżeli dysponuje ona taką stałą placówką, wówczas dochód może być opodatkowany w drugim Państwie, jednak tylko w takim zakresie, w jakim może być przypisany tej stałej placówce.

Jeżeli osoba mająca miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie przebywa w drugim Umawiającym się Państwie przez okres lub okresy nie przekraczające łącznie 183 dni w jakimkolwiek dwunastomiesięcznym okresie rozpoczynającym się lub kończącym w danym roku podatkowym, to uważa się, że osoba ta dysponuje zwykle stałą placówką w tym drugim Państwie a dochód osiągnięty z wykonywanej przez nią działalności w tym drugim Państwie przypisuje się stałej placówce.

2. Określenie "wolny zawód" obejmuje w szczególności samodzielnie wykonywaną działalność naukową, literacką, artystyczną, wychowawczą lub oświatową, jak również samodzielnie wykonywaną działalność lekarzy, prawników, inżynierów, architektów, dentystów i księgowych.

ARTYKUŁ 15

PRACA NAJEMNA

1. Z uwzględnieniem postanowień artykułów 16, 18, 19 i 21 pensje, płace i inne podobne wynagrodzenia, które osoba mająca miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie otrzymuje z pracy najemnej, podlegają opodatkowaniu tylko w tym Państwie, chyba że praca wykonywana jest w drugim Umawiającym się Państwie. Jeżeli praca jest tam wykonywana, to otrzymywane za nią wynagrodzenie może być opodatkowane w tym drugim Państwie.

2. Bez względu na postanowienia ustępu 1, wynagrodzenie, jakie osoba mająca miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie otrzymuje z pracy najemnej, wykonywanej w drugim Umawiającym się Państwie, podlega opodatkowaniu tylko w pierwszym Państwie, jeżeli:

   a) odbiorca przebywa w drugim Państwie przez okres lub okresy nie przekraczające łącznie 183 dni podczas każdego dwunastomiesięcznego okresu, rozpoczynającego się lub kończącego w danym roku podatkowym, i

   b) wynagrodzenie jest wypłacane przez pracodawcę lub w imieniu pracodawcy, który nie ma miejsca zamieszkania lub siedziby w drugim Państwie, i

   c) wynagrodzenie nie jest ponoszone przez zakład lub stałą placówkę, którą pracodawca posiada w drugim Państwie.

3. Bez względu na poprzednie postanowienia niniejszego artykułu wynagrodzenie, otrzymywane przez osobę mającą miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie z pracy najemnej, wykonywanej na pokładzie statku morskiego, statku powietrznego lub pojazdu transportu drogowego eksploatowanego w komunikacji międzynarodowej mogą być opodatkowane w tym Państwie.

ARTYKUŁ 16

WYNAGRODZENIA DYREKTORÓW

Wynagrodzenia dyrektorów i inne podobne należności, które osoba mająca miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie otrzymuje z tytułu członkostwa w radzie nadzorczej spółki lub w innym podobnym organie spółki, mającej siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.

ARTYKUŁ 17

ARTYŚCI I SPORTOWCY

1. Bez względu na postanowienia artykułów 14 i 15, dochód uzyskany przez osobę mającą miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie, z tytułu działalności artystycznej, na przykład artysty scenicznego, filmowego, radiowego lub telewizyjnego, jak też muzyka lub sportowca, z osobiście wykonywanej w tym charakterze działalności w drugim Umawiającym się Państwie, może być opodatkowany w tym drugim Państwie.

2. Jeżeli dochód, mający związek z osobiście wykonywaną działalnością artysty lub sportowca, nie przypada temu artyście lub sportowcowi lecz innej osobie, wówczas dochód taki, bez względu na postanowienia artykułów 7, 14 i 15, może być opodatkowany w tym Umawiającym się Państwie w którym działalność tego artysty lub sportowca jest wykonywana.

3. Postanowienia ustępów 1 i 2 nie mają zastosowania do dochodu z działalności artysty lub sportowca, wykonywanej w Umawiającym się Państwie, jeżeli pobyt w tym Państwie jest finansowany w całości lub w części z funduszów publicznych drugiego Umawiającego się Państwa lub jego jednostek terytorialnych lub władz lokalnych.

W takim przypadku dochód podlega opodatkowaniu tylko w tym Umawiającym się Państwie, w którym artysta lub sportowiec ma miejsce zamieszkania.

ARTYKUŁ 18

EMERYTURY I RENTY

Z uwzględnieniem postanowień artykułu 19 ustęp 2, emerytury i inne podobne świadczenia wypłacane osobie mającej miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie z tytułu jej wcześniejszej pracy najemnej, podlegają opodatkowaniu tylko w tym Państwie, w którym odbiorca emerytury ma miejsce zamieszkania.

ARTYKUŁ 19

PRACOWNICY PAŃSTWOWI

1.a) Wynagrodzenie, inne niż emerytura, wypłacane przez Umawiające się Państwo, jego jednostkę terytorialną lub władzę lokalną, jego agencję lub jakąkolwiek jednostkę kontrolowaną całkowicie przez to Państwo, jego jednostkę terytorialną lub władzę lokalną osobie fizycznej z tytułu usług świadczonych na rzecz tego Państwa, jego jednostki terytorialnej, władzy lokalnej, agencji lub innej jednostki, podlega opodatkowaniu tylko w tym Państwie.

b) Jednakże wynagrodzenie takie podlega opodatkowaniu tylko w drugim Umawiającym się Państwie, jeżeli usługi te są świadczone w tym Państwie, a osoba świadcząca te usługi mająca miejsce zamieszkania w tym drugim Państwie:

(i) jest obywatelem tego Państwa, lub

(ii) nie stała się osobą mającą miejsce zamieszkania w tym Państwie wyłącznie w celu świadczenia tych usług.

2.a) Jakakolwiek renta lub emerytura wypłacana przez Umawiające się Państwo, jego jednostkę terytorialną lub władzę lokalną, jego agencję lub inną jednostkę całkowicie kontrolowaną przez to Państwo, jego jednostkę lub władzę lokalną albo z funduszy utworzonych przez to Państwo, jego jednostkę terytorialną lub władzę lokalną, osobie fizycznej z tytułu świadczenia usług na rzecz tego Państwa, jego jednostki terytorialnej, władzy lokalnej, agencji lub innej jednostki, podlega opodatkowaniu tylko w tym Państwie.

b) Jednakże, taka renta lub emerytura podlega opodatkowaniu tylko w drugim Umawiającym się Państwie, jeśli osoba jest obywatelem tego Państwa i posiada w nim miejsce zamieszkania.

3. Postanowienia artykułów 15, 16 i 18 stosuje się do wynagrodzeń i emerytur z tytułu świadczenia usług pozostających w związku z działalnością gospodarczą prowadzoną przez Umawiające się Państwo, jego jednostkę terytorialną, władzę lokalną, jej agencję lub jakąkolwiek jednostkę całkowicie kontrolowaną przez to Państwo, jego jednostkę lub władzę lokalną.

ARTYKUŁ 20

STUDENCI

Należności otrzymywane na utrzymanie się, kształcenie lub odbywanie praktyki przez studenta, stypendystę, ucznia lub praktykanta, który przebywa w pierwszym Umawiającym się Państwie wyłącznie w celu kształcenia się, odbywania praktyki lub szkolenia, a który ma lub bezpośrednio przed przybyciem do tego Państwa miał miejsce zamieszkania w drugim Państwie, nie podlegają opodatkowaniu w tym Państwie, jeżeli należności te pochodzą ze źródeł spoza tego pierwszego Państwa.

ARTYKUŁ 21

PROFESOROWIE I PRACOWNICY NAUKOWI

1. Osoba fizyczna, która przebywa czasowo w jednym Umawiającym się Państwie w celu nauczania lub prowadzenia prac badawczych w uniwersytecie, szkole pomaturalnej bądź innej uznanej placówce oświatowej tego Umawiającego się Państwa, a która ma lub bezpośrednio przed tą wizytą miała stałe miejsce zamieszkania w drugim Umawiającym się Państwie, podlega zwolnieniu od opopodatkowania w pierwszym wymienionym Umawiającym się Państwie z tytułu wynagrodzenia za nauczanie lub prowadzenie prac badawczych przez okres nie przekraczający dwóch lat, licząc od dnia jej pierwszego przyjazdu w tym celu.

2. Postanowienia ustępu 1 niniejszego artykułu, nie mają zastosowania do dochodu z tytułu prac badawczych, jeżeli takie prace są podejmowane nie w interesie publicznym, ale głównie dla prywatnej korzyści określonej osoby lub osób.

ARTYKUŁ 22

INNE DOCHODY

1. Części dochodu osoby mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie, bez względu na to gdzie są osiągane, a które nie są objęte postanowieniami poprzednich artykułów niniejszej Umowy, podlegają opodatkowaniu tylko w tym Państwie.

2. Postanowień ustępu 1 nie stosuje się do dochodów nie będących dochodami z majątku nieruchomego, określonego w artykule 6 ustęp 2, jeżeli osoba osiągająca takie dochody, posiadająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie, prowadzi w drugim Umawiającym się Państwie działalność gospodarczą poprzez zakład w nim położony lub wykonuje w tym drugim Państwie wolny zawód w oparciu o stałą placówkę w nim położoną i gdy prawo lub majątek z tytułu których osiąga dochód są faktycznie związane z działalnością takiego zakładu lub stałej placówki.

W takim przypadku, w zależności od konkretnej sytuacji, stosuje się odpowiednio postanowienia artykułu 7 lub artykułu 14.

ARTYKUŁ 23

MAJĄTEK

1. Majątek nieruchomy, określony w artykule 6, który jest własnością osoby mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie, a położony w drugim Umawiającym się Państwie lub udział w spółce, której mienie składa się głównie z takiego majątku, może być opodatkowany w tym drugim Państwie.

2. Majątek ruchomy, stanowiący część majątku zakładu, który przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa posiada w drugim Umawiającym się Państwie lub majątek ruchomy należący do stałej placówki, którą osoba, mająca miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie w celu wykonywania wolnego zawodu, może być opodatkowany w tym drugim Państwie.

3. Majątek, który stanowią statki morskie, statki powietrzne i pojazdy transportu drogowego, eksploatowane w komunikacji międzynarodowej, oraz barki w żegludze śródlądowej, jak również majątek ruchomy służący do eksploatacji takich statków morskich, statków powietrznych, pojazdów transportu drogowego i barek eksploatowanych przez przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa, podlega opodatkowaniu tylko w tym Państwie.

4. Wszelkie inne części majątku osoby mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie, podlegają opodatkowaniu tylko w tym Państwie.

ARTYKUL 24

UNIKANIE PODWÓJNEGO OPODATKOWANIA

1.W przypadku osoby mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w Estonii, podwójnego opodatkowania unikać się będzie w sposób następujący:

a) Jeżeli osoba mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Estonii, osiąga dochód lub posiada majątek, który zgodnie z postanowieniami niniejszej Umowy może być opodatkowany w Polsce, to Estonia, jeżeli jej prawo wewnętrzne nie przewiduje korzystniejszego traktowania, zezwoli na:

1) odliczenie od podatku dochodowego tej osoby kwoty rownej podatkowi dochodowemu zapłaconemu w Polsce;

2) odliczenie od podatku od majątku tej osoby kwoty rownej podatkowi od majątku zapłaconemu w Polsce.

Jednakże, w każdym przypadku, takie odliczenie nie może przekroczyć tej części podatku od dochodu lub majątku w Łotwie jak została obliczona przed dokonaniem odliczenia i która w zależności od przypdaku przypada na dochod lub majątek, który może być opodatkowany w Polsce.

1.W przypadku osoby mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę Polsce, podwójnego opodatkowania unikać się będzie w sposób następujący:

a) Jeżeli osoba mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Polsce osiąga dochód lub posiada majątek, który zgodnie z postanowieniami niniejszej Umowy może być opodatkowany w Estonii, wówczas Polska zwolni, z uwzględnieniem postanowień pod literą b) taki dochód lub majątek od opodatkowania. Polska może przy obliczaniu kwoty podatku od pozostalego dochodu lub majątku tej osoby, zastosować stawkę podatkową, która byłaby zastosowana, gdyby dochód zwolniony od opodatkowania w powyższy sposób nie był tak właśnie zwolniony z opodatkowania.

b) Jeżeli osoba mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Polsce osiąga część dochodu, który zgodnie z postanowieniami artykułów 10, 11 i 12 może być opodatkowany w Estonii, wówczas Polska zezwoli na odliczenie od podatku dochodowego tej osoby kwoty równej podatkowi dochodowemu zapłaconemu w Estonii.
Jednakże takie potrącenie nie może przekroczyć tej części podatku, jaka została obliczona przed dokonaniem odliczenia i który odpowiada tej części dochodu, która została osiągnięta w Estonii.

c) W rozumieniu postanowień pod literą a) tego ustępu, jeżeli spółka mająca siedzibę w Estonii otrzymuje dywidendy od spółki mającej siedzibę w Polsce i w której posiada co najmniej 10 procent udziałów z pełnymi prawami głosu, wówczas podatek będzie obejmował nie tylko podatek zapłacony w Polsce od dywidend lecz również podatek od zysków spółki, z których wypłacana jest dywidenda.

ARTYKUŁ 25

RÓWNE TRAKTOWANIE

1. Obywatele Umawiającego się Państwa nie mogą być poddani w drugim Umawiającym się Państwie ani opodatkowaniu, ani związanym z nim obowiązkom, które są inne lub bardziej uciążliwe niż opodatkowanie i związane z nim obowiązki, którym są lub mogą być poddani w tych samych okolicznościach obywatele tego drugiego Państwa, a w szczególności w związku z ich miejscem zamieszkania lub siedzibą.
Niniejsze postanowienie stosuje się również, bez względu na postanowienia artykułu 1, w stosunku do osób, które nie mają miejsca zamieszkania lub siedziby w jednym lub obu Umawiających się Państwach.

2. Opodatkowanie zakładu, który przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa posiada w drugim Umawiającym się Państwie, nie może być w tym drugim Państwie mniej korzystne niż opodatkowanie przedsiębiorstw tego drugiego Państwa prowadzących taką samą działalność. Postanowienie to nie może być rozumiane jako zobowiązujące Umawiające się Państwo do udzielenia osobom, mającym miejsce zamieszkania w drugim Umawiającym się Państwie, jakichkolwiek osobistych zwolnień, ulg i obniżek w celach podatkowych, z uwagi na stan cywilny i rodzinny, których udziela ono osobom, mającym miejsce zamieszkania na jego terytorium.

3. Z wyjątkiem przypadków stosowania postanowień artykułów 9 ustęp 1, artykułu 11, ustęp 7 lub artykułu 12 ustęp 6, odsetki, należności licencyjne i inne koszty ponoszone przez przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa na rzecz osoby mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie są odliczane przy określaniu podlegających opodatkowaniu zysków tego przedsiębiorstwa na takich samych warunkach, jakby były one płacone na rzecz osoby mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w tym pierwszym Państwie. Podobnie zobowiązania przedsiębiorstwa Umawiającego się Państwa, zaciągnięte wobec osoby mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, są odliczane przy określaniu podlegającego opodatkowaniu majątku tego przedsiębiorstwa na takich samych warunkach, jakby były one zaciągnięte wobec osoby mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w tym pierwszym wymienionym Państwie.

4. Przedsiębiorstwa Umawiającego się Państwa, których majątek należy w całości lub częściowo albo jest kontrolowany bezpośrednio lub pośrednio przez jedną lub więcej osób, mających

miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, nie mogą być w pierwszym Umawiającym się Państwie poddane ani opodatkowaniu, ani związanym z nim obowiązkom, które są inne lub bardziej uciążliwe aniżeli opodatkowanie i związane z nim obowiązki, którym są lub mogą być poddane podobne przedsiębiorstwa pierwszego wymienionego Państwa.

5. Postanowienia niniejszego artykułu stosuje się, bez względu na postanowienia artykułu 2, do podatków, bez względu na ich rodzaj i nazwę.

ARTYKUŁ 26

PROCEDURA WZAJEMNEGO POROZUMIEWANIA SIĘ

1. Jeżeli osoba jest zdania, że działania jednego lub obu Umawiających się Państw wprowadziły lub wprowadzą dla niej opodatkowanie, które jest niezgodne z postanowieniami niniejszej Umowy, wówczas może ona, niezależnie od środków odwoławczych przewidzianych w prawie wewnętrznym tych Państw, przedstawić swoją sprawę właściwej władzy tego Państwa, w którym ma ona miejsce zamieszkania lub siedzibę, lub jeżeli w danej sprawie mają zastosowanie postanowienia artykułu 25 ustęp 1, właściwej władzy tego Umawiającego się Państwa, którego jest obywatelem. Sprawa winna być przedłożona w ciągu trzech lat, licząc od dnia pierwszego urzędowego zawiadomienia o działaniu, powodującym opodatkowanie niezgodne z postanowieniami niniejszej Umowy.

2. Właściwa władza, jeżeli uzna zarzut za uzasadniony i jeżeli nie może spowodować zadowalającego rozwiązania, podejmie starania, aby przypadek ten uregulować w porozumieniu z właściwą władzą drugiego Umawiającego się Państwa tak, aby zapobiec opodatkowaniu niezgodnemu z niniejszą Umową. Osiągnięte w ten sposób porozumienie zostanie wprowadzone w życie bez względu na terminy przewidziane przez ustawodawstwo wewnętrzne Umawiających się Państw.

3. Właściwe władze Umawiających się Państw, będą wspólnie czynić starania, aby w drodze wzajemnego porozumienia usuwać trudności lub wątpliwości, które mogą powstać przy interpretacji lub stosowaniu Umowy. Mogą one również wspólnie uzgodnić, w jaki sposób można zapobiec podwójnemu opodatkowaniu w przypadkach, które nie są uregulowane w niniejszej Umowie.

4. Właściwe władze Umawiających się Państw mogą komunikować się bezpośrednio w celu osiągnięcia porozumienia w sprawach objętych postanowieniami poprzednich ustępów. Jeżeli uzna się, że w celu osiągnięcia porozumienia należy przeprowadzić ustną wymianę opinii, to taka wymiana opinii może nastąpić w ramach komisji złożonej z przedstawicieli właściwych władz Umawiających się Państw.

ARTYKUŁ 27

WYMIANA INFORMACJI

1. Właściwe władze Umawiających się Państw będą wymieniały informacje, które są niezbędne do stosowania postanowień niniejszej Umowy, lub dotyczące ustawodawstwa wewnętrznego Umawiających się Państw, w odniesieniu do podatków objętych niniejszą Umową w zakresie, w jakim opodatkowanie przewidziane w tym ustawodawstwie nie jest sprzeczne z Umową.
Wymiana informacji nie jest ograniczona postanowieniami artykułu 1. Wszelkie informacje uzyskane przez Umawiające się Państwo będą stanowiły tajemnicę na takiej samej zasadzie, jak informacje uzyskane zgodnie z ustawodawstwem wewnętrznym tego Państwa i będą mogły być ujawnione jedynie osobom i władzom (w tym sądom albo organom administracyjnym) zajmującym się wymiarem lub poborem, egzekucją lub ściąganiem lub rozpatrywaniem odwołań w zakresie podatków objętych Umową. Takie osoby lub władze będą wykorzystywać informacje wyłącznie w podanych celach. Mogą one ujawniać te informacje w jawnym postępowaniu sądowym lub w postanowieniach sądowych.

2. Postanowienia ustępu 1 nie mogą być w żadnym przypadku interpretowane tak, jak gdyby zobowiązywały jedno z Umawiających się Państw do:

a) stosowania środków administracyjnych, które są sprzeczne z ustawodawstwem lub praktyką administracyjną tego lub drugiego Umawiającego się Państwa;

b) udzielania informacji, ktorych uzyskanie nie byłoby możliwe na podstawie własnego ustawodawstwa albo w ramach normalnej praktyki administracyjnej tego lub drugiego Umawiającego się Państwa;

c) udzielania informacji, które ujawniłyby tajemnicę handlową, gospodarczą, przemysłową, kupiecką lub zawodową albo tryb działalności przedsiębiorstwa lub informację, których udzielanie byłoby sprzeczne z porządkiem publicznym (ordre public).

ARTYKUŁ 28

PRACOWNICY DYPLOMATYCZNI I URZĘDNICY KONSULARNI

Postanowienia niniejszej Umowy nie naruszają przywilejów podatkowych, przysługujących pracownikom dyplomatycznym lub urzędnikom konsularnym na podstawie ogólnych zasad prawa międzynarodowego lub postanowień umów szczególnych.

ARTYKUŁ 29

WEJŚCIE W ŻYCIE

1. Rządy Umawiających się Państw przekażą sobie wzajemnie noty o spełnieniu wymogów konstytucyjnych, niezbędnych dla wejścia w życie niniejszej Umowy.

2. Niniejsza Umowa wejdzie w życie w dniu otrzymania noty późniejszej, o której mowa w ustępie 1 i jej postanowienia będą miały zastosowanie:

a) w odniesieniu do podatków pobieranych u źródła - do dochodów uzyskanych w dniu 1 stycznia lub po tym dniu w roku

kalendarzowym następującym po roku, w którym niniejsza Umowa weszła w życie;

b) w odniesieniu do innych podatków od dochodu i majątku - do podatków należnych za każdy rok podatkowy rozpoczynający się w dniu 1 stycznia lub po tym dniu w roku kalendarzowym, następującym po roku, w którym niniejsza Umowa weszła w życie.

ARTYKUŁ 30

WYPOWIEDZENIE

Niniejsza Umowa pozostaje w mocy do czasu wypowiedzenia jej przez Umawiające się Państwo. Każde Umawiające się Państwo może wypowiedzieć Umowę, przekazując w drodze dyplomatycznej pisemną notyfikację o wypowiedzeniu, co najmniej sześć miesięcy przed końcem roku kalendarzowego. W takim przypadku niniejsza Umowa przestanie obowiązywać:

a) w odniesieniu do podatków pobieranych u źródła - do dochodów uzyskanych w dniu 1 stycznia lub po tym dniu w roku kalendarzowym następującym po roku, w którym przekazano notę o wypowiedzeniu,

b) w odniesieniu do innych podatków od dochodu i majątku - do podatków należnych za każdy rok podatkowy, rozpoczynający się w dniu 1 stycznia lub po tym dniu w roku kalendarzowym następującym po roku, w którym przekazano notę o wypowiedzeniu.

Na dowod czego niżej podpisani, należycie upoważnieni, podpisali niniejszą Umowę.

Sporządzono w dwoch egzemlarzach w dnia roku w językach estońskim, polskim i angielskim, przy czym wszystkie teksty są jednakowo autentyczne. W przypadku rozbieżnosci przy interpretacji tekst angielski uważany będzie za rozstrzygający.

Z upoważnienia
Republiki Estońskiej:

Z upoważnienia
Rzeczypospolitej Polskiej:

AGREEMENT[1] BETWEEN THE REPUBLIC OF ESTONIA AND THE REPUBLIC OF POLAND FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The Government of the Republic of Estonia
and
the Government of the Republic Poland

Desiring to conclude an Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

PERSONAL SCOPE

This Agreement shall apply tc persons who are residents of one or both of the Contracting States.

ARTICLE 2

TAXES COVERED

1. This Agreement shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes impcsed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienaticn of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Agreement shall apply are in particular:

a) In Estonia:
(i) the income tax (tulumaks);
(ii) the land tax (maamaks);

[1] Came into force on 9 December 1994 by notification, in accordance with article 29.

b) In Poland:
   (i) the personal income tax (podatek dochodowy od osob fizycznych);
   (ii) the corporate income tax (podatek dochodowy od osob prawnych);

4. The Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

ARTICLE 3

GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

a) the term "Estonia" means the Republic of Estonia and, when used in the geographic sense, means the territory of Estonia and any other area adjacent to the territorial waters of Estonia within which under the laws of Estonia and in accordance with international law, the rights of Estonia may be exercised with respect to the sea-bed and its sub-soil and their natural resources;

b) the term "Poland" when used in geographical sense means the territory of the Republic of Poland, including any area beyond its territorial waters, within which under the laws of Poland and in accordance with international law, Poland may exercise its sovereign rights over the sea-bed, its sub-soil and their natural resources;

c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Poland or Estonia as the context requires;

d) the term "national" means any individual possessing the nationality of a Contracting State and any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;

e) the term "person" includes an individual, a company and any other body of perscns;

f) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

g) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State:

h) the term "international traffic" means any transport by a ship, aircraft or road transport vehicle operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship, aircraft or road transport vehicle is operated solely between places in the other Contracting State;

i) the term "competent authority" means:
(i) in the case of Estonia, the Minister of Finance or his authorised representative;
(ii) in the case of Poland, the Minister of Finance or his authorised representative.

2. As regards the application of the Agreement by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that State concerning the taxes to which this Agreement applies.

ARTICLE 4

RESIDENT

1. For the purposes of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature. The term also includes a Government of that State itself, its political subdivisions and local authorities and any agency or wholly owned entity of such State, political subdivision or local authority that is established under the laws in that State. The term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national:

d) if the status of resident cannot be determined according to subparagraphs a)-c) the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the Contracting State under the laws of which it derives its status as such.

ARTICLE 5

PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:
a) a place of management;
b) a branch;
c) an office;
d) a factory;
e) a workshop, and
f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site, a constructicn, assembly or installation project or a supervisory or consultancy activity connected therewith constitutes a permanent establishment only if such site, project or activity lasts for a pericd of more than nine months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, he will not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

ARTICLE 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, in particular buildings, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, in particular any options or similar rights, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources

and other natural resources; ships, boats, aircraft and road transport vehicles shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property. as well as income from the alienation of immovable property.

4. Where the ownership of shares or other corporate rights in a company entitles the owner of such shares or corporate rights to the enjoyment of immovable property held by the company, the income from the direct use, letting, or use in any other form of such right to enjoyment may be taxed in the Contracting State in which the immovable property is situated.

5. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

ARTICLE 7

BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to:

a) that permanent establishment; or

b) sales in that other State of goods or merchandise of the same or similar kind as those sold through that permanent establishment; or

c) other business activities carried on in that other State of the same or similar kind as those effected through that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. The

expenses to be allowed as deductions by a Contracting State shall include only expenses that are deductible under the domestic laws of that State.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

ARTICLE 8

INTERNATIONAL TRANSPORT

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships, aircraft or road transport vehicles in international traffic shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

ARTICLE 9

ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprise in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

ARTICLE 10

DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed:

a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;

b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The competent authorities of the Contracting States may by mutual agreement settle the mode of application of these limitations. This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the taxation laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

ARTICLE 11

INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest. The competent authorities of the Contracting States may by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State, derived and beneficially owned by the Government of the other Contracting State, including political subdivisions and local authorities thereof, the Central Bank or any financial institution wholly owned by that Government, or interest derived on loans guaranteed by that Government shall be exempt from tax in the first-mentioned State.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

ARTICLE 12

ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, the royalties referred to in paragraph 1 of this Article may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties. The competent authorities of the Contracting States may by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work, including cinematograph films, and films or tapes for radio or television broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to

use, industrial, commercial, or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

ARTICLE 13

CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State or shares in a company the assets of which consist mainly of such property may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships, aircraft or road transport vehicles operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships, aircraft or road transport vehicles shall be taxable only in that State.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

ARTICLE 14

INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other Contracting State but only so much of it as is attributable to that fixed base. For this purpose, where a resident of a Contracting State stays in the other Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the tax year concerned, he shall be deemed to have a fixed base regularly available to him in that other State and the income that is derived from his activities referred to above that are performed in that other State shall be attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

ARTICLE 15

DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Article 16, 18, 19 and 21, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any

twelve months period commencing or ending in the fiscal year concerned, and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship, aircraft or road transport vehicle operated in international traffic by a resident of a Contracting State may be taxed in that State.

ARTICLE 16

DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or any other similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

Article 17

ARTISTES AND SPORTSMEN

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities exercised in a Contracting State by an entertainer or a sportsman if the visit to that State is wholly or mainly supported by public funds of the other Contracting State, or a political subdivision or a local authority thereof. In such case, the income shall be taxable only in the Contracting State of which the entertainer or sportsman is a resident.

ARTICLE 18

PENSIONS

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in the State of which the recipient of the pension is a resident.

ARTICLE 19

GOVERNMENT SERVICE

1. a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof, or an agency thereof or an entity wholly owned by such State, subdivision or authority, to an individual in respect of dependent personal services rendered to that State, subdivision, authority, agency or entity shall be taxable only in that State.

   b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
   (i) is a national of that State ; or
   (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof, or an agency thereof or an entity wholly owned by such State, subdivision or authority, to an individual in respect of services rendered to that State, subdivision, authority, agency or entity shall be taxable only in that State.

   b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof, or an agency thereof or an entity wholly owned by such State, subdivision or authority.

ARTICLE 20

STUDENTS

Payments which a student, or an apprentice or trainee who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the

other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

ARTICLE 21

PROFESSORS AND RESEARCHERS

1. An individual who visits a Contracting State for the purpose of teaching or carrying out research at a university, college or other recognized educational institution in that Contracting State and who is or was immediately before that visit a resident of the other Contracting State, shall be exempted from taxation in the first-mentioned Contracting State on remuneration for such teaching or research for a period not exceeding two years from the date of his first visit for that purpose.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply to income from research if such research is undertaken not in the public interest but primarily for the private benefit of a specific person or persons.

ARTICLE 22

OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

ARTICLE 23

CAPITAL

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, or by shares in a company the assets of which consist mainly of such property may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships, aircraft and road transport vehicles cperated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, and by movable property pertaining to the operation of such ships, aircraft and road transport vehicles, shall be taxable only in that State.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

ARTICLE 24

ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. In the case of a resident of Estonia, double taxation shall be avoided as follows:

a) Where a resident of Estonia derives income or owns capital which in accordance with this Agreement, may be taxed in Poland, unless a more favourable treatment is provided in its domestic law, Estonia shall allow:
   i) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid thereon in Poland;
   ii) as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid thereon in Poland.

   Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income or capital tax in Estonia as computed before the deduction is given , which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Poland.

b) For the purpose of subparagraph a), where a company that is a resident of Estonia receives a dividend from a company that is a resident of Poland in which it owns at least 10 per cent of its shares having full voting rights, the tax paid in Poland shall include not only the tax paid on the dividend, but also the tax paid on the underlying profits of the company out of which the dividend was paid.

2. In the case of a resident of Poland, double taxation shall be avoided as follows:

a) Where a resident of Poland derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this

Agreement may be taxed in Estonia, Poland shall, subject to the provisions of subparagraph b), exempt such income or capital from tax. Poland may in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of such resident apply the rate of tax which would have been applicable if the exempted income or capital had not been so exempted.

b) Where a resident of Poland derives items of income which in accordance with the provisions of Articles 10, 11 and 12 may be taxed in Estonia, Poland shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident an amount equal to the income tax paid in Estonia. Such deduction shall not, however, exceed that part of the tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to such items of income derived from Estonia.

ARTICLE 25

NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be

subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

ARTICLE 26

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting State result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 25, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Agreement.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Agreement.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting State.

ARTICLE 27

EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the

provisions of this Agreement or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Agreement insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Agreement. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Agreement. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

ARTICLE 28

DIPLOMATIC AGENTS AND CONSULAR OFFICERS

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of diplomatic agents or consular officers under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

ARTICLE 29

ENTRY INTO FORCE

1. The Governments of the Contracting States shall notify each other that the constitutional requirements for the entry into force of this Agreement have been complied with.

2. This Agreement shall enter into force on the date of the latter of the notifications referred to in paragraph 1 and its provisions shall have effect:

a) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after 1st January in the calender year next following the year in which the Agreement enters into force;

b) in respect of other taxes on income, and taxes on capital, for taxes chargeable for any tax year beginning on or after 1st January in the calendar year next following the year in which the Agreement enters into force.

ARTICLE 30

TERMINATION

This Agreement shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Agreement, through diplomatic channels, by giving written notice of termination at least six months before the end of any calendar year. In such event, the Agreement shall cease to have effect:

a) in respect of taxes withheld at source on income derived on or after 1st January in the calendar year next following the year in which the notice is given;

b) in respect of other taxes on income, and taxes on capital, for taxes chargeable for any tax year beginning on or after 1st January in the calender year next following the year in which the notice is given.

IN WITNESS whereof the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Tallinn this nineth day of May 1994 in the Estonian, Polish and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergency of interpretation, the English text shall prevail.

For the Republic of Estonia:

[1]

For the Republic of Poland:

[2]

---

[1] Raul Mälk.
[2] I. Byczewski.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE ET LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

Le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République de Pologne,

Désireux de conclure un accord tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. PERSONNES VISÉES

Le présent Accord s'applique aux personnes résidentes d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Article 2. IMPÔTS VISÉS

1. Le présent Accord s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte de l'un des Etats contractants, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune tous les impôts perçus sur le revenu total et sur la fortune totale ou sur des éléments de revenu et de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts auxquels l'Accord s'applique sont notamment :

a) En Estonie :

i) L'impôt sur le revenu *(tulumaks)*;

ii) L'impôt foncier *(maamaks)*;

b) En Pologne :

i) L'impôt sur le revenu des particuliers *(podatek dochodowy od osób fizycznych)*;

ii) L'impôt sur le revenu des sociétés *(podatek dochodowy od osob prawnych)*.

4. Le présent Accord s'applique également à tous les impôts de nature identique ou à peu près similaire établis après la date de signature du présent Accord et qui s'ajouteraient ou se substitueraient aux impôts actuels. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront toutes les modifications de fond qui seraient apportées à la législation de leur Etat relative aux impôts sur le revenu.

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Aux fins du présent Accord, et à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente :

[1] Entré en vigueur le 9 décembre 1994 par notification, conformément à l'article 29.

a) Le terme « Estonie » s'entend de la République d'Estonie et, lorsqu'il est employé au sens géographique, du territoire de l'Estonie et de toute autre zone adjacente aux eaux territoriales estoniennes où, en application de la législation estonienne et conformément au droit international, l'Estonie peut exercer ses droits sur les fonds marins, leur sous-sol et leurs ressources naturelles;

b) Le terme « Pologne » s'entend, lorsqu'il est employé au sens géographique, du territoire de la République de Pologne, y compris de toute zone située en dehors de ses eaux territoriales où, conformément, à la législation polonaise et au droit international, la Pologne peut exercer ses droits souverains sur les fonds marins, leur sous-sol et leurs ressources naturelles;

c) Les expressions « un Etat contractant » et « l'autre Etat contractant » s'entendent, selon le contexte, de la Pologne ou de l'Estonie;

d) Le terme « ressortissant » s'entend de toute personne physique possédant la nationalité d'un Etat contractant et de toute personne morale, association de personnes ou autre association dont le statut est régi par la législation en vigueur dans un Etat contractant;

e) Le terme « personne » s'entend des personnes physiques, des sociétés et de tout autre groupement de personnes;

f) Le terme « société » s'entend de toute personne morale et de toute entité considérée comme une personne morale aux fins de la fiscalité;

g) Les expressions « entreprise d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » s'entendent respectivement d'une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et d'une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

h) L'expression « trafic international » s'entend de tout transport effectué par un navire, un aéronef ou un véhicule utilisé pour le transport routier exploité par une entreprise d'un Etat contractant, sauf lorsque le navire, l'aéronef ou ledit véhicule n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant;

i) L'expression « autorité compétente » s'entend :

i) En Estonie, du Ministre des finances ou de son représentant habilité;

ii) En Pologne, du Ministre des finances ou de son représentant habilité.

2. Aux fins de l'application de l'Accord par un Etat contractant, toute expression qui n'y est pas autrement définie a le sens que lui attribue la législation dudit Etat contractant régissant les impôts visés par l'Accord, à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente.

Article 4. RÉSIDENCE

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident d'un Etat contractant » s'entend de toute personne qui, en vertu de la législation dudit Etat, y est assujettie à l'impôt du fait de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, du lieu de sa constitution en société ou de tout autre critère similaire. Cette expression s'applique également à un gouvernement de cet Etat contractant lui-même, à ses subdivisions politiques et collectivités locales ainsi qu'à tout organisme ou entité relevant totalement dudit Etat, de ces subdivisions politiques ou ces collectivités locales régies par sa législation. Elle ne s'entend pas des personnes qui ne sont

imposables dans cet Etat contractant qu'au titre d'une fortune ou des revenus de source situés dans ledit Etat.

2. Si, du fait des dispositions du paragraphe 1, une personne physique est résidente des deux Etats contractants, sa situation sera réglée de la manière suivante :

a) Cette personne sera considérée comme résidente de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle sera considérée comme résidente de l'Etat avec lequel ses intérêts personnels et économiques sont le plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle sera considérée comme résidente de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle sera considérée comme résidente de l'Etat dont elle possède la nationalité;

d) Si le statut de résident d'une personne ne peut être déterminé en vertu des alinéas *a* à *c*, les autorités compétentes des Etats contractants régleront la question à l'amiable.

3. Si, en vertu des dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est résidente des deux Etats contractants, elle sera réputée résidente de l'Etat contractant dont son statut est régi par la législation.

Article 5. ETABLISSEMENT STABLE

1. Au sens du présent Accord, l'expression « établissement stable » s'entend d'un lieu fixe d'affaires par l'intermédiaire duquel une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » s'entend notamment :

a) D'un siège de direction;

b) D'une succursale;

c) D'un bureau;

d) D'une usine;

e) D'un atelier; et

f) D'une mine, d'un puits de pétrole ou de gaz, d'une carrière et de tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un emplacement de chantier, un chantier de construction, de montage ou d'installation de matériel, de même que des activités de surveillance ou de conseil qui y sont liées, ne constituent un établissement stable que si leur durée dépasse neuf mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas établissement stable :

a) S'il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Si des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) Si des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de leur transformation par une autre entreprise;

d) Si le lieu fixe d'affaires est utilisé aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) Si le lieu fixe d'affaires est utilisé à seule fin d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) Si le lieu fixe d'affaires ne sert qu'à une combinaison d'activités visées sous *a* à *e*, à condition que les activités exercées conservent au total un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, si une personne — autre qu'un agent indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 — agit au nom d'une entreprise et dispose dans un Etat contractant du pouvoir, qu'elle exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise sera réputée avoir un établissement stable dans cet Etat pour toute activité que cette personne exercera pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne restent limitées à celles visées au paragraphe 4 et qui, exercées dans un lieu fixe d'affaires, n'en feraient pas un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6. Une entreprise ne sera pas réputée avoir un établissement stable dans un Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un agent général à la commission ou de tout autre intermédiaire indépendant, si cette personne agit dans le cadre ordinaire de son activité. Toutefois, si les activités d'un tel agent sont exercées exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de l'entreprise, il ne sera pas considéré comme un agent indépendant au sens du présent paragraphe.

7. Le fait qu'une société résidente d'un Etat contractant contrôle, ou est contrôlée par, une société résidente de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. REVENUS IMMOBILIERS

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression s'entend en tout cas des accessoires, en particulier des bâtiments, du cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, des droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, en particulier de toute option ou droit similaire sur des biens immobiliers, de l'usufruit des biens immobiliers et des droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles, les navires, bateaux, aéronefs et véhicules utilisés pour le transport routier ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage ainsi que de toute autre forme d'usage de biens immobiliers, et aux revenus tirés de l'aliénation de tels biens.

4. Si la possession d'actions ou d'autres titres d'une société en autorise le possesseur à jouir des biens immobiliers de la société, le revenu tiré de l'usage direct, de la location ou de l'utilisation sous toute autre forme de ce droit de jouissance pourra être imposé dans l'Etat contractant où est situé le bien immobilier.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité de cette façon, ses bénéfices sont imposables dans l'autre Etat, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables :

a) Audit établissement stable;

b) A la vente, dans cet autre Etat, de marchandises identiques ou semblables à celles que vend l'établissement stable; ou

c) A d'autres activités industrielles ou commerciales, exercées dans cet autre Etat, qui sont identiques ou semblables à celles exercées par l'établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, si une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il sera imputé dans chaque Etat contractant à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou similaires dans des conditions identiques ou similaires et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses effectuées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration encourus, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs. Les dépenses admises en déduction par un Etat contractant ne comprendront que les dépenses déductibles en vertu de la législation interne de cet Etat.

4. S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêchera cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la formule de répartition adoptée devra cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice ne sera imputé à un établissement stable du fait qu'il aura simplement acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable seront déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsqu'il entre dans les bénéfices des éléments de revenu qui font séparément l'objet d'autres articles du présent Accord, les dispositions de ces articles ne sont pas affectés par celles du présent article.

Article 8. TRANSPORT INTERNATIONAL

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'exploitation de navires, d'aéronefs ou de véhicules pour le transport routier en trafic international ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices tirés de la participation à un pool, d'une exploitation en commun ou d'un organisme d'exploitation internationale.

Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES

1. *a*) Si une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant; ou

b) Si les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et si, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Si un Etat contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet Etat — et impose en conséquence — des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre Etat contractant a été imposée dans cet autre Etat, et si les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre Etat procédera à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y frappe lesdits bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il sera tenu compte des autres dispositions du présent Accord et, si nécessaire, les autorités compétentes des Etats contractants se consulteront.

Article 10. DIVIDENDES

1. Les dividendes payés par une société résidente d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société distributrice est résidente, et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne pourra excéder :

a) 5 p. 100 du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 25 p. 100 du capital de la société distributrice;

b) 15 p. 100 du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Les autorités compétentes des Etats contractants pourront arrêter d'un commun accord les modalités d'application de ces limitations. Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société à raison des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article s'entend des revenus d'actions ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que des revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société distributrice est résidente.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société distributrice est résidente, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont alors applicables.

5. Si une société résidente d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ils sont payés à un résident de cet autre Etat, ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt au titre de l'imposition des bénéfices non distribués sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués sont en tout ou en partie des bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11. INTÉRÊTS

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui les reçoit en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. 100 de leur montant brut. Les autorités compétentes des Etats contractants arrêteront d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts en provenance d'un Etat contractant dont le bénéficiaire effectif est le gouvernement de l'autre Etat contractant, y compris ses subdivisions politiques et collectivités locales, sa Banque centrale ou toute institution financière appartenant en totalité à ce gouvernement ou les intérêts provenant de prêts garantis par ce gouvernement seront exonérés d'impôts dans le premier Etat.

4. Le terme « intérêt » employé dans le présent article s'entend des revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires, et notamment des revenus rapportés par des titres publics ou des obligations d'emprunt, y compris les primes et les lots attachés à ces titres. Les pénalités appliquées pour retard de paiement ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas si le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce, dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et si la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont alors applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme en provenance d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou un résident de cet Etat. Toutefois, si le débiteur des intérêts, résident ou non d'un Etat contractant, a, dans un Etat contractant, un établissement stable ou une base fixe pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci seront considérés comme provenant de l'Etat où se trouve l'établissement stable ou la base fixe en question.

7. Si, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'au second montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte dûment tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 12. REDEVANCES

1. Les redevances en provenance d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, les redevances visées au paragraphe 1 du présent article sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui les reçoit en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. 100 du montant brut des redevances. Les autorités compétentes des Etats contractants pourront arrêter d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article s'entend des rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les films ou bandes utilisés pour des émissions radiophoniques ou télévisées, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un matériel industriel, commercial ou scientifique, ou encore pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas si le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce, dans l'autre Etat contractant d'où elles proviennent, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et si le droit ou le bien générateur des

redevances se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont alors applicables.

5. Les redevances sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou un résident de cet Etat. Toutefois, si le débiteur des redevances, résident ou non d'un Etat contractant, a, dans un Etat contractant, un établissement stable ou une base fixe pour lesquels l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui en supportent la charge, celles-ci seront considérées comme provenant de l'Etat ou se trouve l'établissement stable ou la base fixe en question.

6. Si, en raison de relations spéciales entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'au second montant. Dans ce cas, la fraction excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte dûment tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 13. GAINS EN CAPITAL

1. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre Etat contractant, ou d'actions d'une société dont l'actif consiste essentiellement en biens de cette nature, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers appartenant à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris ceux provenant de l'aliénation de l'établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de la base fixe en question, sont imposables dans cet autre Etat.

3. Les gains qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'aliénation de navires, d'aéronefs ou de véhicules utilisés pour le transport routier exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires, aéronefs ou véhicules, ne sont imposables que dans cet Etat.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1. Les revenus qu'une personne physique, résidente d'un Etat contractant, tire d'une profession libérale ou d'autres activités indépendantes ne sont imposables que dans cet Etat, sauf si cette personne dispose de façon habituelle, dans l'autre Etat contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. Si tel est le cas, les revenus sont imposables dans cet autre Etat, mais uniquement sur la fraction imputable à ladite base fixe. A cet effet, si un résident d'un Etat contractant séjourne dans

l'autre Etat contractant durant plus de 183 jours au total dans une période de douze mois entamée ou échue dans l'exercice fiscal considéré, il sera réputé disposer de façon habituelle d'une base fixe dans cet autre Etat et les revenus tirés de ses activités susmentionnées exercées dans ce dernier Etat seront imputables à cette base fixe.

2. L'expression « profession libérale » s'entend notamment des activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. PROFESSIONS SALARIÉES

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19 et 21, les salaires et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Dans ce dernier cas, les rémunérations ainsi reçues sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat :

a) Si le bénéficiaire ne séjourne dans l'autre Etat que 183 jours au total au cours d'une période de douze mois entamée ou échue au cours de l'exercice fiscal considéré;

b) Si les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas résident de l'autre Etat; et

c) Si la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire, d'un aéronef ou d'un véhicule utilisé par le transport routier exploité en trafic international par un résident d'un Etat contractant sont imposahles dans cet Etat.

Article 16. TANTIÈMES

Les tantièmes et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou d'un organe similaire d'une société résidente de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat contractant.

Article 17. ARTISTES ET SPORTIFS

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, par exemple artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou en tant que musicien ou sportif, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués, non pas à l'artiste ou au sportif lui-même, mais à une autre personne, ces revenus sont imposables,

nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne sont pas applicables aux revenus d'activités exercées dans un Etat contractant par un artiste ou un sportif si sa venue dans cet Etat est financée en totalité ou en partie par des fonds publics de l'autre Etat contractant ou par l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales. Ces revenus ne sont alors imposables que dans l'Etat contractant dont l'artiste ou le sportif est un résident.

Article 18. PENSIONS

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans l'Etat dont le bénéficiaire est un résident.

Article 19. FONCTIONS PUBLIQUES

1. *a*) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un Etat contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ou l'un de ses organismes ou l'une des entités détenues en totalité par cet Etat, cette subdivision ou cette collectivité à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat, subdivision, collectivité, organisme ou entité ne sont imposables que dans ledit Etat;

b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique en est un résident qui :

i) Possède la nationalité dudit Etat; ou

ii) N'est pas devenue résidente de cet Etat à seule fin de rendre ces services.

2. *a*) Les pensions payées par un Etat contractant ou par une caisse créée par cet Etat ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ou l'un de ses organismes ou l'une des entités détenues en totalité par cet Etat, cette subdivision ou cette collectivité à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat, subdivision, collectivité, organisme ou entité ne sont imposables que dans cet Etat;

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si la personne physique est un résident de cet Etat et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux rémunérations et pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ou l'un de ses organismes ou l'une des entités détenues en totalité par cet Etat, cette subdivision ou cette collectivité.

Article 20. ETUDIANTS

Les sommes qu'un étudiant, un apprenti ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées hors de cet Etat.

Article 21. PROFESSEURS ET CHERCHEURS

1. Une personne physique qui séjourne temporairement dans un Etat contractant pour y enseigner ou y effectuer des recherches dans une université, un collège, une école ou un autre établissement d'enseignement agréé dans cet Etat contractant et qui est, ou qui était, juste avant son séjour, un résident de l'autre Etat contractant, est exonérée d'impôts sur les rémunérations qu'elle reçoit dans le premier Etat au titre de cet enseignement ou de ces recherches pendant une période qui ne dépasse pas deux ans à compter de la date de son premier séjour.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus perçus au titre de travaux de recherche si ces travaux sont effectués non pas dans l'intérêt public mais essentiellement pour le profit particulier d'une ou de plusieurs personnes déterminées.

Article 22. AUTRES REVENUS

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents du présent Accord ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

Article 23. FORTUNE

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6 que possède un résident d'un Etat contractant et qui sont situés dans l'autre Etat contractant, ou par des actions d'une société dont les avoirs consistent essentiellement en biens de cette nature, est imposable dans cet autre Etat.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre Etat.

3. La fortune constituée par des navires, des aéronefs ou des véhicules utilisés pour le transport routier exploités en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant, ou encore par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires, aéronefs ou véhicules utilisés pour le transport routier, n'est imposable que dans cet Etat.

4. Les autres éléments de la fortune d'un résident d'un Etat contractant ne sont tous imposables que dans cet Etat.

Article 24. ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1. Dans le cas d'un résident de l'Estonie, la double imposition sera évitée de la façon suivante :

a) Si un résident de l'Estonie perçoit des revenus ou possède de la fortune qui, en vertu des dispositions du présent Accord, sont imposables en Pologne, à moins qu'un traitement plus favorable ne soit prévu par sa législation interne, l'Estonie devrait accorder :

i) Pour l'impôt qu'elle perçoit sur les revenus de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur le revenu payé à la Pologne;

ii) Pour l'impôt qu'elle perçoit sur la fortune de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur la fortune en Pologne.

Toutefois, ces réductions ne peuvent en aucun cas dépasser la part de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur la fortune en Estonie, calculés avant déduction, qui correspond, selon le cas, aux revenus ou à la fortune imposables en Pologne;

b) Aux fins de l'alinéa *a*, si une société résidente en Estonie perçoit un dividende d'une société résidente en Pologne dont elle détient au moins 10 p. 100 d'actions avec droit de vote, il sera compté dans l'impôt acquitté en Pologne non seulement l'impôt sur ce dividende, mais également l'impôt sur les bénéfices générateurs des dividendes de la société distributrice.

2. Dans le cas d'un résident de la Pologne, la double imposition sera évitée de la façon suivante :

a) Si un résident de la Pologne perçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions du présent Accord, sont imposables en Estonie, la Pologne, sous réserve des dispositions de l'alinéa *b*, exonérera d'impôt ces revenus ou cette fortune. Pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus ou de la fortune de ce résident, la Pologne appliquera le taux d'imposition qui aurait été applicable si le revenu ou la fortune n'avaient pas été ainsi exonérés;

b) Si un résident de la Pologne reçoit des éléments de revenu qui, conformément aux dispositions des articles 10, 11 et 12, sont imposables en Estonie, la Pologne déduira de l'impôt sur le revenu de ce résident un montant égal à l'impôt sur le revenu versé en Estonie. Cette déduction ne dépassera cependant pas le montant de l'impôt, calculé avant déduction, qui est à acquitter sur des éléments du revenu en provenance de l'Estonie.

Article 25. NON-DISCRIMINATION

1. Les ressortissants d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ni obligation y relative qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation, notamment en ce qui concerne la résidence. Cette disposition s'applique aussi, nonobstant celles de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas résidentes de l'un des Etats contractants ni des deux.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant ne sera pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que celle des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. Cette disposition ne pourra être interprétée comme obligeant un Etat

contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements ou réductions d'impôt qu'il accorde à ses propres résidents en fonction de leur état civil ou de leurs charges de famille.

3. A moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres montants dus versés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant seront déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été versés à un résident du premier Etat. De même, les dettes d'une entreprise d'un Etat contractant envers un résident de l'autre Etat contractant seront déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier Etat.

4. Les entreprises d'un Etat contractant dont la fortune est en totalité ou en partie, directement ou indirectement détenue ou contrôlée par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant ne seront assujetties dans le premier Etat à aucune imposition ni obligation y relative qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties d'autres entreprises similaires du premier Etat.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 26. PROCÉDURE AMIABLE

1. Si une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord, elle pourra, indépendamment des recours prévus dans le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est résidente ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 35, à celle de l'Etat contractant dont elle est ressortissante. Le dossier devra être déposé dans un délai de trois ans à partir de la première notification des mesures qui entraîneraient une imposition non conforme aux dispositions de l'Accord.

2. L'autorité compétente s'efforcera, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant afin d'éviter une imposition non conforme au présent Accord. Si les autorités compétentes parviennent à un accord, un remboursement ou un crédit d'impôt sera accordé par les Etats contractants conformément audit accord. L'accord sera appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des Etats contractants.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforceront de résoudre à l'amiable les difficultés et de dissiper de même les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de l'Accord. Elles pourront aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par l'Accord.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants pourront communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents. Si un échange oral d'opinions paraît souhaitable pour parvenir à un

accord, il pourra y être procédé dans une commission composée de représentants des autorités compétentes des Etats contractants.

Article 27. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangeront entre elles les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions du présent Accord ou celles du droit interne des Etats contractants relatives aux impôts visés par l'Accord dans la mesure où l'imposition qu'il prévoit n'est pas contraire à l'Accord. L'échange de renseignements n'est pas limité par l'article premier. Les renseignements reçus par un Etat contractant seront tenus secrets au même titre que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat et ne seront communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par l'Accord, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts ou par les décisions sur les recours y relatifs. Ces personnes ou autorités n'utiliseront ces renseignements qu'à ces seules fins. Elles pourront en faire état au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans les jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives qui dérogeraient à sa législation ou à sa pratique administrative, ou encore à celles de l'autre Etat contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normales, ou encore de celles de l'autre Etat contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial, ou bien des renseignements dont la diffusion serait contraire à l'ordre public.

Article 28. MEMBRES DES MISSIONS DIPLOMATIQUES ET FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

Les dispositions du présent Accord n'ont aucune incidence sur les privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou les fonctionnaires consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 29. ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Les gouvernements des Etats contractants se notifieront l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. L'Accord entrera en vigueur à la date de la dernière des notifications visées au paragraphe 1, et ses dispositions prendront effet :

a) En ce qui concerne l'impôt retenu à la source, pour les revenus dégagés à partir du 1er janvier de la première année civile suivant celle de l'entrée en vigueur du présent Accord;

b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et l'impôt sur la fortune, pour les impôts dus pour tout exercice fiscal commencé à partir du 1er janvier de la première année civile suivant celle de l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 30. DÉNONCIATION

Le présent Accord demeurera en vigueur jusqu'à sa dénonciation par l'un ou l'autre Etat contractant. Chacun des Etats pourra le dénoncer en adressant par la voie diplomatique une notification écrite à cet effet six mois au moins avant la fin de l'année civile. L'Accord cessera alors de prendre effet :

a) En ce qui concerne l'impôt retenu à la source, pour les revenus dégagés à partir du 1er janvier de la première année civile suivant celle de la notification.

b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et l'impôt sur la fortune, pour les impôts dus pour tout exercice fiscal commencé à partir du 1er janvier de la première année civile suivant celle de la notification.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment habilités à cet effet, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire en langues estonienne, polonaise et anglaise à Tallinn, le 9 mai 1994, les trois textes faisant également foi. En cas de divergences d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour la République d'Estonie :

RAUL MÄLK

Pour la République de Pologne :

I. BYCZEWSKI

No. 33266

ESTONIA
and
UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND

Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital gains. Signed at London on 12 May 1994

Authentic texts: Estonian and English.

Registered by Estonia on 17 October 1996.

ESTONIE
et
ROYAUME-UNI DE GRANDE-GRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital. Signée à Londres le 12 mai 1994

Textes authentiques : estonien et anglais.

Enregistrée par l'Estonie le 17 octobre 1996.

[ESTONIAN TEXT — TEXTE ESTONIEN]

EESTI VABARIIGI VALITSUSE NING SUURBRITANNIA JA PÕHJA-IIRIMAA ÜHENDATUD KUNINGRIIGI VALITSUSE VAHELINE TULU- JA KAPITALI JUURDEKASVU MAKSUDEGA TOPELTMAKSUSTAMISE VÄLTIMISE NING MAKSUDEST HOIDUMISE TÕKESTAMISE LEPING

Eesti Vabariigi Valitsus ning Suurbritannia ja Põhja-Iirimaa Ühendatud Kuningriigi Valitsus;

soovides sõlmida lepingut tulu- ja kapitali juurdekasvu maksudega topeltmaksustamise vältimiseks ning maksudest hoidumise tõkestamiseks;

leppisid kokku järgnevas:

1. ARTIKKEL

Isikuline ulatus

Käesolev leping kehtib isikute suhtes, kes on ühe või mõlema lepinguosalise riigi residendid.

2. ARTIKKEL

Lepingualused maksud

(1) Käesolev leping kehtib lepinguosalise riigi, tema riiklike allüksuste või kohalike omavalitsuste poolt kehtestatud tulu- ja kapitali juurdekasvu maksude suhtes, seda sõltumata nende sissenõudmise viisist.

(2) Tulu- ja kapitali juurdekasvu maksudena käsitletakse makse, mis on kehtestatud kogutulule või tulu koostisosadele, sealhulgas makse vallas- või kinnisvara võõrandamisest saadud tulule.

(3) Olemasolevad maksud, mille suhtes leping kehtib, on konkreetselt:

(a) Eestis:

(i) tulumaks;

(edaspidi "Eesti maks");

(b) Ühendatud Kuningriigis:

(i) tulumaks (the income tax);
(ii) ettevõtte tulumaks (the corporation tax); ja
(iii) kapitali juurdekasvu maks (the capital gains tax);

(edaspidi "Ühendatud Kuningriigi maks").

(4) Leping kehtib ka igale samasele või olemuslikult sarnasele maksule, mis on kehtestatud pärast käesoleva lepingu allakirjutamise kuupäeva lisaks olemasolevatele maksudele või nende asemel. Lepinguosaliste riikide kompetentsed ametivõimud teatavad üksteisele igast tähtsamast muudatusest, mis on tehtud nende vastavates maksuseadustes.

3. ARTIKKEL

Põhimõisted

(1) Käesoleva lepingu mõttes, kui kontekst ei nõua teisiti:

(a) mõiste "Eesti" tähistab Eesti Vabariiki ja, kasutatuna geograafilises mõttes, tähistab Eesti territooriumi ja muid Eesti territoriaalvetega külgnevaid alasid, kus Eesti võib Eesti seaduste alusel ja kooskõlas rahvusvahelise õigusega kasutada õigusi merepõhja, maapõue ning neis leiduvate loodusvarade suhtes;

(b) mõiste "Ühendatud Kuningriik" tähistab Suurbritanniat ja Põhja-Iirimaad, sealhulgas väljaspool Ühendatud Kuningriigi territoriaalmerd asuvaid alasid, mida kooskõlas rahvusvahelise õigusega on määratletud või võidakse määratleda Ühendatud Kuningriigi mandrilava käsitlevate seaduste alusel kui alasid, kus Ühendatud Kuningriigil võivad olla õigused merepõhja ja maapõue ning neis leiduvate loodusvarade suhtes;

(c) mõiste "kodanik" tähistab:

(i) seoses Eestiga, kõiki Eesti Vabariigi kodakondsust omavaid füüsilisi isikuid; ja juriidilisi isikuid, majandusühinguid või assotsiatsioone, kelle staatus on määratletud Eesti Vabariigis kehtivate seadustega;

(ii) seoses Ühendatud Kuningriigiga, Briti kodanikke või Briti subjekte, kel ei ole ühegi teise Rahvaste Ühenduse maa või territooriumi kodakondsust, seda eeldusel, et tal on elamisloa õigus Ühendatud Kuningriigis; ja juriidilisi isikuid, majandusühinguid, assotsiatsioone või muid üksusi, kelle staatus on määratletud Ühendatud Kuningriigis kehtivate seadustega;

(d) mõisted "lepinguosaline riik" ja "teine lepinguosaline riik" tähistavad Eestit või Ühendatud Kuningriiki, nii nagu kontekst seda nõuab;

(e) mõiste "isik" hõlmab füüsilist isikut, kompaniid ja muud isikute ühendust, kuid ei hõlma olenevalt käesoleva artikli (2) lõikest majandusühingut;

(f) mõiste "kompanii" tähistab korporatiivset ühendust või üksust, keda maksustamise eesmärgil käsitletakse korporatiivse ühendusena;

(g) mõisted "lepinguosalise riigi ettevõte" ja "teise lepinguosalise riigi ettevõte" tähistavad vastavalt lepinguosalise riigi residendi ettevõtet ja teise lepinguosalise riigi residendi ettevõtet;

(h) mõiste "rahvusvaheline transport" tähistab lepinguosalise riigi ettevõtte mere- või õhutransporti, välja arvatud juhul, kui mere- või õhutransport toimub ainult teise lepinguosalise riigi piirides;

(i) mõiste "kompetentne ametivõim" tähistab:

(i) Eestis, rahandusministrit või tema volitatud esindajat;

(ii) Ühendatud Kuningriigis, Maksuameti juhatuse liikmeid või nende volitatud esindajat.

(2) Eesti seadusega määratletud majandusühingut, keda Eesti seaduse alusel käsitletakse maksustatava üksusena, käsitletakse käesoleva lepingu mõttes kui isikut.

(3) Kui lepinguosaline riik kasutab käesoleva lepingu rakendamisel teisi siin defineerimata mõisteid, siis on neil, kui kontekst ei nõua teisiti, tähendus, mis neil on selle riigi seaduste alusel vastavate maksude kohta, mille suhtes leping kehtib.

4. ARTIKKEL

Residentsus

(1) Käesoleva lepingu mõttes tähistab mõiste "lepinguosalise riigi resident" isikut, kellel on selle riigi seaduste alusel maksukohustus elukoha, residentsuse, juhtimiskeskuse, registreerimiskoha või mõne muu sarnase kriteeriumi tõttu; mõiste ei hõlma isikut, kellel on selles riigis maksukohustus ainult seal asuvate tulu- või kapitali juurdekasvu allikate tõttu.

(2) Kui käesoleva artikli (1) lõike sätete kohaselt on füüsiline isik mõlema lepinguosalise riigi resident, siis määratakse tema staatus järgnevalt:

(a) teda loetakse residendiks riigis, kus tal on alaline elukoht; kui tal on alaline elukoht mõlemas riigis, siis loetakse teda residendiks riigis, kellega tal on otsesemad isiklikud ja majanduslikud sidemed (eluliste huvide keskus);

(b) kui riiki, kus on tema eluliste huvide keskus, ei ole võimalik kindlaks määrata, või kui tal puudub alaline elukoht kummaski riigis, siis loetakse teda residendiks riigis, kus ta korduvalt viibib;

(c) kui ta viibib korduvalt mõlemas riigis või ei viibi korduvalt neist kummaski, siis loetakse teda residendiks riigis, kelle kodanik ta on;

(d) kui ta on mõlema riigi kodanik või ei ole kummagi riigi kodanik, siis lahendatakse see küsimus lepinguosaliste riikide kompetentsete ametivõimude vastastikusel kokkuleppel.

(3) Kui käesoleva artikli (1) lõike sätete kohaselt on isik, kes ei ole füüsiline isik, mõlema lepinguosalise riigi resident, siis püüavad lepinguosaliste riikide kompetentsed ametivõimud lahendada seda küsimust vastastikuse kokkuleppe teel. Vastava kokkuleppe puudumisel ei ole isikul õigus nõuda käesoleva lepinguga antud maksuvähendusi või maksuvabastusi.

5.ARTIKKEL

Püsiv tegevuskoht

(1) Käesoleva lepingu mõttes tähistab mõiste "püsiv tegevuskoht" äritegevuse kindlat asukohta, mille kaudu täielikult või osaliselt toimub ettevõtte äritegevus.

(2) Mõiste "püsiv tegevuskoht" hõlmab sealhulgas:

(a) juhtimiskeskust;

(b) haruettevõtet;

(c) kontorit;

(d) tehast;

(e) töökoda, ja

(f) kaevandust, nafta- või gaasipuurauku, karjääri või mõnda teist loodusvarade kasutuselevõtu kohta.

(3) Ehitusplats, ehitus-, montaaži- või seadmestamisprojekt kujutab endast püsivat tegevuskohta ainult juhul, kui selline plats või projekt kestab kauem kui kuus kuud.

(4) Olenemata käesoleva artikli eelnevatest sätetest ei loeta mõistet "püsiv tegevuskoht" hõlmavat:

(a) võimsuste kasutamist ettevõttele kuuluvate kaupade ainult ladustamise, väljapaneku või kohaletoimetamise eesmärgil;

(b) ettevõttele kuuluvate kaubavarude hoidmist ainult ladustamise, väljapaneku või kohaletoimetamise eesmärgil;

(c) ettevõttele kuuluvate kaubavarude hoidmist ainult töötlemise eesmärgil teise ettevõtte poolt;

(d) äritegevuse kindla asukoha pidamist ainult ettevõttele vajalike kaupade ostmise või informatsiooni kogumise eesmärgil;

(e) äritegevuse kindla asukoha pidamist ainult ettevõtte toimimiseks vajaliku, mõne muu ettevalmistava või abistava iseloomuga tegevuse eesmärgil;

(f) äritegevuse kindla asukoha pidamist ainult seoses punktides (a) kuni (e) loetletud tegevuste kombinatsiooniga, eeldades, et kogu kindla asukoha äritegevus, mis sellest kombinatsioonist tuleneb, on ettevalmistava või abistava iseloomuga.

(5) Olenemata käesoleva artikli (1) ja (2) lõike sätetest, kui isik, kes ei ole sõltumatu esindaja staatuses vastavalt käesoleva artikli (6) lõikele, tegutseb ettevõtte nimel ja kes on volitatud sõlmima, ja korduvalt sõlmib, lepinguosalises riigis ettevõtte nimel lepinguid, siis loetakse sel ettevõttel olevat püsiv tegevuskoht selles riigis kõigi sellise isiku poolt ettevõtte jaoks sooritatud tegevuste suhtes juhul, kui sellise isiku tegevus ei vasta käesoleva artikli (4) lõikes loetletud tegevustele, mis oleksid toimunud äritegevuse kindla asukoha kaudu ja mis ei muudaks seda äritegevuse kindlat asukohta vastavalt selle lõike sätetele püsivaks tegevuskohaks.

(6) Ettevõttel ei loeta olevat lepinguosalises riigis püsivat tegevuskohta ainult selles riigis maakleri, tavalise vahendaja või mõne teise sõltumatu esindaja kaudu toimuva äritegevuse suhtes eeldusel, et sellised isikud tegutsevad äritegevuseks ettenähtud korras. Seejuures, kui sellise esindaja tegevus toimub täielikult või peaaegu täielikult selle ettevõtte kasuks, siis ei loeta teda üldjuhul käesoleva lõike mõttes sõltumatuks esindajaks.

(7) Asjaolu, et kompanii, kes on lepinguosalise riigi resident, kontrollib kompaniid või on kontrollitav kompanii poolt, kes on teise lepinguosalise riigi resident, või kelle äritegevus toimub selles teises riigis (kas püsiva tegevuskoha kaudu või mõnel

muul viisil), ei muuda iseenesest kumbagi kompaniid üksteise suhtes püsivaks tegevuskohaks.

6.ARTIKKEL

Kinnisvaratulu

(1) Lepinguosalise riigi residendi poolt teises lepinguosalises riigis olevast kinnisvarast saadud tulu (sealhulgas tulu põllumajandusest ja metsandusest), võidakse maksustada selles teises riigis.

(2) Mõistel "kinnisvara" on tähendus, mis tal on selle lepinguosalise riigi seaduse alusel, kus mainitud vara tegelikult asub. Mõiste hõlmab igal juhul kinnisvara päraldisi, sealhulgas ehitisi, põllumajanduses ja metsanduses kasutatavat sisseseadet ning eluskarja, maaomandit käsitleva üldise seadusega sätestatud õigusi, sealhulgas optsioone ja sarnaseid kinnisvara omandamise õigusi, kinnisvara kasutamisõigusi ja õigusi muutuvatele või püsivatele väljamaksetele töö või õiguse eest tööle maavarade leiukohtade, allikate ja teiste loodusvaradega; laevu, kaatreid ja õhusõidukeid ei käsitleta kinnisvarana.

(3) Käesoleva artikli (1) lõike sätted kehtivad kinnisvara otsesest kasutamisest, rendile andmisest või mõnel muul viisil kinnisvara kasutamisest saadud tulule.

(4) Kui aktsiate või muude korporatiivsete õiguste omamine kompaniis annab selliste aktsiate või korporatiivsete õiguste omanikule õiguse kompaniile kuuluva kinnisvara kasutusele, siis võidakse selle õiguse otsesest kasutamisest, rendile andmisest või mõnel muul viisil kasutamisest saadud tulu maksustada selles lepinguosalises riigis, kus kinnisvara asub.

(5) Käesoleva artikli (1), (3) ja (4) lõike sätted kehtivad ka ettevõtte kinnisvarast ja eraviisilises teenistuses kasutatavast kinnisvarast saadud tulule.

7.ARTIKKEL

Ärikasumid

(1) Lepinguosalise riigi ettevõtte kasumid maksustatakse ainult selles riigis, kui ettevõtte äritegevus ei toimu teises lepinguosalises riigis asuva püsiva tegevuskoha kaudu. Kui ettevõtte äritegevus toimub eelpool mainitud viisil, siis võidakse ettevõtte kasumeid maksustada teises riigis, kuid ainult seda osa kasumitest, mis kuulub sellele püsivale tegevuskohale.

(2) Olenevalt käesoleva artikli (3) lõike sätetest, kui lepinguosalise riigi ettevõtte äritegevus toimub teises lepinguosalises riigis asuva püsiva tegevuskoha kaudu, siis loetakse kummaski lepinguosalises riigis sellele püsivale

tegevuskohale kuuluvaks kasumid, mis tegevuskoht oleks võinud saada iseseisva ettevõttena, kes osaleb samade või sarnaste tingimuste alusel samadel või sarnastel tegevusaladel ja on täiesti iseseisev oma suhetes ettevõttega, kelle püsiv tegevuskoht ta on.

(3) Püsiva tegevuskoha kasumite määramisel lubatakse kuludena maha arvata kulusid, mis on tekkinud püsiva tegevuskoha tõttu, sealhulgas juhtimise ja administreerimisega tekkinud kulud, seda kas riigis, kus püsiv tegevuskoht asub, või mujal.

(4) Kasumeid ei loeta püsivale tegevuskohale kuuluvaks ainuüksi põhjusel, et see püsiv tegevuskoht ostab ettevõtte jaoks kaupu.

(5) Eelnevate lõigete mõttes määratakse püsivale tegevuskohale kuuluvad kasumid igal aastal sama meetodi alusel, välja arvatud juhul, kui on olemas sobiv ja küllaldane põhjus vastupidiseks.

(6) Kui kasumid hõlmavad tulu- või kapitali juurdekasvu liike, mida käsitletakse eraldi käesoleva lepingu teistes artiklites, siis rakendatakse nende artiklite sätteid sõltumata käesoleva artikli sätetest.

8.ARTIKKEL

Mere- ja õhutransport

(1) Lepinguosalise riigi ettevõtte rahvusvahelisest mere- või õhutranspordist saadud kasumid maksustatakse ainult selles riigis.

(2) Käesoleva artikli mõttes hõlmavad rahvusvahelisest mere- või õhutranspordist saadud kasumid:

(a) kasumeid laevade või lennukite ilma meeskonnata rentimisest;

(b) kasumeid kaupade transpordis kasutatavate konteinerite (sealhulgas konteinerite transpordis kasutatavate treilerite ja nendega seotud seadmete) kasutamisest, hooldamisest või rentimisest;

kui selline rentimine või vastav kasutamine, hooldamine või rentimine kaasneb ettevõtte rahvusvahelise mere- või õhutranspordiga.

(3) Käesoleva artikli (1) lõike sätted kehtivad ka kasumitele, mis on saadud osalusest puulis, ühisäritegevuses või rahvusvahelises transpordiorganisatsioonis, kuid ainult sellele osale saadud kasumitest, mis kuulub osalejale võrdeliselt tema osalusega ühistegevuses.

9.ARTIKKEL

Assotsieerunud ettevõtted

(1) Kui

(a) lepinguosalise riigi ettevõte osaleb otseselt või kaudselt teise lepinguosalise riigi ettevõtte juhtimises, kontrollimises või kapitalis, või kui

(b) samad isikud osalevad otseselt või kaudselt lepinguosalise riigi ja teise lepinguosalise riigi ettevõtte juhtimises, kontrollimises või kapitalis,

ja kui kummalgi juhul määratakse või lepitakse kahe ettevõtte vahelistes kaubanduslikes või finantssuhetes kokku iseseisvate ettevõtete vahelistest erinevad tingimused, siis võidakse lugeda kasumid, mis oleksid ilma nende tingimusteta lisandunud ühele nendest ettevõtetest, kuid mis nende tingimuste tõttu ei lisandunud, selle ettevõtte kasumite hulka ja vastavalt ka maksustada.

(2) Kui lepinguosaline riik loeb selle riigi ettevõtte kasumite hulka - ja maksustab vastavalt - kasumeid, mille osas teise lepinguosalise riigi ettevõte on selles teises riigis maksustatud, ja kui sellised kasumid on kasumid, mis oleksid lisandunud esimesena mainitud riigi ettevõttele, kui nende kahe ettevõtte vahelised tingimused oleksid olnud sarnased iseseisvate ettevõtete vaheliste tingimustega, siis reguleerib teine riik vastavalt nende kasumite maksustamise ulatust. Sellise reguleerimise ulatuse määramisel arvestatakse käesoleva lepingu teisi sätteid ja lepinguosaliste riikide kompetentsed ametivõimud konsulteerivad vajaduse korral teineteisega.

10.ARTIKKEL

Dividendid

(1) Dividende, mida kompanii, kes on lepinguosalise riigi resident, maksab teise lepinguosalise riigi residendile, võidakse maksustada selles teises riigis.

(2) Seejuures võidakse neid dividende maksustada ka selles lepinguosalises riigis ja vastavalt selle riigi seadustele, kus dividende maksev kompanii on resident, aga kui dividendide saaja on dividendide kasusaav omanik, siis ei ületa dividendidelt võetav maks:

(a) 5 protsenti dividendide brutosummast, kui kasusaav omanik on kompanii, kes kontrollib otseselt vähemalt 25 protsenti dividende maksva kompanii hääleõigustest;

(b) 15 protsenti dividendide brutosummast kõigil teistel juhtudel.

(3) Käesolevas artiklis kasutatuna tähistab mõiste "dividendid" tulu aktsiatest või muudest õigustest, mis ei ole võlanõuded, kasumis osalemisest, tulu teistest korporatiivsetest õigustest, mida selle riigi maksuseaduste järgi, kus dividende jaotav kompanii on resident, käsitletakse maksustamisel tuluna aktsiatest, ning hõlmab ka teisi tululiike (mis ei ole käesoleva lepingu 11.artikli alusel maksust vabastatud intressid), mida selle riigi seaduste alusel, kus dividende maksev kompanii on resident, käsitletakse kompanii dividendidena või tulujaotamisena.

(4) Käesoleva artikli (1) ja (2) lõike sätted ei kehti, kui dividendide kasusaava omaniku, kes on lepinguosalise riigi resident, äritegevus toimub teises lepinguosalises riigis, kus dividende maksev kompanii on resident, seal asuva püsiva tegevuskoha kaudu, või ta tegutseb selles teises riigis eraviisiliselt seal asuva kindla asukoha kaudu ja osalus, mille alusel dividende makstakse, on tegelikult seotud sellise püsiva tegevuskoha või kindla asukohaga. Sel juhul kehtivad vastavalt kas käesoleva lepingu 7.artikli või 14.artikli sätted.

(5) Kui kompanii, kes on lepinguosalise riigi resident, saab kasumeid või tulu teisest lepinguosalisest riigist, siis ei saa see teine riik kehtestada maksu kompanii poolt makstavatele dividendidele, välja arvatud juhul, kui dividende makstakse selle teise riigi residendile või kui osalus, mille alusel dividende makstakse, on tegelikult seotud selles teises riigis asuva püsiva tegevuskoha või kindla asukohaga, ega saa allutada kompanii jaotamata kasumeid maksule kompanii jaotamata kasumitelt, isegi kui makstavad dividendid või jaotamata kasumid koosnevad täielikult või osaliselt selles teises riigis tekkinud tulust või kasumitest.

11.ARTIKKEL

Intressid

(1) Intressid, mis tekivad lepinguosalises riigis ja mida makstakse teise lepinguosalise riigi residendile, võidakse maksustada selles teises riigis.

(2) Seejuures võidakse neid intresse maksustada ka selles lepinguosalises riigis ja vastavalt selle riigi seadustele, kus intressid tekivad, aga kui intresside saaja on intresside kasusaav omanik, siis ei ületa intressidelt võetav maks 10 protsenti intresside brutosummast.

(3) Olenemata käesoleva artikli (2) lõike sätetest maksustatakse lepinguosalises riigis tekkivad intressid, mida makstakse teise lepinguosalise riigi residendile, ainult selles teises riigis, kui see resident on intresside kasusaav omanik ja:

(a) intresside maksja või saaja on lepinguosalise riigi valitsus, tema riiklik allüksus või kohalik omavalitsus, või selle valitsuse, riikliku allüksuse või kohaliku omavalitsuse asutus või esindus; või

(b) intresse makstakse seoses laenu, laenu garantii või laenu kindlustamisega, või mõne muu Ühendatud Kuningriigi Eksportkrediidiameti või pärast käesoleva lepingu allakirjutamist ükskõik kummas lepinguosalises riigis loodud iga olemuslikult sarnase organisatsiooni poolt garanteeritud või kindlustatud võlanõude või krediidiga (lepinguosaliste riikide kompetentsed ametivõimud otsustavad vastastikuse kokkuleppe teel, kas sellised organisatsioonid on olemuslikult sarnased); või

(c) intresse makstakse seoses laenu, laenu garantii või laenu kindlustamisega Eesti Panga või Inglise Panga poolt.

(4) Käesolevas artiklis kasutatuna tähistab mõiste "intressid" tulu igat liiki võlanõuetest, mis on või ei ole tagatud hüpoteegiga (ja Ühendatud Kuningriigi puhul õigusega või õiguseta osaleda võlgniku kasumites) ja eriti tulu valitsuse väärtpaberitest ja tulu võlakohustustest ning obligatsioonidest, sealhulgas selliste väärtpaberite, võlakohustuste ja obligatsioonidega kaasnevatest preemiatest ning auhindadest. Käesoleva artikli mõttes ei käsitleta Eesti puhul intressidena viivist hilinenud maksetelt. Intresside mõiste ei hõlma tululiike, mida käesoleva lepingu 10.artikli sätete alusel käsitletakse tulujaotamisena.

(5) Käesoleva artikli (1) ja (2) lõike sätted ei kehti, kui intresside kasusaava omaniku, kes on lepinguosalise riigi resident, äritegevus toimub teises lepinguosalises riigis, kus intressid tekivad, seal asuva püsiva tegevuskoha kaudu, või kui ta tegutseb teises riigis eraviisiliselt seal asuva kindla asukoha kaudu, ja võlanõue, mille eest intresse makstakse, on tegelikult seotud sellise püsiva tegevuskoha või kindla asukohaga. Sel juhul kehtivad vastavalt kas käesoleva lepingu 7.artikli või 14.artikli sätted.

(6) Intresse loetakse tekkinuks lepinguosalises riigis, kui maksja on see riik, tema riiklik allüksus, kohalik omavalitsus või selle riigi resident. Seejuures, kui intresse maksval isikul, kes on või ei ole lepinguosalise riigi resident, on lepinguosalises riigis püsiv tegevuskoht või kindel asukoht, millega seoses tekkis võlgnevus, millelt intresse makstakse, ning nende intressidega koormatakse püsivat tegevuskohta või kindlat asukohta, siis loetakse neid intresse tekkinuks riigis, kus asub püsiv tegevuskoht või kindel asukoht.

(7) Kui intresside maksja ja kasusaava omaniku, või nende mõlema ja mõne teise isiku vaheliste erisuhete tõttu, vastava võlanõude eest makstavate intresside summa ületab ükskõik millisel põhjusel summa, mis oleks maksja ja kasusaava omaniku vahel kokku lepitud selliste suhete puudumisel, siis kehtivad käesoleva artikli sätted ainult viimati mainitud summale. Sel juhul kuulub maksete liigosa maksustamisele vastavalt kummagi lepinguosalise riigi seadustele, arvestades käesoleva lepingu teisi sätteid.

(8) Kummagi lepinguosalise riigi seaduste sätted, mis käsitlevad mitteresidendist kompaniile makstud intresse, ei toimi

nii, et need nõuaksid teise lepinguosalise riigi residendist kompaniile makstud intresside käsitlemist intresse maksva kompanii dividendide või tulujaotamisena. Eelnev lause ei kehti intresside suhtes, mida makstakse kompaniile, kes on ühe lepinguosalise riigi resident ja kelle hääleõigustest rohkem kui 50 protsenti kontrollitakse otseselt või kaudselt isiku või isikute poolt, kes on teise lepinguosalise riigi residendid.

(9) Käesoleva artikli sätted ei kehti, kui isiku, kes oli seotud intresside maksmise aluseks olnud võlanõude loomise või omistamisega, põhieesmärgiks või üheks põhieesmärkidest oli saada sellise loomise või omistamisega kaasnevaid käesoleva artikli soodustusi.

12.ARTIKKEL

Rojaltid

(1) Rojaltid, mis tekivad lepinguosalises riigis ja mida makstakse teise lepinguosalise riigi residendile, võidakse maksustada selles teises riigis.

(2) Seejuures võidakse sellised rojaltid maksustada ka selles lepinguosalises riigis ja vastavalt selle riigi seadustele, kus rojaltid tekivad, aga kui rojaltide saaja on rojaltide kasusaav omanik, siis ei ületa rojaltidelt võetav maks:

(a) 5 protsenti rojaltide brutosummast, mida makstakse tööstusliku, kaubandusliku või teadusalase sisseseade kasutamise eest;

(b) 10 protsenti rojaltide brutosummast juhtudel, millele ei ole viidatud punktis (a).

(3) Käesolevas artiklis kasutatuna tähistab mõiste "rojaltid" igat liiki makseid, mida saadakse tasuna kasutamise eest või õiguse eest kasutada kirjanduslike, kunstiliste või teaduslike tööde (sealhulgas kinofilmide ja raadio- või televisioonisaadete salvestiste) autoriõigusi, patente, kaubamärke, disaine või mudeleid, plaane, salajasi valemeid või protsesse, või kasutamise eest või õiguse eest kasutada tööstuslikku, kaubanduslikku või teadusalast sisseseadet, või tööstuslikku, kaubanduslikku või teadusalast kogemust puudutavat informatsiooni (know-how'd).

(4) Käesoleva artikli (1) ja (2) lõike sätted ei kehti, kui rojaltide kasusaava omaniku, kes on lepinguosalise riigi resident, äritegevus toimub teises lepinguosalises riigis, kus rojaltid tekivad, seal asuva püsiva tegevuskoha kaudu, või kui ta tegutseb teises riigis eraviisiliselt seal asuva kindla asukoha kaudu, ja õigus või vara, mille eest rojalteid makstakse, on tegelikult seotud sellise püsiva tegevuskoha või kindla asukohaga. Sel juhul kehtivad vastavalt kas käesoleva lepingu 7.artikli või 14.artikli sätted.

(5) Rojalteid loetakse tekkinuks lepinguosalises riigis, kui maksja on see riik, tema riiklik allüksus, kohalik omavalitsus või

selle riigi resident. Seejuures, kui rojalteid maksval isikul, kes on või ei ole lepinguosalise riigi resident, on lepinguosalises riigis püsiv tegevuskoht või kindel asukoht, millega seoses tekkis kohustus maksta rojalteid, ning nende rojaltidega koormatakse püsivat tegevuskohta või kindlat asukohta, siis loetakse neid rojalteid tekkinuks riigis, kus asub püsiv tegevuskoht või kindel asukoht.

(6) Kui rojaltide maksja ja kasusaava omaniku, või nende mõlema ja mõne teise isiku vaheliste erisuhete tõttu makstavate rojaltide summa ületab ükskõik millisel põhjusel summa, mis oleks maksja ning kasusaava omaniku vahel kokku lepitud selliste suhete puudumisel, siis kehtivad käesoleva artikli sätted ainult viimati mainitud summale. Sel juhul kuulub maksete liigosa maksustamisele vastavalt kummagi lepinguosalise riigi seadustele, arvestades käesoleva lepingu teisi sätteid.

(7) Käesoleva artikli sätted ei kehti, kui isiku, kes oli seotud rojaltide maksmise aluseks olnud õiguse loomise või omistamisega, põhieesmärgiks või üheks põhieesmärkidest oli saada sellise loomise või omistamisega kaasnevaid käesoleva artikli soodustusi.

13.ARTIKKEL

Kapitali juurdekasv

(1) Lepinguosalise riigi residendi poolt saadud kapitali juurdekasvu käesoleva lepingu 6.artiklis käsitletud ja teises lepinguosalises riigis paikneva kinnisvara võõrandamisel võidakse maksustada selles teises riigis.

(2) Lepinguosalise riigi residendi poolt saadud kapitali juurdekasvu võõrandatud:

(a) aktsiatest, mis ei ole tunnustatud Väärtpaberite Börsil noteeritavad aktsiad, ja mille väärtus või suurem osa väärtusest pärineb otseselt või kaudselt teises lepinguosalises riigis asuvast kinnisvarast, või

(b) osalusest majandusühingus või trustis, mille vara koosneb põhiliselt teises lepinguosalises riigis asuvast kinnisvarast või punktis (a) mainitud aktsiatest,

võidakse maksustada selles teises riigis.

(3) Kapitali juurdekasvu vallasvara võõrandamisel, mis moodustab osa lepinguosalise riigi ettevõtte teises lepinguosalises riigis asuva püsiva tegevuskoha äritegevuses kasutatavast varast või lepinguosalise riigi residendi teises lepinguosalises riigis toimuvaks eraviisiliseks teenistuseks vajaliku kindla asukoha vallasvarast, sealhulgas kapitali juurdekasvu sellise püsiva tegevuskoha (kas eraldi või koos kogu ettevõttega) või kindla asukoha võõrandamisel, võidakse maksustada selles teises riigis.

(4) Kapitali juurdekasvu, mis on saadud lepinguosalise riigi ettevõtte poolt selle ettevõtte rahvusvahelises transpordis kasutatavate mere- või õhusõidukite või selliste mere- või õhusõidukite ekspluateerimiseks vajaliku vallasvara võõrandamisel, maksustatakse ainult selles lepinguosalises riigis.

(5) Kapitali juurdekasvu iga muu vara võõrandamisel, mida ei ole käsitletud käesoleva artikli (1), (2), (3) ja (4) lõikes, maksustatakse ainult selles lepinguosalises riigis, kus võõrandaja on resident.

(6) Käesoleva artikli (5) lõike sätted ei mõjuta lepinguosalise riigi õigust maksustada vastavalt oma seadusele kapitali juurdekasvu vara võõrandamisest, mis on saadud teise lepinguosalise riigi residendist füüsilise isiku poolt, kes on olnud vahetult vara võõrandamisele eelnenud viie aasta jooksul esimesena mainitud lepinguosalise riigi resident.

14.ARTIKKEL

Eraviisiline teenistus

(1) Tulu, mida lepinguosalise riigi resident saab kutsealasest teenistusest või muust eraviisilise iseloomuga tegevusest, maksustatakse ainult selles riigis, kui tal ei ole teises lepinguosalises riigis oma tegevuseks pidevalt vajalikku kindlat asukohta. Kui tal on selline kindel asukoht, siis võidakse tulu maksustada teises riigis, kuid ainult selles osas, mis kuulub sellele kindlale asukohale. Selles mõttes, kui lepinguosalise riigi resident viibib teises lepinguosalises riigis perioodi või mitme perioodi jooksul kokku rohkem kui 183 päeva mõne kaheteistkümnekuulise perioodi vältel, mis algab või lõpeb rahandusaastal, siis loetakse tal teises riigis sellel rahandusaastal olevat tema tegevuseks pidevalt vajalik kindel asukoht ja tema teises riigis toimunud ülalpool mainitud tegevusest saadud tulu loetakse kuuluvat sellele kindlale asukohale.

(2) Mõiste "kutsealane teenistus" hõlmab eriti eraviisilist teadus-, kirjandus-, kunsti-, kasvatus- või haridusalast tegevust, aga ka arstide, juristide, inseneride, arhitektide, hambaarstide ja raamatupidajate eraviisilist tegevust.

15.ARTIKKEL

Palgateenistus

(1) Olenevalt käesoleva lepingu 16., 18., 19., 20. ja 21.artikli sätetest maksustatakse lepinguosalise riigi residendi poolt saadud palka, töötasu ning muid sarnaseid teenistuse eest saadud tasusid ainult selles riigis, kui teenistus ei ole toimunud teises lepinguosalises riigis. Kui teenistus on toimunud nii, siis võidakse sellist teenistuse eest saadud tasu maksustada selles teises riigis.

(2) Olenemata käesoleva artikli (1) lõike sätetest maksustatakse lepinguosalise riigi residendi poolt teises lepinguosalises riigis teenistuse eest saadud tasu ainult esimesena mainitud riigis, kui:

(a) tasu saaja viibib teises riigis perioodi või mitme perioodi jooksul, mis ei ületa kokku 183 päeva mõne kaheteistkümnekuulise perioodi vältel, mis algab või lõpeb vastaval rahandusaastal, ja

(b) tasu maksab tööandja või tasu makstakse tööandja nimel, kes ei ole selle teise riigi resident, ja

(c) tasuga ei koormata püsivat tegevuskohta või kindlat asukohta, mis tööandjal on teises riigis.

(3) Olenemata käesoleva artikli eelnevatest sätetest võidakse lepinguosalise riigi ettevõtte poolt rahvusvahelises transpordis kasutatavatel mere- või õhusõidukitel toimunud teenistuse eest saadud tasu maksustada selles riigis.

16.ARTIKKEL

Juhatuse liikmete töötasud

Juhatuse liikmete töötasud ja muud sarnased väljamaksed, mida lepinguosalise riigi resident saab teise lepinguosalise riigi residendist kompanii juhatuse või muu sarnase organi liikmena, võidakse maksustada selles teises riigis.

17.ARTIKKEL

Kunstnikud ja sportlased

(1) Olenemata käesoleva lepingu 14.artikli ja 15.artikli sätetest võidakse lepinguosalise riigi residendi teatris, kinos, raadios või televisioonis kunstnikuna, või muusiku või sportlasena teises lepinguosalises riigis toimuvast isiklikust tegevusest saadud tulu maksustada selles teises riigis.

(2) Kui kunstniku või sportlase isiklikust tegevusest tekkinud tulu ei saa kunstnik või sportlane, vaid mõni teine isik, siis võidakse seda tulu, olenemata käesoleva lepingu 7., 14. ja 15.artikli sätetest, maksustada lepinguosalises riigis, kus kunstniku või sportlase tegevus on toimunud.

(3) Käesoleva artikli (1) ja (2) lõike sätted ei kehti tulu suhtes, mida saadakse kunstniku või sportlase poolt lepinguosalises riigis toimuvast tegevusest, kui seda finantseeritakse täielikult või põhiliselt teise lepinguosalise riigi riiklikest fondidest, riikliku allüksuse või kohaliku omavalitsuse poolt. Sel juhul maksustatakse tulu ainult selles lepinguosalises riigis, kus kunstnik või sportlane on resident.

18.ARTIKKEL

Pensionid

(1) Olenevalt käesoleva lepingu 19.artikli (2) lõike sätetest maksustatakse lepinguosalise riigi residendi eelnenud teenistuse eest saadavad pensionid ja muud sarnased tasud ning sellisele residendile makstavad annuiteedid ainult selles riigis.

(2) Mõiste "annuiteet" tähistab füüsilisele isikule perioodiliselt kindlaksmääratud ajal tema eluajal või teatud või määratavatel ajavahemikel makstavaid fikseeritud summasid, kohustusega sooritada neid makseid vastutasuks varem tehtud täiesti vastavale sissemaksele rahas või rahalises väärtuses.

19.ARTIKKEL

Riigiteenistus

(1) (a) Tasu, mis ei ole pension, ja mida lepinguosalise riigi või riikliku allüksuse või kohaliku omavalitsuse, või selle riigi, riikliku allüksuse või kohaliku omavalitsuse asutuse või neile täielikult kuuluva üksuse poolt makstakse füüsilisele isikule selle riigi, allüksuse, omavalitsuse, asutuse või üksuse teenistuses oleku eest, maksustatakse ainult antud riigis.

(b) Olenemata käesoleva lõike punkti (a) sätetest maksustatakse seda tasu ainult teises lepinguosalises riigis, kui teenistus on toimunud selles riigis ja kui füüsiline isik on selle riigi resident, kes:

(i) on antud riigi kodanik; või

(ii) kellest ei saanud antud riigi residenti ainult teenistuse eesmärgil.

(2) (a) Pensioni, mida lepinguosalise riigi või riikliku allüksuse või kohaliku omavalitsuse, või selle riigi, riikliku allüksuse või kohaliku omavalitsuse asutuse või neile täielikult kuuluva üksuse poolt või nende poolt loodud fondidest makstakse füüsilisele isikule selle riigi, allüksuse, omavalitsuse, asutuse või üksuse teenistuses oleku eest, maksustatakse ainult selles riigis.

(b) Olenemata käesoleva lõike punkti (a) sätetest maksustatakse seda pensioni ainult teises lepinguosalises riigis, kui füüsiline isik on selle riigi resident ja kodanik.

(3) Tasude ja pensionite suhtes, mis on saadud lepinguosalise riigi või riikliku allüksuse või kohaliku omavalitsuse, või selle

riigi, riikliku allüksuse või kohaliku omavalitsuse asutuse või neile täielikult kuuluva üksuse äritegevusega seotud teenistuse eest, kehtivad käesoleva lepingu 15., 16. ja 18.artikli sätted.

20.ARTIKKEL

Üliõpilased

Üliõpilase või praktikandi, kes on või oli vahetult enne lepinguosalises riigis viibimist teise lepinguosalise riigi resident ja kes viibib esimesena mainitud riigis ainult õpingute või praktiseerimise eesmärgil, ülalpidamiseks, õpinguteks või praktiseerimiseks saadud väljamakseid ei maksustata selles riigis tingimusel, et need väljamaksed tulevad väljaspool seda riiki asuvatest allikatest.

21.ARTIKKEL

Professorid ja õpetajad

(1) Füüsiline isik, kes viibib lepinguosalises riigis õpetamise või uuringute eesmärgil selle lepinguosalise riigi ülikoolis, kolledžis või muus tunnustatud õppeasutuses, ja kes on või oli vahetult enne seda teise lepinguosalise riigi resident, vabastatakse esimesena mainitud lepinguosalises riigis sellise õpetamise või uuringute eest saadud tasu maksustamisest kuni kaheaastase perioodi vältel alates tema esimesest sel eesmärgil sellesse riiki tehtud külastusest.

(2) Käesolev artikkel kehtib ainult tulu suhtes, mida saadakse füüsilise isiku poolt riiklikes huvides toimunud uurimistöö eest ja mitte põhiliselt teatud isiku või isikute erahuvides toimunud uurimistöö eest.

22.ARTIKKEL

Muu tulu

(1) Lepinguosalise riigi residendi poolt kasusaava omanikuna saadud tululiike, mida käesoleva lepingu eelmistes artiklites ei ole käsitletud, kuid mis ei ole trustide või pärimistompude poolt nende tegevusega kooskõlas väljamakstud tulu, maksustatakse ainult selles riigis, olenemata sellest, kus tulud tekivad.

(2) Käesoleva artikli (1) lõike sätted ei kehti tulule, mis ei ole 6.artikli (2) lõikes määratletud kinnisvaratulu, kui sellise tulu saaja, kes on lepinguosalise riigi resident, äritegevus toimub teises lepinguosalises riigis asuva püsiva tegevuskoha kaudu, või kelle eraviisiline teenistus toimub teises lepinguosalises riigis asuva kindla asukoha kaudu, ja õigused või vara, millega seoses tulu saadakse, on tegelikult seotud sellise püsiva tegevuskoha või

kindla asukohaga. Sel juhul kehtivad vastavalt kas 7.artikli või 14.artikli sätted.

(3) Käesoleva artikli sätted ei kehti, kui isiku, kes oli seotud tulu maksmise aluseks olnud õiguste loomise või omistamisega, põhieesmärgiks või üheks põhieesmärkidest oli saada sellise loomise või omistamisega kaasnevaid käesoleva artikli soodustusi.

23.ARTIKKEL

Topeltmaksustamise kõrvaldamine

(1) (a) Kui Eesti resident saab tulu või omab kapitali juurdekasvu, mida vastavalt käesolevale lepingule võidakse maksustada Ühendatud Kuningriigis, ja kui tema kodumaises seadusandluses puudub enamsoodustatud käsitlus, siis võimaldab Eesti mahaarvestuse selle residendi tulumaksust summas, mis vastab Ühendatud Kuningriigis makstud tulu- või kapitali juurdekasvu maksule;

Seejuures ei ületa selline mahaarvestus kummalgi juhul seda osa Eesti tulumaksust, mis oli arvestatud enne mahaarvestuse tegemist vastavalt kas tulule või kapitali juurdekasvule, mida võidakse maksustada Ühendatud Kuningriigis.

(b) Käesoleva lõike punkti (a) mõttes, kui Eesti residendist kompanii saab dividende Ühendatud Kuningriigi residendist kompaniilt, kelle hääleõiguslikest aktsiatest kuulub talle vähemalt 10 protsenti, siis ei hõlma Ühendatud Kuningriigis makstud maks mitte ainult dividendidelt makstud maksu, vaid ka maksu dividendide aluseks olevalt kasumiosalt.

(2) Olenevalt Ühendatud Kuningriigi seaduse sätetest krediidi võimaldamise kohta väljaspool Ühendatud Kuningriiki makstud maksu osas (mis ei mõjuta seejuures siin esitatud üldpõhimõtet):

(a) Eesti seaduste alusel ja kooskõlas käesoleva lepinguga Eestis saadud kasumitelt, tulult või maksustatavalt kapitali juurdekasvult (välja arvatud dividendide puhul, kasumitelt makstava maksu suhtes, millest makstakse välja dividende) kas otseselt või mahaarvamisena makstava Eesti maksu osas võimaldatakse krediiti samade kasumite, tulu või maksustatava juurdekasvu suhtes arvestatud Ühendatud Kuningriigi maksust;

(b) Eesti residendist kompanii poolt Ühendatud Kuningriigi residendist kompaniile makstud dividendide puhul, kes kontrollib otseselt või kaudselt vähemalt 10 protsenti dividende maksva

kompanii hääleõigustest, võetakse krediidi võimaldamisel arvesse (lisaks Eesti maksule, mille suhtes antakse käesoleva lõike punkti (a) sätete alusel krediiti) kompanii poolt kasumitelt makstud Eesti maksu, millest neid dividende välja makstakse.

(3) Käesoleva artikli (1) ja (2) lõike mõttes loetakse lepinguosalise riigi residendile kuuluvaid kasumeid, tulu ja kapitali juurdekasvu, mida kooskõlas käesoleva lepinguga võidakse maksustada teises lepinguosalises riigis, tekkivaks selles teises lepinguosalises riigis.

24.ARTIKKEL

Vabastuste piirangud

(1) Kui käesoleva lepingu sätete alusel on tulu lepinguosalises riigis maksust vabastatud ja teises lepinguosalises riigis kehtiva seaduse alusel on isik maksustatav selle tulu suhtes, mis on teatud summas üle kantud või saadud selles teises lepinguosalises riigis ilma viiteta sellise tulu kogusummale, siis kehtib esimesena mainitud lepinguosalise riigi poolt käesoleva lepingu alusel võimaldatav vabastus ainult sellele osale tulust, mida on teises lepinguosalises riigis maksustatud.

(2) Olenemata käesoleva lepingu teiste artiklite sätetest ei saa lepinguosalise riigi resident, kes kodumaises seaduses sätestatud välisinvesteeringute maksusoodustuste tõttu ei ole selles lepinguosalises riigis maksu subjektiks või on seda madalama maksumääraga, tulu või kapitali juurdekasvu suhtes käesolevas lepingus teise lepinguosalise riigi poolt ettenähtud maksuvähenduste ega maksuvabastuste soodustusi, kui selle residendi või temaga seotud isiku põhieesmärgiks või üheks põhieesmärkidest oli saada käesoleva lepingu soodustusi.

25.ARTIKKEL

Majandusühingud

Kui käesoleva lepingu sätete alusel on majandusühing kui Eesti resident vabastatud Ühendatud Kuningriigis tulu- või kapitali juurdekasvu maksust, siis ei tõlgendata seda sätet piiravat Ühendatud Kuningriigi õigust maksustada Ühendatud Kuningriigi residentidest majandusühingu osanikke nende osaluselt sellises tulus või kapitali juurdekasvus; kuid sellist tulu või kapitali juurdekasvu käsitletakse käesoleva lepingu 23.artikli mõttes Eestis saadud tulu või kapitali juurdekasvuna.

26.ARTIKKEL

Mittediskrimineerimine

(1) Lepinguosalise riigi kodanikke ei allutata teises lepinguosalises riigis maksustamisele või sellega kaasnevatele nõuetele, mis on erinevad või koormavamad kui maksustamine või sellega kaasnevad nõuded, millele samades tingimustes alluvad või alluksid selle teise riigi kodanikud.

(2) Kodakondsuseta isikuid, kes on lepinguosalise riigi residendid, ei allutata kummaski lepinguosalises riigis maksustamisele või sellega kaasnevatele nõuetele, mis on erinevad või koormavamad kui maksustamine või sellega kaasnevad nõuded, millele samades tingimustes alluvad või alluksid vastava riigi kodanikud.

(3) Lepinguosalise riigi ettevõtte teises lepinguosalises riigis asuva püsiva tegevuskoha maksustamine ei saa teises riigis olla vähem soodus kui selle teise riigi sama tegevusega ettevõtete maksustamine.

(4) Välja arvatud juhtudel, kui kehtivad käesoleva lepingu 9.artikli (1) lõike, 11.artikli (7) lõike või 12.artikli (6) lõike sätted ja olenevalt 11.artikli (8) lõike sätetest kuuluvad lepinguosalise riigi ettevõtte poolt teise lepinguosalise riigi residendile makstavad intressid, rojaltid ja teised väljamaksed selle ettevõtte maksustatava kasumi määramisel mahaarvestusele samadel tingimustel, kui neid oleks makstud esimesena mainitud riigi residendile.

(5) Lepinguosalise riigi ettevõtteid, kelle kapitali kas osaliselt või täielikult omatakse, või otseselt või kaudselt kontrollitakse teise lepinguosalise riigi ühe või enama residendi poolt, ei allutata esimesena mainitud riigis maksustamisele või sellega kaasnevatele nõuetele, mis on erinevad või koormavamad kui maksustamine või sellega kaasnevad nõuded, millele alluvad või alluksid esimesena mainitud riigi teised sarnased ettevõtted.

(6) Miski käesolevas artiklis ei ole tõlgendatav kui lepinguosalise riigi kohustus võimaldada füüsilistele isikutele, kes ei ole selle riigi residendid, isiklikke maksusoodustusi, maksuvabastusi ja maksuvähendusi, mida maksustamise mõttes võimaldatakse residentidest füüsilistele isikutele.

(7) Käesoleva artikli sätted kehtivad lepingualuste maksude suhtes.

27.ARTIKKEL

Vastastikuse kokkuleppe protseduur

(1) Kui lepinguosalise riigi resident arvab, et ühe või mõlema lepinguosalise riigi tegevus põhjustab või võib põhjustada tema sellist maksustamist, mis ei ole kooskõlas käesoleva lepingu sätetega, siis võib ta hoolimata nende riikide kodumaises seaduses

sätestatust esitada oma juhtumi selle lepinguosalise riigi kompetentsele ametivõimule, kelle resident ta on, või kui tema juhtum käib käesoleva lepingu 26.artikli (1) lõike alla, siis selle lepinguosalise riigi kompetentsele ametivõimule, kelle kodanik ta on.

(2) Kui protest on kompetentse ametivõimu arvates õigustatud ja ta rahuldavat lahendust ei saavuta, siis püüab ta käesolevale lepingule mittevastava maksustamise vältimiseks lahendada juhtumit vastastikusel kokkuleppel teise lepinguosalise riigi kompetentse ametivõimuga, pidades seejuures silmas lepingu sätetele mittevastavat maksustamise vältimist.

(3) Lepinguosaliste riikide kompetentsed ametivõimud püüavad vastastikusel kokkuleppel lahendada kõiki raskusi või kahtlusi, mis tekivad lepingu tõlgendamisel või rakendamisel.

(4) Lepinguosaliste riikide kompetentsed ametivõimud võivad eelnevate lõigete mõttes kokkuleppe saavutamiseks teineteisega vahetult konsulteerida.

28.ARTIKKEL

Informatsioonivahetus

(1) Lepinguosaliste riikide kompetentsed ametivõimud vahetavad sellist informatsiooni, mis on vajalik käesoleva lepingu sätete või lepinguosaliste riikide kodumaiste seaduste täitmiseks lepingualuste maksude suhtes niivõrd, kui sellekohane maksustamine ei ole lepinguga vastuolus, eriti vältimaks pettust ja sooõustamaks maksude legaalse vältimise vastaste seadussätete täitmist. Informatsioonivahetus ei ole piiratud käesoleva lepingu 1.artikliga. Lepinguosaliselt riigilt saadud informatsiooni käsitletakse saladusena ja seda avaldatakse ainult isikutele või ametivõimudele (sealhulgas kohtutele ja valitsusasutustele), kes on seotud lepingualuste maksude määramise või kogumisega, maksude sissenõudmisega, maksude suhtes vastutusele võtmisega, või nende maksudega seotud kaebuste lahendamisega. Need isikud või ametivõimud kasutavad informatsiooni ainult nimetatud eesmärkidel. Nad võivad avaldada informatsiooni avalikul kohtuprotsessil või kohtuotsuse raamides.

(2) Käesoleva artikli (1) lõike sätteid ei saa mingil juhul tõlgendada kui kummagi lepinguosalise riigi kompetentsele ametivõimule pandud kohustust:

(a) kasutada administratiivseid meetmeid, mis on vastuolus selle või teise lepinguosalise riigi seaduste ja administratiivse tegevusega;

(b) anda informatsiooni, mis ei ole selle või teise lepinguosalise riigi seaduste alusel või administreerimise tavalise korra järgi kättesaadav;

(c) anda informatsiooni, mis avaldaks mõne kaubavahetuse, äritegevuse, tööstusliku, kaubandusliku või kutsealase saladuse või kaubavahetusprotsessi või informatsiooni, mille avaldamine oleks vastuolus riiklike huvidega.

29.ARTIKKEL

Alaliste või diplomaatiliste esinduste ja konsulaarasutuste liikmed

Miski käesolevas lepingus ei mõjuta alaliste või diplomaatiliste esinduste või konsulaarasutuste liikmete rahanduslikke eelisõigusi vastavalt rahvusvahelise õiguse üldreeglitele või erikokkulepete tingimustele.

30.ARTIKKEL

Lepingu jõustumine

Kummagi lepinguosalise riigi valitsus teatab teisele diplomaatiliste kanalite kaudu käesoleva lepingu jõustumiseks vajalike seaduslike nõuete täitmisest. Käesolev leping jõustub nendest teatamistest viimase päeval ja tema sätted hakkavad kehtima:

(a) Eestis:

(i) 1.jaanuaril või pärast 1.jaanuari saadud tulult kinnipeetavate maksude suhtes - kalendriaastal, mis järgneb lepingu jõustumise aastale;

(ii) teiste tulumaksude suhtes maksudele, mis kuuluvad maksmisele 1. jaanuaril või pärast 1.jaanuari - kalendriaastal, mis järgneb lepingu jõustumise aastale;

(b) Ühendatud Kuningriigis:

(i) tulumaksu ja kapitali juurdekasvu maksu suhtes 6.aprillil või pärast 6.aprilli algaval maksuaastal - kalendriaastal, mis järgneb lepingu jõustumise aastale;

(ii) ettevõtte tulumaksu suhtes 1.aprillil või pärast 1.aprilli algaval rahandusaastal - kalendriaastal, mis järgneb lepingu jõustumise aastale.

31.ARTIKKEL

Lepingu lõpetamine

Käesolev leping jääb jõusse kuni tema lõpetamiseni ühe lepinguosalise riigi poolt. Kumbki lepinguosaline riik võib lõpetada lepingu diplomaatiliste kanalite kaudu vähemalt kuuekuulise etteteatamisega enne kalendriaasta lõppu. Sel juhul lakkab leping kehtimast:

(a) Eestis:

(i) 1.jaanuaril või pärast 1.jaanuari saadud tulult kinnipeetavate maksude suhtes - kalendriaastal, mis järgneb lepingu lõpetamisteate andmise aastale;

(ii) teiste tulumaksude suhtes maksudele, mis kuuluvad maksmisele 1. jaanuaril või pärast 1.jaanuari - kalendriaastal, mis järgneb lepingu lõpetamisteate andmise aastale;

(b) Ühendatud Kuningriigis:

(i) tulumaksu ja kapitali juurdekasvu maksu suhtes 6.aprillil või pärast 6.aprilli algaval maksuaastal - kalendriaastal, mis järgneb lepingu lõpetamisteate andmise aastale;

(ii) ettevõtte tulumaksu suhtes 1.aprillil või pärast 1.aprilli algaval rahandusaastal - kalendriaastal, mis järgneb lepingu lõpetamisteate andmise aastale.

Selle tõendamiseks on vastavalt volitatud isikud kirjutanud alla käesolvale lepingule.

Sõlmitud Londonis, 12. mail 1994. a. kahes eksemplaris, eesti ja inglise keeles, kusjuures mõlemad tekstid on võrdselt autentsed.

Eesti Vabariigi
Valitsuse poolt:

Suurbritannia ja Põhja-Iirimaa
Ühendatud Kuningriigi
Valitsuse poolt:

CONVENTION[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL GAINS

The Government of the Republic of Estonia and the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland;

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital gains;

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

Personal scope

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

ARTICLE 2

Taxes covered

(1) This Convention shall apply to taxes on income and on capital gains imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

(2) There shall be regarded as taxes on income and on capital gains all taxes imposed on total income or on elements of income including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property.

[1] Came into force on 19 December 1994 by notification, in accordance with article 30.

(3) The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

(a) in the case of Estonia:

(i) the income tax (tulumaks);

(hereinafter referred to as "Estonian tax");

(b) in the case of the United Kingdom:

(i) the income tax;
(ii) the corporation tax; and
(iii) the capital gains tax;

(hereinafter referred to as "United Kingdom tax").

(4) The Convention shall also apply to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of this Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

ARTICLE 3

General definitions

(1) For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

(a) the term "Estonia" means the Republic of Estonia and, when used in the geographical sense, means the territory of Estonia and any other area adjacent to the territorial waters of Estonia within which, under the laws of Estonia and in accordance with international law, the rights of Estonia may be exercised with respect to the sea bed and its sub-soil and their natural resources;

(b) the term "United Kingdom" means Great Britain and Northern Ireland, including any area outside the territorial sea of the United Kingdom which in accordance with international law has been or may hereafter be designated, under the laws of the United Kingdom concerning the Continental Shelf, as an area within which the rights of the United Kingdom with respect to the sea bed and sub-soil and their natural resources may be exercised;

(c) the term "national" means:

(i) in relation to Estonia, all individuals possessing the nationality of the Republic of Estonia; and any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in the Republic of Estonia;

(ii) in relation to the United Kingdom, any British citizen, or any British subject not possessing the citizenship of any other Commonwealth country or territory, provided he has the right of abode in the United Kingdom; and any legal person, partnership, association or other entity deriving its status as such from the law in force in the United Kingdom;

(d) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean the United Kingdom or Estonia, as the context requires;

(e) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons, but subject to paragraph (2) of this Article does not include a partnership;

(f) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

(g) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(h) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

(i) the term "competent authority" means:

(i) in the case of Estonia, the Minister of Finance or his authorised representative; and

(ii) in the case of the United Kingdom, the Commissioners of Inland Revenue or their authorised representative.

(2) A partnership deriving its status from Estonian law which is treated as a taxable unit under the law of Estonia shall be treated as a person for the purposes of this Convention.

(3) As regards the application of this Convention by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that Contracting State concerning the taxes to which the Convention applies.

ARTICLE 4

Residence

(1) For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature; the term does not include any person who is liable to tax in that Contracting State only if he derives income or capital gains from sources therein.

(2) Where by reason of the provisions of paragraph (1) of this Article an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined in accordance with the following rules:

(a) he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

(b) if the Contracting State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has an habitual abode;

(c) if he has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State of which he is a national;

(d) if he is a national of both Contracting States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

(3) Where by reason of the provisions of paragraph (1) of this Article a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall endeavour to settle the question by mutual agreement. In the absence of such agreement, for the purposes of the Convention, the person shall not be entitled to claim any relief or exemption from tax provided by this Convention.

ARTICLE 5

Permanent establishment

(1) For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

(2) The term "permanent establishment" includes especially:

(a) a place of management;

(b) a branch;

(c) an office;

(d) a factory;

(e) a workshop; and

(f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

(3) A building site, a construction, assembly or installation project constitutes a permanent establishment only if such site or project lasts for a period of more than six months.

(4) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

(a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

(b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

(c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

(d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or of collecting information, for the enterprise;

(e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

(f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs (a) to (e) of this paragraph, provided that the overall activity of the fixed

place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

(5) Notwithstanding the provisions of paragraphs (1) and (2) of this Article, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph (6) of this Article applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that Contracting State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph (4) of this Article which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

(6) An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, he will not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.

(7) The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

ARTICLE 6

Income from immovable property

(1) Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is

situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, in particular buildings, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, in particular any options or similar right to acquire immovable property, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

(3) The provisions of paragraph (1) of this Article shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

(4) Where the ownership of shares or other corporate rights in a company entitles the owner of such shares or corporate rights to the enjoyment of immovable property held by the company, the income from the direct use, letting, or use in any other form of such right to enjoyment may be taxed in the Contracting State in which the immovable property is situated.

(5) The provisions of paragraphs (1), (3) and (4) of this Article shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

ARTICLE 7

Business profits

(1) The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

(2) Subject to the provisions of paragraph (3) of this Article, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits

which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

(3) In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the Contracting State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

(4) No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

(5) For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

(6) Where profits include items of income or capital gains which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

ARTICLE 8

Shipping and air transport

(1) Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

(2) For the purposes of this Article, profits of an enterprise from the operation of ships or aircraft in international traffic include:

(a) profits from the rental on a bareboat basis of ships or aircraft; and

(b) profits from the use, maintenance or rental of containers (including trailers and related equipment for the transport of containers) used for the transport of goods or merchandise;

where such rental or such use, maintenance or rental, as the case may be, is incidental to the operation by an enterprise of ships or aircraft in international traffic.

(3) The provisions of paragraph (1) and (2) of this Article shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency, but only to so much of the profits so derived as is attributable to the participant in proportion to its share in the joint operation.

ARTICLE 9

Associated enterprises

(1) Where

(a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State; or

(b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State;

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

(2) Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard

shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

ARTICLE 10

Dividends

(1) Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed:

(a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company which controls directly at least 25 per cent of the voting power in the company paying the dividends;

(b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

(3) The term "dividends" as used in this Article means income from shares, or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident and also includes any other item (other than interest relieved from tax under Article 11 of this Convention) which, under the laws of the Contracting State of which the company paying the dividend is a resident, is treated as a dividend or distribution of a company.

(4) The provisions of paragraphs (1) and (2) of this Article shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed

base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14 of this Convention, as the case may be, shall apply.

(5) Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in that other State.

ARTICLE 11

Interest

(1) Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

(3) Notwithstanding the provisions of paragraph (2) interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State if such a resident is the beneficial owner of the interest and:

(a) the payer or the recipient of the interest is the Government of a Contracting State, a political subdivision or a local authority thereof or an agency or instrumentality of that Government, political subdivision or local authority; or

(b) the interest is paid in respect of a loan made, guaranteed or insured, or any other debt-claim or credit guaranteed or insured by the United Kingdom Export Credits Guarantee Department or by any organisation established in either Contracting State after the date of signature of this Convention and which is of a

similar nature (the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement determine whether such organisations are of a similar nature); or

(c) the interest is paid in respect of a loan made, guaranteed or insured by the Bank of England or the Bank of Estonia.

(4) The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and in the case of the United Kingdom whether or not carrying a right to participate in the debtors profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. In the case of Estonia penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article. The term interest shall not include any item which is treated as a distribution under the provisions of Article 10 of this Convention.

(5) The provisions of paragraphs (1) and (2) of this Article shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein , or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14 of this Convention, as the case may be, shall apply.

(6) Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

(7) Where by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest paid exceeds, for whatever reason, the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such

relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount of interest. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

(8) Any provisions in the laws of either Contracting State relating only to interest paid to a non-resident company shall not operate so as to require such interest paid to a company which is a resident of the other Contracting State to be treated as a distribution or dividend by the company paying such interest. The preceding sentence shall not apply to interest paid to a company which is a resident of one of the Contracting States in which more than 50 per cent of the voting power is controlled, directly or indirectly, by a person or persons who are residents of the other Contracting State.

(9) The provisions of this Article shall not apply if it was the main purpose or one of the main purposes of any person concerned with the creation or assignment of the debt-claim in respect of which the interest is paid to take advantage of this Article by means of that creation or assignment.

ARTICLE 12

Royalties

(1) Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties, the tax so charged shall not exceed:

(a) 5 per cent of the gross amount of royalties that are for the use of industrial, commercial or scientific equipment;

(b) 10 per cent of the gross amount of royalties other than those referred to in sub-paragraph (a).

(3) The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright

of literary, artistic or scientific work (including cinematograph films, and films or tapes for television or radio broadcasting), any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial, or scientific equipment, or for information (know-how) concerning industrial, commercial or scientific experience.

(4) The provisions of paragraphs (1) and (2) of this Article shall not apply if the beneficial owner of royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14 of this Convention, as the case may be, shall apply.

(5) Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

(6) Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties paid exceeds, for whatever reason, the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

(7) The provisions of this Article shall not apply if it was the main purpose or one of the main purposes of any person concerned with the creation or assignment of the rights in respect of which the royalties are paid to take advantage of this Article by means of that creation or assignment.

ARTICLE 13

Capital gains

(1) Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 of this Convention and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of:

(a) shares, other than shares quoted on an approved Stock Exchange, deriving their value or the greater part of their value directly or indirectly from immovable property situated in the other Contracting State, or

(b) an interest in a partnership or trust the assets of which consist principally of immovable property situated in the other Contracting State, or of shares referred to in sub-paragraph (a) above,

may be taxed in that other State.

(3) Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

(4) Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic by that enterprise or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that Contracting State.

(5) Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs (1), (2), (3) and (4) of this Article shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

(6) The provisions of paragraph (5) of this Article shall not affect the right of a Contracting State to levy according to its law a tax on capital gains from the alienation of any property derived by an individual who is a resident of the other Contracting State and has been a resident of the first-mentioned Contracting State at any time during the five years immediately preceding the alienation of the property.

ARTICLE 14

Independent personal services

(1) Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State, but only so much of the income as is attributable to that fixed base. For this purpose, where a resident of a Contracting State is present in the other Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in any fiscal year, he shall be deemed for that fiscal year to have a fixed base regularly available to him in that other State and the income that is derived from his activities referred to above that are performed in that other State shall be attributable to that deemed fixed base.

(2) The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

ARTICLE 15

Dependent personal services

(1) Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19, 20 and 21 of this Convention, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting

State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph (1) of this Article, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

(a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and

(b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

(c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

(3) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

ARTICLE 16

Directors' fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or any other similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

ARTICLE 17

Artistes and sportsmen

(1) Notwithstanding the provisions of Article 14 and Article 15 of this Convention, income derived by a resident of a Contracting State as an

entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

(2) Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15 of this Convention, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

(3) The provisions of paragraphs (1) and (2) shall not apply to income derived from activities exercised in a Contracting State by an entertainer or sportsman if the visit to that State is wholly or mainly supported by public funds of the other Contracting State, or a political subdivision or local authority thereof. In such case, the income shall be taxable only in the Contracting State of which the entertainer or sportsman is a resident.

ARTICLE 18

Pensions

(1) Subject to the provisions of paragraph (2) of Article 19 of this Convention, pensions and other similar remuneration paid in consideration of past employment to a resident of a Contracting State and any annuity paid to such a resident shall be taxable only in that State.

(2) The term "annuity" means a stated sum payable to an individual periodically at stated times during his life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

ARTICLE 19

Government Service

(1) (a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof or an

agency thereof or an entity wholly owned by such State, political subdivision or local authority to an individual in respect of services rendered to that State, subdivision, authority, agency or entity shall be taxable only in that State.

(b) Notwithstanding the provisions of sub-paragraph (a) of this paragraph, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

(2) (a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof or an agency thereof or an entity wholly owned by such State, political subdivision or local authority to an individual in respect of services rendered to that State, subdivision, authority, agency or entity shall be taxable only in that State.

(b) Notwithstanding the provisions of sub-paragraph a) of this paragraph, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of and a national of that State.

(3) The provisions of Articles 15, 16 and 18 of this Convention shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof or an agency thereof or an entity wholly owned by such State, subdivision or authority.

ARTICLE 20

Students

Payments which a student or an apprentice or trainee, who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other

Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in the first-mentioned State, provided that such payments arise from sources outside that State.

ARTICLE 21

Professors and teachers

(1) An individual who visits one of the Contracting States for the purpose of teaching or carrying out research at a university, college or other recognised educational institution in that Contracting State, and who is or was immediately before that visit a resident of the other Contracting State, shall not be taxed in the first-mentioned Contracting State on remuneration for such teaching or research for a period not exceeding two years from the date of his first visit to that State for that purpose.

(2) This Article shall only apply to income from research if such research is undertaken by the individual in the public interest and not primarily for the benefit of some other private person or persons.

ARTICLE 22

Other income

(1) Items of income beneficially owned by a resident of a Contracting State, wherever arising, which are not dealt with in the foregoing Articles of this Convention, other than income paid out of trusts or the estates of deceased persons in the course of administration, shall be taxable only in that State.

(2) The provisions of paragraph (1) of this Article shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph (2) of Article 6 of this Convention, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively

connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14 of this Convention, as the case may be, shall apply.

(3) The provisions of this Article shall not apply if it was the main purpose or one of the main purposes of any person concerned with the creation or assignment of the rights in respect of which the income is paid to take advantage of this Article by means of that creation or assignment.

ARTICLE 23

Elimination of double taxation

(1) (a) Where a resident of Estonia derives income or owns capital gains which in accordance with this Convention, may be taxed in the United Kingdom, unless a more favourable treatment is provided in its domestic law, Estonia shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the United Kingdom income tax or capital gains tax paid thereon in the United Kingdom;

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income tax in Estonia as computed before the deduction is given, which is attributable to the income or capital gains which may be taxed in the United Kingdom.

(b) For the purpose of sub-paragraph (a) of this paragraph, where a company that is a resident of Estonia receives a dividend from a company that is resident of the United Kingdom in which it owns at least 10 per cent of its shares having full voting rights, the tax paid in the United Kingdom shall include not only the tax paid on the dividend, but also the tax paid on the underlying profits of the company out of which the dividend was paid.

(2) Subject to the provisions of the law of the United Kingdom regarding the allowance as a credit against United Kingdom tax of tax payable in a territory outside the United Kingdom (which shall not affect the general principle hereof):

(a) Estonian tax payable under the laws of Estonia and in accordance with this Convention, whether directly or by deduction, on profits, income or chargeable gains from sources within Estonia (excluding in the case of a dividend, tax payable in Estonia in respect of the profits out of which the dividend is paid) shall be allowed as a credit against any United Kingdom tax computed by reference to the same profits, income or chargeable gains by reference to which the Estonian tax is computed;

(b) in the case of a dividend paid by a company which is a resident of Estonia to a company which is a resident of the United Kingdom and which controls directly or indirectly at least 10 per cent of the voting power in the company paying the dividend, the credit shall take into account (in addition to any Estonian tax for which credit may be allowed under the provisions of sub-paragraph (a) of this paragraph) the Estonian tax payable by the company in respect of the profits out of which such dividend is paid.

(3) For the purposes of paragraphs (1) and (2) of this Article, profits, income and capital gains owned by a resident of a Contracting State which may be taxed in the other Contracting State in accordance with this Convention, shall be deemed to arise from sources in that other Contracting State.

ARTICLE 24

Limitation of relief

(1) Where under any provision of this Convention any income is relieved from tax in a Contracting State and, under the law in force in the other Contracting State a person, in respect of that income, is subject to tax by reference to the amount thereof which is remitted to or received in that other Contracting State and not by reference to the full amount thereof, then the relief to be allowed under this Convention in the first-mentioned Contracting State shall apply only to so much of the income as is taxed in the other Contracting State.

(2) Notwithstanding the provisions of any other Article of this Convention, a resident of a Contracting State who, as a consequence of domestic law concerning incentives to promote foreign investment, is not subject to tax or is subject to tax at a reduced rate in that Contracting State on income or capital gains, shall not receive the benefit of any reduction in or exemption from tax provided for in this Convention by the other Contracting State if the main purpose or one of the main purposes of such resident or person connected with such resident was to obtain the benefits of this Convention.

ARTICLE 25

Partnerships

Where, under any provision of this Convention, a partnership is entitled, as a resident of Estonia, to exemption from tax in the United Kingdom on any income or capital gains, that provision shall not be construed as restricting the right of the United Kingdom to tax any member of the partnership who is a resident of the United Kingdom on his share of such income or capital gains; but any such income or capital gains shall be treated for the purposes of Article 23 of this Convention as income or gains from sources in Estonia.

ARTICLE 26

Non-discrimination

(1) Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

(2) Stateless persons who are residents of a Contracting State shall not be subjected in either Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of the State concerned in the same circumstances are or may be subjected.

(3) The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

(4) Except where the provisions of paragraph (1) of Article 9, paragraph (7) of Article 11, or paragraph (6) of Article 12 of this Convention apply and subject to the provisions of paragraph (8) of Article 11, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

(5) Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

(6) Nothing contained in this Article shall be construed as obliging either Contracting State to grant to individuals not resident in that State any of the personal allowances, relief and reductions for tax purposes which are granted to individuals so resident.

(7) The provisions of this Article shall apply to the taxes which are the subject of this Convention.

ARTICLE 27

Mutual agreement procedure

(1) Where a resident of a Contracting State considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph (1) of Article 26 of this Convention, to that of the Contracting State of which he is a national.

(2) The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention.

(3) The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention.

(4) The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

ARTICLE 28

Exchange of information

(1) The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by this Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to this Convention, in particular, to prevent fraud and to facilitate the administration of statutory provisions against legal avoidance. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by this Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

(2) In no case shall the provisions of paragraph (1) of this Article be construed so as to impose on the competent authority of either Contracting State the obligation:

(a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

(b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

(c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information the disclosure of which would be contrary to public policy.

ARTICLE 29

Members of diplomatic or permanent missions and consular posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges accorded to members of diplomatic or permanent missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

ARTICLE 30

Entry into force

The Governments of each of the Contracting States shall notify to the other through the diplomatic channel the completion of the procedures required by law for the bringing into force of this Convention. This Convention shall enter into force on the date of the later of these notifications and shall thereupon have effect:

(a) in Estonia:

(i) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force;

(ii) in respect of other taxes on income, for taxes chargeable for any tax year beginning on or after

the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force;

(b) in the United Kingdom:

(i) in respect of income tax and capital gains tax, for any year of assessment beginning on or after 6 April in the calendar year next following that in which the Convention enters into force;

(ii) in respect of corporation tax, for any financial year beginning on or after 1 April in the calendar year next following that in which the Convention enters into force.

ARTICLE 31

Termination

This Convention shall remain in force until terminated by one of the Contracting States. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year. In such event, the Convention shall cease to have effect:

(a) in Estonia:

(i) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice is given;

(ii) in respect of other taxes on income, for taxes chargeable for any tax year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice is given;

(b) in the United Kingdom:

(i) in respect of income tax and capital gains tax, for any year of assessment beginning on or after 6 April in the calendar year next following that in which the notice is given;

(ii) in respect of corporation tax, for any financial year beginning on or after 1 April in the calendar year next following that in which the notice is given.

In witness whereof the undersigned, duly authorised thereto have signed this Convention.

Done in duplicate at London this 12th day of May 1994 in the Estonian and the English languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Republic of Estonia:

Mart Laar [1]

For the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:

Douglas Hurd [2]

[1] Mart Laar.
[2] Douglas Hurd.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LES GAINS EN CAPITAL

Le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord,

Désireux de conclure une convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. CHAMP D'APPLICATION

La présente Convention s'applique aux personnes résidentes d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Article 2. IMPÔTS VISÉS

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur les gains en capital perçus pour le compte d'un Etat contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur les gains en capital tous les impôts sur le revenu total ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) En Estonie :

i) L'impôt sur le revenu *(tulumaks)*;

(ci-après dénommé « l'impôt estonien »).

b) Au Royaume-Uni :

i) L'impôt sur le revenu;

ii) L'impôt sur les sociétés; et

iii) L'impôt sur les gains en capital;

(ci-après dénommé « l'impôt du Royaume-Uni »).

4. La Convention s'applique aussi à tous les impôts identiques ou à peu près semblables qui seraient institués après la date de sa signature et qui s'ajouteraient à ceux visés par elle ou les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats con-

[1] Entrée en vigueur le 19 décembre 1994 par notification, conformément à l'article 30.

tractants se communiqueront les modifications significatives éventuellement apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le terme « Estonie » s'entend de la République d'Estonie et, lorsqu'il est employé au sens géographique, du territoire de l'Estonie et de toute autre zone adjacente aux eaux territoriales estoniennes ou dans laquelle, en application de la législation estonienne et conformément au droit international, l'Estonie peut exercer ses droits sur les fonds marins, leur sous-sol et leurs ressources naturelles;

b) Le terme « Royaume-Uni » s'entend de la Grande-Bretagne et de l'Irlande du Nord, y compris toute zone située en dehors de la mer territoriale du Royaume-Uni et qui, conformément au droit international, a été ou peut être désignée, en application de la législation du Royaume-Uni relative au plateau continental, comme constituant une zone dans laquelle le Royaume-Uni peut exercer ses droits sur les fonds marins et leur sous-sol, ainsi que sur leurs ressources naturelles;

c) Le terme « ressortissant » s'entend :

i) S'agissant de l'Estonie, de toute personne physique possédant la nationalité de la République d'Estonie et de toute personne morale, association de personnes ou autre association dont le statut est régi par la législation en vigueur dans la République d'Estonie;

ii) S'agissant du Royaume-Uni, de tout citoyen britannique ou de tout sujet britannique ne possédant pas la nationalité d'un autre pays ou territoire du Commonwealth, à condition qu'il ait le droit de résider au Royaume-Uni, et de toute personne morale, société de personnes, association ou autre entité dont le statut est régi par la législation en vigueur au Royaume-Uni;

d) Les expressions « un Etat contractant » et « l'autre Etat contractant » s'entendent, selon le contexte, du Royaume-Uni ou de l'Estonie;

e) Le terme « personne » s'entend d'une personne physique, d'une société et de tout autre groupement de personnes à l'exception, sous réserve du paragraphe 2 du présent article, des sociétés de personnes;

f) Le terme « société » s'entend d'une personne morale constituée en société et de toute entité traitée fiscalement comme telle;

g) Les expressions « entreprise d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » s'entendent, respectivement, d'une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et d'une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

h) L'expression « trafic international » s'entend de tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un Etat contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant;

i) L'expression « autorité compétente » s'entend :

i) Dans le cas de l'Estonie, du Ministre des finances ou de son représentant habilité; et

ii) Dans le cas du Royaume-Uni, des Commissioners of Inland Revenue ou de leur représentant habilité.

2. Les sociétés de personnes qui tiennent leur statut de la législation estonienne et sont assujetties à l'impôt en vertu de cette législation sont considérées comme des personnes aux fins de la présente Convention.

3. Aux fins de l'application de la Convention par un Etat contractant, toute expression qui n'y est pas autrement définie a le sens que lui attribue la législation dudit Etat contractant régissant les impôts visés par la Convention, à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente.

Article 4. RÉSIDENCE

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident d'un Etat contractant » s'entend de toute personne qui, en vertu de la législation dudit Etat, y est assujettie à l'impôt du fait de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, du lieu de sa constitution en société ou de tout autre critère similaire. Elle ne s'entend pas des personnes qui ne sont imposables dans cet Etat contractant qu'au titre des revenus ou des gains en capital provenant de sources situées dans ledit Etat.

2. Si, du fait des dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne physique est résidente des deux Etats contractants, sa situation sera réglée de la manière suivante :

a) Cette personne sera considérée comme résidente de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle sera considérée comme résidente de l'Etat avec lequel ses intérêts personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'Etat contractant dans lequel cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation dans aucun des deux Etats contractants, elle est considérée comme résidente de l'Etat contractant où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats contractants ou, si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle sera considérée comme résidente de l'Etat dont elle possède la nationalité;

d) Si cette personne possède la nationalité des deux Etats contractants ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes de ces Etats trancheront la question d'un commun accord.

3. Si, du fait des dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne autre qu'une personne physique est résidente des deux Etats contractants, les autorités compétentes des Etats contractants s'efforceront de régler la question d'un commun accord. A défaut d'accord à cet effet aux fins de la Convention, cette personne ne sera pas autorisée à faire valoir son droit aux abattements ou exonérations d'impôt prévus par la présente Convention.

Article 5. ETABLISSEMENT STABLE

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » s'entend d'un lieu fixe d'affaires par l'intermédiaire duquel une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » s'entend notamment :

a) D'un siège de direction;

b) D'une succursale;

c) D'un bureau;

d) D'une usine;

e) D'un atelier; et

f) D'une mine, d'un puits de pétrole ou de gaz, d'une carrière ou de tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un site constructible, un chantier de construction, de montage ou d'installation de matériel ne constituent un établissement stable que si la période d'utilisation dépasse six mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas établissement stable :

a) S'il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Si des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) Si des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de leur transformation par une autre entreprise;

d) Si le lieu fixe d'affaires est utilisé aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) Si le lieu fixe d'affaires est utilisé aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) Si le lieu d'affaires ne sert qu'à une combinaison d'activités visées aux alinéas *a* à *e* du présent paragraphe, à condition que les activités exercées conservent dans l'ensemble un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, si une personne — autre qu'un agent indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 du présent article — agit au nom d'une entreprise et dispose dans un Etat contractant du pouvoir, qu'elle exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise sera réputée avoir un établissement stable dans cet Etat pour toute activité que cette personne exercera pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne restent limitées à celles visées au paragraphe 4 du présent article et qui, exercées dans un lieu fixe d'affaires, n'en feraient pas un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6. Une entreprise ne sera pas réputée avoir un établissement stable dans un Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un agent général à la commission ou de tout autre intermédiaire indépendant, si cette personne agit dans le cadre ordinaire de son activité. Toutefois, si les activités d'un tel agent sont exercées exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de l'entreprise, il ne sera pas considéré comme un agent indépendant au sens du présent paragraphe.

7. Le fait qu'une société résidente d'un Etat contractant contrôle, ou est contrôlée par, une société résidente de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son

activité (par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. REVENUS IMMOBILIERS

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression s'entend en tout cas des accessoires, en particulier des bâtiments, du cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, des droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, en particulier de toute option ou droit similaire sur des biens immobiliers, de l'usufruit des biens immobiliers et des droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles. Les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage ainsi que de toute autre forme d'usage de biens immobiliers.

4. Si la possession d'actions ou d'autres titres d'une société en autorise le possesseur à jouir des biens immobiliers de la société, le revenu tiré de l'usage direct, de la location ou de l'utilisation sous toute autre forme de ce droit de jouissance pourra être imposé dans l'Etat contractant où est situé le bien immobilier.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 3 et 4 du présent article s'appliquent également aux revenus des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité de cette façon, ses bénéfices sont imposables dans l'autre Etat, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, si une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il sera imputé dans chaque Etat contractant à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou similaires dans des conditions identiques ou similaires et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses effectuées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration encourus soit dans l'Etat contractant où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. Aucun bénéfice ne sera imputé à un établissement stable du fait qu'il aura simplement acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

5. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable seront déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

6. Lorsqu'il entre dans les bénéfices des éléments de revenu ou des gains en capital qui font séparément l'objet d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par celles du présent article.

Article 8. TRANSPORTS MARITIMES ET AÉRIENS

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Aux fins du présent article, les bénéfices tirés par une entreprise de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international comprennent :

a) Les bénéfices tirés de la location coque nue de navires ou d'aéronefs; et

b) Les bénéfices tirés de l'utilisation, de l'entretien ou de la location de conteneurs (y compris les remorques et autres matériels servant au transport des conteneurs) utilisés pour le transport de biens ou de marchandises lorsque l'utilisation, l'entretien ou la location en question, selon le cas, est accessoire à l'exploitation par une entreprise de navires ou d'aéronefs en trafic international.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article s'appliquent aussi aux bénéfices tirés de la participation à un pool, d'une exploitation en commun ou d'un organisme d'exploitation internationale, mais uniquement à la fraction des bénéfices imputables au participant en proportion de sa part dans l'exploitation en commun.

Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES

1. *a*) Si une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou

b) Si les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant;

et si, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Si un Etat contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet Etat — et impose en conséquence — des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre Etat contractant a été imposée dans cet autre Etat, et si les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre Etat procédera à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y frappe lesdits bénéfices. Pour déter-

miner cet ajustement, il sera tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si nécessaire, les autorités compétentes des Etats contractants se consulteront.

Article 10. DIVIDENDES

1. Les dividendes versés par une société résidente d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société distributrice est résidente, et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) Cinq pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui contrôle directement au moins 25 p. 100 des voix dans la société distributrice;

b) Dans tous les autres cas, 15 p. 100 du montant brut des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article s'entend des revenus d'actions ou autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que des revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société distributrice est résidente; il s'entend également de tout élément autre que les intérêts exonérés conformément à l'article 11 de la présente Convention qui, en vertu de la législation de l'Etat contractant dont la société distributrice est résidente, est assimilé à un dividende ou à un bénéfice distribué par une société.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société distributrice est résidente soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 de la présente Convention, selon le cas, sont alors applicables.

5. Lorsqu'une société résidente d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes le sont à un résident de cet autre Etat ou bien dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11. INTÉRÊTS

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui les reçoit en

est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. 100 de leur montant brut.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts en provenance d'un Etat contractant remis à un résident de l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans cet autre Etat si ce résident en est le bénéficiaire effectif et :

a) Si la personne qui les verse ou celle qui les reçoit est le gouvernement d'un Etat contractant, l'une des subdivisions politiques ou collectivités locales de cet Etat ou un organisme ou un intermédiaire de ce gouvernement, l'une des subdivisions politiques ou des collectivités locales de cet Etat; ou

b) Si les intérêts sont versés au titre d'un prêt accordé, garanti ou assuré, ou de tout autre crédit ou créance garantis ou assurés par le Département des crédits à l'exportation du Royaume-Uni ou par une organisation, établie dans l'un des Etats contractants après la signature de la présente Convention, qui a un caractère similaire (les autorités compétentes des Etats contractants déterminent d'un commun accord si ces organisations ont ou non un caractère similaire); ou

c) Si les intérêts sont versés au titre d'un prêt accordé, garanti ou assuré par la Banque d'Angleterre ou par la Banque d'Estonie.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article s'entend des revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou, dans le cas du Royaume-Uni, d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur et, notamment, des revenus des titres publics ou des obligations d'emprunt, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Dans le cas de l'Estonie, les pénalités appliquées pour retard de paiement ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article. Le terme « intérêts » ne couvre pas les éléments considérés comme distribués au sens des dispositions de l'article 10 de la présente Convention.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliqueront pas si le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce, dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et si la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, seront alors applicables.

6. Les intérêts seront considérés comme en provenance d'un Etat contractant lorsque le débiteur en sera cet Etat lui-même, une autorité locale ou un résident dudit Etat. Toutefois, si le débiteur des intérêts, résident ou non d'un Etat contractant, a, dans un Etat contractant, un établissement stable ou une base fixe pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci seront considérés comme provenant de l'Etat où se trouve l'établissement stable ou la base fixe en question.

7. Si, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliqueront qu'au second de ces montants. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements restera imposable selon

la législation de chaque Etat contractant et compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

8. Les dispositions de la législation de l'Etat contractant qui ont exclusivement trait aux intérêts versés à une société non résidente ne peuvent être interprétées comme exigeant que lesdits intérêts versés à une société résidente de l'autre Etat contractant soient assimilés à des revenus ou à des dividendes distribués par la société qui verse ces intérêts. La phrase précédente ne s'applique pas aux intérêts versés à une société résidente d'un des Etats contractants dans laquelle plus de 50 p. 100 des voix sont contrôlées, directement ou indirectement, par une ou plusieurs personnes résidentes de l'autre Etat contractant.

9. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas si une personne concernée par la création ou la cession de la créance génératrice des intérêts avait pour objectif principal ou parmi ses objectifs principaux le fait de tirer avantage du présent article au moyen de cette création ou de cette cession.

Article 12. REDEVANCES

1. Les redevances en provenance d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances seront aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui les reçoit en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne pourra excéder :

a) Cinq pour cent du montant brut des redevances provenant de l'utilisation d'un matériel industriel, commercial ou scientifique;

b) Dix pour cent du montant brut des redevances autres que celles qui sont visées à l'alinéa *a*.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article s'entend des rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique (y compris les films cinématographiques et les films ou bandes utilisés pour des émissions télévisées ou radiophoniques), d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un matériel industriel, commercial ou scientifique, ou encore pour des informations (savoir-faire ou procédés techniques) ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliqueront pas si le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce, dans l'autre Etat contractant d'où elles proviennent, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et si le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 de la présente Convention, suivant le cas, seront alors applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même ou une subdivision, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, si le débiteur des redevances, résident ou non d'un Etat contractant, a, dans un Etat contractant, un établissement stable ou une

base fixe pour lesquels l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui en supportent la charge, celles-ci seront considérées comme provenant de l'Etat où se trouve l'établissement stable ou la base fixe en question.

6. Si, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliqueront qu'au second montant. Dans ce cas, la fraction excédentaire des paiements restera imposable selon la législation de chaque Etat contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

7. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas si une personne concernée par la création ou la cession de la créance génératrice des redevances avait pour objectif principal ou parmi ses objectifs principaux le fait de tirer davantage du présent article au moyen de cette création ou de cette cession.

Article 13. GAINS EN CAPITAL

1. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 de la présente Convention et situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation :

a) D'actions autres que celles qui sont cotées à une bourse agréée et dont la valeur ou une grande partie de celle-ci est directement ou indirectement liée à des biens immobiliers situés dans l'autre Etat contractant;

b) D'intérêts dans une association ou une fiducie dont les actifs sont principalement constitués de biens immobiliers situés dans l'autre Etat contractant ou d'actions visées à l'alinéa *a* ci-dessus,

sont imposables dans cet autre Etat.

3. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers appartenant à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris ceux provenant de l'aliénation de l'établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de la base fixe en question, sont imposables dans cet autre Etat.

4. Les gains qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international par ladite entreprise, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans cet Etat.

5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 du présent article ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

6. Les dispositions du paragraphe 5 du présent article n'enlèvent pas à un Etat contractant le droit de prélever, conformément à sa législation, un impôt sur les gains en capital tirés de l'aliénation d'un bien quelconque par une personne physique résidente de l'autre Etat contractant et qui a résidé dans le premier Etat contractant à n'importe quel moment durant les cinq années précédant immédiatement cette aliénation.

Article 14. PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1. Les revenus qu'une personne physique, résidente d'un Etat contractant, tire d'une profession libérale ou d'autres activités indépendantes ne sont imposables que dans cet Etat, sauf si cette personne dispose de façon habituelle, dans l'autre Etat contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. Si tel est le cas, les revenus sont imposables dans l'autre Etat, mais uniquement sur la fraction imputable à ladite base fixe. A cet effet, si une personne physique résidente d'un Etat contractant séjourne dans l'autre Etat contractant durant plus de 183 jours au total dans une période de 12 mois entamée ou échue dans l'exercice fiscal considéré, elle sera réputée disposer pendant cet exercice fiscal d'une base fixe dans cet autre Etat et les revenus tirés de ses activités susmentionnées exercées dans ce dernier Etat seront imputables à cette base fixe.

2. L'expression « profession libérale » s'entend notamment des activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que des activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. PROFESSIONS SALARIÉES

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19, 20 et 21 de la présente Convention, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant perçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Dans ce dernier cas, les rémunérations perçues au titre de l'emploi sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant perçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat durant au total 183 jours successifs ou non au cours d'une période de 12 mois entamée ou échue pendant l'exercice fiscal considéré;

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas résident de l'autre Etat; et

c) Les rémunérations ne sont pas à la charge d'un établissement stable ni d'une base fixe de l'employeur dans cet autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations perçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international sont imposables dans l'Etat contractant dont l'entreprise est résidente.

Article 16. TANTIÈMES

Les tantièmes et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou d'un organe similaire d'une société résidente de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17. ARTISTES ET SPORTIFS

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15 de la présente Convention, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, par exemple artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou en tant que musicien ou sportif, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués, non pas à l'artiste ou au sportif lui-même, mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15 de la présente Convention, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne sont pas applicables aux revenus d'activités exercées dans un Etat contractant par un artiste ou un sportif si sa venue dans cet Etat est financée en totalité ou en partie par des fonds publics de l'autre Etat contractant ou par l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales. Ces revenus ne sont alors imposables que dans l'Etat contractant dont l'artiste ou le sportif est un résident.

Article 18. PENSIONS

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19 de la présente Convention, les pensions et autres rémunérations similaires versées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi passé et toute rente versée à un tel résident ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Le terme « rente » s'entend d'une somme fixe payable périodiquement à échéances fixes, à titre viager ou pendant une période qui est déterminée ou qui peut l'être, en vertu d'une obligation d'effectuer ces paiements en contrepartie du versement, en espèces ou en valeur appréciable en espèces, d'un capital suffisant.

Article 19. FONCTIONS PUBLIQUES

1. *a*) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un Etat contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales ou l'un de ses organismes ou une entité relevant totalement de cet Etat, de cette subdivision politique ou de cette autorité locale, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat, subdivision, collectivité, organisme ou entité ne sont imposables que dans ledit Etat;

b) Nonobstant les dispositions de l'alinéa *a* du présent paragraphe, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services y sont rendus et si la personne physique est résidente de cet autre Etat et :

i) En possède la nationalité; ou

ii) N'est pas devenue résidente de cet Etat à seule fin de rendre les services en question.

2. *a*) Les pensions payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou l'un de ses organismes ou une entité relevant totalement de cet Etat, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat

ou à cette subdivision, collectivité, organisme ou entité, ne sont imposables que dans ledit Etat;

b) Nonobstant les dispositions de l'alinéa *a* du présent paragraphe, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si la personne physique est un résident ou un ressortissant de cet Etat.

3. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 de la présente Convention s'appliquent aux rémunérations et pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant, l'une de ses subdivisions politiques, collectivités locales ou entités ou l'un de ses organismes ou une entité relevant totalement dudit Etat ou de ladite subdivision ou collectivité.

Article 20. ETUDIANTS

Les sommes qu'un étudiant, un apprenti ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées hors de cet Etat.

Article 21. ENSEIGNANTS

1. Toute personne physique qui séjourne dans un Etat contractant, pour y enseigner ou y poursuivre des recherches dans une université, un collège universitaire ou un autre établissement d'enseignement reconnu, et qui est ou était au moment de se rendre dans cet Etat résidente de l'autre Etat contractant, est exonérée d'impôt dans le premier Etat en ce qui concerne la rétribution de son enseignement ou de ses recherches pour une période ne dépassant pas deux ans à compter de la date où elle se rend pour la première fois dans ledit Etat à cette fin.

2. Les dispositions du présent article ne s'appliquent aux revenus de travaux de recherche que s'il s'agit de travaux effectués par la personne physique considérée, dans l'intérêt général et non essentiellement au profit d'une autre ou d'autres personnes privées.

Article 22. AUTRES REVENUS

1. Les éléments du revenu dont un résident d'un Etat contractant est le bénéficiaire effectif, d'où qu'ils proviennent, à l'exception des revenus provenant d'une fiducie ou d'un legs sous administration, ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus autres que ceux provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6 de la présente Convention lorsque leur bénéficiaire, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont alors applicables.

3. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas si le but principal ou l'un des buts principaux de toute personne concernée par la création ou l'attribution des droits générateurs des revenus est ou était de tirer parti desdites dispositions par la création ou l'attribution de ces droits.

Article 23. ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1. *a*) Si un résident de l'Estonie perçoit des revenus ou des gains en capital qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables au Royaume-Uni, l'Estonie accordera, sans préjudice d'une mesure plus favorable prévue par son droit interne, en déduction de l'impôt sur le revenu de ce résident, un montant égal à l'impôt sur le revenu ou sur les gains en capital acquittés à ce titre au Royaume-Uni.

Toutefois, ces réductions ne pourront en aucun cas dépasser la part de l'impôt sur le revenu en Estonie calculé avant déduction, qui correspond aux revenus ou aux gains en capital imposables au Royaume-Uni;

b) Aux fins de l'alinéa *a* du présent paragraphe, si une société résidente en Estonie perçoit un dividende d'une société résidente au Royaume-Uni dont elle détient au moins 10 p. 100 d'actions avec droit de vote, il sera compté dans l'impôt acquitté au Royaume-Uni non seulement l'impôt sur ce dividende, mais également l'impôt sur les bénéfices générateurs des dividendes de la société distributrice.

2. Sous réserve des dispositions de la législation du Royaume-Uni concernant l'imputation en crédit sur l'impôt du Royaume-Uni de l'impôt exigible dans des territoires situés hors du Royaume-Uni (et cela sans préjudice du principe général énoncé ici) :

a) L'impôt estonien exigible directement ou par voie de retenue en vertu de la législation estonienne et conformément aux dispositions de la présente Convention, sur les bénéfices, revenus ou gains imposables provenant de sources situées en Estonie (à l'exclusion, dans le cas d'un dividende, de l'impôt exigible en Estonie sur les bénéfices affectés au paiement du dividende) est admis en crédit de l'impôt du Royaume-Uni éventuellement assis sur les mêmes bénéfices, revenus ou gains imposables;

b) S'agissant d'un dividende distribué par une société résidente de l'Estonie à une société résidente du Royaume-Uni qui contrôle directement ou indirectement 10 p. 100 au moins des voix dans la société distributrice, le crédit tient compte (en sus du crédit éventuel au titre d'un impôt estonien, visé à l'alinéa *a* du présent paragraphe) de l'impôt estonien que la société doit payer sur les bénéfices générateurs du dividende en question.

3. Aux fins des paragraphes 1 et 2 du présent article, les bénéfices, revenus et gains en capital échus à un résident de l'un des Etats contractants qui sont imposables dans l'autre Etat contractant conformément à la présente Convention sont réputés avoir leur source dans cet autre Etat.

Article 24. LIMITATION DES DÉGRÈVEMENTS

1. Lorsque, conformément à une disposition quelconque de la présente Convention, les revenus bénéficient d'un dégrèvement d'impôt dans un Etat contractant et que, conformément à la législation en vigueur dans l'autre Etat contractant, une personne est assujettie à l'impôt en fonction du montant desdits revenus qui est

versé ou perçu dans cet autre Etat contractant et non en fonction de leur montant total, le dégrèvement accordé en vertu de la présente Convention dans le premier Etat contractant ne s'applique qu'à la fraction des revenus qui est imposée dans l'autre Etat contractant.

2. Nonobstant les dispositions de tout autre article de la présente Convention, un résident d'un Etat contractant qui, du fait d'une législation interne concernant les incitations aux investissements étrangers, n'y est pas assujetti à l'impôt ou n'y est assujetti qu'à un taux réduit au titre de ses revenus ou de ses gains en capital, ne bénéficie d'aucune réduction ni exonération prévue par la présente Convention de la part de l'autre Etat contractant si le principal objectif ou l'un des principaux objectifs de ce résident ou de la personne en relation avec ledit résident consistait à tirer parti de la présente Convention.

Article 25. SOCIÉTÉS DE PERSONNES

Lorsque, en vertu d'une disposition de la présente Convention, une société de personnes résidente de l'Estonie a droit de ce fait à une exonération de l'impôt du Royaume-Uni sur tout revenu ou gain en capital, cette disposition ne doit pas être interprétée comme limitant le droit dévolu au Royaume-Uni d'imposer un membre de la société qui est résidente du Royaume-Uni au titre de la part qui lui échoit de ces revenus ou de ces gains en capital; mais ceux-ci seront considérés, aux fins de l'article 23 de la présente Convention, comme ayant leur source en Estonie.

Article 26. NON-DISCRIMINATION

1. Les ressortissants d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune disposition ni obligation y relative qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre Etat qui se trouvent dans une même situation.

2. Les apatrides résidents d'un Etat contractant ne seront soumis, ni dans l'un ni dans l'autre Etat contractant, à aucune imposition ni obligation y relative qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de l'Etat concerné qui se trouvent dans une même situation.

3. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant ne sera pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que celle des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité.

4. A moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 de la présente Convention ne soient applicables, et, sous réserve des dispositions du paragraphe 8 de l'article 11, les intérêts, redevances et autres montants dus versés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant seront déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été versés à un résident du premier Etat.

5. Les entreprises d'un Etat contractant dont le capital est, en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant ne sont assujetties dans le premier Etat à aucune imposition ni obligation y relative qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties d'autres entreprises similaires du premier Etat.

6. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant l'un ou l'autre des Etats contractants à accorder à des personnes physiques qui n'en sont pas résidentes les déductions personnelles, abattements ou réductions d'impôt qu'il accorde aux personnes physiques qui en sont résidentes.

7. Les dispositions du présent article s'appliquent aux impôts qui font l'objet de la présente Convention.

Article 27. PROCÉDURE AMIABLE

1. Si un résident d'un Etat contractant estime que les mesures prises par l'un des Etats contractants ou par les deux entraînent ou entraîneront pour lui une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, il pourra, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 26 de la présente Convention, à celle de l'Etat contractant dont il est ressortissant.

2. L'autorité compétente s'efforcera, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant afin d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforceront de résoudre à l'amiable les difficultés et de dissiper de même les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants pourront communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents.

Article 28. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour l'application des dispositions de la présente Convention ou de la législation interne des Etats contractants qui ont trait aux impôts visés dans la Convention, dans la mesure où l'imposition prévue par cette législation ne contrevient pas à la Convention, aux fins notamment d'éviter la fraude et de faciliter l'administration des dispositions réglementaires en matière de dérobade fiscale légale. L'échange de renseignements n'est pas limité par l'article premier. Les renseignements reçus par un Etat contractant seront tenus secrets et ne seront communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) concernés par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts ou par les décisions sur les recours y relatifs. Ces personnes ou autorités n'utiliseront ces renseignements qu'à ces seules fins. Elles pourront en faire état au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans les jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à l'autorité compétente d'un Etat contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives qui dérogeraient à sa législation ou à sa pratique administrative, ou à celles de l'autre Etat contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale, ou de celles de l'autre Etat contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial, ou bien des renseignements dont la diffusion serait contraire à l'ordre public.

Article 29. MEMBRES DES MISSIONS DIPLOMATIQUES OU DES MISSIONS PERMANENTES ET FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

Les dispositions de la présente Convention n'ont aucune incidence sur les privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou des missions permanentes et les fonctionnaires consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 30. ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Les gouvernements de chacun des Etats contractants se notifieront, par la voie diplomatique, l'accomplissement des procédures requises par leur droit interne pour l'entrée en vigueur de la présente Convention. La Convention entrera en vigueur à la date de la dernière de ces notifications et s'appliquera alors :

a) En Estonie :

i) En ce qui concerne l'impôt retenu à la source, pour les revenus dégagés à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention;

ii) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, pour les impôts dus pour tout exercice fiscal commençant le 1er janvier ou à une date ultérieure, de la première année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention;

b) Au Royaume-Uni :

i) En ce qui concerne l'impôt sur le revenu et l'impôt sur les gains en capital, pour toute année d'imposition commençant le 6 avril, ou à une date ultérieure, de l'année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la Convention;

ii) En ce qui concerne l'impôt sur les sociétés, pour tout exercice fiscal commençant le 1er avril, ou à une date ultérieure, de l'année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la Convention.

Article 31. DÉNONCIATION

La présente Convention demeurera en vigueur jusqu'à sa dénonciation par l'un ou l'autre Etat contractant. Chacun des Etats pourra la dénoncer en adressant par la voie diplomatique une notification écrite à cet effet six mois au moins avant la fin d'une année civile. La Convention cessera alors de prendre effet :

a) En Estonie :

i) En ce qui concerne l'impôt retenu à la source, pour les revenus dégagés à partir du 1er janvier de la première année civile suivant celle de la notification;

ii) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, pour les impôts dus pour tout exercice fiscal commençant le 1er janvier, ou à une date ultérieure, de la première année civile suivant celle de la notification;

b) Au Royaume-Uni :

i) En ce qui concerne l'impôt sur le revenu et l'impôt sur les gains en capital, pour toute année d'imposition commençant le 6 avril, ou à une date ultérieure, de l'année civile suivant celle de la notification;

ii) En ce qui concerne l'impôt sur les sociétés, pour tout exercice fiscal commençant le 1er avril, ou à une date ultérieure, de l'année civile suivant celle de la notification.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment habilités à cet effet, ont signé la présente Convention,

FAIT en double exemplaire en langues estonienne et anglaise, à Londres, le 12 mai 1994, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République d'Estonie :

MART LAAR

Pour le Gouvernement
du Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord :

DOUGLAS HURD

No. 33267

ESTONIA
and
SLOVENIA

Agreement on international road transport (with protocol). Signed at Ljubljana on 27 May 1994

Authentic texts: Estonian, Slovene and English.

Registered by Estonia on 17 October 1996.

ESTONIE
et
SLOVÉNIE

Accord relatif au trausport routier international (avec protocole). Signé à Ljubljana le 27 mai 1994

Textes authentiques : estonien, slovène et anglais.

Enregistré par l'Estonie le 17 octobre 1996.

[ESTONIAN TEXT — TEXTE ESTONIEN]

KOKKULEPE EESTI VABARIIGI VALITSUSE JA SLOVEENIA VABARIIGI VALITSUSE VAHEL RAHVUSVAHELISE MAANTEELIIKLUSE KORRALDAMISES

Eesti Vabariigi Valitsus ja Sloveenia Vabariigi Valitsus (edaspidi "lepingupooled"),

soovides majanduslikel eesmärkidel edendada reisijate ja kauba maanteeliiklust nendes riikides ja nende vahel ning transiidina läbi nende territooriumi,

leppisid kokku alljärgnevas:

Artikkel 1

Käesolevas kokkuleppes määratud tingimustel oma riigis rahvusvahelise õiguse saanud vedaja võib selle kokkuleppe põhjal teostada maanteevedusid teise lepingupoole territooriumile, territooriumilt või läbi selle transiidina.

Artikkel 2

Käesolevas kokkuleppes:

1. Mõiste "vedaja" tähendab isikut (kaasa arvatud juriidilist isikut), kes on registreeritud ühes või teises lepingupoole riigis ja on seaduslikult lubatud selle riigi poolt osalema rahvusvahelisel reisijate ja kauba maanteeveondusturul kas üüri või tasu eest või omal kulul kooskõlas vastavate riiklike seaduste ja määrustega.

2. Mõiste "sõiduk" tähendab mootorsõidukit, mis on registreeritud ühe või teise lepingupoole poolt, või sõidukite kombinatsiooni, millest vähemalt mootorsõiduk on registreeritud ühe lepingupoole poolt ja mis on kasutusel ja kohandatud ainult kauba veoks, samuti busse, mis on konstrueeritud ja kasutusel rohkem kui üheksa isiku veoks, juht kaasa arvatud.

3. Mõiste "kabotaaz" tähendab veoteenindust ühe lepingupoole territooriumil vedaja poolt, kes ei ole selles riigis registreeritud.

4. Mõiste "vedu" tähendab laaditud või tühja sõiduki transportimist maanteel ka siis, kui osa teekonnast sõiduk, haagis või poolhaagis kasutab raudteed või veeteed.

Artikkel 3

Tuleb täita selle lepingupoole seadusi ja määrusi, kelle territooriumil maanteevedusid teostatakse.

Artikkel 4

Regulaarne bussiliiklus ja regulaarne busside transiitliiklus lepingupoolte vahel võib toimuda erilubade alusel, mis kehtivad minimaalselt üks aasta ja mis on välja antud mõlema lepingupoole õiguspädevate asutuste poolt liiniosadele, mis läbivad nende riikide territooriumi teise lepingupoole poolt registreeritud sõidukitele.

Käesoleva artikli esimeses lõikes nimetatud teenused kiidetakse heaks ja neid võib alustada pärast seda, kui mõlema lepingupoole õiguspädevad asutused on vahetanud vastavad eriload kõigi vajalike lisadega.

Sõidu ajal peab vastav eriluba, selle originaal või seaduslikult tõestatud koopia olema sõidukis.

Artikkel 5

Autobussidega teostatavate juhuvedude jaoks ei nõuta mingit luba.

Artikkel 6

Vedajad, kes teostavad kaubavedu nende kahe riigi vahel, transiidina, kolmandatesse riikidesse või kolmandatest riikidest, peavad omama veoluba.

Igal juhul ei nõuta veolubasid järgmiste kaubavedude jaoks:

- postiveol riikliku teenusena;

- vigastustega või purunenud sõidukite vedamisel;

- kaupade veol mootorsõidukitega, mille lubatud täismass, haagise oma kaasa arvatud, ei ületa 6 tonni või mille lubatud kandejõud, haagise oma kaasa arvatud, ei ületa 3,5 tonni;

- meditsiiniliste kaupade ja varustuse veol või teiste kaupade veol, mis on vajalikud hädaolukordades, eriti loodusõnnetuste puhul.

Artikkel 7

Mõlemad lepingupooled peavad tagama tingimused kombineeritud transpordi ja meresadamate kasutamise soodustamiseks oma riigis.

Artikkel 8

Kabotaazi jaoks on nõutav õiguspädevate asutuste poolt välja antud eriluba.

Artikkel 9

Sõidukite kaalud ja mõõtmed peavad vastama sõiduki ametlikule registreerimisele ja ei tohi ületada teises riigis kehtivaid piire.

Juhul kui vastavalt käesoleva kokkuleppe tingimustega vedusid tegeva koormaga või tühja sõiduki kaal või mõõtmed ületavad teise riigi territooriumil lubatud piirnorme, on nõutav eriluba.

Artikkel 10

Ohtlike kaupade veol peab täitma Euroopa ohtlike kaupade rahvusvahelise maanteeveo konventsiooni (ADR) sätteid.

Artikkel 11

Lepingupoolte õiguspädevad asutused teatavad teineteisele käesoleva kokkuleppe rikkumistest ja vedajate suhtes kohaldatud sanktsioonidest.

Samad asutused peavad samuti teatama teineteisele vastu võetud abinõudest.

Artikkel 12

Sõidukid, kaasa arvatud nende tagavaraosad, mis teostavad vedusid kooskõlas käesoleva kokkuleppega, on vastastikku vabastatud kõikidest maksudest ja lõivudest, mis on kehtestatud sõidukite valdamise või kasutamise eest.

Maksudest vabastamine ei laiene maksudele ja lõivudele mootorikütusele, mis ületab sõiduki normaalsetes paakides oleva, veoteenuste eest võetavale käibemaksule, kiirteede ja maanteemaksudele.

Artikkel 13

Nende küsimuste ja probleemide lahendamisele, mis on seotud käesoleva kokkuleppe kohaldamisega ja milliseid ei saa lahendada otsese kokkuleppe teel kahe lepingupoole vahel, moodustatakse segakomisjon. Segakomisjon kohtub ükskõik kumma lepingupoole palvel ja koosneb mõlema lepingupoole õiguspädevate asutuste esindajatest.

Artikkel 14

Lepingupooled leppisid kokku määratleda käesoleva kokkuleppe põhiliste tingimuste rakendamiseks vajalikud reeglid lisaprotokollis. Lisaprotokoll moodustab selle kokkuleppe lahutamatu osa.

Artikkel 15

Käesolevat kokkulepet rakendatakse ajutiselt allakirjutamise päevast. Lepingupooled teatavad teineteisele kirjalikult, et rahvusvahelise kokkuleppe jõustumiseks vajalikud tingimused on täidetud.

Käesolev kokkulepe jõustub viimase teate saamise kuupäevale järgneva teise kuu esimesel päeval.

Artikkel 16

Kõik käesoleva kokkuleppe parandusettepanekud arutatakse läbi lepingupoolte poolt ja need jõustuvad vastavalt korrale, mis on sätestatud artiklis 15.

Artikkel 17

Käesolev kokkulepe jääb jõusse seni kuni üks lepingupooltest teatab kirjalikult teisele lepingupoolele kolm kuud enne kalendriaasta lõppu tema kavatsusest see lõpetada.

Mille tunnistuseks meie, allakirjutanud, olles vastavalt nõuetele selleks volitatud, kirjutasime käesolevale kokkuleppele alla.

Sõlmitud Ljubljanas „27." mail 1994. aastal, kahes eksemplaris eesti, sloveenia ja inglise keeles, kusjuures kõik tekstid omavad võrdset jõudu. Erinevuste korral tõlgendamisel prevaleerib ingliskeelne tekst.

Eesti Vabariigi
Valitsuse poolt:

Sloveenia Vabariigi
Valitsuse poolt:

LISAPROTOKOLL EESTI VABARIIGI VALITSUSE JA SLOVEENIA VABARIIGI VALITSUSE VAHEL SÕLMITUD RAHVUSVAHELISE MAANTEELIIKLUSE KORRALDAMISE KOKKULEPPELE

1. Nimetatud kokkuleppe jaoks on õiguspädevad asutused:

Eesti poolt:

a) artiklite 4, 8, 11 ja 13 kohta:
Teede- ja Sideministeerium
Tallinn EE0100, Viru tn.9
Eesti Vabariik

b) artikli 9 kohta:
Eesti Maanteeamet
Tallinn EE0001, Pärnu mnt.24
Eesti Vabariik

Sloveenia poolt:

a) artiklite 4, 8, 11 ja 13 kohta:
Ministry of Transport and Communications
Presernova 23
61000 Ljubljana
Republic of Slovenia

b) artikli 9 kohta:
Slovenian Road Companies (Slovenska cestna podjetja)
Linhartova 7
61000 Ljubljana
Republic of Slovenia

Koostatud Ljubljanas „27" mail 1994 aastal.

Eesti Vabariigi
Valitsuse poolt:

Sloveenia Vabariigi
Valitsuse poolt:

[SLOVENE TEXT — TEXTE SLOVÈNE]

SPORAZUM O MEDNARODNEM CESTNEM PREVOZU MED VLADO REPUBLIKE ESTONIJE IN VLADO REPUBLIKE SLOVENIJE

Vlada Republike Estonije in Vlada Republike Slovenije (v nadaljevanju: pogodbenici),

ki želita zaradi medsebojnih gospodarskih odnosov pospešiti razvoj cestnega prevoza blaga in potnikov v državi in iz njiju ter tranzitnega prometa preko njunih ozemelj,

sta se dogovorili, kot sledi:

1. člen

Prevoznik, ki ima v svoji lastni državi pravico do opravljanja mednarodnih cestnih prevozov, lahko na podlagi tega sporazuma in v skladu s pogoji, ki so v njem določeni, opravlja cestne prevoze na ozemlje druge pogodbenice oziroma z njega ali tranzitne preko tega ozemlja.

2. člen

Za namene tega sporazuma:

1. pomeni izraz "prevoznik" osebo (tudi pravno), ki ima sedež v eni od pogodbenic in ji v državi, kjer ima sedež, zakon omogoča dostop na mednarodni trg cestnega prevoza blaga in potnikov preko izposoje ali za plačilo ali na njen račun v skladu z ustrezno državno zakonodajo;

2. pomeni izraz "vozilo" motorno vozilo, ki je registrirano v eni od pogodbenic, ali sklop vozil, med katerimi je vsaj motorno vozilo registrirano v eni od pogodbenic in ki se uporablja in je opremljeno izključno za prevoz blaga ali prevoz potnikov z avtobusi, ki so konstruirani in se uporabljajo za prevoz najmanj devetih oseb skupaj z voznikom;

3. pomeni izraz "kabotaža" prevozne storitve na ozemlju pogodbenice, ki jih opravlja prevoznik, ki ni nastanjen v tej državi;

4. pomeni izraz "prevoz" prevažanje naloženih ali nenaloženih vozil po cesti, tudi če vozilo, priklopnik ali polpriklopnik na delu svoje poti uporablja železnico ali vodne poti.

3. člen

Med opravljanjem cestnih prevozov na ozemlju druge pogodbenice je treba spoštovati njene zakone in predpise.

4. člen

Redne avtobusne prevoze in redne tranzitne avtobusne prevoze med obema pogodbenicama je mogoče opravljati na podlagi posebne dovolilnice z veljavnostjo najmanj enega leta, ki jo izdajo pristojne oblasti ene pogodbenice vozilom, registriranim pri drugi pogodbenici za del poti, ki poteka po ozemlju njene države.

Prevozi iz prvega odstavka tega člena veljajo za odobrene in jih je mogoče začeti opravljati, ko si pristojne oblasti obeh pogodbenic izmenjajo posebne dovolilnice z vsemi potrebnimi prilogami.

Med prevozom se mora original ali potrjen izvod te posebne dovolilnice nahajati v vozilu.

5. člen

Za občasne avtobusne prevoze dovolilnica ni potrebna.

6. člen

Prevozniki, ki se ukvarjajo s prevozom blaga, morajo imeti za prevoze med obema pogodbenicama, tranzitne prevoze in prevoze v tretje države ali iz njih dovolilnico.

Dovolilnice pa niso potrebne za naslednje prevoze blaga:

- prevoz pošte v okviru javnih storitev;
- prevoz poškodovanih vozil ali vozil v okvari;
- prevoz blaga v motornem vozilu, katerega dovoljena teža v naloženem stanju skupaj s prikolicami ne presega 6 ton ali katerega dovoljena koristna nosilnost skupaj s prikolicami ne presega 3,5 tone;

- prevoze medicinskih materialov in opreme ali drugega blaga, ki je potrebno v nujnih primerih, še posebej ko gre za naravne nesreče.

7. člen

Pogodbenici morata vsaka v svoji državi zagotoviti potrebne spodbude za uporabo kombiniranega prevoza in morskih pristanišč.

8. člen

Za kabotažo je potrebna posebna dovolilnica, ki jo izdajo pristojne oblasti.

9. člen

Teža in dimenzije vozil morajo ustrezati uradnim registracijskim podatkom in ne smejo presegati mejnih vrednosti, ki so v veljavi v državi gostiteljici.

Posebna dovolilnica je potrebna, če teža in/ali dimenzije naloženega ali nenaloženega vozila, ki opravlja prevoz po določbah tega sporazuma, presega največjo vrednost, ki je dovoljena na ozemlju države gostiteljice.

10. člen

Pri prevozu nevarnih tovorov je treba spoštovati določbe Evropskega sporazuma o mednarodnem cestnem prevozu nevarnih tovorov (ADR).

11. člen

Pristojne oblasti pogodbenic morajo druga drugo obveščati o kršenju tega sporazuma in o sankcijah proti prevoznikom. Prav tako morajo te oblasti druga drugo obveščati o sprejetih ukrepih.

12. člen

Vozila skupaj s pripadajočimi rezervnimi deli, ki opravljajo prevoze po tem sporazumu, so obojestransko oproščena plačila vseh davkov in dajatev na vožnjo z vozili ali posest vozil.

Oprostitev ne velja za davke in prispevke za višje motornega goriva nad kapaciteto običajnih rezervoarjev, za plačilo davka na dodatno vrednost za prevozne storitve in takse za avtoceste in ceste.

13. člen

Za reševanje problemov in zadev v zvezi z uporabo tega sporazuma, ki jih ni mogoče rešiti z neposrednim dogovorom med pogodbenicama, je treba ustanoviti mešano komisijo. Mešana komisija se sestane na zahtevo katerekoli od pogodbenic in jo sestavljajo predstavniki pristojnih oblasti obeh pogodbenic.

14. člen

Pogodbenici sta se dogovorili za določitev pravil o uporabi določenih določb tega sporazuma v Dodatnem protokolu. Dodatni protokol je sestavni del tega sporazuma.

15. člen

Ta sporazum se uporablja začasno od datuma njegovega podpisa. Pogodbenici morata druga drugo v pisni obliki obvestiti o izpolnitvi pogojev glede postopka za uveljavitev mednarodnih sporazumov.

Ta sporazum začne veljati prvi dan drugega meseca, ki sledi datumu zadnjega obvestila.

16. člen

Pogodbenici se morata dogovoriti o vsakršni morebitni dopolnitvi tega sporazuma in taka dopolnitev začne veljati v skladu s postopkom iz 15. člena.

17. člen

Ta sporazum velja dokler ena od pogodbenih strank drugo pogodbeno stranko tri mesece pred koncem koledarskega leta pisno ne obvesti o svoji nameri, da sporazum prekine.

Ta sporazum sta podpisala ustrezno pooblaščena podpisnika.

Sklenjeno v Ljubljani dne 27. maja 1994, v dveh izvodih v estonskem, slovenskem in angleškem jeziku, pri čemer so vsa besedila enako verodostojna. V primeru razlik v razlagi je odločilno besedilo v angleškem jeziku.

Za Vlado Republike Estonije:

Za Vlado Republike Slovenije:

DODATNI PROTOKOL K SPORAZUMU O MEDNARODNEM CESTNEM PREVOZU MED VLADO REPUBLIKE ESTONIJE IN VLADO REPUBLIKE SLOVENIJE

1) Za namene tega sporazuma so pristojne oblasti

za estonsko stran

a) skladno s 4., 8., 11. in 13. členom:
Ministrstvo za promet in zveze
Tallinn EE 0100 Viru str.9
Republika Estonija

b) skladno z 9. členom:
Estonska cestna uprava
Tallinn EE 0001, Parnu str.24
Republika Estonija

za slovensko stran:

a) skladno s 4., 8., 11. in 13. členom
Ministrstvo za promet in zveze
Prešernova 23
61000 Ljubljana

b) skladno z 9. členom:
Slovenska cestna podjetja
Linhartova 7
61000 Ljubljana

v Ljubljani, dne 27. maja 1994

Za Vlado Republike Estonije:

Za Vlado Republike Slovenije:

AGREEMENT[1] ON INTERNATIONAL ROAD TRANSPORT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SLOVENIA

The Government of the Republic of Estonia and the Government of the Republic of Slovenia (hereinafter referred to as "the Contracting Parties"),

desirous of promoting in the interest of their economic relations, the development of transport of goods and passengers by road in, to and from their states and in transit across their territories,

have agreed as follows:

Article 1

On terms specified in this Agreement a carrier antitled in his home state to perform international road transport operations may by virtue of this Agreement perform road transport operations to, from or in transit through the territory of the other Contracting Party.

Article 2

For the purpose of this Agreement:

1. the term "carrier" means a person (including a legal person), who is established in one of the Contracting Parties and legally admitted in the state of establishment to the international transport market of goods or passengers by road for hire or reward or on his own account in accordance with the relevant national laws and regulations;

2. the term "vehicle" means a motor vehicle registered in one of the Contracting Parties or a combination of vehicles of which at least the motor vehicle is registered in one of the Contracting Party and which is used and equiped exclusively for the carriage of goods or the carriage of passengers by buses constructed and used for the carring more than nine persons including the driver;

[1] Came into force provisionally on 27 May 1994 by signature, and definitively on 1 May 1995 by notification, in accordance with article 15.

3. the term "cabotage" means the operation of transport services within the territory of a Contracting Party by a carrier not established in that state;

4. the term "transport" means the conveyance of laden or unladen vehicles by road, even if for a part of the journey the vehicle, trailer or semi-trailer is using rail or waterways.

Article 3

The laws and provisions of the other Contracting Party shall be complied with while performing road transport operations within its territory.

Article 4

Regular bus service and regular transit bus service between the Contracting Parties can be performed on the basic of a special permit, valid for a minimum period of one year, issued by competent authorities of each Contracting Party for the part of the line on the territory of their respective states, for the vehicle registered in the other Contracting Party.

Services stated in the first paragraph of this article shall be considered approved and can start operating once the competent authorities of both Contracting Parties have exchanged the special permits with all necessary enclosures.

During the journey the special permit must be present in the vehicle, either original or authorized copy.

Article 5

Occasional transport operations by buses do not require any permit.

Article 6

The carriers that operate transport of goods must have a permit when operating transport between the two states, in transit or to and from third states.

In any case no permits shall be required for the following transport of goods:

- carriage of mail as a public service;

- carriage of vehicle which have suffered damage or breakdown;

- the carriage of goods in motor vehicle, the permissible laden weight of which including that of trailers, does not exceed 6 tons or the permissible payload of which, including that of trailers, does not exceed 3,5 tons;

- carriage of medical goods and equipment or other goods necessary in case of emergency, in particular for natural disasters.

Article 7

Both Contracting Parties shall provide the necessary incentives to encourage the use of combined transport and sea ports in their respective states.

Article 8

A special permit issued by competent authorities is required for cabotage.

Article 9

Weight and dimensions of vehicles shall be in accordance with the official registration of the vehicle and may not exceed the limits in force in the host state.

A special permit is required if the weight and/or dimensions of a laden or unladen vehicle when engaged in transport under the provisions of this Agreement exceed the permissible maximum in the territory of the host state.

Article 10

Concerning the carriage of dangerous goods the provisions of the European Agreement concerning the international carriage of dangerous goods by road (ADR)[1] have to be complied with.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 619, p. 77.

Article 11

The competent authorities of the Contracting Parties shall inform each other about the infringements of the present Agreement and about the sanctions against the carriers. These authorities shall also notify each other of the measures taken.

Article 12

Vehicles, including their spare parts, carring out transport in accordance with this Agreement shall be mutually exempted from all taxes and charges levied on the circulation or possession of the vehicle.

Taxes and charges on motor fuel over the normal tanks of the vehicle, value added taxes on transport services, highways and road taxes are not exempted.

Article 13

In order to solve the problems and issues connected with the application of this Agreement, which can not be solved by a direct agreement between the two Contract Parties a Mixed Commission will be established. The Mixed Commission shall meet at the request of either Contracting Party and shall comprise representative of the competent authorities of both Contracting Parties.

Article 14

The Contracting Parties have agreed to lay down rules for the application of certain provisions of this Agreement in an Additional Protocol. The Additional Protocol shall form an integral part of the Agreement.

Article 15

This Agreement shall be applied provisionally as from the date of its signature. The Contracting Parties will notify each other in writing that the conditions regarding the procedure of entering into force of international agreements have been fulfilled.

This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date of last notification.

Article 16

Any kind of amendment to the present Agreement will be negotiated by the Contracting Parties and will enter into force according to the procedure mentioned under Article 15.

Article 17

This Agreement will remain in force until one of the Contracting Parties gives the other Contracting Party written notice three months before the end of a calendar year of its intention to terminate it.

In witness where the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Agreement.

Done in Ljubljana on May 27, 1994 in two copies, in the Estonian, Slovenian and English languages, all texts being equally authentic. In the case of divergency in interpretation, the text in the English lenguage shall prevail.

For the Government of the Republic of Estonia:

[1]

For the Government of the Republic of Slovenia:

[2]

[1] Mart Laar.
[2] J. Drnovshek.

ADDITIONAL PROTOCOL TO THE AGREEMENT ON INTERNATIONAL ROAD TRANSPORT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SLOVENIA

1. For the purpose of this Agreement the competent authorities are:

For Estonian side:

a) According to Article 4, 8, 11 and 13:

Ministry of Transport and Communications
Tallinn EE0100 Viru str.9
Republic of Estonia

b) According to Article 9:

Estonian Road Administration
Tallinn EE0001, Pärnu str.24
Republic of Estonia

For Slovenian side:

a) According to Articles 4, 8, 11 and 13:

Ministry of Transport and Communications
Prešernova 23
61000 Ljubljana
Slovenia

b) According to Article 9:

Slovenian Road Companies
(Slovenska cestna podjetja)
Linhartova 7
61000 Ljubljana
Slovenia

Done in Ljubljana, on May 27, 1994

For the Government of the Republic of Estonia:

[1]

For the Government of the Republic of Slovenia:

[2]

---

[1] Mart Laar.
[2] J. Drnovshek.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE SLOVÉNIE RELATIF AU TRANSPORT ROUTIER INTERNATIONAL

Le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République de Slovénie (ci-après dénommés « les Parties contractantes »),

Désireux de favoriser dans l'intérêt de leurs relations économiques le développement des transports routiers de marchandises et de passagers entre leurs deux pays, ainsi que le transit à travers leurs territoires,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Suivant les conditions spécifiées dans le présent Accord, un transporteur autorisé dans son pays d'origine à entreprendre des opérations de transport routier international peut, en vertu du présent Accord, exécuter des opérations de transport routier vers le territoire de l'autre Partie contractante ou à partir de ce dernier ou encore en transit à travers le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 2

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « transporteur » désigne une personne (y compris une personne morale) qui est établie dans l'une des Parties contractantes et légalement autorisée à effectuer des transports routiers internationaux de marchandises ou de passagers, en vertu d'un contrat de louage, contre paiement ou pour son propre compte, conformément aux lois et règlements nationaux en vigueur.

2. Le terme « véhicule » désigne un véhicule à moteur immatriculé dans une des Parties contractantes ou un assemblage de véhicules dont au moins un, le véhicule à moteur, est immatriculé dans une des Parties contractantes et qui est utilisé et équipé exclusivement pour le transport de marchandises ou pour celui de passagers par des autobus construits et utilisés pour transporter plus de neuf personnes, y compris le chauffeur.

3. Le terme « cabotage » désigne les transports effectués sur le territoire d'une Partie contractante par un transporteur qui n'est pas établi sur ledit territoire.

4. Le terme « transport » désigne le déplacement de véhicules chargés ou à vide, par route, même si pendant une partie du voyage le véhicule, la remorque ou la semi-remorque utilise le rail ou les voies fluviales.

Article 3

Les lois et dispositions en vigueur dans l'autre Partie contractante s'appliquent pendant les opérations de transport routier sur le territoire de cette dernière.

[1] Entré en vigueur à titre provisoire le 27 mai 1994 par la signature, et à titre définitif le 1er mai 1995 par notification, conformément à l'article 15.

Article 4

Des services réguliers d'autobus et des services réguliers de transit entre les Parties contractantes peuvent être entrepris avec une autorisation spéciale, valide pour une période minimale d'une année, délivrée par les autorités compétentes de chaque Partie contractante pour la partie de l'itinéraire sur le territoire de leurs états respectifs, pour le véhicule immatriculé dans l'autre Partie contractante.

Les services énumérés dans le premier paragraphe du présent article sont considérés comme approuvés et peuvent commencer dès que les autorités compétentes des deux Parties contractantes ont échangé les autorisations spéciales accompagnées de toutes les pièces jointes nécessaires.

Pendant le voyage, l'autorisation spéciale doit se trouver dans le véhicule, que ce soit l'original ou une copie validée.

Article 5

Les transports occasionnels par autobus sont dispensés d'autorisation.

Article 6

Les transporteurs qui se livrent au transport de marchandises doivent être titulaires d'une autorisation lorsqu'ils effectuent des transports entre les deux Etats en transit ou vers des états tiers ou à partir de ces derniers.

Dans tous les cas, aucune autorisation n'est nécessaire pour les transports de marchandises suivantes :

— Transport de courrier considéré comme service public;

— Transport d'un véhicule endommagé ou en panne;

— Transport de marchandises effectué par des véhicules de transport routier d'un poids total hors charge inférieur à 6 tonnes, y compris la remorque, ou d'une charge utile inférieure à 3,5 tonnes;

— Transport d'articles et d'équipements médicaux ou d'autres marchandises nécessaires en cas de crise, catastrophes naturelles en particulier.

Article 7

Les deux Parties contractantes fournissent les stimulants nécessaires pour encourager les transports combinés et les liaisons avec les ports maritimes dans leurs Etats respectifs.

Article 8

Une autorisation spéciale délivrée par les autorités compétentes est indispensable pour les transports en cabotage.

Article 9

Le poids et les dimensions des véhicules sont conformes à ceux indiqués sur l'immatriculation officielle du véhicule et ne peuvent dépasser les limites en vigueur dans l'état d'accueil.

Une autorisation spéciale est nécessaire si le poids et/ou les dimensions d'un véhicule chargé ou vide, lorsqu'il effectue des transports dans le cadre des disposi-

tions du présent Accord, dépassent le maximum autorisé sur le territoire de l'état d'accueil.

Article 10

Le transport de marchandises dangereuses est régi par les dispositions de l'Accord européen relatif au transport international des marchandises dangereuses par route (ADR)[1].

Article 11

Les autorités compétentes des Parties contractantes s'informent réciproquement des infractions au présent Accord et des sanctions imposées aux transporteurs. Lesdites autorités se communiquent également les mesures prises.

Article 12

Les véhicules, y compris les pièces de rechange, effectuant des transports conformément aux dispositions du présent Accord, sont mutuellement exonérés de tous les impôts et taxes perçus sur la circulation ou la possession du véhicule.

Les impôts et taxes sur les carburants en plus de ceux contenus dans les réservoirs normaux du véhicule, les taxes à la valeur ajoutée sur les services de transport, les taxes sur la circulation routière sont applicables.

Article 13

Pour résoudre les problèmes liés à l'application du présent Accord, et qui ne peuvent être résolus par entente directe entre les deux Parties contractantes, une Commission mixte sera établie. Ladite Commission se réunit à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante et elle est composée des représentants des autorités compétentes des deux Parties contractantes.

Article 14

Les Parties contractantes sont convenues de fixer des règles pour l'application de certaines dispositions du présent Accord dans un Protocole additionnel. Ce dernier forme partie intégrante de l'Accord.

Article 15

Le présent Accord est applicable à titre provisoire dès la date de sa signature. Les Parties contractantes se notifieront par écrit l'accomplissement des formalités relatives à l'entrée en vigueur des accords internationaux.

Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date de la dernière notification.

Article 16

Tout amendement, quelle que soit sa nature, au présent Accord sera négocié par les Parties contractantes et entrera en vigueur conformément à la procédure indiquée à l'article 15.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 619, p. 77.

Article 17

Le présent Accord restera en vigueur tant qu'une des Parties contractantes n'aura pas communiqué à l'autre Partie contractante son intention d'y mettre fin par notification écrite, trois mois avant la fin d'une année civile.

EN FOI DE QUOI, les soussignés à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Ljubljana le 27 mai 1994 en deux exemplaires, en langues estonienne, slovène et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte en anglais l'emporte.

Pour le Gouvernement
de la République d'Estonie :
MART LAAR

Pour le Gouvernement
de la République de Slovénie :
J. DRNOVSHEK

PROTOCOLE ADDITIONNEL À L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE SLOVÉNIE RELATIF AU TRANSPORT ROUTIER INTERNATIONAL

1. Aux find du présent Accord, les autorités compétentes sont :

Pour l'Estonie :

a) Pour les articles 4, 8, 11 et 13 :

Le Ministère des transports et des communications
Tallinn EE0100 Viru str.9
République d'Estonie

b) Pour l'article 9 :

L'Administration estonienne des ponts et chaussées
Tallinn EE0001, Pärnu str.24
République d'Estonie

Pour la Slovénie :

a) Pour les articles 4, 8, 11 et 13 :

Le Ministère des transports et des communications
Presernova 23
61000 Ljubljana
Slovénie

b) Pour l'article 9 :

L'Administration slovène des ponts et chaussées
(Slovenska cestna podjetja)
Linhartova 7
61000 Ljubljana
Slovénie

FAIT à Ljubljana le 27 mai 1994

Pour le Gouvernement de la République d'Estonie :	Pour le Gouvernement de la République de Slovénie :
MART LAAR	J. DRNOVSHEK

No. 33268

ESTONIA
and
ICELAND

Convention for tbe avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Signcd at Reykjavik on 16 June 1994

Authentic text: English.

Registered by Estonia on 17 October 1996.

ESTONIE
et
ISLANDE

Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Signée à Reykjavik le 16 juin 1994

Texte authentique : anglais.

Enregistrée par l'Estonie le 17 octobre 1996.

CONVENTION[1] BETWEEN THE REPUBLIC OF ESTONIA AND THE REPUBLIC OF ICELAND FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA

AND

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ICELAND,

DESIRING to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital,

Have agreed as follows:

Article 1

Personal scope

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

Taxes covered

1. The existing taxes to which this Convention shall apply are:

a) in Estonia:

(i) the income tax (tulumaks);

(hereinafter referred to as "Estonian tax");

b) in Iceland:

(i) the national income tax (tekjuskattur til ríkisins);
(ii) the national capital tax (eignarskattur til ríkisins); and
(iii) the municipal income tax (tekjuútsvar til sveitarfélaga);
(hereinafter referred to as "Icelandic tax").

[1] Came into force on 10 November 1995 by notification, in accordance with article 29.

2. Where a new tax on income or on capital is introduced in a Contracting State after the date of signature of the Convention, the Convention shall apply also to such tax. The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement determine whether a tax which is introduced in either Contracting State is one to which the Convention shall apply according to the preceding sentence.

3. The Convention shall apply also to any taxes, being identical with or substantially similar to those mentioned or referred to in paragraphs 1 and 2, which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the taxes to which the Convention applies by virtue of those paragraphs. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3

General definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

a) the term "Estonia" means the Republic of Estonia and, when used in the geographic sense, means the territory of Estonia and any other area adjacent to the territorial waters of Estonia within which, under the laws of Estonia and in accordance with international law, the rights of Estonia may be exercised with respect to the sea bed and its sub-soil and their natural resources;

b) the term "Iceland" means the Republic of Iceland and, when used in a geographical sense, means the territory of the Republic of Iceland and any area adjacent to the territorial sea of Iceland within which, under the laws of Iceland and in accordanee with international law, Iceland has sovereign rights for the purpose of exploring and exploiting the natural resources of the sea bed and sub-soil;

c) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

d) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

e) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State:

f) the term "national" means:

(i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;

(ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;

g) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

h) the term "competent authority" means:

(i) in Estonia, the Minister of Finance or his authorised representative;

(ii) in Iceland, the Minister of Finance or his authorised representative;

2. As regards the application of the Convention by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that State concerning the taxes to which the Convention applies.

Article 4

Residence

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature. The term also includes a Contracting State itself, a political subdivision, a local authority and a statutory body thereof. The term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;

d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall endeavour to settle the question by mutual agreement and determine the mode of application of the

Convention to such person. In the absence of such agreement, for the purposes of the Convention, the person shall in each Contracting State be deemed not to be a resident of the other Contracting State.

Article 5

Permanent establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;

b) a branch;

c) an office;

d) a factory;

e) a workshop; and

f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site, a construction, assembly or installation project or a supervisory or consultancy activity connected therewith constitutes a permanent establishment only if such site, project or activity lasts for a period of more than six months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, he will not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

Income from immovable property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, buildings, any option or similar right in respect of immovable property, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property, as well as income from the alienation of immovable property.

4. Where the ownership of shares or other corporate rights in a company entitles the owner of such shares or corporate rights to the enjoyment of immovable property held by the company, the income from the direct use, letting, or use in any other form of such right to enjoyment may be taxed in the Contracting State in which the immovable property is situated.

5. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

Business profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to:

a) that permanent establishment; or

b) sales in that other State of goods or merchandise of the same or similar kind as those sold through that permanent establishment; or

c) other business activities carried on in that other State of the same or similar kind as those effected through that permanent establishment.

The provisions of sub-paragraphs b) and c) shall not apply if the enterprise shows that such sales or activities could not reasonably have been undertaken by that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary. The method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

Shipping and air transport

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business, or an international operating agency.

Article 9

Associated enterprises

1. Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises,

then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are by the first-mentioned State claimed to be profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits, where that other State considers the adjustment justified. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed:

a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;

b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The competent authorities of the Contracting States may by mutual agreement settle the mode of application of these limitations.

The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. Notwithstanding the provisions of sub-paragraph a) of paragraph 2, dividends paid by a company which is a resident of Iceland to a company which is a resident of Estonia, may be taxed in Iceland at a rate not exceeding 15 per cent on that part of the dividends which have, according to the laws of Iceland, been allowed as a deduction from the profits of, or as a carry forward as an operating loss of, the Icelandic company paying the dividends.

4. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is

subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

The competent authorities of the Contracting States may by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2,

a) interest arising in Iceland shall be exempt from Icelandic tax if the interest is paid to:

(i) the State of Estonia, a political subdivision, a local authority or a statutory body thereof;

(ii) the Bank of Estonia;

(iii) any organisation established in the State of Estonia after the date of signature of this Convention and which is of a similar nature as any organisation established in Iceland and referred to in sub-paragraph b) (iii) (the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement determine whether such organisations are of a similar nature); or

(iv) any institution similar to any of those referred to in sub-paragraph b) (iv), as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States;

b) interest arising in Estonia shall be exempt from Estonian tax if the interest is paid to:

(i) the State of Iceland, a political subdivision, a local authority or a statutory body thereof;

(ii) the Central Bank of Iceland;

(iii) the Industrial Loan Fund or the Industrial Development Fund, or any other similar institution, as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States; or

(iv) any other institution, similar to those mentioned in subdivision (iii), as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States;

c) interest arising in a Contracting State on a loan guaranteed by any of the bodies mentioned or referred to in sub-paragraph a) or sub-paragraph b) and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State;

d) interest arising in a Contracting State shall be taxable only in the other Contracting State if:

(i) the recipient is a resident of that other State, and

(ii) such recipient is an enterprise of that State and is the beneficial owner of the interest, and

(iii) the interest is paid with respect to indebtedness arising on the sale on credit, by that enterprise, of any merchandise or industrial, commercial or scientific equipment to an enterprise of the first-mentioned State, except where the sale or indebtedness is between related persons.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties, the tax so charged shall not exceed:

a) 5 per cent of the gross amount of royalties paid for the use of industrial, commercial or scientific equipment;

b) 10 per cent of the gross amount of the royalties in all other cases.

The competent authorities of the Contracting States may by mutual agreement settle the mode of application of these limitations.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, and films or tapes for television or radio broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial, or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

7. If in any convention for the avoidance of double taxation concluded by Estonia with a third State, being a member of the Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD) at the date of signature of this Convention, Estonia after that date would agree to exclude any kind of rights or property from the definition contained in paragraph 3 of this Article or exempt royalties arising in Estonia from Estonian tax on royalties or to limit the rates of tax provided in paragraph 2, such definition or exemption or lower rate shall automatically apply as if it had been specified in paragraph 3 or paragraph 2, respectively.

Article 13

Capital gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in paragraph 2 of Article 6 and situated in the other Contracting State or shares in a company the assets of which consist mainly of such property may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in the preceding paragraphs of this Article, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14

Independent personal services

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in that other State, but only so much of the income as is attributable to that fixed base. For this purpose, where an individual who is a resident of a Contracting State stays in the other Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the tax year concerned, he shall be deemed to have a fixed base regularly available to him in that other State and the income that is derived from his activities referred to above that are performed in that other State shall be attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15

Dependent personal services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the tax year concerned, and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by a resident of a Contracting State, may be taxed in that State.

Article 16

Directors' fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or any other similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17

Artistes and sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities exercised in a Contracting State by an entertainer or a sportsman if the visit to that State is wholly or mainly supported by public funds of the other Contracting State, or a political subdivision, or a local authority thereof. In such case, the income shall be taxable in accordance with the provisions of Articles 7, 14 or 15, as the case may be.

Article 18

Pensions and similar payments

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, and the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions paid and other benefits, whether periodic or lump-sum compensation, granted under the social security legislation of a Contracting State or under any public scheme organised by a Contracting State for social welfare purposes shall be taxable only in that State.

Article 19

Government service

1. a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State, or a political subdivision, or a local authority, or a statutory body thereof, to an individual in respect of dependent personal services rendered to that State, subdivision, authority or body shall be taxable only in that State.

b) However, such remuneration shall be taxable only in the Contracting State of which the individual is a resident if the services are rendered in that State and the individual:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State, or a political subdivision, or a local authority, or a statutory body thereof, to an individual in respect of services rendered to that State, subdivision, authority or body shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the Contracting State of which the individual is a resident if he is a national of that State.

3. The provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State, or a political subdivision, or a local authority, or a statutory body thereof.

Article 20

Students

Payments which a student, or an apprentice or trainee, who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21

Other income

1. Items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State. However, such items of income, arising in the other Contracting State, may also be taxed in that other State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 22

Capital

1. Capital represented by immovable property referred to in paragraph 2 of Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, or by shares in a company the assets of which consist mainly of such property may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in that State.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 23

Elimination of double taxation

1. In Estonia double taxation shall be eliminated as follows:

   a) Where a resident of Estonia derives income or owns capital which, in accordance with this Convention, may be taxed in Iceland, unless a more favourable treatment is provided in its domestic law, Estonia shall allow:

(i) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid thereon in Iceland;

(ii) as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid thereon in Iceland.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income or capital tax in Estonia, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Iceland.

b) For the purpose of sub-paragraph a), where a company that is a resident of Estonia receives a dividend from a company that is a resident of Iceland in which it owns at least 10 per cent of its shares having full voting rights, the tax paid in Iceland shall include not only the tax paid on the dividend but also the tax paid on the underlying profits of the company out of which the dividend was paid.

2. In Iceland double taxation shall be eliminated as follows:

a) Where a resident of Iceland derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Estonia, Iceland shall, subject to the provisions of sub-paragraphs b) and c), exempt such income or capital from tax.

b) Where a resident of Iceland derives items of income which, in accordance with the provisions of:

(i) sub-paragraph b) of paragraph 2 of Article 10, or

(ii) paragraph 2 of Articles 11 or 12

may be taxed in Estonia, Iceland shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident an amount equal to the tax paid in Estonia. Such deduction shall not, however, exceed that part of the tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to such items of income derived from Estonia.

c) Where in accordance with any provision of the Convention income derived or capital owned by a resident of Iceland is exempt from tax in Iceland, Iceland may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of such resident, take into account the exempted income or capital.

d) The provisions in subdivision b) (i) shall apply for the first 10 years for which the Convention is effective. The competent authorities shall consult each other in order to determine whether such period shall be extended. Any such extension shall take effect from such date and subject to such modifications and conditions, including conditions as to termination, as may be specified and agreed between the Contracting States in notes to be exchanged through diplomatic channels or in any other manner in accordance with their constitutional procedures. When according to this sub-paragraph, subdivision b) (i) ceases to apply, subdivision b) (ii) shall be replaced by the following: "(ii) paragraph 2 of Articles 10, 11 or 12."

Article 24

Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. Stateless persons who are residents of a Contracting State shall not be subjected in either Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of the State concerned in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected.

3. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

5. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

6. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25

Mutual agreement procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may,

irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. In the event the competent authorities reach an agreement, refund or credit of taxes shall be allowed by the Contracting States in accordance with such agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 26

Exchange of information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

Article 27

Assistance in collection

1. The Contracting States undertake to lend assistance to each other in the collection of the taxes owed by a taxpayer to the extent that the amount thereof has been finally determined according to the laws of the Contracting State making the request for assistance.

2. In the case of a request by a Contracting State for the collection of taxes which has been accepted for collection by the other Contracting State, such taxes shall be collected by that other State in accordance with the laws applicable to the collection of its own taxes and as if the taxes to be so collected were its own taxes.

3. Any request for collection by a Contracting State shall be accompanied by such certificate as is required by the laws of that State to establish that the taxes owed by the taxpayer have been finally determined.

4. Where the tax claim of a Contracting State has not been finally determined by reason of it being subject to appeal or other proceedings, that State may, in order to protect its revenues, request the other Contracting State to take such interim measures for conservancy on its behalf as are available to the other State under the laws of that other State. If such request is accepted by the other State, such interim measures shall be taken by that other State as if the taxes owed to the first-mentioned State were the own taxes of that other State.

5. A request under paragraphs 3 or 4 shall only be made by a Contracting State to the extent that sufficient property of the taxpayer owing the taxes is not available in that State for recovery of the taxes owed.

6. The Contracting State in which tax is recovered in accordance with the provisions of this Article shall forthwith remit to the Contracting State on behalf of which the tax was collected the amount so recovered minus, where appropriate, the amount of extraordinary costs referred to in sub-paragraph 7 b).

7. It is understood that unless otherwise agreed by the competent authorities of both Contracting States,

a) ordinary costs incurred by a Contracting State in providing assistance shall be borne by that State,

b) extraordinary costs incurred by a Contracting State in providing assistance shall be borne by the other State and shall be payable regardless of the amount collected on its behalf by that other State.

As soon as a Contracting State anticipates that extraordinary costs may be incurred, it shall so advise the other Contracting State and indicate the estimated amount of such costs.

8. In this Article, the term "taxes" means the taxes to which the Convention applies and includes any interest and penalties relating thereto.

Article 28

Members of diplomatic missions and consular posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 29

Entry into force

1. The Governments of the Contracting States shall notify each other that the constitutional requirements for the entry into force of this Convention have been complied with.

2. The Convention shall enter into force thirty days after the date of the later of the notifications referred to in paragraph 1 and its provisions shall have effect in both Contracting States:

a) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force;

b) in respect of other taxes on income, and taxes on capital, for taxes chargeable for any tax year beginning on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force.

Article 30

Termination

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving notice of termination in

writing at least six months before the end of any calendar year. In such event, the Convention shall cease to have effect in both Contracting States:

a) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the notice is given;

b) in respect of other taxes on income, and taxes on capital, for taxes chargeable for any tax year beginning on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the notice is given.

In witness whereof the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Convention.

Done in duplicate at ..... this .....16..... day of .....June..... 1994 in the English language.

For the Government of the Republic of Estonia:

[1]

For the Government of the Republic of Iceland:

[2]

[1] Arvo-Jürgen Alas.
[2] J. B. Hannibalsson.

PROTOCOL

At the signing today of the Convention between the Republic of Estonia and the Republic of Iceland for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (hereinafter referred to as "the Convention"), the undersigned have agreed upon the following provisions which shall form an integral part of the Convention:

1. With reference to the provisions of the Convention

Where the term "statutory body" appears, it is understood that this term means any legal entity of a public character created by the laws in a Contracting State in which no person other than the State itself, a political subdivision or a local authority thereof, has an interest.

2. With reference to Article 7, paragraph 3

It is understood that expenses to be allowed as deductions by a Contracting State include only expenses that are deductible under the domestic laws of that State.

3. With reference to Article 8

It is understood that "profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships in international traffic" shall be interpreted according to paragraphs 7 to 14 of the Commentary on Article 8 of the OECD Model Tax Convention on Income and Capital 1992 and does not, in any event, include the profits from the operation or ownership of docks, warehouses, terminal facilities, stevedoring equipment or other similar property located on land except where these profits are directly related to the operation, by the enterprise, of such ships.

4. With reference to Article 11, paragraph 3 d)

It is understood that a person is related to another person where one person, alone or together with one or more related persons, has, directly or indirectly, an interest of more than 50 per cent in the other person, or where one or more persons, alone or together with one or more related persons, have, directly or indirectly, an interest of more than 50 per cent in the two persons.

5. With reference to Article 12, paragraph 2

It is understood that the term "royalties" shall be deemed not to include payments for the use of drilling rigs, or similar purpose equipment, used for the exploration for or the extraction of hydrocarbons.

6. With reference to Article 12, paragraph 3

It is agreed that the income from leasing of industrial, commercial or scientific equipment shall be included in the term royalties as defined in Article 12, paragraph 3.

7. With reference to Article 15, paragraph 2

The provisions of paragraph 2 shall not apply to an employee who is hired out. For the purposes of the preceding sentence, an employee who is a resident of a Contracting State shall be deemed to be hired out if he is placed at another person's disposal by a person (the hirer-out) to carry out work in the business of such other person (the principal) in the other Contracting State, provided that the principal is a resident of, or has a permanent establishment in, that other State, and that the hirer-out neither has any responsibility nor bears any risk in respect of the result of the work.

In determining whether an employee shall be deemed to be hired out, a comprehensive review shall be carried out, with particular reference to whether:

a) the overall supervision of the work rests with the principal;

b) the work is carried out in a place of work which is at the disposal of the principal and for which he has responsibility;

c) the remuneration to the hirer-out is computed according to the time spent or with reference to any other relationship between the remuneration and the wages received by the employee;

d) the main part of the tools and materials are supplied by the principal; and

e) the hirer-out does not decide unilaterally on the number of employees or their qualifications.

In witness whereof the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Protocol.

Done in duplicate at ..... this ....16.... day of ....June.... 1994 in the English language.

For the Government of the Republic of Estonia:

[1]

For the Government of the Republic of Iceland:

[2]

[1] Arvo-Jürgen Alas.
[2] J. B. Hannibalsson.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ISLANDE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

Le Gouvernement de la République d'Estonie et

Le Gouvernement de la République d'Islande,

Désireux de conclure une convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes résidentes d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Article 2. IMPÔTS VISÉS

1. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) En Estonie :

i) L'impôt sur le revenu *(tulumaks)*;

(ci-après dénommé « l'impôt estonien »).

b) En Islande :

i) L'impôt d'Etat sur le revenu *(tekjuskattur til ríkisins)*;

ii) L'impôt d'Etat sur la fortune *(eignarskattur til ríkisins)*; et

iii) L'impôt municipal sur le revenu *(tekjuútsvar til sveitarfélaga)*;

(ci-après dénommés « impôt islandais »).

2. La Convention s'appliquera également à tout nouvel impôt sur le revenu ou sur la fortune institué dans un Etat contractant après la date de sa signature. Les autorités compétentes des Etats contractants détermineront d'un commun accord s'il y a lieu ou non d'appliquer, aux termes de la phrase qui précède, la Convention à un impôt institué dans l'un ou l'autre Etat.

3. La Convention s'appliquera aussi à tous les impôts identiques ou à peu près semblables à ceux mentionnés ou visés aux paragraphes 1 et 2, qui seraient institués après la date de sa signature et qui s'ajouteraient à ceux visés par elle en vertu de ces mêmes paragraphes, ou les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront les modifications significatives éventuellement apportées à leurs législations fiscales respectives.

[1] Entrée en vigueur le 10 novembre 1995 par notification, conformément à l'article 29.

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Aux fins de la présente Convention, et à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente :

a) Le terme « Estonie » s'entend de la République d'Estonie et, lorsqu'il est employé au sens géographique, du territoire de l'Estonie et de toute autre zone adjacente aux eaux territoriales estoniennes et des autres zones maritimes sur lesquelles l'Estonie, conformément au droit international, peut exercer ses droits sur les fonds marins, leur sous-sol et leurs ressources naturelles;

b) Le terme « Islande » s'entend de la République d'Islande et, lorsqu'il est employé au sens géographique, du territoire de la République d'Islande et de toute autre zone adjacente aux eaux territoriales islandaises sur lesquels, en application de la législation islandaise et conformément au droit international, l'Islande exerce ses droits souverains pour prospecter et exploiter les ressources naturelles des fonds marins et de leur sous-sol;

c) Le terme « personne » s'entend des personnes physiques, des sociétés et de toutes autres associations de personnes;

d) Le terme « société » s'entend de toute personne morale et de toute entité considérée comme une personne morale aux fins de la fiscalité;

e) Les expressions « entreprise d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » s'entendent respectivement d'une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et d'une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

f) Le terme « ressortissant » s'entend :

i) De toute personne physique possédant la nationalité d'un Etat contractant;

ii) De toute personne morale, association de personnes ou autre association dont le statut est régi par la législation en vigueur dans un Etat contractant;

g) L'expression « trafic international » s'entend de tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un Etat contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant;

h) L'expression « autorité compétente » s'entend :

i) En Estonie, du Ministre des finances ou de son représentant habilité;

ii) En Islande, du Ministre des finances ou de son représentant habilité.

2. Aux fins de l'application de la Convention par un Etat contractant, toute expression qui n'y est pas autrement définie a le sens que lui attribue la législation dudit Etat contractant régissant les impôts visés par la Convention, à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente.

Article 4. RÉSIDENCE

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident d'un Etat contractant » s'entend de toute personne qui, en vertu de la législation dudit Etat, y est assujettie à l'impôt du fait de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, du lieu de sa constitution en société ou de tout autre critère similaire. Cette expression s'applique également à l'Etat contractant lui-même et à toute subdivision poli-

tique, collectivité locale ou institution publique de cet Etat. Elle ne s'entend pas des personnes qui ne sont imposables dans cet Etat contractant qu'au titre d'une fortune ou des revenus de sources situés dans ledit Etat.

2. Si, du fait des dispositions du paragraphe 1, une personne physique est résidente des deux Etats contractants, sa situation sera réglée de la manière suivante :

a) Cette personne sera considérée comme résidente de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle sera considérée comme résidente de l'Etat avec lequel ses intérêts personnels et économiques sont le plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation dans aucun des Etats, elle sera considérée comme résidente de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle sera considérée comme résidente de l'Etat dont elle possède la nationalité;

d) Si cette personne possède la nationalité des deux Etats ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants trancheront la question d'un commun accord.

3. Si, du fait des dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est résidente des deux Etats contractants, les autorités compétentes des Etats contractants s'efforceront de régler la question d'un commun accord et de déterminer le mode d'application de la Convention à ladite personne. A défaut d'accord à cet effet, la personne sera considérée dans chaque Etat contractant comme n'étant pas résidente de l'autre Etat contractant.

Article 5. ETABLISSEMENT STABLE

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » s'entend d'un lieu fixe d'affaires par l'intermédiaire duquel une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » s'entend notamment :

a) D'un siège de direction;

b) D'une succursale;

c) D'un bureau;

d) D'une usine;

e) D'un atelier; et

f) D'une mine, d'un puits de pétrole ou de gaz, d'une carrière et de tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un emplacement de chantier, un chantier de construction, de montage ou d'installation de matériel, de même que des activités de surveillance ou de conseil qui y sont liées, ne constituent un établissement stable que si leur durée dépasse six mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas établissement stable :

a) S'il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Si des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) Si des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de leur transformation par une autre entreprise;

d) Si le lieu fixe d'affaires est utilisé aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) Si le lieu fixe d'affaires est utilisé à seule fin d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) Si le lieu fixe d'affaires ne sert qu'à une combinaison d'activités visées sous *a* à *e*, à condition que les activités exercées conservent au total un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, si une personne — autre qu'un agent indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 — agit au nom d'une entreprise et dispose dans un Etat contractant du pouvoir, qu'elle exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise sera réputée avoir un établissement stable dans cet Etat pour toute activité que cette personne exercera pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne restent limitées à celles visées au paragraphe 4 et qui, exercées dans un lieu fixe d'affaires, n'en feraient pas un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6. Une entreprise ne sera pas réputée avoir un établissement stable dans un Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un agent général à la commission ou de tout autre intermédiaire indépendant, si cette personne agit dans le cadre ordinaire de son activité. Toutefois, si les activités d'un tel agent sont exercées exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de l'entreprise, il ne sera pas considéré comme un agent indépendant au sens du présent paragraphe.

7. Le fait qu'une société résidente d'un Etat contractant contrôle, ou est contrôlée par, une société résidente de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. REVENUS IMMOBILIERS

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression s'entend en tout cas des accessoires, du cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, des droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, des bâtiments, de toute option ou droit similaire sur des biens immobiliers, de l'usufruit des biens immobiliers et des droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux,

sources et autres ressources naturelles. Les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage ainsi que de toute autre forme d'usage de biens immobiliers, et aux revenus tirés de l'aliénation de tels biens.

4. Si la possession d'actions ou d'autres titres d'une société en autorise le possesseur à jouir des biens immobiliers de la société, le revenu tiré de l'usage direct, de la location ou de l'utilisation sous toute autre forme de ce droit de jouissance pourra être imposé dans l'Etat contractant où est situé le bien immobilier.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité de cette façon, ses bénéfices sont imposables dans l'autre Etat, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables :

a) Audit établissement stable;

b) A la vente, dans cet autre Etat, de marchandises identiques ou semblables à celles que vend l'établissement stable; ou

c) A d'autres activités industrielles ou commerciales, exercées dans cet autre Etat, qui sont identiques ou semblables à celles exercées par l'établissement stable.

Les dispositions des alinéas *b* et *c* ne s'appliqueront pas si l'entreprise prouve que lesdites ventes ou activités n'auraient pu raisonnablement être effectuées par l'établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, si une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il sera imputé dans chaque Etat contractant à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou similaires dans des conditions identiques ou similaires et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses effectuées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration encourus, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêchera cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la formule de répartition adoptée devra cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice ne sera imputé à un établissement stable du fait qu'il aura simplement acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable seront déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsqu'il entre dans les bénéfices des éléments de revenu qui font séparément l'objet d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectés par celles du présent article.

Article 8. TRANSPORTS MARITIMES ET AÉRIENS

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices tirés de la participation à un pool, d'une exploitation en commun ou d'un organisme d'exploitation internationale.

Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES

a) Si une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant; ou

b) Si les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et si, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprise mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Si un Etat contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet Etat — et impose en conséquence — des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre Etat contractant a été imposée dans cet autre Etat, et si les bénéfices ainsi inclus sont, selon le premier Etat mentionné, des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprise indépendantes, l'autre Etat procédera, lorsqu'il l'estimera justifié, à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y frappe lesdits bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il sera tenu compte des autres dispositions de la présente.Convention et, si nécessaire, les autorités compétentes des Etats contractants se consulteront.

Article 10. DIVIDENDES

1. Les dividendes payés par une société résidente d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société distributrice est résidente, et selon la législation de cet Etat; mais si

la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne pourra excéder :

a) 5 p. 100 du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 25 p. 100 du capital de la société distributrice;

b) 15 p. 100 du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Les autorités compétentes des Etats contractants pourront arrêter d'un commun accord les modalités d'application de ces limitations.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société à raison des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Nonobstant les dispositions de l'alinéa *a* du paragraphe 2, les dividendes payés par une société résidente de l'Islande à une société résidente de l'Estonie sont imposables en Islande à un taux qui ne peut excéder 15 p. 100 de la fraction des dividendes qui, conformément à la législation islandaise, est admise en déduction des bénéfices ou est reportée en tant que perte d'exploitation de la société islandaise distributrice.

4. Le terme « dividendes » employé dans le présent article s'entend des revenus d'actions ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que des revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société distributrice est résidente.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société distributrice est résidente, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont alors applicables.

6. Si une société résidente d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ils sont payés à un résident de cet autre Etat, ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt au titre de l'imposition des bénéfices non distribués sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués sont en tout ou en partie des bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11. INTÉRÊTS

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui les reçoit en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. 100 de leur montant brut.

Les autorités compétentes des Etats contractants régleront d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2,

a) Les intérêts en provenance d'Islande n'y seront pas imposables s'ils sont payés :

i) A l'Etat estonien, l'une de ses subdivisions politiques, collectivités locales ou institutions publiques;

ii) A la Banque d'Estonie;

iii) A toute institution établie dans l'Etat estonien après la date de la signature de la présente Convention et semblable à toute institution établie en Islande et visée sous *b*, iii (les autorités compétentes des Etats contractants détermineront alors d'un commun accord si ces institutions sont ou non semblables);

iv) A toute institution semblable à l'une de celles visées sous *b*, iv, dont les autorités compétentes des Etats contractants seront éventuellement convenues;

b) Les intérêts en provenance d'Estonie ne seront pas imposables en Estonie s'ils sont payés :

i) A l'Etat islandais, l'une de ses subdivisions politiques, collectivités locales ou institutions publiques;

ii) A la Banque centrale d'Islande;

iii) A la Caisse de prêts pour l'industrie ou au Fonds de développement industriel ou à toute autre institution semblable dont les autorités compétentes des Etats contractants seront éventuellement convenues; ou

iv) A toute autre institution semblable à celles visées sous iii, dont les autorités compétentes des Etats contractants seront éventuellement convenues;

c) Les intérêts en provenance d'un Etat contractant sur des prêts garantis par l'une des institutions mentionnées ou visées sous *a* ou *b* et payés à un résident de l'autre Etat contractant ne seront imposables que dans cet autre Etat;

d) Les intérêts en provenance d'un Etat contractant ne seront imposables que dans l'autre Etat contractant :

i) Si la personne qui les reçoit est résidente de cet autre Etat;

ii) Si la personne qui les reçoit est une entreprise de cet Etat et est le bénéficiaire effectif des intérêts; et

iii) Si les intérêts sont versés au titre d'une dette résultant de la vente à crédit, par cette entreprise, de marchandises ou d'équipement industriel, commercial ou scientifique à une entreprise du premier Etat, sauf si la vente ou la dette intervient entre personnes apparentées.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article s'entend des revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires, et notamment des revenus rapportés par des titres publics ou des obligations d'emprunt, y compris les primes et les lots attachés à ces titres. Les pénalités appliquées pour retard de paiement ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliqueront pas si le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce, dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession

indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et si la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, seront alors applicables.

6. Les intérêts seront considérés comme en provenance d'un Etat contractant lorsque le débiteur en sera résident. Toutefois, si le débiteur des intérêts, résident ou non d'un Etat contractant, a, dans un Etat contractant, un établissement stable ou une base fixe pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci seront considérés comme provenant de l'Etat où se trouve l'établissement stable ou la base fixe en question.

7. Si, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliqueront qu'au second montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements restera imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. REDEVANCES

1. Les redevances en provenance d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances seront aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui les reçoit en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne pourra excéder :

a) 5 p. 100 du montant brut des redevances payées pour l'utilisation d'un matériel industriel, commercial ou scientifique;

b) 10 p. 100 du montant brut des redevances dans tous les autres cas.

Les autorités compétentes des Etats contractants pourront arrêter d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article s'entend des rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les films ou bandes utilisés pour des émissions télévisées ou radiophoniques, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un matériel industriel, commercial ou scientifique, ou encore pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas si le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce, dans l'autre Etat contractant d'où elles proviennent, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et si le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en

question. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont alors applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur en est résident. Toutefois, si le débiteur des redevances, résident ou non d'un Etat contractant, a, dans un Etat contractant, un établissement stable ou une base fixe pour lesquels l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui en supportent la charge, celles-ci seront considérées comme provenant de l'Etat où se trouve l'établissement stable ou la base fixe en question.

6. Si, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'au second montant. Dans ce cas, la fraction excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

7. Si, dans une convention tendant à éviter la double imposition, passée entre l'Estonie et un Etat tiers membre de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) à la date de la signature de la présente Convention, l'Estonie souhaite, après cette date, exclure tels ou tels droits ou biens de la définition donnée au paragraphe 3 du présent article, ou exempter des redevances en provenance d'Estonie de l'impôt estonien en vigueur, ou encore réduire les taux de fiscalité définis au paragraphe 2, la définition, l'exemption ou le taux inférieur s'appliqueront automatiquement comme s'ils avaient été prévus respectivement au paragraphe 3 ou au paragraphe 2 respectivement.

Article 13. GAINS EN CAPITAL

1. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés au paragraphe 2 de l'article 6 et situés dans l'autre Etat contractant, ou d'actions d'une société dont l'actif consiste essentiellement en biens de cette nature, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers appartenant à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris ceux provenant de l'aliénation de l'établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de la base fixe en question, sont imposables dans cet autre Etat.

3. Les gains qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans cet Etat.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes précédents du présent article ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1. Les revenus qu'une personne physique, résidente d'un Etat contractant, tire d'une profession libérale ou d'autres activités indépendantes ne sont imposables que dans cet Etat, sauf si cette personne dispose de façon habituelle, dans l'autre Etat contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il dispose ou disposait de cette base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre Etat, mais uniquement sur la fraction imputable à ladite base fixe. A cet effet, si une personne physique résidente d'un Etat contractant séjourne dans l'autre Etat contractant durant plus de 183 jours au total dans une période de douze mois entamée ou échue dans l'exercice fiscal considéré, sera réputée disposer de façon habituelle d'une base fixe dans cet autre Etat et les revenus tirés de ses activités susmentionnées exercées dans ce dernier Etat seront imputables à cette base fixe.

2. L'expression « profession libérale » s'entend notamment des activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. PROFESSIONS SALARIÉES

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, et 19, les salaires et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Dans ce dernier cas, les rémunérations ainsi reçues sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat :

a) Si le bénéficiaire ne séjourne dans l'autre Etat que 183 jours au total au cours d'une période de douze mois entamée ou échue au cours de l'exercice fiscal considéré;

b) Si les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas résident de l'autre Etat; et

c) Si la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par un résident d'un Etat contractant sont imposables dans cet Etat.

Article 16. TANTIÈMES

Les tantièmes et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration, de surveillance ou d'un organe similaire d'une société résidente de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17. ARTISTES ET SPORTIFS

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, par exemple artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou en tant que musicien ou sportif, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués, non pas à l'artiste ou au sportif lui-même, mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne sont applicables aux revenus d'activités exercées dans un Etat contractant par un artiste ou un sportif si sa venue dans cet Etat est financée en totalité ou en partie par des fonds publics de l'autre Etat contractant ou par l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales. Ces revenus sont alors imposables conformément aux dispositions des articles 7, 14 ou 15 suivant le cas.

Article 18. PENSIONS ET RÉMUNÉRATIONS SIMILAIRES

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires payées à un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 et les dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres allocations payées périodiquement ou à forfait au titre de la législation sur la sécurité sociale d'un Etat contractant, au titre d'un régime mis en place par un Etat contractant dans le cadre de sa politique sociale, ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 19. FONCTIONS PUBLIQUES

1. *a*) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un Etat contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales ou l'une de ses institutions publiques à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat, subdivision, collectivité ou institution, ne sont imposables que dans cet Etat;

b) Toutefois, ces rémunérations ne seront imposables que dans l'autre Etat contractant dont la personne physique est résidente si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique :

i) En est résidente; ou

ii) N'en est pas devenue résidente à seule fin de rendre ces services.

2. *a*) Les pensions payées à une personne physique par un Etat contractant ou par une collectivité locale ou un établissement public de cet Etat, soit directement, soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat, à cette collectivité ou à cet établissement ne sont imposables que dans cet Etat;

b) Toutefois, ces pensions ne seront imposables que dans Etat contractant dont l'intéressé est un résident s'il en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15 et 16 s'appliquent aux rémunérations et pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques, collectivités locales ou institutions publiques.

Article 20. ETUDIANTS

Les sommes qu'un étudiant, un apprenti ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées hors de cet Etat.

Article 21. AUTRES REVENUS

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant qui ne font pas l'objet des articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat. Cependant, s'ils proviennent de l'autre Etat contractant, ces éléments de revenu peuvent également y être imposés.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que ceux provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6 lorsque leur bénéficiaire, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont alors applicables.

Article 22. FORTUNE

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés au paragraphe 2 de l'article 6 que possède un résident d'un Etat contractant et qui sont situés dans l'autre Etat contractant, ou par des actions d'une société dont les avoirs consistent essentiellement en biens de cette nature, est imposable dans cet autre Etat.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre Etat.

3. La fortune constituée par des navires ou des aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant, ou encore par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, n'est imposable que dans cet Etat.

4. Les autres éléments de la fortune d'un résident d'un Etat contractant ne sont tous imposables que dans cet Etat.

Article 23. ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1. En Estonie, la double imposition sera évitée de la façon suivante :

a) Si un résident en Estonie perçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Islande, l'Estonie accordera, sans préjudice d'une mesure plus favorable prévue par son droit interne :

i) En déduction de l'impôt sur les revenus de ce résident, un montant égal à l'impôt sur le revenu acquitté à ce titre en Islande;

ii) En déduction de l'impôt sur la fortune de ce résident, un montant égal à l'impôt sur la fortune acquitté à ce titre en Islande.

Toutefois, ces réductions ne peuvent en aucun cas dépasser la part de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur la fortune, calculés avant déduction, qui correspond aux revenus ou à la fortune imposables en Islande.

b) Aux fins de l'alinéa *a*, si une société résidente en Estonie perçoit un dividende d'une société résidente en Islande dont elle détient au moins 10 p. 100 d'actions avec droit de vote, il sera compté dans l'impôt acquitté en Islande non seulement l'impôt sur ce dividende, mais également l'impôt sur les bénéfices générateurs des dividendes de la société distributrice.

2. En Islande, la double imposition sera évitée de la façon suivante :

a) Si un résident en Islande perçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Estonie, l'Islande accordera, sous réserve des dispositions des alinéas *b* et *c*, l'exonération d'impôt pour lesdits revenus ou ladite fortune;

b) Si un résident en Islande perçoit des éléments de revenu qui, en vertu des dispositions :

i) De l'alinéa *b* du paragraphe 2 de l'article 10, ou

ii) Du paragraphe 2 des articles 11 ou 12

sont imposables en Estonie, l'Islande accordera, en déduction de l'impôt sur le revenu de ce résident, un montant égal à l'impôt acquitté en Estonie. Toutefois, cette déduction ne pourra excéder la part de l'impôt calculé avant déduction, qui correspond à ces éléments de revenu provenant d'Estonie;

c) Si, conformément à une disposition de la Convention, les revenus d'un résident en Islande ou la fortune que celui-ci possède sont exonérés d'impôt en Islande, l'Islande peut néanmoins tenir compte, dans le calcul du montant des impôts sur le reste des revenus ou de la fortune dudit résident, des revenus ou de la fortune exonérés;

d) Les dispositions du sous-alinéa *b*, i, resteront en vigueur pendant les dix premières années d'application de la présente Convention. Les autorités compétentes se consulteront afin de déterminer s'il y a lieu d'en prolonger encore l'application. Cette prolongation prendra effet à compter de la date et sous réserve des modifications et des conditions, y compris les conditions relatives à la dénonciation, qui pourront être spécifiées et convenues entre les Etats contractants dans des notes échangées par la voie diplomatique ou de toute autre façon conforme à leurs procédures constitutionnelles. Lorsque, en vertu du présent alinéa, les dispositions du

sous-alinéa *b*, i, ne seront plus applicables, le sous-alinéa *b*, ii, sera remplacé par les mots « du paragraphe 2 des articles 10, 11 et 12 ».

Article 24. NON-DISCRIMINATION

1. Les ressortissants d'un Etat contractant ne seront soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ni obligation y relative qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation, notamment en ce qui concerne la résidence. Cette disposition s'applique aussi, nonobstant celles de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas résidentes de l'un des Etats contractants ou des deux.

2. Les apatrides résidents d'un Etat contractant ne seront soumis, ni dans l'un ni dans l'autre Etat contractant, à aucune imposition ni obligation y relative qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de l'Etat concerné qui se trouvent dans la même situation, notamment en ce qui concerne la résidence.

3. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant ne sera pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que celle des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. Cette disposition ne pourra être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements ou réductions d'impôt qu'il accorde à ses propres résidents en fonction de leur état civil ou de leurs charges de famille.

4. A moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres montants dus versés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant seront déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été versés à un résident du premier Etat. De même, les dettes d'une entreprise d'un Etat contractant envers un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier Etat.

5. Les entreprises d'un Etat contractant dont la fortune est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenue ou contrôlée par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant ne sont assujetties dans le premier Etat à aucune imposition ni obligation y relative qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties d'autres entreprises similaires du premier Etat.

6. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25. PROCÉDURE AMIABLE

1. Si une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle pourra, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est résidente ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'Etat contractant dont elle est

ressortissante. Le dossier devra être déposé dans un délai de trois ans à partir de la première notification des mesures qui entraîneraient une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforcera, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant afin d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. Si les autorités compétentes parviennent à un accord, un remboursement ou un crédit d'impôt sera accordé par les Etats contractants conformément audit accord. L'accord sera appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des Etats contractants.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforceront de résoudre à l'amiable les difficultés et de dissiper de même les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles pourront aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents. Si un échange oral d'opinions paraît souhaitable pour parvenir à un accord, il pourra y être procédé dans une commission composée de représentants des autorités compétentes des Etats contractants.

Article 26. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangeront entre elles les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles du droit interne des Etats contractants relatif aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas limité par l'article premier. Les renseignements reçus par un Etat contractant seront tenus secrets au même titre que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat et ne seront communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts ou par les décisions sur les recours y relatifs. Ces personnes ou autorités n'utiliseront ces renseignements qu'à ces seules fins. Elles pourront en faire état au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans les jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives qui dérogeraient à sa législation ou à sa pratique administrative, ou encore à celles de l'autre Etat contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale, ou encore de celles de l'autre Etat contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial, ou bien des renseignements dont la diffusion serait contraire à l'ordre public.

Article 27. ASSISTANCE EN MATIÈRE DE RECOUVREMENT

1. Les Etats contractants s'engagent à se prêter mutuellement assistance pour recouvrer les impôts dus par un contribuable dès lors que le montant en aura été définitivement fixé conformément à la législation de l'Etat contractant à l'origine de la demande d'assistance.

2. Si la demande de recouvrement d'impôts formulée par un Etat contractant est acceptée par l'autre Etat contractant, lesdits impôts seront recouvrés par cet autre Etat conformément à la législation applicable au recouvrement de ses propres impôts et comme s'il s'agissait de ces derniers.

3. Toute demande de recouvrement formulée par un Etat contractant devra être accompagnée des attestations prescrites par sa législation pour établir que les impôts dus par le contribuable ont été définitivement fixés.

4. Si la créance fiscale d'un Etat contractant n'a pas été fixée définitivement en raison d'une procédure de recours ou autre, cet Etat pourra, afin de protéger ses intérêts, demander à l'autre Etat contractant de prendre en son nom les mesures conservatoires prévues par la législation de cet autre Etat. S'il accède à cette demande, l'autre Etat prendra lesdites mesures de la même façon que si les impôts dus au premier Etat étaient les siens propres.

5. La demande visée aux paragraphes 3 ou 4 ne sera faite par un Etat contractant que si le contribuable débiteur n'y possède pas suffisamment de biens pour permettre le recouvrement des impôts dus.

6. L'Etat contractant où l'impôt est recouvré conformément aux dispositions du présent article remettra immédiatement à l'Etat contractant pour le compte duquel l'impôt a été recouvré le montant ainsi recouvré diminué, le cas échéant, de celui des frais exceptionnels visés à l'alinéa *b* du paragraphe 7.

7. Il est convenu que, sauf accord contraire entre les autorités compétentes des deux Etats contractants :

a) Les frais ordinaires engagés par un Etat contractant au titre de l'aide au recouvrement seront pris en charge par cet Etat;

b) Les frais exceptionnels engagés par un Etat contractant au titre de l'aide au recouvrement seront pris en charge par l'autre Etat et acquittés par lui indépendamment du montant recouvré pour son compte.

Dès qu'un Etat contractant prévoira que des frais exceptionnels risquent de devoir être engagés, il en informera l'autre Etat contractant en lui en indiquant le montant estimé.

8. Dans le présent article, le terme « impôts » s'entend des impôts qui font l'objet de la présente Convention ainsi que de tous les intérêts et pénalités y afférents.

Article 28. MEMBRES DES MISSIONS DIPLOMATIQUES ET FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

Les dispositions de la présente Convention n'ont aucune incidence sur les privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou les fonctionnaires consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 29. ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Les gouvernements des Etats contractants se notifieront l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. La présente Convention entrera en vigueur trente jours après la date de la dernière des notifications visées au paragraphe 1, et ses dispositions prendront effet dans les deux Etats contractants :

a) En ce qui concerne l'impôt retenu à la source, pour les revenus dégagés à partir du 1er janvier de la première année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention;

b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et l'impôt sur la fortune, pour les impôts dus pour tout exercice fiscal commencé à partir du 1er janvier de la première année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Article 30. DÉNONCIATION

La présente Convention demeurera en vigueur jusqu'à sa dénonciation par l'un ou l'autre Etat contractant. Chacun des Etats pourra la dénoncer en adressant par la voie diplomatique une notification écrite à cet effet six mois au moins avant la fin d'une année civile. La Convention cessera alors de prendre effet dans les deux Etats contractants :

a) En ce qui concerne l'impôt retenu à la source, pour les revenus dégagés à partir du 1er janvier de sa première année civile suivant celle de la notification;

b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et l'impôt sur la fortune, pour les impôts dus pour tout exercice fiscal commencé à partir du 1er janvier de la première année civile suivant celle de la notification.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment habilités à cet effet, ont signé la présente Convention.

FAIT en double exemplaire en langue anglaise, le 16 juin 1994.

Pour le Gouvernement
de la République d'Estonie :
ARVO-JÜRGEN ALAS

Pour le Gouvernement
de la République d'Islande :
J. B. HANNIBALSSON

PROTOCOLE

Lors de la signature, ce jour, de la Convention entre la République d'Estonie et la République d'Islande, tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (ci-après dénommée « la Convention »), les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante de la Convention :

1. *S'agissant des dispositions de la Convention,*

L'expression « institution publique » s'entend de toute personne morale de droit public créée par la législation d'un Etat contractant et dans laquelle seuls l'Etat lui-même ou encore telles ou telles de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ont un intérêt.

2. *S'agissant du paragraphe 3 de l'article 7,*

Il est entendu que les frais et dépenses admis en déduction par un Etat contractant ne sont que ceux déductibles en vertu de sa législation.

3. *S'agissant de l'article 8,*

Il est entendu que les « bénéfices qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'exploitation de navires en trafic international » doivent s'interpréter au sens des paragraphes 7 à 14 du Commentaire sur l'article 8 du Modèle OCDE de Convention de double imposition concernant le revenu et la fortune (1992), et qu'il n'y entre en aucun cas les bénéfices provenant de l'exploitation ou de la possession de docks, d'entrepôts, de terminaux, de matériels de chargement et de déchargement ou d'autres biens similaires situés à terre, sauf si ces bénéfices sont directement liés à l'exploitation des navires en question par l'entreprise.

4. *S'agissant du paragraphe 3* d *de l'article 11,*

Il est entendu qu'une personne est apparentée à une autre lorsque, seule ou avec une ou plusieurs personnes apparentées, elle détient, directement ou indirectement, un intérêt supérieur à 50 p. 100 dans l'autre personne, ou lorsqu'une ou plusieurs personnes, seules ou avec une ou plusieurs personnes apparentées, détiennent, directement ou indirectement, un intérêt supérieur à 50 p. 100 dans les deux personnes.

5. *S'agissant du paragraphe 2 de l'article 12,*

Il est entendu que le terme « redevances » est réputé ne pas s'étendre aux montants payés pour l'usage de plates-formes ou d'autres matériels similaires utilisés pour la prospection ou l'extraction d'hydrocarbures.

6. *S'agissant du paragraphe 3 de l'article 12,*

Il est entendu que les revenus tirés du leasing d'un matériel industriel, commercial ou scientifique seront inclus dans les « redevances » telles que les définit le paragraphe 3 de l'article 12.

7. *S'agissant du paragraphe 2 de l'article 15,*

Les dispositions du paragraphe 2 de l'article 15 ne s'appliquent pas à un salarié prêté en détachement. Aux fins de la phrase qui précède, un salarié résident d'un Etat contractant est réputé détaché s'il est mis à la disposition d'une autre personne par une personne (le prêteur) pour exécuter un travail dans l'entreprise de cette autre personne (le principal) sise dans l'autre Etat contractant, à condition que le

principal soit résident de cet autre Etat ou y possède un établissement stable et que le prêteur n'engage pas sa responsabilité ni ne supporte aucun risque quant au résultat du travail.

Pour déterminer si un salarié est censé être prêté en détachement, il conviendra de s'assurer de certains points, et notamment :

a) Que l'encadrement global du travail est exercé par le principal;

b) Que le travail est effectué en un lieu dont dispose le principal et qui relève de sa responsabilité;

c) Que la rémunération du prêteur soit calculée en fonction du temps passé ou de toute autre relation entre cette rémunération et le salaire versé au salarié;

d) Que la plus grande partie des outils et du matériel est fournie par le principal; et

e) Que le prêteur ne décide pas unilatéralement du nombre des salariés à détacher ni de leurs qualifications.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment habilités à cet effet, ont signé le présent Protocole.

FAIT en double exemplaire en langue anglaise, le 16 juin 1994.

Pour le Gouvernement
de la République d'Estonie :
ARVO-JÜRGEN ALAS

Pour le Gouvernement
de la République d'Islande :
J. B. HANNIBALSSON

No. 33269

ESTONIA
and
CANADA

Agreement on trade and commerce. Signed at Ottawa on 27 June 1994

Authentic texts: Estonian, English and French.
Registered by Estonia on 17 October 1996.

ESTONIE
et
CANADA

Accord de commerce. Signé à Ottawa le 27 juin 1994

Textes authentiques : estonien, anglais et français.
Enregistré par l'Estonie le 17 octobre 1996.

[ESTONIAN TEXT — TEXTE ESTONIEN]

EESTI VABARIIGI VALITSUSE JA KANADA VALITSUSE VAHELINE ÄRI- JA KAUBANDUSLEPING

EESTI VABARIIGI VALITSUS JA KANADA VALITSUS (edaspidi nimetatud koos kui "lepingupooled" ja eraldi kui "lepingupool"),

OLLES VEENDUNUD, et kahepoolse kaubanduse areng kaupade ja teenuste vahetamisel aitab kaasa Eesti Vabariigi ja Kanada inimeste vahelisele suuremale üksteisemõistmisele ja koo stööle;

OLLES TEADLIK, et äri- ja kaubandussuhted on Eesti Vabariigi ja Kanada vaheliste kahepoolsete suhete oluliseks osaks;

TUNNISTADES, et Eesti Vabariigi majanduse ümberstruktu reerimine ja areng turumajanduse suunas loob lisavõimalusi kahepoolse kaubavahetuse laiendamiseks;

MÄRKIDES Kanada staatust Üldise Tolli- ja Kaubanduskok kuleppe (GATT) liikmesriigina ja Eesti Vabariigi kavatsust ühineda GATT-iga Eesti Vabariigi ja GATT-i liikmesriikide vahel kokkulepitavatel tingimustel;

TAASKINNITADES oma soovi edasi laiendada kaubandussuht eid vastavuses 1. augustil 1975 Helsinkis allakirjutatud lõppakti põhimõtete ja tingimustega ning teiste Euroopa Jul geoleku ja Koostöönõupidamise dokumentidega, eriti dokumendiga Bonni Majanduslikult Koostöö Konverentsilt, mis kutsuti kokku vastavuses Euroopa Julgeoleku ja Koostöönõupidamise Viini kohtumise lõppdokumendi vastavate sätetega;

LEPPISID KOKKU ALLJÄRGNEVAS:

ARTIKKEL I

EESMÄRK

Käesoleva lepingu eesmärk, nagu see on täpsemalt määratletud selle sätetes, on rajada tasakaalustatud õiguste ja kohustuste ning kokkulepitud reeglite raamistik Eesti Vabariigi ja Kanada vaheliste äri- ja kaubandussuhete juhtimiseks.

ARTIKKEL II

DEFINITSIOONID

Käesoleva lepingu eesmärkide jaoks, kui ei ole teisiti määratud:

"Territoorium" tähendab Eesti Vabariigi puhul territooriumi, millele laienevad tema tolliseadused, kaasa arvatud kõik piirkonnad väljaspool Eesti Vabariigi territoriaalmerd, mille piires Eesti Vabariik võib, vastavalt rahvusvahelisele õigusele ja siseriiklikele seadustele, kasutada õigusi merepõhja ja selle all oleva maapõue ning sealsete loodusvarade suhtes; ning

Kanada puhul territooriumi, millele laienevad tema tolliseadused, kaasa arvatud kõik territooriumid väljaspool Kanada territoriaalmeresid, mille piires Kanada võib vastavalt rahvusvahelisele õigusele ja siseriiklikele seadustele kasutada õigusi merepõhja ja selle all oleva maapõue ning sealsete loodusvarade suhtes.

"Isik" tähendab selle riigi kodanikku või alalist elanikku või selles riigis kehtivate seaduste alusel loodud juriidilisi isikuid või isikuid, kes teostavad oma äritegevust peamiselt selle riigi territooriumil.

"Kolmas riik" tähendab iga riiki peale Eesti Vabariigi ja Kanada.

"Transiit" tähendab riigi territooriumi läbimist, kas koos kauba ümberlaadimise, ladustamise, laadungi mahalaadimise ja transpordiviisi või -vahendi muutmisega või ilma selleta, kui niisugune läbisõit on ainult osa kogu reisist, mis algab või lõpeb väljaspool selle riigi piire, mille territooriumi liiklus läbib.

"Tekstiilitooted" tähendab kiudaineid, kedruseid, üksikuid riideesemeid, valmistooteid, rõivaid ja teisi tekstiilitööstustooteid (tooted, mille tähtsamad omadused tulenevad nende tekstiilkomponentidest), mis koosnevad puuvillast, villast, tehiskiududest või nende segudest, milles toote mõni või kõik nendest kiududest kombinatsioonis moodustavad kas kiudude peamise väärtuse või viiskümmend (50) protsenti või enam kaalust (või seitseteist (17) protsenti või enam villa kaalust); kunst-ja sünteetiline staapelkiud, takud, jäätmed, lihtsad mono- ja multikiud, samuti tekstiil, mis on valmistatud taimsetest kiududest, taimsete kiudude ja ülalmääratletud kiudude segudest ning siidi sisaldavatest segudest, mis otseselt konkureerivad ülalmääratletud kiududest valmistatud tekstiiliga ning mille korral kõik need kiud või mõni neist kiududest kombineerituna moodustavad kas kiudude peamise väärtuse või 50 (viiskümmend) protsenti või enam toodete kaalust.

ARTIKKEL III

ENAMSOODUSTUSREZIIM

1. Kumbki lepingupool annab teise lepingupoole sarnasele tootele koheselt ja tingimusteta ning vaatamata selle vedaja kodakondsusele iga eelise, soodustuse, privileegi või immuniteedi, mis on antud või võidakse tema poolt anda mõnele kaubale, mis pärineb või mille sihtkoht on mõne kolmanda riigi territoorium, seoses:

(a) kõikvõimalike impordi- ja ekspordimaksudega, mis on kehtestatud või mis on seotud toodete importimise või eksportimisega, või mis on kehtestatud rahvusvaheliste impordi- või ekspordimaksude ülekandmisele;

(b) käesoleva paragrahvi lõikes (a) viidatud impordi- ja ekspordimaksude sissenõudmise meetoditega;

(c) nende importimise ja eksportimisega seotud reeglite ja formaalsustega;

(d) kõikvõimalike siseriiklike maksude ja siseriiklike koormistega, mis on kehtestatud seoses imporditud ja eksporditud toodetega; ning

(e) kõikide seaduste, määruste ja nõuetega, mis reguleerivad importtoodete müüki, müügiks pakkumist, ostu, transporti, jaotamist või kasutamist lepingupoole territooriumil.

2. Kumbki lepingupool ei kehtesta ega säilita keelde ega piiranguid ei kvootide, impordi- ega ekspordilitsentside ega muude meetmete näol teise lepingupoole ükskõik millise toote importimisele, ega teise lepingupoole territooriumile ükskõik millise toote eksportimisele ega eksportimiseks määratud ükskõik millise toote müügile, välja arvatud juhul, kui kõigi kolmandate riikide sarnase kauba importimine või sarnase kauba eksportimine kõigi kolmandate riikide territooriumitele on samalaadsel viisil keelatud või piiratud.

3. Kumbki lepingupool annab teisele lepingupoolele ning teise lepingupoole isikutele käsitluse, mis ei ole vähem soodne kui see, mille ta annab mõnele kolmandale riigile või mõne kolmanda riigi isikutele kõiges, mis puudutab välisvaluuta paigutamist toodete importi ja eksporti sisaldavatesse tehingutesse, ning välisvaluutaalase seadusandluse rakendamist seoses selliste tehingutega.

4. Käesoleva lepingu enamsoodustusreziimi sätted ei laiene kummagi lepingupoole poolt antavatele soodustustele, mis on praeguseks antud või mis võidakse anda tulenevalt:

(a) liikmestaatusest tolliliidus või vabakaubandus-piirkonnas, mille osapooleks kumbki lepingupool on praegu või võib tulevikus saada;

(b) eelistest või soodustustest, mis on teistele riikidele antud ning volitatud Üldise Tolli- ja Kaubanduskokkuleppe (GATT) või teiste GATT-iga kooskõlas olevate lepingute poolt;

(c) soodustustest, mis on kummagi lepingupoole poolt antud piirnevatele riikidele piirikaubanduse hõlbustamiseks;

(d) Kanada poolt antud soodustustest riikidele ja nendest sõltuvatele ookeanitagustele maadele, kellel on õigus Briti Eelistus Tariifide (BPT) soodustustele; või

(e) vastastikusel alusel kolmandatele riikidele antavatest soodustustest vastavuses Uruguay Voorus arutatud dokumentidega ning sellele järgnenud kokkulepetega, mis on sõlmitud GATT-i raames.

ARTIKKEL IV

TRANSIITKAUBANDUSE HÕLBUSTAMINE

1. Vastavalt rakendatavatele seadustele ja määrustele võimaldab kumbki lepingupool teise lepingupoole toodetele transiidi vabaduse rahvusvaheliseks transiidiks kõige sobivamaid kehtestatud marsruute pidi läbi oma territooriumi. Tooted, mis läbivad transiidina ühe lepingupoole territooriumi, ja mis ei ole vabastatud tollikontrollist ning ei ole lastud seal vabasse käibesse, ei allu tarbetule viivitamisele ega piirangutele ning on

vabastatud kõigist impordi- ja ekspordimaksudest ja muudest koormistest, välja arvatud transpordimaksud, administratiivkulud või tasud üleveoga seoses osutatud teenuste eest.

2. Seoses kõigi toodete transiidile rakendatavate koormiste, määruste ja formaalsustega, annab kumbki lepingupool teise lepingupoole toodetele oma territooriumi läbimisel käsitluse, mis ei ole vähem soodne kui mõne kolmanda riigi toodetele selle territooriumi läbimisel antav käsitlus.

3. Kumbki lepingupool annab teise lepingupoole toodetele, mis on läbinud mõne kolmanda riigi territooriumi ning ei ole olnud vabastatud tollikontrollist ega ole niisuguses kolmandas riigis lastud vabasse käibesse, käsitluse mis ei ole vähem soodne kui see, mis oleks niisugustele toodetele antud juhul, kui need oleksid transporditud nende päritolukohast sihtpunkti ilma niisuguse kolmanda riigi territooriumi läbimata.

ARTIKKEL V

RIIKLIKUD KAUBANDUSETTEVÕTTED

1. Kumbki lepingupool kohustub, juhul kui ta rajab või säilitab ükskõik kus riikliku ettevõtte või annab mõnele ettevõttele formaalselt või tegelikult kas ainulaadsed või erilised eelisõigused, tagama, et niisugune ettevõte tegutseb oma impordi ostu- või ekspordi müügitehingutes viisil, mis ühtib käesolevas lepingus ettenähtud mittediskrimineeriva käsitluse põhimõtetega. Sel eesmärgil teostavad sellised ettevõtted igasugust impordi ostu- ja ekspordi müügitehingut ainult vastavalt kaubanduslikele kaalutlustele nagu hind, kvaliteet, kättesaadavus ning muud

tingimused ning annavad teise lepingupoole ettevõtetele vastavuses tavalise äripraktikaga võrdse võimaluse võistelda osaluse eest sellistes tehingutes.

2. Käesoleva artikli lõike 1 sätted ei laiene nende toodete impordile, mis on mõeldud vahetuks või lõplikuks kasutamiseks valitsuse tasandil ning mis ei ole mõeldud muul viisil edasimüümiseks või kasutamiseks müügiks mõeldud kaupade tootmisel.

ARTIKKEL VI

KAUBAVAHETUST TAKISTAV TEGEVUS

1. Mitte miski käesolevas lepingus ei mõjuta ega piira kummagi lepingupoole õigust kehtestada ja administreerida seadusi ja määrusi, mis:

(a) on kooskõlas GATT-i artikli VI nõuetega ning sellega seotud reeglitega või neile järgnenud GATT-i raames sõlmitud kokkulepetega; või

(b) on rakendatavad nii suurtes kogustes ja sellistel tingimustel imporditud toodetele, et need põhjustavad või ähvardavad põhjustada tõsist kahju sarnaste kodumaiste toodete või otseselt konkureerivate toodete tootjatele.

2. Võimalikult peatselt pärast uurimise algatamise taotluse heakskiitmist ühe lepingupoole ametkondade poolt vastavalt käesoleva artikli lõikes 1 viidatud seadustele ja määrustele, ja ka igal uurimise algatamise juhul, antakse teisele lepingupoolele võrdne võimalus konsultatsioonideks eesmärgiga selgitada olukorda ja jõuda vastastikku rahuldava lahenduseni. Peale selle võimaldatakse teisele lepingupoolele kogu uurimise aja jooksul võrdne võimalus konsultatsioonide jätkamiseks, et selgitada tegelikku olukorda ja jõuda vastastikku rahuldava lahenduseni.

3. Lepingupool, kes algatab uurimise või viib läbi sellist uurimist, võimaldab vastava taotluse korral juurdepääsu mittekonfidentsiaalsele tõendusmaterjalile ja andmetele, mida kasutatakse uurimise algatamiseks või läbiviimiseks.

4. Kumbki lepingupool tagab, et tema käesoleva artikli lõikes 1 viidatud seadused ja määrused on arusaadavad ja võimaldavad asjaomastel pooltel edastada oma seisukohti. Selliseid seadusi ja määrusi ei rakendata viisil, mis teeb meelevaldselt või õigustamatult diskrimineerivat vahet teise lepingupoole toodete ja mõne kolmanda riigi toodete vahel.

5. Vaatamata artikli III lõigetele 1 ja 2 või käesoleva artikli alalõikele 1(b), laienevad käesoleva artikli lõiked 6 kuni 9 tekstiilitoodete kaubandusele.

6. Lepingupooled lepivad kokku pidada konsultatsioone viivitamatult ühe lepingupoole taotlusel, kes leiab, et teise lepingupoole ühe tekstiilitoote impordi tegelik või tulevane suurendamine põhjustab või ähvardab põhjustada turuhäireid tema turul.

7. Lõikes 6 ette nähtud konsultatsioonid tuleb lõpetada kuuekümne päeva jooksul alates päevast, mil importiv lepingupool esitas taotluse sellisteks konsultatsioonideks kui lepingupooled ei lepi kokku teisiti.

8. Juhul kui lepingupooled selliste konsultatsioonide käigus ei jõua kokkuleppele meetmete osas vältimaks või parandamaks turuhäireid, võib importiv lepingupool piirata teise lepingupoole toote importi impordi kuupäevast alates.

9. Kriitilistes olukordades, kus viivitus võib põhjustada kahju, mida oleks raske heastada, võib importiv lepingupool rakendada abinõusid tekstiilitoote impordi ajutiseks piiramiseks tingimusel, et taotlus konsultatsioonideks on importiva lepingupoole poolt sisse antud kolmekümne päeva jooksul alates abinõude rakendamisest.

ARTIKKEL VII

INFORMATSIOONI AVALIKKUS

1. Kumbki lepingupool teeb õigeaegselt avalikult kättesaadavaks kõik seadused ja määrused, mis on seotud kaubandustegevusega, kaasa arvatud kaubavahetus, investeerimine, maksustamine, pangandus, kindlustus, finantsteenused, transport ja töö.

2. Kumbki lepingupool võimaldab teise lepingupoole huvitatud isikutele juurdepääsu kättesaadavatele mittekonfidentsiaalsetele mitteomandiõiguslikele andmetele riigi majanduse kohta ning spetsiifilistele tööstuslikele, põllumajanduslikele, olme- või teenindussfääri andmetele, kaasa arvatud andmed väliskaubanduse ja investeeringute kohta.

3. Kumbki lepingupool annab teisele lepingupoolele tema huvi korral võimaluse konsulteerida seaduste ja määruste sõnastuse osas, mis korraldavad äritegevuse juhtimist.

ARTIKKEL VIII

TEENUSED

Lepingupooled alustavad konsultatsioone eesmärgiga laiendada käesoleva lepingu ulatust, et kaasata teenustekaubandus kooskõlas mitmepoolsete põhimõtetega, mis on kehtestatud Uruguay Vooru mitmepoolsete kaubandusläbirääkimiste tulemusi kajastava lõppakti Üldise Teenustekaubanduse Kokkuleppega.

ARTIKKEL IX

KAUBALAEVAD JA KAUBALASTID MEREL

1. Rahvusvahelises liikluses koheldakse kummagi lepingupoole kaubalaevu, kummagi lepingupoole isikute poolt üüritud kaubalaevu ja niisuguste laevade laste teise lepingupoole sadamatesse saabumise ajal, neis peatumisel ja neist lahkumisel, kaasa arvatud juurdepääs sadamateenustele, enamsoodustusreziimi alusel. See säte ei laiene lootsimisele.

2. Eesti Vabariigi ja Kanada vahel veetavate toodete suhtes ei kehtesta ega säilita kumbki lepingupool:

(a) mingisuguseid diskrimineerivaid meetmeid teise lepingupoole kaubalaevade või teise lepingupoole isikute poolt üüritud kaubalaevade teenuste turustamisele, lastide enesele kindlustamisele ning nendega seotud maksete ülekandmisele; või

(b) mingisuguseid diskrimineerivaid meetmeid merekaubalastide läbilaskmisele läbi merelasti terminalide või selliste terminalide kasutamisele.

3. Kumbki lepingupool võimaldab vastastikusel alusel teise lepingupoolega teise lepingupoole kaubalaevade ning teise lepingupoole isikute poolt üüritud kaubalaevade jaoks laevandus- ja sadamaagentidena tegutsevate kontorite loomist ja töötamist.

ARTIKKEL X

MAKSETINGIMUSED

1. Vastavalt Eesti Vabariigis ja Kanadas kehtivatele seadustele ja määrustele sooritatakse kõik kahe riigi

vahelise kaubavahetusega seotud maksed tingimustel, mis on vastastikku kokku lepitud isikute poolt, kes on seda kaubavahetust teostavate kaubanduslepingute osapoolteks.

2. Kumbki lepingupool ei nõua nende jurisdiktsiooni alla kuuluvatelt isikutelt barter- või vahetuskaubandustehingutes osalemist Eesti Vabariigi ja Kanada vahelise kahepoolse kaubavahetuse tingimusena.

ARTIKKEL XI

TEHINGUTE PUHUL RAKENDATAVAD SEADUSED JA KOMMERTSVAIDLUSTE LAHENDAMINE

1. Kumbki lepingupool ei sekku tema jurisdiktsiooni alla kuuluvate isikute vabadusse leppida kokku teise lepingupoole isikutega nendevaheliste lepingute sõlmimist ja täitmist reguleeriva seaduse valimises.

2. Eesti Vabariigi isikud ühelt poolt ja Kanada isikud teiselt poolt võivad kokku leppida kaubandustehingutest tulenevate vaidluste lahendamises arbitraazis.

3. Isikud, kes on seotud individuaalsetest kaubandustehingutest tulenevate vaidlustega, võivad arbitraazi suhtes kokku leppida vastavalt 1976.a. vastu võetud ÜRO Rahvusvahelise Kaubandusseaduse Komisjoni (UNCITRAL) Arbitraazireeglitele.

4. Ilma, et kahjustataks nende õigust otsustada teisiti, võivad kaubandustehingute osapoolteks olevad isikud arbitraazi läbiviimise kohana kokku leppida riigi, mis pole Eesti Vabariik ega Kanada, mis on ühinenud ÜRO Välismaiste Arbitraaziotsuste Tunnustamise ja Täideviimise Konventsiooniga, koostatud New Yorgis 10. juunil 1958.

5. Midagi ei saa käesolevas lepingus tõlgendada nii, et see takistaks, samuti ei takista kumbki lepingupool, kaubandustehingute osapooli kaubandusalaste vaidluste lahendamiseks kokku leppimast mõnes teises arbitraazi vormis, mida nad mõlemad eelistavad ning mis nende arvates kõige paremini vastab nende ärivajadustele.

6. Ühe lepingupoole isikutel on juurdepääs teise lepingupoole kohtutele samadel alustel kui mõne kolmanda riigi isikutel.

ARTIKKEL XII

RIIKLIK JULGEOLEK

Midagi ei saa käesolevas lepingus tõlgendada õigusena:

(a) nõuda kummaltki poolelt informatsiooni, mille avalikustamist see pool loeb vastuolus olevaks oma põhiliste julgeolekuhuvidega; või

(b) takistada kummalgi poolel astumast samme, mida ta loeb vajalikuks oma põhiliste julgeolekuhuvide kaitsmiseks:

(i) seoses lõhustatavate materjalide või nende algmaterjalidega;

(ii) seoses relvade, laskemoona ja sõjatehnikaga kaubitsemise ning teiste kaupade, materjalide ja teenustega kaubitsemisega eesmärgil otseselt või kaudselt varustada mõnda sõjalist rajatist;

(iii) seoses bioloogiliste ja keemiarelvade, tuumarelvade või teiste tuumalõhkeseadmete leviku tõkestamisega;

(iv) mis on tehtud sõja ajal või hädaolukorra puhul rahvusvahelistes suhetes; või

(c) takistada kummalgi poolel astumast samme vastavalt oma kohustustele ÜRO Põhikirja alusel rahvusvahelise rahu ja julgeoleku säilitamiseks.

ARTIKKEL XIII

TEISED ERANDID

Eeldusel, et selliseid meetmeid ei rakendata viisil, mis võiks kujutada endast meelevaldset või õigustamatut diskrimineerimist riikide vahel, kus valitsevad samad tingimused või rahvusvahelise kaubavahetuse varjatud piiramist, ei saa midagi käesolevas lepingus tõlgendada nii, et see piiraks kummagi lepingupoole poolt:

(a) nendest seadustest ja määrustest kinnipidamise kindlustamiseks vajalike meetmete vastuvõtmist või kehtestamist, mis pole vastuolus käesoleva lepingu sätetega; või

(b) mingite teiste GATT-i artiklis XX viidatud meetmete vastuvõtmist või kehtestamist.

ARTIKKEL XIV

KONSULTATSIOONID

1. Lepingupooled konsulteerivad teineteisega vajaduse korral käesoleva lepingu või mõne selle sätte toimimise küsimuses.

2. Arutluse objektiks konsultatsioonide pidamisel vastavalt käesoleva artikli lõikele (1) on:

(a) käesoleva lepingu laiendamise võimalused;

(b) Eesti Vabariigi ja Kanada vahelist kaubavahetust ja kaubandust mõjutavate asjaolude arutamine;

(c) informatsiooni ja vaadete vahetamine asjaolude üle, mis võivad negatiivselt mõjutada kummagi lepingupoole kaubavahetuse olemasolevat taset või edaspidist arengut;

(d) ühist huvi pakkuvate mitmepoolse kaubavahetuse küsimuste läbivaatamine; ning

(e) kasvava kahepoolse kaubavahetuse laienemise jälgimine ning vajaduse korral ettepanekute uurimine, mis on mõeldud kaubavahetuse edasise kasvu hoogustamiseks või niisuguse kasvu takistuste kõrvaldamiseks.

3. Konsultatsioone käesoleva artikli kohaselt võib algatada kummagi lepingupoole taotlusel piisava etteteatamisega teisele lepingupoolele.

4. Vastavalt käesolevale artiklile on peetavate kohtumiste asukoht vaheldumisi Eesti Vabariik ja Kanada, kui lepingupooled ei lepi kokku teisiti. Niisugustel kohtumistel juhib kummagi lepingupoole delegatsiooni selle lepingupoole esindaja. Kohtumise eesistujaks on vastuvõtva lepingupoole esindaja.

ARTIKKEL XV

JÕUSTUMINE, KESTVUS JA LÕPETAMINE

1. Käesoleva lepingu jõustamiseks teatavad lepingupooled teineteisele nootide vahetamise teel oma vastavate juriidiliste nõuete täitmisest. Käesolev leping jõustub nootide vahetamise päeval või juhul kui nootide vahetamine ei toimu samal päeval, viimase noodi kuupäeval.

2. Käesoleva lepingu jõustumisel lakkab Eesti Vabariigi ja Kanada vahel kehtimast 18. jaanuaril 1926 Tallinnas alla kirjutatud Ühendatud Kuningriigi ja Eesti vaheline Kaubanduse ja Merelaevanduse Leping, mille teatud sätteid laiendati 1. septembril 1928 Eesti Vabariigi ja Kanada vahelistele kaubandussuhetele.

3. Käesolev leping jääb jõusse kuni kumbki lepingupool ei lõpeta seda kuuekuulise kirjaliku etteteatamisega teisele lepingupoolele. Kui käesolev leping peaks lõpetatama, püüavad mõlemad lepingupooled võimaluse piires viia miinimumini võimalikud häired nendevahelistes kaubandussuhetes.

4. Õiguste ja kohustuste eest, mis tulenevad tehingutest, mis on sõlmitud lepingupoolte isikute poolt, vastutavad ainult need isikud. Käesoleva lepingu lõpetamine ei kahjusta kohustuste täitmist või ettevõtmisi, mis tulenevad tehingutest, mis on sõlmitud käesoleva lepingu kehtivuse ajal.

5. Välja arvatud juhul, kui käesolevas lepingus seda selgesõnaliselt on väljendatud, ei tühista ega mõjuta miski käesolevas lepingus lepingupoolte vahel juba kehtivaid lepinguid.

ÜLALTOODU TÕENDUSEKS on käesolevale lepingule alla kirjutanud selleks volitatud esindajad.

[*For the testimonium and signatures, see p. 285 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 285 du présent volume.*]

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA AND THE GOVERNMENT OF CANADA ON TRADE AND COMMERCE

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA AND THE GOVERNMENT OF CANADA (hereinafter referred to collectively as "Parties" and individually as "Party"),

CONVINCED that the development of bilateral trade in goods and services will contribute to increased mutual understanding and cooperation between the people of the Republic of Estonia and of Canada;

CONSCIOUS that trade and commercial relations are essential elements of the bilateral relationship between the Republic of Estonia and Canada;

RECOGNIZING that the economic restructuring and progress towards a market-based economy in the Republic of Estonia is creating additional possibilities for expanded bilateral trade;

NOTING Canada's status as a contracting party of the General Agreement on Tariffs and Trade (GATT)[2] and the Republic of Estonia's intention to accede to the GATT on terms to be agreed between the Republic of Estonia and the GATT CONTRACTING PARTIES;

REAFFIRMING their desire to further expand commercial relations in accordance with the principles and conditions of the Final Act signed in Helsinki on August 1, 1975, and other documents of the Conference on Security and Co-operation in Europe, notably the Document of the Bonn

[1] Came into force on 1 March 1995 by notification, in accordance with article XV.
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 55, p. 187.

Conference on Economic Co-operation convened in accordance with the relevant provisions of the Concluding Document of the Vienna Meeting of the Conference on Security and Co-operation in Europe;[1]

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

ARTICLE I

OBJECTIVE

The objective of this Agreement, as elaborated more specifically in its provisions, is to establish a framework of balanced rights and obligations and agreed rules for the conduct of trade and commercial relations between the Republic of Estonia and Canada.

ARTICLE II

DEFINITIONS

For purposes of this Agreement, unless otherwise specified:

"Territory" means:

with respect to the Republic of Estonia, the territory to which its customs laws apply, including any areas beyond the territorial sea of the Republic of Estonia within which, in accordance with international law and its domestic laws, the Republic of Estonia may exercise rights with respect to the seabed and subsoil and their natural resources; and

[1] *International Legal Materials*, vol. XIV (1975), p. 1292; vol. XVII (1978), p. 414; vol. XXII (1983), p. 1395; vol. XXVIII (1989), p. 527; vol. XXIX, No. 4 (1990), p. 1054 (American Society of International Law); United Nations, *Official Records of the General Assembly, Forty-fifth Session*, document A/45/859, p. 3; and *International Legal Materials*, vol. XXXIV, No. 3 (1995), p. 764 (American Society of International Law).

with respect to Canada, the territory to which its customs laws apply, including any areas beyond the territorial seas of Canada within which, in accordance with international law and its domestic laws, Canada may exercise rights with respect to the seabed and subsoil and their natural resources.

"**Person**" of a country means a citizen or permanent resident of the country or a body corporate constituted under the laws applicable in, or principally carrying on its business within, the territory of the country.

"**Third country**" means any country other than the Republic of Estonia or Canada.

"**Transit**" means the passage across the territory of a country, with or without trans-shipment, warehousing, breaking bulk, or change in the mode or means of transport, when such passage is only a portion of a complete journey beginning and terminating beyond the frontier of the country across whose territory the traffic passes.

"**Textile products**" means tops, yarns, piece-goods, made-up articles, garments and other textile manufactured products (being products which derive their chief characteristics from their textile components) of cotton, wool, man-made fibres, or blends thereof, in which any or all of those fibres in combination represent either the chief value of the fibres or fifty (50) percent or more by weight (or seventeen (17) percent or more by weight of wool) of the product; artificial and synthetic staple fibre, tow, waste, simple mono- and multi-filaments, as well as textiles made of vegetable fibres, blends of vegetable fibres with fibres specified above, and blends containing silk, which are directly competitive with textiles made of fibres specified

above and for which any or all of those fibres in combination represent either the chief value of the fibres or 50 (fifty) per cent or more by weight of the products.

ARTICLE III

MOST-FAVOURED-NATION TREATMENT

1. Each Party shall accord to the like product of the other Party immediately and unconditionally, and irrespective of the nationality of the carrier, any advantage, favour, privilege or immunity that has been or may hereafter be accorded by it to any product originating in or destined for the territory of any third country with respect to:

(a) customs duties and charges of any kind imposed on or in connection with importation or exportation of products or imposed on the international transfer of payments for imports or exports;

(b) the method of levying the duties and charges referred to in clause (a) of this paragraph;

(c) the rules and formalities connected with their importation or exportation;

(d) all internal taxes or internal charges of any kind imposed in connection with imported or exported products; and

(e) all laws, regulations and requirements affecting sale, offering for sale, purchase,

transportation or distribution or use of imported products within the territory of the Party.

2. No prohibition or restriction, whether made effective through quotas, import or export licenses or other measures, shall be instituted or maintained by either Party on the importation of any product of the other Party or on the exportation or sale for export of any product destined for the territory of the other Party unless the importation of the like product of all third countries or the exportation of the like product to the territory of all third countries is similarly prohibited or restricted.

3. Each Party shall accord to the other Party and persons of the other Party treatment no less favourable than it accords to any third country or the persons of any third country in all matters relating to the allocation of foreign exchange for transactions involving the importation and exportation of products and in the administration of foreign exchange regulations in relation to such transactions.

4. The most-favoured-nation treatment provisions of this Agreement shall not apply to advantages now accorded, or which may hereafter be accorded, by either Party resulting from:

(a) membership in a customs union or free trade area to which either Party is now or may become a party;

(b) preferences or advantages granted to other countries and authorized under the General

Agreement on Tariffs and Trade (GATT) or under other international agreements consistent with the GATT;

(c) advantages accorded by either Party to adjacent countries in order to facilitate frontier traffic;

(d) advantages accorded by Canada to countries and their overseas dependencies that are entitled to benefits of the British Preferential Tariff (BPT); or

(e) advantages that are accorded to third countries on a reciprocal basis in accordance with instruments negotiated within the Uruguay Round and subsequent arrangements concluded under the GATT.

ARTICLE IV

TRANSIT FACILITATION

1. In accordance with applicable laws and regulations, each Party shall facilitate the freedom of transit, via the established routes most convenient for international transit, of products of the other Party across its territory. Products in transit across the territory of a Party that are not released from customs control and have not entered into the commerce of such Party shall not be subject to any unnecessary delays or restrictions and shall be exempt from all duties, taxes and other charges, except charges for transportation, administrative expenses or services rendered in relation to transit.

2. With respect to all charges, regulations and formalities applicable to products in transit, each Party shall accord to products of the other Party in transit across its territory treatment no less favourable than the treatment accorded to products of any third country in transit across its territory.

3. Each Party shall accord to the prcducts of the other Party, which have been in transit across the territory of any third country and have not been released from customs control or entered into the commerce of such third country, treatment no less favourable than that which would have been accorded to such products had they been transported from their place of origin to their destination without going across the territory of such third country.

ARTICLE V

STATE TRADING ENTERPRISES

1. Eaoh Party undertakes that if it establishes or maintains a state enterprise wherever located, or grants to any enterprise, formally or in effect, exclusive or special privileges, such enterprise shall, in its purchases of imports or sales of exports, act in a manner consistent with the principles of non-discriminatory treatment provided for in the present Agreement. To this end, such enterprises shall make any purchases of imports or sales cf exports solely in accordance with ccmmercial considerations including price, quality, availability and other conditions, and shall afford to the enterprises of the other Party adequate opportunity in accordance with customary business practice to compete for participation in such transactions.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply to imports of products for immediate or ultimate consumption in governmental use and not otherwise for resale or use in the produotion of goods for sale.

ARTICLE VI

DISRUPTIVE TRADE PRACTICES

1. Nothing in this Agreement prejudices or qualifies the right of either Party to enact and administer laws and regulations:

(a) consistent with the requirements of Article VI of the GATT and the related codes or successor agreements concluded under the GATT; or

(b) applicable to products imported in such increased quantities and under such conditions as to cause or threaten to cause serious injury to domestic producers of like or directly competitive products.

2. As soon as possible after a request for initiation of an investigation is accepted by the authorities of one Party pursuant to a law or requlation referred to in paragraph 1 of this Article, and in any event upon the initiation of an investigation, the other Party shall be afforded an adequate opportunity for consultations with the aim of clarifying the situation and arriving at a mutually agreed solution. Furthermore, throughout the period of investigation, the other Party shall be afforded an adequate opportunity to continue consultations, with a view to clarifying the factual situation and to arriving at a mutually agreed solution.

3. The Party which initiates an investigation or is conducting such an investigation shall permit, upon request, access to non-confidential evidence and data being used for initiating or conducting the investigation.

4. Each Party shall ensure that its laws and regulations referred to in paragraph 1 of this Article are transparent and afford affected parties an opportunity to submit their views. Such laws and regulations shall not be applied in a manner that discriminates arbitrarily or unjustifiably between products of the other Party and products of any third country.

5. Notwithstanding paragraphs 1 and 2 of Article III or subparagraph 1 (b) of this Article, paragraphs 6 to 9 of this Article shall apply to trade in textile products.

6. The Parties agree to consult promptly at the request of either Party that considers that an actual or prospective increase in imports of a textile product of the other Party is causing or threatening to cause market disruptiон in its market.

7. The consultations provided for in paragraph 6 shall be concluded within sixty days from the date of request by the importing Party for such consultations, unless the Parties otherwise agree.

8. If, during such consultatiens, the Parties do not agree upon a means to prevent or to remedy the market disruption, the importing Party may restrain the imports of the product of the other Party, based on the date of import.

9. In critical circumstances, where delay would cause damage that would be difficult to repair, the importing Party may take action to restrain imports of a textile product on a provisional basis, provided that a request for consultations shall be effected by the importing Party within 30 days of taking action.

ARTICLE VII

TRANSPARENCY OF INFORMATION

1. Each Party shall make available publicly on a timely basis all laws and regulations related to commercial activity, including trade, investment, taxation, banking, insurance, financial services, transport and labour.

2. Each Party shall provide interested persons of the other Party access to available non-confidential, non-proprietary data on the national economy, and specific industrial, agricultural, commodity or service sectors, including data on foreign trade and investment.

3. Each Party shall allow the other Party, when interested, the opportunity to consult on the formulation of laws and regulations which govern the conduct of business activities.

ARTICLE VIII

SERVICES

The Parties will enter into consultations with a view to broadening the scope of this Agreement to include trade

in services, consistent with multilateral principles established in the General Agreement on Trade in Services of the Final Act Embodying the Results of the Uruguay Round of the Multilateral Trade Negotiations.

ARTICLE IX

MERCHANT VESSELS AND WATERBORNE CARGOES

1. In international traffic, the merchant vessels of each Party, merchant vessels chartered by persons of each Party, and the cargoes of such vessels shall during arrival, stay at, and departure from the seaports of the other Party, enjoy treatment, including access to harbour services, accorded to the most-favoured nation. This provision shall not apply to pilotage.

2. In relation to products transported between the Republic of Estonia and Canada, neither Party shall create or maintain:

(a) discriminatory measures of any kind to marketing the services of, securing cargoes for, and transferring payments related to, the merchant vessels of the other Party or merchant vessels chartered by persons of the other Party; or

(b) discriminatory measures of any kind to the flow of waterborne cargoes through maritime cargo terminals or to the use of such terminals.

3. Each Party shall, on the basis of reciprocity with the other Party, permit the establishment and operation

of offices to act as shipping and port agents for the merchant vessels of the other Party and for merchant vessels chartered by persons of the other Party.

ARTICLE X

TERMS OF PAYMENTS

1. Subject to the laws and regulations in force in the Republic of Estonia and in Canada, all payments in respect of trade between the two countries shall be made on terms mutually agreed upon by the persons party to the commercial contracts governing that trade.

2. Neither Party shall require persons subject to their jurisdiction to engage in barter or countertrade transactions as a condition of bilateral trade between the Republic of Estonia and Canada.

ARTICLE XI

LAW APPLICABLE TO CONTRACTS AND SETTLEMENT OF COMMERCIAL DISPUTES

1. Neither Party shall interfere with the freedom of persons subject to its jurisdiction to agree with persons of the other Party on the choice of law to govern the conclusion and performance of contracts between them.

2. Persons of the Republic of Estonia, on the one hand, and persons of Canada, on the other hand, may agree to settle disputes arising out of commercial transactions by arbitration.

3. Such persons, involved in disputes arising out of individual commercial transactions may agree to arbitration in accordance with the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL), adopted in 1976.

4. Without prejudice to their ability to decide otherwise, the persons party to commercial transactions may agree on a place for conducting the arbitration in a country, other than the Republic of Estonia or Canada, that is a party to the UN Convention on the Recognition and Implementation of Foreign Arbitral Decisions, done in New York on June 10 1958.[1]

5. Nothing in the present Agreement shall be interpreted in such a way as to hamper, nor shall either Party prevent, the parties to commercial transactions from agreeing on any other form of arbitration for the settling of commercial disputes, which they mutually prefer and which, in their opinion, best answers their commercial needs.

6. The persons of one Party shall enjoy access to the courts of the other Party on the same basis as persons of any third country.

ARTICLE XII

NATIONAL SECURITY

Nothing in this Agreement shall be construed:

(a) to require either Party to furnish any information the disclosure of which it considers contrary to its essential security interests; or

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 330, p. 3.

(b) to prevent either Party from taking any action which it considers necessary for the protection of its essential security interests:

(i) relating to fissionable materials or the materials from which they are derived;

(ii) relating to the traffic in arms, ammunition and implements of war and to such traffic in other goods, materials and services undertaken directly or indirectly for the purpose of supplying a military establishment;

(iii) relating to the non-proliferation of biological and chemical weapons, nuclear weapons, or other nuclear explosive devices;

(iv) taken in time of war or other emergency in international relations; or

(c) to prevent either Party from taking any action in pursuance of its obligations under the United Nations Charter for the maintenanoe of international peace and security.

ARTICLE XIII

OTHER EXCEPTIONS

Subject to the requirement that such measures are not applied in a manner which would constitute a means of arbitrary or unjustifiable discrimination between countries where the same conditions prevail, or a disguised

restriction on international trade, nothing in this Agreement shall be construed to prohibit the adoption or enforcement by either Party of:

(a) measures necessary to secure compliance with laws or regulations which are not inconsistent with the provisions of this Agreement; or

(b) any other measure referred to in Article XX of the GATT.

ARTICLE XIV

CONSULTATIONS

1. The Parties shall consult with each other when necessary regarding the operation of this Agreement or of any provision thereof.

2. The terms of reference for consultations held pursuant to paragraph (1) of this Article shall be:

(a) to keep under review the possibility of broadening this Agreement;

(b) to consider matters affecting trade and commerce between the Republic of Estonia and Canada;

(c) to exchange information and views on matters that might adversely affect either Party's existing levels or future development of trade;

(d) to review multilateral trade matters of common interest; and

(e) to review progress towards expanding bilateral trade, and to examine, where appropriate, proposals designed to encourage further growth in trade or to overcome hindrances to such growth.

3. Consultations pursuant to this Article may be initiated at the request of either Party on reasonable notice to the other Party.

4. The location of meetings held pursuant to the present Article shall alternate between the Republic of Estonia and Canada unless the Parties agree otherwise. A representative of each Party shall lead that Party's delegation to such meetings. Each meeting shall be chaired by a representative of the host Party.

ARTICLE XV

ENTRY INTO FORCE, TERM AND TERMINATION

1. For the purpose of the entry into force of this Agreement, the Parties will inform each other by an exchange of notes that their respective legal requirements have been completed. This Agreement shall enter into force on the date of the exchange of notes or, in the event that the exchange of notes does not take place on the same day, on the date of the last note.

2. On the entry into force of this Agreement, the Treaty of Commerce and Navigation between the United Kingdom and Estonia signed at Tallinn on January 18, 1926, certain provisions of which were extended to trade relations between the Republic of Estonia and

Canada on September 1, 1928, shall cease to have effect between the Republic of Estonia and Canada.

3. This Agreement shall remain in force unless terminated by either Party upon six months' notice to the other Party. Should this Agreement be terminated, both Parties will to the extent possible, seek to minimize possible disruption to their trade relations.

4. The rights and obligations arising out of contracts entered into between persons of the Parties shall be the responsibility of such persons only. Termination of this Agreement shall not affect the fulfilment of obligations or undertakings arising from contracts entered into during the period the Agreement was in force.

5. Except as expressly provided herein, nothing in this Agreement overrides or modifies agreements already in force between the Parties.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized, thereto have signed this Agreement.

[*For the testimonium and signatures, see p. 285 of this volume.*]

ACCORD[1] DE COMMERCE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'ESTONIE ET LE GOUVERNEMENT DU CANADA

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'ESTONIE ET LE GOUVERNEMENT DU CANADA (ci-après dénommés collectivement «Parties», et individuellement «Partie»),

CONVAINCUS que le développement du commerce bilatéral des biens et des services améliorera la compréhension et renforcera la coopération entre les peuples de la République de l'Estonie et du Canada,

CONSCIENTS que les échanges commerciaux sont une composante essentielle de la relation bilatérale entre la République de l'Estonie et le Canada,

RECONNAISSANT que la restructuration économique et la progression vers l'établissement d'une économie de marché en la République de l'Estonie offrent la possibilité d'accroître le commerce bilatéral,

NOTANT le statut du Canada en tant que partie contractante à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT)[2] et l'intention de la République de l'Estonie d'adhérer au GATT selon des modalités à convenir entre elle et les PARTIES CONTRACTANTES DU GATT,

RÉAFFIRMANT leur désir d'intensifier leurs relations commerciales en conformité avec les principes et les modalités de l'Acte final signé à Helsinki le 1er août 1975 et d'autres documents de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, notamment le Document de la

[1] Entré en vigueur le 1er mars 1995 par notification, conformément à l'article XV.
[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 187.

Conférence de Bonn sur la coopération économique en Europe tenue conformément aux dispositions pertinentes du Document de clôture de la Réunion de Vienne de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe[1],

SONT CONVENUS DE CE QUI SUIT :

ARTICLE PREMIER

OBJECTIF

Le présent Accord, que développent ses dispositions, vise à établir un ensemble équilibré de droits et d'obligations et à fixer les règles relatives à la conduite des relations commerciales entre la République de l'Estonie et le Canada.

ARTICLE II

DÉFINITIONS

Aux fins du présent Accord, et sauf indication contraire :

«Territoire» désigne :

dans le cas de la République de l'Estonie, le territoire auquel s'applique la législation douanière de la République de l'Estonie, y compris les régions s'étendant au-delà de la mer territoriale de la République de l'Estonie et qui,

[1] *Documents d'actualité internationale*, nos 34-35-36 (26 août-2 et 9 septembre 1975), p. 642; no 14 (8 avril 1978), p. 262; no 20 (15 octobre 1983), p. 382; no 4 (15 février 1989), p. 70 et no 5 (1er mars 1989), p. 102 (La Documentation française); *International Legal Materials*, vol. XXIX, no 4 (1990), p. 1054 (American Society of International Law) (anglais seulement); Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, quarante-cinquième session*, document A/45/859, p. 3; et *Documents d'actualité internationale*, nos 2 (15 janvier 1995), p. 52 (La Documentation française).

conformément au droit international et aux lois de la République de l'Estonie, sont des régions à l'égard desquelles la République de l'Estonie est habilitée à exercer des droits pour ce qui concerne les fonds marins et leur sous-sol ainsi que leurs ressources naturelles; et

dans le cas du Canada, le territoire auquel s'applique la législation douanière du Canada, y compris les régions s'étendant au-delà des mers territoriales du Canada et qui, conformément au droit international et aux lois du Canada, sont des régions à l'égard desquelles le Canada est habilité à exercer des droits pour ce qui concerne les fonds marins et leur sous-sol ainsi que leurs ressources naturelles.

«**Personne**» d'un pays désigne un citoyen ou un résident permanent du pays en question ou une personne morale constitué(e) légalement sur le territoire du pays ou y menant la majeure partie de ses activités.

«**Pays tiers**» désigne tout pays autre que la République de l'Estonie ou le Canada.

«**Transit**» désigne le passage à travers le territoire d'un pays, qu'il s'effectue ou non avec transbordement, entreposage, rupture de charge ou changement dans le mode de transport, lorsque ce passage ne constitue qu'une fraction d'un voyage complet commençant et se terminant au-delà des frontières du pays sur le territoire duquel il a lieu.

«**Produits textiles**» désigne les peignés, fils, tissus, articles de confection simple, vêtements et autres produits textiles manufacturés (produits qui tirent leurs caractéristiques principales de leurs composants textiles) en coton, laine, fibres artificielles et synthétiques, ou mélanges des fibres précitées, dans lesquels l'une

quelconque de ces fibres ou toutes ces fibres combinées constituent soit l'élément de principale valeur des fibres contenues dans le produit, soit cinquante pour cent (50 %) ou plus, en poids (ou dix-sept pour cent (17 %) ou plus en poids de laine); les fibres discontinues, câbles pour discontinus, déchets, monofilaments et multifilaments simples, artificiels et synthétiques, ainsi que les textiles constitués de fibres végétales, de mélanges de fibres végétales et de fibres spécifiées plus haut, et les mélanges contenant de la soie, qui font une concurrence directe aux textiles constitués des fibres spécifiées ci-haut et dans lesquelles l'une quelconque de ces fibres ou toutes ces fibres combinées constituent soit l'élément de principale valeur des fibres, soit cinquante pour cent (50 %) ou plus du poids du produit.

ARTICLE III

TRAITEMENT DE LA NATION LA PLUS FAVORISÉE

1. Chacune des Parties accorde à tout produit similaire de l'autre Partie immédiatement et sans condition, et indépendamment de la nationalité du transporteur, tout avantage, faveur, privilège ou immunité qui a déjà été accordé cu pourra l'être ultérieurement par cette Partie à l'égard d'un produit provenant d'un pays tiers ou destiné à un pays tiers en ce qui concerne :

   a) les droits de douane et redevances de toute nature imposés ou se rapportant à l'importation ou à l'exportation de produits ou frappant les transferts internationaux de fonds en règlement d'importations ou d'exportations;

b) la méthode de perception des droits et redevances visés à l'alinéa a) du présent paragraphe;

c) les règles et formalités relatives à leur importation et à leur exportation;

d) les taxes intérieures ou autres redevances itérieures de toute nature imposées à l'importation et à l'exportation de produits; et

e) toutes lois, réglementations et conditions visant la vente, l'offre en vente, l'achat, le transport ou la distribution de produits importés sur le territoire de la Partie.

2. Aucune prohibition ou restriction, qu'elle soit appliquée par des quotas, par des licences d'importation ou d'exportation ou par d'autres mesures, n'est établie ou maintenue par l'une des Parties à l'égard de l'importation d'un produit quelconque de l'autre Partie ou à l'égard de l'exportation ou de la vente pour exportation de tout produit destiné au territoire de l'autre Partie à moins que l'importation du produit similaire en provenance de tous les pays tiers ou l'exportation du produit similaire à destination du territoire de tous les pays tiers ne fasse l'objet d'une semblable prohibition ou restriction.

3. Chacune des Parties accorde à l'autre Partie et aux personnes de l'autre Partie un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à n'importe quel pays tiers ou aux personnes de n'importe quel pays tiers en tout ce qui concerne l'allocation de devises étrangères pour des transactions comportant

l'importation et l'exportation de produits et dans l'application des règlements du change à ces transactions.

4. Les dispositions du présent Accord relatives au traitement de la nation la plus favorisée ne s'appliquent pas aux avantages qui sont ou pourront être accordés par l'une ou l'autre des Parties comme suite :

a) à l'adhésion à une union douanière ou à une zone de libre-échange à laquelle l'une ou l'autre des Parties est ou peut devenir partie;

b) aux préférences ou avantages accordés à d'autres pays et autorisés en vertu de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) ou d'autres accords internationaux compatibles avec le GATT;

c) aux avantages que l'une ou l'autre des Parties accorde à des pays limitrophes en vue de faciliter le commerce transfrontières;

d) aux avantages que le Canada accorde aux pays et à leurs territoires dépendants d'outre-mer qui ont droit aux avantages du Tarif de préférence britannique (TPB); ou

e) aux avantages accordés à des pays tiers sous réserve de réciprocité, en conformité avec les instruments négociés dans le cadre de l'Uruquay Round et d'arrangements ultérieurs conclus en vertu du GATT.

ARTICLE IV

FACILITATION DU TRANSIT

1. En conformité avec les lois et règlements applicables, chacune des Parties facilite la liberté de transit, à travers son territoire, de produits de l'autre Partie empruntant les voies établies les plus commodes pour le transit international. Les produits en transit à travers le territcire d'une Partie qui ne sont pas dédouanés ni introduits sur le marché de cette Partie ne sont pas soumis à des délais ou à des restrictions inutiles et sont exonérés de tous droits, de toutes taxes et de toute autre imposition, à l'exception des frais de transport, des dépenses administratives ou des services rendus relativement au transit.

2. En ce qui concerne tous les droits, règlements et formalités applicables aux produits en transit, chacune des Parties accorde aux produits de l'autre Partie passés en transit par son territoire un traitement non moins favorable que celui qui est accordé aux produits de tout pays tiers en transit sur son territoire.

3. Chacune des Parties accorde aux produits qui sont passés en transit par le territoire de tout pays tiers et qui n'ont pas été dédouanés ni introduits sur le marché dudit pays tiers, un traitement non moins favorable que celui qui leur aurait été accordé s'ils avaient été transportés de leur lieu d'origine à leur lieu de destination sans passer par ce territoire.

ARTICLE V

ENTREPRISES COMMERCIALES D'ÉTAT

1. Chacune des Parties s'engage à ce que, si elle fonde ou maintient une entreprise d'État, en quelque lieu que ce soit, ou si elle accorde à une entreprise, en droit ou en fait, des privilèges exclusifs ou spéciaux, cette entreprise se conforme, dans ses achats ou ses ventes se traduisant par des importations ou des exportations, au principe général de non-discrimination prescrit par le présent Accord. À cette fin, de telles entreprises doivent procéder à tout achat ou à toute vente se traduisant par des importations ou des exportations en s'inspirant uniquement de considérations d'ordre commercial telles que le prix, la qualité, la disponibilité et d'autres conditions, et offrir aux entreprises de l'autre Partie toutes facilités de participer à ces transactions dans des conditions de libre concurrence et conformément aux usages commerciaux ordinaires.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux importations de produits destinés à être immédiatement ou finalement consommés par les pouvoirs publics ou pour leur compte et non à être revendus ou à servir à la production de marchandises, en vue de la vente.

ARTICLE VI

PRATIQUES QUI DÉSORGANISENT LE COMMERCE

1. Rien dans le présent Acccrd n'affecte ni ne limite le droit de l'une ou l'autre des Parties d'adopter et d'appliquer des lois et règlements :

a) conformes aux exigences de l'artiole VI du GATT et des codes ou des accords consécutifs négociés dans le cadre du GATT; ou

b) applicables aux produits importés en quantités tellement accrues et à des conditions telles qu'ils causent ou menacent de causer un préjudice grave aux producteurs nationaux de produits similaires ou de produits directement concurrents.

2. Le plus tôt possible après qu'il a été fait droit à une demande d'ouverture d'enquête par les autorités de l'une des Parties conformément à une loi ou à un règlement dont il a été fait mention au paragraphe 1 du présent article, et en tout état de cause dès l'ouverture d'une enquête, il est donné à l'autre Partie une possibilité adéquate de procéder à des consultations en vue d'élucider la situation concernant les questions visées et d'en arriver à une solution mutuellement convenue. En outre, pendant toute la durée de l'enquête, il est donné à l'autre Partie une possibilité adéquate de poursuivre les consultations en vue d'élucider la situation de fait et d'en arriver à une solution mutuellement convenue.

3. La Partie qui ouvre une enquête ou qui procède à une telle enquête donne, sur demande, l'autorisation de

prendre connaissance des éléments de preuve et informations non confidentiels utilisés pour l'ouverture ou la conduite de l'enquête.

4. Chacune des Parties s'assure que ses lois et règlements dont il est fait mention au paragraphe 1 du présent article sont transparents et donnent aux parties intéressées la possibilité de présenter leurs vues. Ces lois et règlements ne sont pas appliqués d'une façon qui établit une discrimination arbitraire et injustifiée entre les produits de l'autre Partie et les produits de tout pays tiers.

5. Nonobstant les paragraphes 1 et 2 de l'article III ou l'alinéa (1) b) du présent article, les paragraphes 6 à 9 du présent article s'appliquent au commerce des produits textiles.

6. Les Parties conviennent que, sur demande, elles procéderont sans tarder à des consultations si l'une ou l'autre des Parties estime qu'une augmentation effective ou envisagée d'un produit textile en provenance de l'autre Partie désorganise ou menace de désorganiser son marché:

7. Sauf entente contraire entre les Parties, les consultations prévues au paragraphe 6 doivent être achevées dans les soixante jours suivant la date de la demande de la Partie importatrice.

8. Si, à l'occasion de telles consultations, les Parties ne s'entendent pas sur une façon de prévenir ou de corriger la désorganisation du marché, la Partie importatrice pourra imposer des restrictions à l'égard du produit de l'autre Partie, en fonction de la date d'importation.

9. Dans des circonstances critiques, où tout délai pourrait causer un préjudice irrémédiable, la Partie importatrice pourra prendre des mesures afin de restreindre de façon provisoire les importations d'un produit textile, sous réserve qu'elle fasse une demande de consultations dans les trente jours qui suivent de telles mesures.

ARTICLE VII

TRANSPARENCE DE L'INFORMATION

1. Chacune des Parties rend publiquement accessibles en temps opportun toutes les lois et tous les règlements relatifs aux activités commerciales, y compris les échanges commerciaux, les investissements, la fiscalité, les opérations bancaires, l'assurance, les services financiers, les transports et le travail.

2. Chacune des Parties donne aux personnes intéressées de l'autre Partie accès aux informations non confidentielles et non exclusives dont elle dispose sur l'économie nationale ainsi que sur des secteurs spécifiques de l'industrie, de l'agriculture, des produits de base ou des services, y compris les données sur le commerce extérieur et les investissements étrangers.

3. Chacune des Parties donne à l'autre Partie, si celle-ci en manifeste le désir, l'occasion de procéder à des consultations sur l'élaboration des lois et des règlements qui régissent la conduite des affaires.

ARTICLE VIII

SERVICES

Les Parties procéderont à des consultations en vue d'examiner la possibilité d'élargir la portée du présent Accord afin d'y englober le commerce des services, conformément aux principes multilatéraux établis par l'Accord général sur le commerce des services qui figure dans l'Acte final reprenant les résultats des négociations commerciales multilatérales du cycle d'Uruguay.

ARTICLE IX

NAVIRES MARCHANDS ET CARGAISONS

1. Pour ce qui est du trafic international, les navires marchands de chacune des Parties et les navires marchands affrétés par des personnes de chacune des Parties ainsi que les cargaisons qu'ils transportent jouissent, à leur arrivée dans les ports de mer de l'autre Partie, durant leur séjour dans ces ports et à leur départ, du traitement de la nation la plus favorisée, y compris l'accès aux services portuaires. Les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent pas au pilotage.

2. En ce qui a trait aux produits transportés entre la République de l'Estonie et le Canada, aucune des Parties n'établit ni ne maintient :

a) de mesures discriminatoires de quelque nature que ce soit, qu'il s'agisse de la commercialisation

des services, de l'obtention de cargaisons ou du transfert des paiements, pour ce qui se rapporte aux navires marchands de l'autre Partie ou aux navires marchands affrétés par des personnes de l'autre Partie; ou

b) de mesures discriminatoires de quelque nature que ce soit pour ce qui se rapporte au mouvement des cargaisons dans les terminaux ou à l'utilisation de tels terminaux.

3. Chacune des Parties permet, sous réserve de réciprocité, l'établissement et l'exploitation de bureaux qui agissent à titre d'agents maritimes et portuaires pour les navires marchands de l'autre Partie et pour les navires marchands affrétés par des personnes de l'autre Partie.

ARTICLE X

MODALITÉS DE PAIEMENT

1. Sous réserve des lois et règlements en viqueur en la République de l'Estonie et au Canada, tous les paiements se rapportant aux échanges commerciaux entre les deux pays s'effectuent à des conditions dont conviendront les personnes parties aux contrats commerciaux qui régissent ces échanges.

2. Aucune des Parties n'impose à des personnes sous sa juridiction d'effectuer des opérations de troc ou des achats de compensation comme condition d'échanges bilatéraux entre la République de l'Estonie et le Canada.

ARTICLE XI

DROIT APPLICABLE AUX CONTRATS ET AU RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS COMMERCIAUX

1. Aucune des Parties n'empiète sur la liberté des personnes sous sa juridiction de convenir avec les personnes de l'autre Partie des lois qui doivent régir la conclusion et l'exécution des contrats qu'elles passent entre elles.

2. Les personnes de la République de l'Estonie, d'une part, et les personnes du Canada, d'autre part, peuvent convenir de régler par arbitrage les différends découlant de transactions commerciales.

3. De telles personnes, si elles ont un différend lié à une transaction commerciale, peuvent convenir de recourir à l'arbitrage conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI), adopté en 1976.

4. Sans préjudice de leur faculté d'en disposer autrement, les personnes parties à des transactions commerciales peuvent convenir d'un lieu d'arbitrage dans un pays autre que la République de l'Estonie ou le Canada qui adhère à la Convention des Nations Unies pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères, faite à New York le 10 juin 1958[1].

5. Rien dans le présent Accord ne doit être interprété de façon à empêcher les parties à des

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 330, p. 3.

transactions commerciales de convenir de toute autre forme d'arbitrage de différends commerciaux qu'elles préfèrent l'une et l'autre et qui, à leur point de vue, répond le mieux à leurs besoins commerciaux, et aucune des Parties ne soulève d'obstacle à cet égard.

6. Les personnes de l'une des Parties jouissent du même recours aux tribunaux de l'autre Partie que les personnes de pays tiers.

ARTICLE XII

SÉCURITÉ NATIONALE

Aucune disposition du présent Accord ne doit être interprétée :

a) comme imposant à l'une ou l'autre des Parties l'obligation de fournir des renseignements dont la divulgation serait, à son avis, contraire aux intérêts essentiels de sa sécurité; ou

b) comme empêchant l'une ou l'autre des Parties de prendre toutes mesures qu'elle estime nécessaires à la protection des intérêts essentiels de sa sécurité:

i) se rapportant aux matières fissiles ou aux matières qui servent à leur fabrication;

ii) se rapportant au trafic d'armes, de munitions et de matériel de guerre et à tout commerce d'autres articles et matériels destinés

directement ou indirectement à assurer l'approvisionnement des forces armées;

iii) se rapportant à la non-prolifération des armes biologiques et chimiques, des armes nucléaires et autres dispositifs nucléaires explosifs;

iv) appliquées en temps de guerre ou en cas de grave tension internationale; ou

c) comme empêchant l'une ou l'autre des Parties de prendre des mesures en application de ses engagements au titre de la Charte des Nations Unies, en vue du maintien de la paix et de la sécurité internationales.

ARTICLE XIII

AUTRES EXCEPTIONS

Sous réserve que ces mesures ne soient pas appliquées de façon à constituer soit un moyen de discrimination arbitraire ou injustifiée entre des pays où les mêmes conditions existent, soit une restriction déguisée au commerce international, rien dans le présent Accord ne doit être interprété comme interdisant l'adoption ou l'application par l'une ou l'autre des Parties :

a) des mesures nécessaires à l'application des lois et règlements qui ne sont pas incompatibles avec les dispositions du présent Accord; ou

b) de toute autre mesure dont il est fait état à l'article XX du GATT.

ARTICLE XIV

CONSULTATIONS

1. Les Parties se consultent de temps à autre concernant l'application du présent Accord ou de l'une quelconque de ses dispositions.

2. Les consultations tenues aux termes du paragraphe 1 du présent article ont pour objet :

a) d'examiner la possibilité d'élargir la portée du présent Accord;

b) d'étudier les questions qui influent sur le commerce entre la République de l'Estonie et le Canada;

c) de permettre l'échange de renseignements et de vues sur des questions qui pourraient influer défavorablement sur le niveau existant ou le développement futur du commerce;

d) de passer en revue les questions commerciales multilatérales d'intérêt commun; et

e) de revoir les progrès réalisés en vue de l'expansion des échanges commerciaux entre les deux pays ainsi que d'examiner, s'il y a lieu, des propositions destinées à encourager le développement de ces échanges ou à surmonter les obstacles à ce développement.

3. Les consultations en application du présent article pourront avoir lieu à la demande de l'une ou

l'autre des Parties, sous réserve d'un préavis raisonnable donné à l'autre Partie.

4. Sauf entente contraire entre les Parties, les réunions tenues en application du présent article ont lieu par alternance en la République de l'Estonie et au Canada. Les délégations des Parties à ces réunions seront dirigées par un représentant des Parties respectives. Chaque réunion est présidée par un représentant de la Partie hôte.

ARTICLE XV

ENTRÉE EN VIGUEUR, DURÉE ET DÉNONCIATION

1. Aux fins de l'entrée en vigueur du présent Accord, les Parties s'informeront par un échange de notes que les conditicns fixées par leurs législations respectives ont été remplies. L'Accord entre en vigueur à la date dudit échange de notes ou, si les notes ne sont pas échangées le même jour, à la date de la dernière note.

2. Dès l'entrée en vigueur du présent Accord, le Traité de commerce et de navigation entre le Royaume-Uni et l'Estonie, signé à Tallinn le 18 janvier 1926 et dont certaines dispositions avaient été étendues aux relations commerciales entre le Canada et la République de l'Estonie le 1er septembre 1928, cessera de produire ses effets entre le Canada et la République de l'Estonie.

3. Le présent Accord reste en vigueur tant qu'il n'est pas dénoncé par l'une des Parties moyennant un préavis d'au moins six mois à l'autre Partie. Dans une

telle éventualité, les deux Parties chercheront, autant que faire se peut, à perturber le moins possible leurs relations commerciales.

4. Les droits et obligations découlant de contrats passés entre des personnes des Parties n'engagent que ces personnes. La dénonciation du présent Accord n'influe d'aucune façon sur l'exécution des obligations ou des engagements découlant de contrats passés durant la période de validité du présent Accord.

5. Sauf stipulation expresse dans les présentes, aucune disposition du présent Accord ne remplace ni ne modifie les accords déjà en vigueur entre les Parties.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

[*Pour le testimonium et les signatures, voir p. 285 du présent volume.*]

KOOSTATUD kahes eksemplaris Ottawas, 27. juunil, 1994, eesti, inglise ja prantsuse keeles, kusjuures kõik kolm teksti on võrdselt autentsed.

DONE in duplicate at Ottawa this 27th day of June, 1994, in the Estonian, English and French languages, each text being equally authentic.

FAIT en deux exemplaires à Ottawa, ce 27ième jour de juin 1994, en langues estonienne, anglaise et francaise, chaque texte faisant également foi.

Eesti Vabariigi Valitsuse
Poolt:

For the Government
of the Republic of Estonia:

Pour le Gouvernement
de la République de l'Estonie :

[1]

Kanada Valitsuse
Poolt:

For the Government
of Canada:

Pour le Gouvernement
du Canada :

[2]

---

[1] Jüri Luik.
[2] A. Ouellet.

No. 33270

ESTONIA
and
CZECH REPUBLIC

Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital. Signed at Tallinn on 24 October 1994

Authentic text: English.

Registered by Estonia on 17 October 1996.

ESTONIE
et
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Convention teudant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts snr le revenu et sur la fortune. Signée à Tallinu le 24 octobre 1994

Texte authentique : anglais.

Enregistrée par l'Estonie le 17 octobre 1996.

CONVENTION[1] BETWEEN THE REPUBLIC OF ESTONIA AND THE CZECH REPUBLIC FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The Republic of Estonia and the Czech Republic,

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital,

Have agreed as follows:

Article 1

PERSONAL SCOPE

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

a) in the Republic of Estonia:

(i) the income tax (tulumaks);
(ii) the land tax (maamaks);

(hereinafter referred to as "Estonian tax");

[1] Came into force on 26 May 1995 by notification, in accordance with article 28.

b) in the Czech Republic:

(i) the tax on income of individuals (daň z příjmů fyzických osob);
(ii) the tax on income of legal persons (daň z příjmů právnických osob);
(iii) the tax on immovable property (daň z nemovitostí);

(hereinafter referred to as "Czech tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3

GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

a) the term "Estonia" means the Republic of Estonia and, when used in the geographical sense, means the territory of Estonia and any other area adjacent to the territorial waters of Estonia within which, under the laws of Estonia and in accordance with international law, the rights of Estonia may be exercised with respect to the sea bed and its sub-soil and their natural resources;

b) the term "the Czech Republic" means the territory of the Czech Republic on which, under the Czech legislation and in accordance with the international law, the souvereign rights of the Czech Republic may be exercised;

c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Estonia or the Czech Republic, as the context requires;

d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

g) the term "national" means:

(i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;
(ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;

h) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

i) the term "competent authority" means:
   (i) in the case of Estonia, the Minister of Finance or his authorised representative;
   (ii) in the case of the Czech Republic, the Minister of Finance or his authorised representative.

2. As regards the application of the Convention by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that State concerning the taxes to which the Convention applies.

Article 4

RESIDENT

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature. However, this term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

For the purposes of this Convention, the Government of a Contracting State, its political subdivisions and local authorities thereof will be considered to be a resident of that Contracting State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;

d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall endeavour to settle the question by mutual agreement and determine the mode of application of the Convention to such person.

Article 5

PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;

b) a branch;

c) an office;

d) a factory;

e) a workshop, and

f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. The term "permanent establishment" likewise encompasses:

a) a building site, a construction, assembly or installation project or a supervisory or consultancy activities connected therewith, but only where such site, project or activities continue for a period of more than six months;

b) the furnishing of services, including consultancy or managerial services, by an enterprise of a Contracting State through employees or other personnel engaged by the enterprise for such purpose, but only where activities of that nature continue in the territory of the other Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate six months within any twelve-month period.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, for the supply of information, for scientific research or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, he will not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, any option or similar

right to acquire immovable property, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. Where the ownership of shares or other corporate rights in a company entitles the owner of such shares or corporate rights to the enjoyment of immovable property held by the company, the income from direct use, letting, or use in any other form of such right to enjoyment may be taxed in the Contracting State in which the immovable property is situated.

5. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7
BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. The expenses to be allowed as deductions by a Contracting State include only expenses that are deductible under the domestic laws of that State.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9

ASSOCIATED ENTERPRISES

Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

Article 10

DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed:

a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;

b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The competent authorities of the Contracting States may by mutual agreement settle the mode of application of these limitations.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11
INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

The competent authorities of the Contracting States may by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State and derived and beneficially owned by the Government of the other Contracting State, including political subdivisions and local authorities thereof, the Central Bank or any financial institution wholly owned by that Government, or interest derived on loans guaranteed by that Government, shall be exempt from tax in the first-mentioned Contracting State.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtors profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12

ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

The competent authorities of the Contracting States may by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, and films or tapes for radio or television broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13

CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State or shares in a company the assets of which consist mainly of such property may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14

INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has or had such a fixed base, the income may be taxed in the other State, but only so much of it as is attributable to that fixed base. For the purposes of this paragraph, an individual who is present in a Contracting State for at least 183 days in any twelve-month period commencing or ending in a fiscal year shall be deemed to have a fixed base in that State in that year.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15

DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19 and 20, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if all the following conditions are met:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by a resident of a Contracting State may be taxed in that State.

Article 16

DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or any other similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17

ARTISTES AND SPORTSMEN

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities exercised in a Contracting State by an entertainer or a sportsman if the visit to that State is wholly or mainly supported by public funds of the other Contracting State, or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 18

PENSIONS

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 19

GOVERNMENT SERVICE

1. a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof, or an agency thereof or an entity wholly owned by such State, subdivision or authority, to an individual in respect of dependent personal services rendered to that State or subdivision or authority, agency or entity shall be taxable only in that State.

b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof, or an agency thereof or an entity wholly owned by such State, subdivision or authority, to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority, agency or entity shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof, or an agency thereof or an entity wholly owned by such State, subdivision or authority.

Article 20

STUDENTS, PROFESSORS AND RESEARCHERS

1. Payments which a student, or an apprentice or trainee who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

2. An individual who visits a Contracting State for the purpose of teaching or carrying out research at a university, college or other recognized educational institution in that Contracting State and who is or was immediately before that visit a resident of the other Contracting State, shall be exempted from taxation in the first-mentioned Contracting State on remuneration for such teaching or research for a period not exceeding two years from the date of his first visit for that purpose.

3. The provisions of paragraph 2 of this Article shall not apply to income from research if such research is undertaken not in the public interest but primarily for the private benefit of a specific person or persons.

Article 21

OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 22

CAPITAL

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in that State.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 23

ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. In the case of a resident of Estonia, double taxation shall be eliminated as follows:

a) Where a resident of Estonia derives income or owns capital which, in accordance with this Convention, may be taxed in the Czech Republic,

unless a more favourable treatment is provided in its domestic law, Estonia shall allow:

(i) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid thereon in the Czech Republic;

(ii) as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid thereon in the Czech Republic.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income or capital tax in Estonia as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in the Czech Republic.

b) For the purpose of sub-paragraph a), where a company that is a resident of Estonia receives a dividend from a company that is a resident of the Czech Republic in which it owns at least 10 per cent of its shares having full voting rights, the tax paid in the Czech Republic shall include not only the tax paid on the dividend, but also the tax paid on the underlying profits of the company out of which the dividend was paid.

2. In the case of a resident of the Czech Republic, double taxation shall be eliminated as follows:

a) The Czech Republic, when imposing taxes on its residents, may include in the tax base upon which such taxes are imposed the items of income or capital which according to the provisions of this Convention may also be taxed in Estonia, but shall allow as a deduction from the amount of tax computed on such a base an amount equal to the tax paid in Estonia. Such deduction shall not, however, exceed that part of the Czech tax, as computed before the deduction is given, which is appropriate to the income or the capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Estonia.

b) Where in accordance with any provision of the Convention or the domestic law income derived or capital owned by a resident of the Czech Republic is exempt from tax in the Czech Republic, the Czech Republic may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of such resident, take into account the exempted income or capital.

Article 24

NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 26

EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

Article 27

DIPLOMATIC AGENTS AND CONSULAR OFFICERS

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic agents or consular officers under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 28

ENTRY INTO FORCE

1. The Governments of the Contracting States shall notify each other that the constitutional requirements for the entry into force of this Convention have been complied with.

2. This Convention shall enter into force on the date of the latter of the notifications referred to in paragraph 1 and its provisions shall have effect:

a) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force;

b) in respect of other taxes on income, and taxes on capital, for taxes chargeable for any tax year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force.

Article 29

TERMINATION

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving written notice of termination at least six months before the end of any calendar year. In such event, the Convention shall cease to have effect:

a) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice is given;

b) in respect of other taxes on income, and taxes on capital, for taxes chargeable for any tax year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice is given.

In witness whereof, the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Convention.

Done in duplicate at Tallinn this 24th day of October 1994, in the English language.

For the Republic of Estonia: [1]

For the Czech Republic: [2]

[1] Andres Lipstok.
[2] Ivan Kocarnik.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION[1] ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE ET LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

La République d'Estonie et la République tchèque,

Désireuses de conclure une convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes résidentes d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Article 2. IMPÔTS VISÉS

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte d'un Etat contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu ou sur la fortune tous les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) En République d'Estonie :

i) L'impôt sur le revenu *(tulumaks)*;

ii) L'impôt foncier *(maamaks)*;

(ci-après dénommés « l'impôt estonien »).

b) En République tchèque :

i) L'impôt sur le revenu des personnes physiques *(daň z příjmů fyzických osob)*;

ii) L'impôt sur le revenu des personnes morales *(daň z příjmů právnických osob)*;

iii) L'impôt sur les biens immobiliers *(daň z nemovitostí)*;

(ci-après dénommés « l'impôt tchèque »).

4. La Convention s'appliquera aussi à tous impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront les modifications apportées à leurs législations fiscales respectives.

[1] Entrée en vigueur le 26 mai 1995 par notification, conformément à l'article 28.

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Aux fins de la présente Convention, et à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente :

a) Le terme « Estonie » s'entend de la République d'Estonie et, lorsqu'il est employé au sens géographique, du territoire de l'Estonie et de toute autre zone adjacente aux eaux territoriales estoniennes où, en application de la législation estonienne et conformément au droit international, l'Estonie peut exercer ses droits sur les fonds marins, leur sous-sol et leurs ressources naturelles;

b) L'expression « République tchèque » s'entend du territoire de la République tchèque, sur lequel, en vertu de la législation tchèque et du droit international, la République tchèque exerce ses droits souverains;

c) Les expressions « Etat contractant» et « l'autre Etat contractant » désignent, selon le contexte, l'Estonie ou la République tchèque;

d) Le terme « personne » s'entend des personnes physiques, des sociétés et de toutes autres associations de personnes;

e) Le terme « société » s'entend de toute personne morale et de toute entité considérée comme une personne morale aux fins de la fiscalité;

f) Les expressions « entreprise d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » s'entendent respectivement d'une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et d'une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

g) Le terme « ressortissant » s'entend :

i) De toute personne physique possédant la nationalité d'un Etat contractant;

ii) De toute personne morale, association de personnes ou autre association dont le statut est régi par la législation en vigueur dans un Etat contractant;

h) L'expression « trafic international » s'entend de tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un Etat contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant;

i) L'expression « autorité compétente » s'entend :

i) En Estonie, du Ministre des finances ou de son représentant habilité;

ii) En République tchèque, du Ministre des finances ou de son représentant habilité.

2. Aux fins de l'application de la Convention par un Etat contractant, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue la législation dudit Etat contractant régissant les impôts visés par la Convention, à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente.

Article 4. RÉSIDENCE

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident d'un Etat contractant » s'entend de toute personne qui, en vertu de la législation dudit Etat, y est assujettie à l'impôt du fait de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, du lieu de sa constitution en société ou de tout autre critère similaire. Cette expression ne s'entend pas toutefois des personnes qui ne sont imposables dans cet Etat

contractant qu'au titre d'une fortune ou des revenus de sources situés dans ledit Etat.

Aux fins de la présente Convention, cette expression s'applique au gouvernement d'un Etat contractant, à ses subdivisions politiques et à ses collectivités locales.

2. Si, du fait des dispositions du paragraphe 1, une personne physique est résidente des deux Etats contractants, sa situation sera réglée de la manière suivante :

a) Cette personne sera considérée comme résidente de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle sera considérée comme résidente de l'Etat avec lequel ses intérêts personnels et économiques sont le plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation dans aucun des Etats, elle sera considérée comme résidente de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle sera considérée comme résidente de l'Etat dont elle possède la nationalité;

d) Si cette personne possède la nationalité des deux Etats ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants trancheront la question d'un commun accord.

3. Si, du fait des dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est résidente des deux Etats contractants, les autorités compétentes des Etats contractants s'efforceront de régler la question d'un commun accord et de déterminer le mode d'application de la Convention à ladite personne.

Article 5. ETABLISSEMENT STABLE

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » s'entend d'un lieu fixe d'affaires par l'intermédiaire duquel une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » s'entend notamment :

a) D'un siège de direction;

b) D'une succursale;

c) D'un bureau;

d) D'une usine;

e) D'un atelier; et

f) D'une mine, d'un puits de pétrole ou de gaz, d'une carrière et de tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. L'expression « établissement stable » englobe également :

a) Un emplacement de chantier, un chantier de construction, de montage ou d'installation de matériel, de même que des activités de surveillance ou de conseil qui y sont liées, ne constituent un établissement stable que si leur durée dépasse six mois;

b) La fourniture de services, notamment en matière de consultation ou de direction, par une entreprise d'un Etat contractant agissant par l'intermédiaire de salariés ou d'un autre type de personnel engagés par l'entreprise à cette fin, mais seulement lorsque des activités de cette nature se poursuivent sur le territoire de l'autre Etat contractant pendant une ou des périodes représentant au total plus de six mois dans les limites d'une période quelconque de douze mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas établissement stable :

a) S'il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Si des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) Si des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de leur transformation par une autre entreprise;

d) Si le lieu fixe d'affaires est utilisé aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou de recueillir des renseignements pour l'entreprise;

e) Si le lieu fixe d'affaires est utilisé uniquement à des fins publicitaires, pour fournir des renseignements, exercer, pour l'entreprise, des activités de recherche scientifique ou de nature analogne ou de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) Si le lieu fixe d'affaires ne sert qu'à une combinaison d'activités visées sous *a* à *e*, à condition que les activités exercées conservent au total un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, si une personne — autre qu'un agent indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 — agit au nom d'une entreprise et dispose dans un Etat contractant du pouvoir, qu'elle exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise sera réputée avoir un établissement stable dans cet Etat pour toute activité que cette personne exercera pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne restent limitées à celles visées au paragraphe 4 et qui, exercées dans un lieu fixe d'affaires, n'en feraient pas un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6. Une entreprise ne sera pas réputée avoir un établissement stable dans un Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un agent général à la commission ou de tout autre intermédiaire indépendant, si cette personne agit dans le cadre ordinaire de son activité. Toutefois, si les activités d'un tel agent sont exercées exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de l'entreprise, il ne sera pas considéré comme un agent indépendant au sens du présent paragraphe.

7. Le fait qu'une société résidente d'un Etat contractant contrôle, ou est contrôlée par, une société résidente de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. REVENUS IMMOBILIERS

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression s'entend en tout cas des accessoires, du cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, des droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, de toute option ou droit similaire sur des biens immobiliers, de l'usufruit des biens immobiliers et des droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage ainsi que de toute autre forme d'usage de biens immobiliers.

4. Si la possession d'actions ou d'autres titres d'une société en autorise le possesseur à jouir des biens immobiliers de la société, le revenu tiré de l'usage direct, de la location ou de l'utilisation sous toute autre forme de ce droit de jouissance pourra être imposé dans l'Etat contractant où est situé le bien immobilier.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité de cette façon, ses bénéfices sont imposables dans l'autre Etat, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, si une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il sera imputé dans chaque Etat contractant à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou similaires dans des conditions identiques ou similaires et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses effectuées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration encourus, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs. Les dépenses devant être admises en déduction par un Etat contractant sont uniquement celles qui sont déductibles en vertu du droit interne de cet Etat.

4. S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêchera cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la formule de répartition adoptée devra cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice ne sera imputé à un établissement stable du fait qu'il aura simplement acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable seront déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsqu'il entre dans les bénéfices des éléments de revenu qui font séparément l'objet d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectés par celles du présent article.

Article 8. TRANSPORTS MARITIMES ET AÉRIENS

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices tirés de la participation à un pool, d'une exploitation en commun ou d'un organisme d'exploitation internationale.

Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES

a) Si une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant; ou

b) Si les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et si, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

Article 10. DIVIDENDES

1. Les dividendes payés par une société résidente d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société distributrice est résidente, et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne pourra excéder :

a) 5 p. 100 du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 25 p. 100 du capital de la société distributrice;

b) 15 p. 100 du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Les autorités compétentes des Etats contractants pourront arrêter d'un commun accord les modalités d'application de ces limitations.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société à raison des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article s'entend des revenus d'actions ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que des revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société distributrice est résidente.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société distributrice est résidente, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont alors applicables.

5. Si une société résidente d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ils sont payés à un résident de cet autre Etat, ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt au titre de l'imposition des bénéfices non distribués sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués sont en tout ou en partie des bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11. INTÉRÊTS

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui les reçoit en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. 100 de leur montant brut.

Les autorités compétentes des Etats contractants régleront d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts en provenance d'un Etat contractant et dont le bénéficiaire effectif est le gouvernement de l'autre Etat contractant, y compris l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, la Banque centrale de cet Etat ou toute institution financière relevant totalement de ce gouvernement, ou les intérêts tirés de prêts garantis par ledit gouvernement, ne sont pas imposables dans le premier Etat contractant.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article s'entend des revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires, et notamment des revenus rapportés par des titres publics ou des obligations d'emprunt, y compris les primes et les lots attachés à ces titres. Les pénalités appliquées pour retard de paiement ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliqueront pas si le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce, dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commer-

ciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et si la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, seront alors applicables.

6. Les intérêts seront considérés comme en provenance d'un Etat contractant lorsque le débiteur en sera résident. Toutefois, si le débiteur des intérêts, résident ou non d'un Etat contractant, a, dans un Etat contractant, un établissement stable ou une base fixe pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci seront considérés comme provenant de l'Etat où se trouve l'établissement stable ou la base fixe en question.

7. Si, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliqueront qu'au second montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements restera imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. REDEVANCES

1. Les redevances en provenance d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances seront aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui les reçoit en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne pourra excéder 10 p. 100 du montant brut des redevances dans tous les autres cas.

Les autorités compétentes des Etats contractants pourront arrêter d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article s'entend des rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les films ou bandes utilisés pour des émissions télévisées ou radiophoniques, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un matériel industriel, commercial ou scientifique, ou encore pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas si le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce, dans l'autre Etat contractant d'où elles proviennent, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et si le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont alors applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur en est résident. Toutefois, si le débiteur des redevances, résident ou non d'un Etat contractant, a, dans un Etat contractant, un établissement stable ou une base fixe pour lesquels l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui en supportent la charge, celles-ci seront considérées comme provenant de l'Etat où se trouve l'établissement stable ou la base fixe en question.

6. Si, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'au second montant. Dans ce cas, la fraction excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. GAINS EN CAPITAL

1. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre Etat contractant, ou d'actions d'une société dont l'actif consiste essentiellement en biens de cette nature, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers appartenant à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris ceux provenant de l'aliénation de l'établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de la base fixe en question, sont imposables dans cet autre Etat.

3. Les gains qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans cet Etat.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 du présent article ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1. Les revenus qu'une personne physique, résidente d'un Etat contractant, tire d'une profession libérale ou d'autres activités indépendantes ne sont imposables que dans cet Etat, sauf si cette personne dispose de façon habituelle, dans l'autre Etat contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. Si elle dispose ou disposait de cette base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre Etat, mais uniquement sur la fraction imputable à ladite base fixe. Aux fins du présent paragraphe, une personne physique résidente d'un Etat contractant qui séjourne dans un Etat contractant au moins 183 jours dans une période de douze mois entamée ou écbue dans l'exercice fiscal considéré, sera réputée disposer de façon habituelle d'une base fixe dans ce dernier Etat au cours de l'exercice en question.

2. L'expression « profession libérale » s'entend notamment des activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique,

ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. PROFESSIONS SALARIÉES

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19 et 20, les salaires et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Dans ce dernier cas, les rémunérations ainsi reçues sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat. Si toutes les conditions ci-après sont remplies :

a) Le bénéficiaire ne séjourne dans l'autre Etat que 183 jours au total au cours d'une période de douze mois entamée ou échue au cours de l'exercice fiscal considéré;

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas résident de l'autre Etat; et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par un résident d'un Etat contractant sont imposables dans cet Etat.

Article 16. TANTIÈMES

Les tantièmes et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration, d'une société ou d'une autre personne morale résidente de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17. ARTISTES ET SPORTIFS

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou en tant que musicien ou sportif, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués, non pas à l'artiste ou au sportif lui-même, mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne sont pas applicables aux revenus d'activités exercées dans un Etat contractant par un artiste ou un sportif si sa venue dans cet Etat est financée en totalité ou en partie par des fonds publics de l'autre Etat contractant ou par l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales.

Article 18. PENSIONS

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi passé ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 19. FONCTIONS PUBLIQUES

1. *a*) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un Etat contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales ou l'un de ses organismes ou par une entité relevant totalement dudit Etat, de cette subdivision ou de cette collectivité, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat, cette subdivision, collectivité, organisme ou entité ne sont imposables que dans cet Etat;

b) Toutefois, ces rémunérations ne seront imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique

i) Possède la nationalité de cet Etat; et

ii) N'en est pas devenue résidente à seule fin de rendre les services en question.

2. *a*) Les pensions payées à une personne physique par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou l'un de ses organismes ou entités relevant totalement de cet Etat, cette subdivision ou collectivité, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, à cet organisme ou à cette entité ne sont imposables que dans cet Etat;

b) Toutefois, ces pensions ne seront imposables que dans l'autre Etat contractant si la personne physique en est résidente et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux rémunérations et pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ou à l'un de ses organismes ou à une entité relevant totalement de cet Etat, cette subdivision ou cette collectivité.

Article 20. ETUDIANTS, PROFESSEURS ET CHERCHEURS

1. Les sommes qu'un étudiant, un apprenti ou un stagiaire qui est, ou qui était, immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées hors de cet Etat.

2. Une personne physique qui se rend dans un Etat contractant pour y enseigner ou effectuer des travaux de recherche dans une université, un collège ou un autre établissement d'enseignement agréé dans cet Etat et qui est ou était, immédiatement avant de se rendre dans ledit Etat, un résident de l'autre Etat contractant, est exonérée d'impôts dans le premier Etat pour les rémunérations qu'elle reçoit au titre de l'enseignement qu'elle y dispense ou de ses travaux de recherche pendant une période n'excédant pas deux ans à compter de la date de sa première entrée dans le premier Etat.

3. Les dispositions du paragraphe 2 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus tirés de travaux de recherche si lesdits travaux ont été entrepris non pas dans l'intérêt général mais essentiellement pour servir les intérêts particuliers d'une ou de plusieurs personnes spécifiques.

Article 21. AUTRES REVENUS

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant, quelle que soit leur provenance, qui ne font pas l'objet des articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que ceux provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6 lorsque leur bénéficiaire, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont alors applicables.

Article 22. FORTUNE

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6 que possède un résident d'un Etat contractant et qui sont situés dans l'autre Etat contractant est imposable dans cet autre Etat.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre Etat.

3. La fortune constituée par des navires ou des aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant, ou encore par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, n'est imposable que dans cet Etat.

4. Les autres éléments de la fortune d'un résident d'un Etat contractant ne sont tous imposables que dans cet Etat.

Article 23. ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1. Dans le cas d'un résident de l'Estonie, la double imposition sera évitée de la façon suivante :

a) Si un résident de l'Estonie perçoit des revenus ou possède une fortune qui, en vertu des dispositions de la présente Convention, sont imposables en République tchèque, l'Estonie accordera, sans préjudice d'une mesure plus favorable prévue par son droit interne :

i) En déduction de l'impôt sur le revenu de ce résident, un montant égal à l'impôt sur le revenu acquitté à ce titre en République tchèque;

ii) En déduction de l'impôt sur la fortune de ce résident, un montant égal à l'impôt sur la fortune acquitté en République tchèque.

Toutefois, ces réductions ne peuvent en aucun cas dépasser la part de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur la fortune, calculés avant déduction, qui correspond aux revenus ou à la fortune imposables en République tchèque;

b) Aux fins de l'alinéa *a*, si une société résidente en Estonie perçoit un dividende d'une société résidente de la République tchèque dont elle détient au moins 10 p. 100 d'actions avec droit de vote, il sera compté dans l'impôt acquitté en République tchèque non seulement l'impôt sur ce dividende, mais également l'impôt sur les bénéfices générateurs des dividendes de la société distributrice.

2. Dans le cas d'un résident de la République tchèque, la double imposition sera évitée de la façon suivante :

a) Lorsqu'elle impose ses résidents, la République tchèque peut faire figurer dans l'assiette de l'impôt les éléments du revenu ou de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont également imposables en Estonie mais admet en déduction du montant de l'impôt ainsi calculé un montant égal à l'impôt acquitté en Estonie. Toutefois, cette déduction ne peut dépasser la part de l'impôt tchèque calculée avant déduction, qui correspond au revenu ou à la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, est imposable en Estonie;

b) Lorsque, conformément à une disposition quelconque de la Convention ou de la législation interne, les revenus qu'un résident de la République tchèque perçoit ou la fortune qu'il possède sont exonérés de l'impôt tchèque, la République tchèque peut néanmoins prendre en considération les revenus ou la fortune exemptés pour calculer le montant de l'impôt applicable au reste des revenus ou de la fortune dudit résident.

Article 24. NON-DISCRIMINATION

1. Les ressortissants d'un Etat contractant ne seront soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ni obligation y relative qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation, notamment en ce qui concerne la résidence. Cette disposition s'applique aussi, nonobstant celles de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas résidentes de l'un des Etats contractants ou des deux.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant ne sera pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que celle des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. Cette disposition ne pourra être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements ou réductions d'impôt qu'il accorde à ses propres résidents en fonction de leur état civil ou de leurs charges de famille.

3. A moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres montants dus versés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été versés à un résident du premier Etat. De même, les dettes d'une entreprise d'un Etat contractant envers un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans

les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier Etat.

4. Les entreprises d'un Etat contractant dont la fortune est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenue ou contrôlée par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant ne seront assujetties dans le premier Etat à aucune imposition ni obligation y relative qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties d'autres entreprises similaires du premier Etat.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25. PROCÉDURE AMIABLE

1. Si une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle pourra, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est résidente ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'Etat contractant dont elle est ressortissante. Le dossier devra être déposé dans un délai de trois ans à partir de la première notification des mesures qui entraîneraient une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforcera, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant afin d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. L'accord sera appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des Etats contractants.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent de résoudre à l'amiable les difficultés ou de dissiper de même les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles pourront aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants pourront communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents. Si un échange oral d'opinions paraît souhaitable pour parvenir à un accord, il pourra y être procédé dans une commission composée de représentants des autorités compétentes des Etats contractants.

Article 26. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangeront entre elles les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles du droit interne des Etats contractants relatives aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas limité par l'article premier. Les renseignements reçus par un Etat contractant seront tenus secrets au même titre que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat et ne seront communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des

impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts ou par les décisions sur les recours y relatifs. Ces personnes ou autorités n'utiliseront ces renseignements qu'à ces seules fins. Elles pourront en faire état au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans les jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives qui dérogeraient à sa législation ou à sa pratique administrative, ou encore à celles de l'autre Etat contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale, ou encore de celles de l'autre Etat contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial, ou bien des renseignements dont la diffusion serait contraire à l'ordre public.

Article 27. MEMBRES DES MISSIONS DIPLOMATIQUES ET FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

Les dispositions de la présente Convention n'ont aucune incidence sur les privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou les fonctionnaires consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 28. ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Les gouvernements des Etats contractants se notifieront l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. La présente Convention entrera en vigueur le jour où la dernière des notifications visées au paragraphe 1, et ses dispositions prendront effet :

a) En ce qui concerne l'impôt retenu à la source, pour les revenus dégagés à partir du 1er janvier de la première année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention;

b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et l'impôt sur la fortune, pour les impôts dus pour tout exercice fiscal commencé à partir du 1er janvier de la première année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Article 29. DÉNONCIATION

La présente Convention demeurera en vigueur jusqu'à sa dénonciation par l'un ou l'autre Etat contractant. Chacun des Etats pourra la dénoncer en adressant par la voie diplomatique une notification écrite à cet effet six mois au moins avant la fin d'une année civile. La Convention cessera alors de prendre effet :

a) En ce qui concerne l'impôt retenu à la source, pour les revenus dégagés à partir du 1er janvier de sa première année civile suivant celle de la notification;

b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et l'impôt sur la fortune, pour les impôts dus pour tout exercice fiscal commencé à partir du 1er janvier de la première année civile suivant celle de la notification.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment habilités à cet effet, ont signé la présente Convention.

FAIT en double exemplaire en langue anglaise à Tallinn, le 24 octobre 1994.

Pour la République d'Estonie :

ANDRES LIPSTOK

Pour la République tchèque :

IVAN KOCARNIK

No. 33271

ESTONIA
and
CZECH REPUBLIC

Agreement for the promotion and reciprocal protection of investments. Signed at Tallinn on 24 October 1994

Authentic texts: Estonian, Czech and English.

Registered by Estonia on 17 October 1996.

ESTONIE
et
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Accord relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements. Signé à Tallinn le 24 octobre 1994

Textes authentiques : estonien, tchèque et anglais.

Enregistré par l'Estonie le 17 octobre 1996.

[ESTONIAN TEXT — TEXTE ESTONIEN]

EESTI VABARIIGI JA TŠEHHI VABARIIGI VAHELINE INVESTEERINGUTE SOODUSTAMISE JA VASTASTIKUSE KAITSE LEPING

Eesti Vabariik ja Tšehhi Vabariik (edaspidi nimetatud "Lepingupooled"),

soovides süvendada majanduslikku koostööd Lepingupoolte vastastikuse kasu eesmärgil,

püüdes luua ja säilitada soodsaid tingimusi kummagi Lepingupoole kodanike investeeringutele teise Lepingupoole territooriumil,

tõdedes, et investeeringute soodustamine ja vastastikune kaitse vastavalt käesolevale Lepingule stimuleerib majanduslikku erainitsiatiivi sel alal,

leppisid kokku alljärgnevas:

Artikkel 1
Definitsioonid

Käesoleva Lepingu tähenduses:

1. Mõiste "investeering" hõlmab igat liiki varasid, mis on investeeritud ühe Lepingupoole investeerija poolt seoses tema majandustegevusega teise Lepingupoole territooriumile kooskõlas viimase Lepingupoole seaduste ja määrustega, hõlmates sealhulgas eelkõige, kuid mitte ainult:

a)vallas- ja kinnisvara, samuti kõiki muid asjaõigusi, nagu hüpoteeke, pandiõigusi,pante ning muid sarnaseid õigusi;

b) ettevõtete osakuid, aktsiaid ja võlakirju ja teisi ettevõtluses osalemise liike;

c) nõudeid rahale või mistahes majanduslikku väärtust omavale investeeringutega seotud tegevusele;

d) intellektuaalse omandi õigusi, sealhulgas investeeringutega seotud autoriõigusi, kaubamärke, patente, tööstuslikke disainlabendusi, tehnilisi protsesse, oskusteavet, ärisaladusi, kaubanimetusi ja ettevõtte ärivääartust;

e) kõiki seadusega või lepingu alusel antud õigusi ning kõiki seaduslikke litsentse ja lube, sealhulgas kontsessioone loodusvarade otsimiseks, kaevandamiseks, kultiveerimiseks ja kasutamiseks.

Varaliste väärtuste investeerimise vormi muutus ei muuda nende kui investeeringute olemust;

2. Mõiste "investeerija" tähendab igat füüsilist või juriidilist isikut, kes investeerib teise Lepingupoole territooriumile.

a) Mõiste "füüsiline isik" tähendab igat füüsilist isikut, kes on ükskõik kumma Lepingupoole kodanik vastavalt selle Lepingupoole seadustele.

b) Mõiste "juriidiline isik" tähendab kummagi Lepingupoole suhtes igat selle Lepingupoole seadustega kooskõlas ühinemise teel või muul viisil moodustatud ja juriidilise isikuna tunnustatud üksust.

3. Mõiste "tulu" tähendab investeeringust saadud summasid ja hõlmab eelkõige, kuid mitte ainult kasumit, intresse, kapitali juurdekasvu, osakuid, dividende, rojalteid ja tasusid.

Artikkel 2
Investeeringute soodustamine ja kaitse

1. Kumbki Lepingupool edendab ning loob oma territooriumil teise Lepingupoole investeerijate investeeringutele soodsad tingimused ja lubab selliseid investeeringuid vastavalt oma seadustele ja määrustele.

2. Kummagi Lepingupoole investeerijate investeeringutele antakse teise Lepingupoole territooriumil igal ajal õiglane ja võrdne käsitlus ning tagatakse nende täielik kaitse ja julgeolek.

Artikkel 3
Riiklik ja enamsoodustatud riigi käsitlus

1. Kumbki Lepingupool annab oma territooriumil teise Lepingupoole investeerijate investeeringutele ja tuludele õiglase ja võrdse käsitluse, mis ei ole vähem soodus kui tema enda investeerijate investeeringutele ja tuludele või mistahes kolmanda riigi investeerijate investeeringutele ja tuludele antav käsitlus, olenevalt kumb neist on soodsam.

2. Kumbki Lepingupool annab oma territooriumil teise Lepingupoole investeerijatele nende investeeringute haldamisel, hooldamisel, kasutamisel, nendest kasu saamisel või nende käsutamisel mitte vähem soodsa käsitluse kui on tema enda investeerijate investeeringutele ja tuludele või mistahes kolmanda riigi investeerijate investeeringutele ja tuludele antav käsitlus, olenevalt kumb neist on soodsam.

3. Käesoleva artikli lõigete 1 ja 2 sätted ei ole tõlgendatavad ühe Lepingupoole kohustusena laiendada teise Lepingupoole investeerijatele soodustust mis tuleneb käsitlusest, eelistusest või privileegist, mida esimene Lepingupool võib anda lähtudes:

a) mistahes tolliliidu-, vahakaubanduspiirkonna-, rahandusliidu- või mõnest muust samalaadsest rahvusvahelisest kokkuleppest, mille alusel on moodustatud taolised liidud või institutsioonid või mõnest muust piirkondliku koostöö vormist, mille liikmeks ükskõik kumb Lepingupool on või võib saada;

b)mistahes täielikult või põhiliselt maksustamist käsitlevast rahvusvahelisest lepingust või kokkuleppest;

Artikkel 4
Kahjude kompenseerimine

1. Ühe Lepingupoole investeerijatele, kelle investeeringud on kannatanud kahju sõja, relvastatud konflikti, riigis kehtestatud eriolukorra, ülestõusu, vastuhaku, mässu või muude sarnaste sündmuste tõttu teise Lepingupoole territooriumil, annab teine Lepingupool tagasimaksmisel, hüvitamisel, kompenseerimisel või muude lahenduste puhul käsitluse, mis ei ole vähem soodus kui see, mille Lepingupool annab oma investeerijatele või mistahes kolmanda riigi investeerijatele.

2. Kahjustamata käesoleva artikli lõiget 1, võimaldatakse ühe Lepingupoole investeerijatele, kes kannavad teise Lepingupoole territooriumil mõnes nimetatud lõikes viidatud olukorras kahju, mille põhjuseks on:

a)nende vara rekvireerimine selle Lepingupoole jõudude või võimude poolt,

b)nende vara hävitamine selle Lepingupoole jõudude või ametivõimude poolt, mis ei olnud põhjustatud lahingutegevusest või ei olnud tingitud olukorra vajadustest,

õiglane ja adekvaatne kompensatsioon rekvireerimise ajal või vara hävitamise tulemusel kantud kahjude eest. Vastavad maksed peavad olema vabalt ülekantavad ning need teostatakse ilma viivituseta vabalt konverteeritavas valuutas.

Artikkel 5
Eksproprieerimine

1. Kummagi Lepingupoole investeerijate investeeringuid ei tohi teise Lepingupoole territooriumil natsionaliseerida, eksproprieerida või rakendada nende suhtes muid oma toimelt natsionaliseerimise või eksproprieerimisega (edaspidi nimetatud "eksproprieerimine") samaväärseid meetmeid, välja arvatud ühiskondlikes huvides. Eksproprieerimine peab toimuma seaduse alusel ja mitte-diskrimineerivatel põhimõtetel ja sellega peab kaasnema kohene, adekvaatne ja efektiivne kompensatsioon. Selline kompensatsioon peab vastama eksproprieeritud investeeringu turuväärtusele vahetult enne eksproprieerimist või eelseisva eksproprieerimise avalikku teatavakssaamist, hakkab kandma intresse alates eksproprieerimise päevast, peab olema tasutud viivituseta, peab olema efektiivselt realiseeritav ning vabalt ülekantav vabalt konverteeritavas valuutas.

2. Kahju kandnud investeerijal on õigus lasta eksproprieerimist teostanud Lepingupoole seaduse järgi, kooskõlas käesolevas artiklis sätestatud põhimõtetega, selle Lepingupoole kohtuvõimudel või mõnel muul sõltumatul ametkonnal oma juhtum koheselt läbi vaadata ja investeeringu väärtus ära hinnata.

3. Käesoleva artikli lõike 1 sätted kehtivad ka juhul, kui Lepingupool võõrandab sellise ettevõtte varad, mis on ühinemise teel või muul viisil moodustatud tema enda territooriumi mistahes osas kehtivate seaduste alusel ning milles teise Lepingupoole investeerijad omavad osakuid.

Artikkel 6
Ülekanded

1. Kumbki Lepingupool tagab teise Lepingupoole investeeringute ja tuludega seotud maksete ülekande. Ülekanded tehakse vabalt konverteeritavas valuutas ilma igasuguste kitsendusteta ja liigse viivituseta. Sellised ülekanded hõlmavad eelkõige, kuid mitte ainult:

a) kapitali ja lisasummade ülekandeid investeeringu säilitamiseks või suurendamiseks;

b) tulude, intresside, dividendide ja teiste jooksvate sissetulekute ülekandeid;

c) ülekandeid laenude tagasimaksmiseks;

d) rojaltide või tasude ülekandeid;

e) investeeringu müügist või likvideerimisest saadava summa ülekandeid;

f) teise Lepingupoole territoorumil investeeringuga seoses töötavate füüsiliste isikute töötasude ülekandeid;

2. Käesoleva Lepingu mõistes on vahetuskursiks ülekande kuupäeval jooksvate tehingute suhtes kehtiv kommertskurss, kui ei ole teisiti kokku lepitud.

Artikkel 7
Subrogatsioon

1. Kui üks Lepingupool või tema poolt määratud asutus teeb oma investeerijatele makse teise Lepingupoole territooriumil tehtud investeeringule antud garantii alusel, tunnustab viimatimainitud Lepingupool:

a) investeerija kõigi õiguste või nõuete üleminekut esimesena nimetatud Lepingupoolele või tema määratud asutusele seaduse või õigusliku tehingu alusel, samuti

b) et esimesena nimetatud Lepingupoolel või selle poolt määratud asutusel on õigus kasutada subrogatsiooni alusel selle investeerija õigusi ja rakendada tema nõudeõigusi ning et ta võtab enda peale investeeringuga seotud kohustused.

2. Ülekantud õigused või nõuded ei tohi ületada investeerija algseid õigusi või nõudeid.

Artikkel 8
Investeeringutega seotud vaidluste lahendamine ühe Lepingupoole ja teise Lepingupoole ühe investeerija vahel

1. Kõik vaidlused, mis võivad tekkida ühe Lepingupoole investeerija ja teise Lepingupoole vahel seoses investeeringuga teise Lepingupoole territooriumil, lahendatakse vaidluspoolte vahel läbirääkimiste teel.

2. Kui ühe Lepingupoole investeerija ja teise Lepingupoole vahelist vaidlust ei ole võimalik lahendada sel teel kuue kuu jooksul, võib investeerija esitada vaidluse:

a) Rahvusvahelisele investeeringualaste vaidluste lahendamise keskusele (ICSID), võttes arvesse Washingtonis 18. märtsil 1965 allakirjutamiseks avatud "Riikide ja teiste riikide kodanike vaheliste investeeringualaste vaidluste lahendamise konventsiooni" kehtivaid sätteid juhul, kui mõlmad Lepingupooled on selle konventsiooniga ühinenud; või

b) vahekohtunikule või rahvusvahelisele *ad hoc* arbitraažikohtule, mis on moodustatud ÜRO Rahvusvahelise Kaubandusõiguse Komisjoni (UNCITRAL) arbitraažireeglite alusel. Vaidluspooled võivad leppida kirjalikult kokku nende reeglite muutmise suhtes. Arbitraažiotsused on lõplikud ja siduvad mõlemale vaidluspoolele.

Artikkel 9
Lepingupoolte vahelised vaidlused

1. Vaidlused Lepingupoolte vahel seoses käesoleva Lepingu tõlgendamise või tema rakendamisega lahendatakse võimaluse korral konsultatsioonide või läbirääkimiste teel.

2. Kui vaidlus ei leia sel teel lahendust kuue kuu jooksul, edastatakse see kooskõlas käesoleva artikli sätetega ükskõik kumma Lepingupoole palvel arbitraažikohtule.

3. Arbitraažikohus moodustatakse iga juhtumi jaoks eraldi järgmisel viisil. Kumbki Lepingupool määrab kahe kuu jooksul, alates arbitraažitaotluse laekumise kuupäevast, ühe arbitraažikohtu liikme. Need kaks liiget valivad kolmanda riigi kodaniku, kes määratakse mõlema Lepingupoole nõusolekul kohtu eesistujaks (edaspidi nimetatud "eesistuja"). Eesistuja määratakse ametisse kolme kuu jooksul, alates ülejäänud kahe liikme määramise päevast.

4. Kui käesoleva artikli lõikes 3 nimetatud ajavahemike jooksul ei ole vajalikud määramised tehtud, siis võib paluda teha määramised Rahvusvahelise Kohtu presidendil. Kui Rahvusvahelise Kohtu president juhtub olema ükskõik kumma Lepingupoole kodanik või kui ta mingil muul põhjusel ei saa nimetatud funktsioone täita, palutakse teha määramised Rahvusvahelise Kohtu asepresidendil. Kui ka asepresident juhtub olema ükskõik kumma Lepingupoole kodanik või kui ta mingil muul põhjusel ei saa nimetatud funktsioone täita, siis palutakse teha määramised Rahvusvahelise Kohtu ametiastmelt järgmisel liikmel, kes ei ole kummagi Lepingupoole kodanik.

5. Arbitraažikohus võtab oma otsused vastu häälteenamusega. Need otsused on siduvad. Kumbki Lepingupool kannab ise oma vahekohtuniku kulud ning tema esinduskulud arbitraažiprotsessil. Eesistuja kulud ja ülejäänud kulud kannavad mõlemad Lepingupooled võrdses osas. Arbitraažikohus määrab ise oma protseduurireeglid.

Artikkel 10
Muude reeglite ja erikohustuste täitmine

1. Kui mõnd küsimust reguleerib samaaegselt nii käesolev Leping kui ka mõni teine rahvusvaheline leping, millega mõlemad Lepingupooled on ühinenud, ei ole miski

käesolevas Lepingus takistuseks ükskõik kummale Lepingupoolele või tema territooriumil investeeringuid omavale investeerijale rakendamaks reegleid, mis talle tema olukorras on soodsamad.

2. Kui ühe Lepingupoole poolt vastavalt selle seadustele ja määrustele või teiste spetsiifiliste lepingute sätetele teise Lepingupoole investeerijatele antav käsitlus on soodsam kui sätestatakse Lepingus, siis rakendatakse soodsamat käsitlust.

Artikkel 11
Käesoleva Lepingu kehtivus

Käesoleva Lepingu sätted kehtivad tulevikus ühe Lepingupoole investeerijate poolt teise Lepingupoole territooriumile tehtavate investeeringute suhtes ning samuti käesoleva Lepingu jõustumise kuupäeval olemasolevate investeeringute suhtes.

Artikkel 12
Jõustumine, kestus ja lõpetamine

1. Kumbki Lepingupool teatab kirjalikult teisele Lepingupoolele käesoleva Lepingu jõustamiseks siseriikliku seadusandlusega nõutavate protseduuride täitmisest. Käesolev Leping jõustub teise teate laekumise kuupäeval.

2. Käesolev Leping jääb jõusse kümneks aastaks ja on jätkuvalt jõus järgnevate kümneaastaste perioodide jooksul, välja arvatud juhul, kui üks aasta enne esimese või mistahes järgneva perioodi lõppemist üks Lepingupooltest teatab teisele Lepingupoolele kirjalikult oma kavatsusest Leping lõpetada.

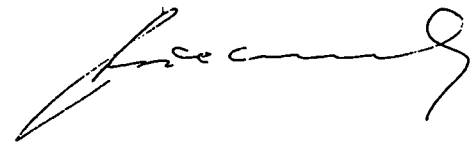
3. Enne käesoleva Lepingu lõppemist tehtud investeeringute suhtes kehtivad käesoleva Lepingu sätted edasi kümme aastat pärast selle lõppemise päeva.

EELTOODU KINNITUSEKS on käesolevale Lepingule alla kirjutanud selleks täielikult volitatud isikud.

KOOSTATUD kahes eksemplaris Tallinnas 24. Oktoobril 1994.a.
eesti, tšehhi ja inglise keeles, kusjuures kõik tekstid on võrdselt autentsed. Lahknevuse korral tõlgendamisel prevaleerib ingliskeelne tekst.

Eesti Vabariigi
nimel:

Tšehhi Vabariigi
nimel:



[CZECH TEXT — TEXTE TCHÈQUE]

DOHODA MEZI ESTONSKOU REPUBLIKOU A ČESKOU REPUBLIKOU O PODPOŘE A VZÁJEMNÉ OCHRANĚ INVESTIC

Estonská republika a Česká republika (dále jen "smluvní strany"),

vedeny přáním zintenzívnit hospodářskou spolupráci k vzájemnému prospěchu obou států,

hodlajíce vytvořit a udržovat příznivé podmínky pro investice investorů jednoho státu na území druhého státu a

vědomy si, že podpora a vzájemná ochrana investic v souladu s touto Dohodou podněcuje podnikatelskou iniciativu v této oblasti,

se dohodly na následujícím:

Článek 1

Definice

Pro účely této Dohody:

1. Pojem "investice" označuje každou majetkovou hodnotu investovanou v souladu s hospodářskými aktivitami investorem jedné smluvní strany na území druhé smluvní strany v souladu s právním řádem druhé smluvní strany a zahrnuje zejména, nikoli však výlučně:

a) movitý a nemovitý majetek, jakož i jakákoli jiná majetková práva, jako jsou hypotéky, zástavy, záruky a podobná práva;

b) akcie, obligace a nezajištěné závazky společností nebo jakékoli jiné formy účasti na společnostech;

c) peněžní pohledávky nebo nároky na jakoukoli činnost mající hospodářskou hodnotu související s investicí;

d) práva z oblasti duševního vlastnictví včetně autorských práv, práva z ochranných známek, patentů, průmyslových vzorů, technických postupů, know-how, obchodních tajemství, obchodních jmen a goodwill, spojených s investicí;

e) jakákoli práva vyplývající ze zákona nebo ze smluvního ujednání, licence nebo povolení vydané podle zákona, včetně koncesí k průzkumu, těžbě, kultivaci nebo využití přírodních zdrojů.

Jakákoliv změna formy, ve které jsou hodnoty investovány, nemá vliv na jejich postavení jako investice.

2. Pojem "investor" znamená jakoukoli fyzickou nebo právnickou osobu, která investuje na území druhé smluvní strany.

a) Pojem "fyzická osoba" znamená jakoukoli fyzickou osobu mající státní občanství některé ze smluvních stran v souladu s jejím právním řádem;

b) Pojem "právnická osoba" znamená s ohledem na obě smluvní strany jakoukoli společnost zaregistrovanou nebo zřízenou v souladu s jejím právním řádem a uznanou za právnickou osobu jejím právním řádem.

3. Pojem "výnosy" znamená částky plynoucí z investice a zahrnuje zejména, nikoli však výlučně, zisky, úroky, přírůstky kapitálu, podíly, dividendy, licenční nebo jiné poplatky.

Článek 2

Podpora a ochrana investic

1. Každá smluvní strana bude podporovat a vytvářet příznivé podmínky na svém území pro investice investorů druhé smluvní strany a bude takové investice připouštět v souladu se svým právním řádem.

2. Investice investorů kterékoli smluvní strany budou mít vždy zajištěno řádné a spravedlivé zacházení a budou požívat plné ochrany a bezpečnosti na území druhé smluvní strany.

Článek 3

Národní zacházení a doložka nejvyšších výhod

1. Každá smluvní strana poskytne na svém území investicím a výnosům investorů druhé smluvní strany zacházení, které je řádné a spravedlivé a není méně příznivé než jaké poskytuje investicím nebo výnosům svých vlastních investorů nebo investicím nebo výnosům investorů jakéhokoli třetího státu, je-li výhodnější.

2. Každá smluvní strana poskytne na svém území investorům druhé smluvní strany, pokud jde o řízení, udržování, užívání, využití nebo dispozici s jejich investicí, zacházení, které je řádné a spravedlivé a ne méně příznivé, než jaké poskytuje svým vlastním investorům nebo investorům jakéhokoliv třetího státu, je-li výhodnější.

3. Ustanovení odstavce 1 a 2 tohoto článku nelze vykládat tak, že zavazují jednu smluvní stranu vztahovat na investory druhé smluvní strany výhodu takového zacházení, preference nebo výsady, které může jedna smluvní strana poskytovat podle:

a) celní unie nebo zóny volného obchodu nebo měnové unie nebo podobných mezinárodních dohod, vedoucích k takovým uniím nebo institucím, nebo jiným formám regionální spolupráce, jejichž členem smluvní strana je nebo se může stát; nebo

b) mezinárodní dohody nebo ujednání týkajících se zcela nebo převážně zdanění.

Článek 4

Náhrada za škodu

1. Jestliže investice investorů jedné nebo druhé smluvní strany utrpí škody následkem války, ozbrojeného konfliktu, výjimečného stavu, nepokojů, povstání, vzpoury nebo jiných podobných událostí na území druhé smluvní strany, poskytne jim tato smluvní strana zacházení, pokud jde o restituci, náhradu škody, vyrovnání nebo jiné vypořádání, ne méně příznivé, než jaké poskytne tato smluvní strana svým vlastním investorům nebo investorům třetího státu.

2. Bez ohledu na odstavec 1 tohoto článku, investorům jedné smluvní strany, kteří při událostech uvedených v předcházejícím odstavci utrpěli škody na území druhé smluvní strany spočívající v :

a) zabavení jejich majetku ozbrojenými silami nebo úředními orgány druhé smluvní strany,

b) zničení jejich majetku ozbrojenými silami nebo úředními orgány druhé smluvní strany, které nebylo způsobeno bojovými akcemi nebo nebylo vyvoláno nezbytností situace,

bude poskytnuta spravedlivá a přiměřená náhrada za škody utrpěné během zabírání nebo v důsledku zničení majetku. Výsledné platby budou bez prodlení volně převoditelné ve volně směnitelné měně.

Článek 5

Vyvlastnění

1. Investice investorů jedné nebo druhé smluvní strany nebudou znárodněny, vyvlastněny nebo podrobeny opatřením mající podobný účinek jako znárodnění nebo vyvlastnění (dále jen "vyvlastnění") na území druhé smluvní strany s výjimkou veřejného zájmu. Vyvlastnění bude provedeno v souladu se zákonem, na nediskriminačním základě a bude doprovázeno opatřeními k zaplacení

okamžité, přiměřené a účinné náhrady. Taková náhrada se bude rovnat tržní hodnotě vyvlastněné investice bezprostředně před vyvlastněním nebo než se zamýšlené vyvlastnění stalo veřejně známým, bude zahrnovat úroky od data vyvlastnění, bude uskutečněna bez prodlení, bude okamžitě realizovatelná a volně převoditelná ve volně směnitelné měně.

2. Dotčený investor má právo, podle právního řádu smluvní strany provádějící vyvlastnění, požádat o neodkladné přezkoumání svého případu a o ohodnocení své investice soudním nebo jiným nezávislým orgánem této smluvní strany v souladu s principy obsaženými v tomto článku.

3. Ustanovení odstavce 1 tohoto článku se vztahuje i na případy, kdy smluvní strana vyvlastní aktiva společnosti, která byla zaregistrována nebo zřízena v souladu s platným právním řádem v jakékoli části jejího vlastního území a v níž investoři druhé smluvní strany vlastní podíly.

Článek 6

Převody

1. Smluvní strany zajistí převod plateb spojených s investicemi nebo výnosy. Převody budou provedeny ve volně směnitelné měně bez omezení a zbytečných prodlení. Takové převody zahrnují zejména, nikoliv však výlučně:

a) kapitál a dodatečné částky k udržení nebo zvětšení investice;

b) zisky, úroky, dividendy a jiné běžné příjmy;

c) částky na splacení půjček;

d) licenční nebo jiné poplatky;

e) výnosy z prodeje nebo likvidace investice;

f) příjmy fyzických osob,které pracují na území druhé smluvní strany v souvislosti s investicí.

2. Pro účely této Dohody budou jako přepočítací kurzy použity převládající obchodní kurzy pro běžné transakce platné k datu převodu, pokud nebude dohodnuto jinak.

Článek 7

Postoupení práv

1. Jestliže jedna smluvní strana nebo jí zmocněná agentura provede platbu svému vlastnímu investorovi z důvodu záruky, kterou poskytla ve vztahu k investici na území druhé smluvní strany, uzná druhá smluvní strana:

a) postoupení každého práva nebo nároku investora na smluvní stranu nebo jí zmocněnou agenturu, ať k postoupení došlo podle zákona nebo na základě právního ujednání v této zemi, jakož i,

b) že smluvní strana nebo jí zmocněná agentura je z titulu postoupení práv oprávněna uplatňovat práva a vznášet nároky tohoto investora a převzít závazky vztahující se k investici.

2. Postoupená práva nebo nároky nepřekročí míru původních práv nebo nároků investora.

Článek 8

Řešení sporů z investic mezi smluvní stranou a investorem druhé smluvní strany

1. Jakýkoli spor, který může vzniknout mezi investorem jedné smluvní strany a druhou smluvní stranou v souvislosti s investicí na území této druhé smluvní strany, bude předmětem jednání mezi stranami ve sporu.

2. Jestliže spor mezi investorem jedné smluvní strany a druhou smluvní stranou nebude takto urovnán v době šesti měsíců, je investor oprávněn předložit spor buď:

a) Mezinárodnímu středisku pro řešení sporů z investic (ICSID) s přihlédnutím k použitelným ustanovením Úmluvy o řešení sporů z investic mezi státy a občany jiných států, otevřené k podpisu ve Washingtonu D.C. 18.března 1965 v případě, že obě smluvní strany jsou stranami této Úmluvy; nebo

b) rozhodci nebo mezinárodnímu rozhodčímu soudu zřízenému ad hoc, ustanovenému podle rozhodčích pravidel Komise Organizace spojených národů pro mezinárodní právo obchodní (UNCITRAL). Strany ve sporu se mohou písemně dohodnout na změnách těchto pravidel. Rozhodčí nález bude konečný a závazný pro obě strany ve sporu.

Článek 9

Řešení sporů mezi smluvními stranami

1. Spory mezi smluvními stranami týkající se výkladu nebo použití této Dohody budou, pokud to bude možné, vyřešeny konzultacemi nebo jednáními.

2. Pokud spor nemůže být takto vyřešen ve lhůtě šesti měsíců, bude na žádost jedné ze smluvních stran předložen rozhodčímu soudu v souladu s ustanoveními tohoto článku.

3. Rozhodčí soud bude ustanoven pro každý jednotlivý případ následujícím způsobem. Každá smluvní strana určí jednoho rozhodce ve lhůtě dvou měsíců od obdržení žádosti o rozhodčí řízení. Tito dva rozhodci pak vyberou občana třetího státu, který bude se

souhlasem obou smluvních stran jmenován předsedou soudu (dále jen "předseda"). Předseda bude jmenován do tří měsíců ode dne jmenování obou rozhodců.

4. Pokud v některé ze lhůt uvedených v odstavci 3 tohoto článku nebylo provedeno nezbytné jmenování, může být požádán předseda Mezinárodního soudního dvora, aby jmenování provedl. Je-li předseda občanem některé smluvní strany nebo z jiného důvodu nemůže vykonat tento úkon, bude o jmenování požádán místopředseda. Je-li také místopředseda občanem některé smluvní strany nebo nemůže vykonat tento úkon, bude o provedení nezbytného jmenování požádán nejstarší člen Mezinárodního soudního dvora, který není občanem žádné smluvní strany.

5. Rozhodčí soud přijímá své rozhodnutí většinou hlasů. Takové rozhodnutí je závazné. Každá smluvní strana uhradí pouze náklady svého rozhodce a své účasti v rozhodčím řízení; náklady předsedy a ostatní výdaje budou hrazeny smluvními stranami rovným dílem. Rozhodčí soud určí vlastní jednací pravidla.

Článek 10

Použití jiných předpisů a zvláštní závazky

1. V případě, že je některá otázka řešena současně touto Dohodou a jinou mezinárodní dohodou, jejíž stranou jsou obě smluvní strany, nic v této Dohodě nebrání, aby jakákoli smluvní strana nebo jakýkoli z jejích investorů, který vlastní investice na území druhé smluvní strany, využili jakýchkoli předpisů, které jsou pro ně příznivější.

2. Jestliže zacházení poskytnuté jednou smluvní stranou investorům druhé smluvní strany v souladu s jejím právním řádem nebo jinými zvláštními smluvními ustanoveními je příznivější, než které je poskytováno touto Dohodou, bude využito toto příznivější zacházení.

Článek 11

Použitelnost této Dohody

Ustanovení této Dohody se použijí na budoucí investice uskutečněné investory jedné smluvní strany na území druhé smluvní strany a také na investice existující k datu vstupu této Dohody v platnost.

Článek 12

Vstup v platnost, trvání a ukončení

1. Každá smluvní strana oznámí druhé smluvní straně splnění ústavních požadavků pro vstup této Dohody v platnost. Tato Dohoda vstoupí v platnost dnem druhé notifikace.

2. Tato Dohoda zůstane v platnosti po dobu deseti let a její platnost bude pokračovat po další období deseti let, pokud jeden rok před uplynutím počátečního nebo jakéhokoli následujícího období jedna smluvní strana písemně neoznámí druhé smluvní straně svůj úmysl ukončit platnost Dohody.

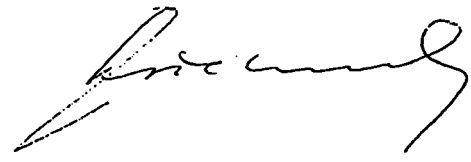
3. Pro investice uskutečněné před ukončením platnosti této Dohody zůstanou ustanovení této Dohody účinná po dobu deseti let od data ukončení platnosti.

Na důkaz toho níže podepsaní, řádně zmocněni, podepsali tuto Dohodu.

Dáno v Tallinnas dne 14. oktoober 1994
ve dvojím vyhotovení v jazyce estonském, českém a anglickém, přičemž všechny texty jsou stejně autentické. V případě jakékoli rozdílnosti ve výkladu je rozhodující anglické znění.

Za Estonskou republiku:

Za Českou republiku:



AGREEMENT[1] BETWEEN THE REPUBLIC OF ESTONIA AND THE CZECH REPUBLIC FOR THE PROMOTION AND RECIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENTS

The Republic of Estonia and the Czech Republic (hereinafter referred to as the "Contracting Parties"),

Desiring to intensify economic cooperation to the mutual benefit of both Contracting Parties,

Intending to create and maintain favourable conditions for investments of investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party, and

Conscious that the promotion and reciprocal protection of investments, according to the present Agreement, stimulates the business initiatives in this field,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1
Definitions

For the purposes of this Agreement:

1. The term " investment " shall comprise every kind of asset invested in connection with economic activities by an investor of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party in accordance with the laws and regulations of the latter and shall include, in particular, though not exclusively:

/a/ movable and immovable property as well as any other property rights in rem such as mortgages, liens, pledges, and similar rights;

/b/ shares, stocks and debentures of companies or any other form of participation in a company;

/c/ claims to money or to any performance having an economic value associated with an investment;

/d/ intellectual property rights, including copyrights, trade marks, patents, industrial designs, technical processes, know - how, trade secrets, trade names and goodwill associated with an investment;

[1] Came into force on 18 July 1995 by notification, in accordance with article 12.

/c/ any right conferred by laws or under contract and any licenses and permits pursuant to law, including the concessions to search for, extract, cultivate or exploit natural resources.

Any alteration of the form in which assets are invested shall not affect their character as investment.

2. The term " investor " shall mean any natural or legal person who invests in the territory of the other Contracting Party.

/a/ The term "natural person" shall mean any natural person having the nationality of either Contracting Party in accordance with its laws.

/b/ The term "legal person" shall mean with respect to either Contracting Party, any entity incorporated or constituted in accordance with, and recognized as legal person by its laws.

3. The term "returns" shall mean amounts yielded by an investment and in particular, though not exclusively, includes profits, interests, capital gains, shares, dividends, royalties or fees.

ARTICLE 2
Promotion and Protection of Investments

1. Each Contracting Party shall encourage and create favourable conditions in its territory for investments of investors of the other Contracting Party and shall admit such investments in accordance with its laws and regulations.

2 Investments of investors of either Contracting Party shall at all times be accorded fair and equitable treatment and shall enjoy full protection and security in the territory of the other Contracting Party.

ARTICLE 3
National and Most - Favoured - Nation Treatment

1. Each Contracting Party shall in its territory accord investments and returns of investors of the other Contracting Party treatment which is fair and equitable and not less favourable than that which it accords to investments and returns of its own investors or to investments and returns of investors of any third state whichever is more favourable.

2. Each Contracting Party shall in its territory accord investors of the other Contracting Party, as regards management, maintenance, use, enjoyment or disposal of their investment, treatment which is fair and equitable and not less favourable than that which it accords to its own investors or of any third State, whichever is more favourable.

3. The provisions of paragraph 1 and 2 of this Article shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to the investors of the other the benefit of any treatment, preference or privilege which may be extended by the former Contracting Party by virtue of:

/a/ any customs union or free trade area or a monetary union or similar international agreements leading to such unions or institutions or other forms of regional co-operation to which either of the Contracting Party is or may become a Party;

/ b/ any international agreement or arrangement relating wholly or mainly to taxation.

ARTICLE 4
Compensation for Losses

1. When investments by investors of either Contracting Party suffer losses owing to war, armed conflict, a state of national emergency, revolt, insurrection, riot or other similar events in the territory of the other Contracting Party, they shall be accorded by the latter Contracting Party treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, no less favourable than that which the latter Contracting Party accords to its own investors or to investors of any third State.

2. Without prejudice to paragraph 1 of this Article, investors of one Contracting Party who in any of the events referred to in that paragraph suffer losses in the territory of the other Contracting Party resulting from:

/ a/ requisitioning of their property by its forces or authorities,

/b/ destruction of their property by its forces or authorities which was not caused in combat action or was not required by the necessity of the situation,

shall be accorded just and adequate compensation for the losses sustained during the period of the requisitioning or as a result of the destruction of the property. Resulting payments shall be freely transferable in freely convertible currency without delay.

ARTICLE 5
Expropriation

1. Investments of investors of either Contracting Party shall not be nationalised, expropriated or subjected to measures having effect equivalent to nationalisation or expropriation (hereinafter referred to as " expropriation ") in the territory of the other Contracting Party except for a public purpose. The expropriation shall be carried out under due process of law, on a non-discriminatory basis and shall be accompanied by provisions for the payment of prompt, adequate and effective compensation. Such compensation shall amount to the market value of the investment expropriated immediately before expropriation or impending expropriation became public knowledge, shall include interest from the date of expropriation, shall be made without delay, be effectively realizable and be freely transferable in a freely convertible currency.

2. The investor affected shall have a right, under the law of the Contracting Party making the expropriation, to prompt review, by a judicial or other independent authority of that Party, of its case and of the valuation of its investment in accordance with the principles set out in this Article.

3. The provisions of paragraph 1 of this article shall also apply where a Contracting Party expropriates the assets of a company which is incorporated or constituted under the law in force in any part of its own territory, and in which investors of the other Contracting Party own shares.

ARTICLE 6
Transfers

1. The Contracting Parties shall quarantee the transfer of payments related to investments and returns. The transfers shall made in a freely convertible currency, without any restriction and undue delay. Such transfers shall include in particular, though not exclusively:

/a/ capital and additional amounts to maintain or increase the investment;

/b/ profits, interest, dividends and other current income;

/c/ funds in repayment of loans;

/d/ royalties or fees;

/e/ proceeds of sale or liquidation of the investment;

/f/ the earnings of natural persons who work in the territory of the other Contracting Party in connection with an investment.

2. For the purpose of this Agreement, exchange rates shall be the prevailing commercial rates effective for the current transactions at the date of transfer, unless otherwise agreed.

ARTICLE 7
Subrogation

1. If a Contracting Party or its designated agency makes payment to its own investors under a guarantee it has accorded in respect of an investment in the territory of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall recognize:

/a/ the assignment, whether under the law or pursuant to a legal transaction in that country, of any right or claim by the investor to the former Contracting Party or its designated agency, as well as,

/b/ that the former Contracting Party or its designated agency is entitled by virtue of subrogation to exercise the rights and enforce the claims of that investor and shall assume the obligations related to the investment.

2. The subrogated rights or claims shall not exceed the original rights or claims of the investor.

ARTICLE 8
Settlement of Investment Disputes between a Contracting Party and an Investor of the other Contracting Party

1. Any dispute which may arise between an investor of one Contracting Party and the other Contracting Party in connection with an investment on the territory of that other Contracting Party shall be subject to negotiations between the parties in dispute.

2. If any dispute between an investor of one Contracting Party and the other Contracting Party can not be thus settled within a period of six months, the investor shall be entitled to submit the case either to:

/a/ the International Center for Settlement of Investment Disputes (ICSID) having regard to the applicable provisions of the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States opened for signature at Washington D.C. on 18 March 1965,[1] in the event both Contracting Parties shall have become a party to this Convention;

or

/b/ an arbitrator or international ad hoc arbitral tribunal established under the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL).[2] The parties to the dispute may agree in writing to modify these Rules. The arbitral awards shall be final and binding on both Parties to the dispute.

ARTICLE 9
Settlement of Disputes between the Contracting Parties

1. Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement shall, if possible, be settled through consultation or negotiation.

2. If the dispute cannot be thus settled within six month, it shall upon the request of either Contracting Party, be submitted to an Arbitral Tribunal in accordance with the provisions of this Article.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 575, p. 159.
[2] United Nations, *Official Records of the General Assembly, Thirty-first Session, Supplement No. 17* (A/31/17), p. 34.

3. The Arbitral Tribunal shall be constituted for each individual case in the following way. Within two month of the receipt of the request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one member of the Tribunal. These two members shall then select a national of a third State who on approval of the two Contracting Parties shall be appointed Chairman of the Tribunal (hereinafter referred to as the "Chairman"). The Chairman shall be appointed within three months from the date of appointment of the other two members.

4. If within the periods specified in paragraph 3 of this Article the necessary appointments have not been made, a request may be made to the President of the International Court of Justice to make the appointments. If he happens to be a national of either Contracting Party, or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President shall be invited to make the appointments. If the Vice-President also happens to be a national of either Contracting Party or is prevented from discharging the said function, the member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the appointments.

5. The Arbitral Tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be binding. Each Contracting Party shall bear the cost of its own arbitrator and its representation in the arbitral proceedings; the cost of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by the both Contracting Parties. The Arbitral Tribunal shall determine its own procedure.

ARTICLE 10
Application of Other Rules and Special Commitments

1. Where a matter is governed simultaneously both by this Agreement and by another international agreement to which both Contracting Parties are parties, nothing in this Agreement shall prevent either Contracting Party or any of its investors who own investments in the territory of the other Contracting Party from taking advantage of whichever rules are more favourable to his case.

2. If the treatment to be accorded by one Contracting Party to investors of the other Contracting Party in accordance with its laws and regulations or other specific provisions of contract is more favourable than that accorded by the Agreement, the favourable shall be accorded.

ARTICLE 11
Applicability of this Agreement

The provisions of this Agreement shall apply to future investments made by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party, and also to the existing investments on the date of this Agreement coming into force.

ARTICLE 12
Entry into Force, Duration and Termination

1. Each of the Contracting Parties shall notify the other of the completion of the procedures required by its law for bringing this Agreement into force. This Agreement shall enter into force on the date of the second notification.

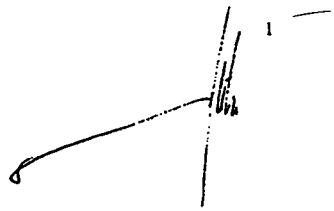
2. This Agreement shall remain in force for a period of ten years and shall continue to be in force thereafter for further periods of ten years unless, one year before the expiry of the initial or any subsequent periods, either Contracting Party notifies the other in writing of its intention to terminate the Agreement.

3. In respect of investments made prior to the termination of this Agreement, the provisions of this Agreement shall continue to be effective for a period of ten years from the date of termination.

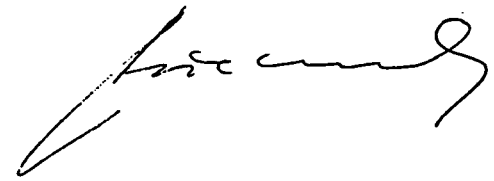
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned duly authorized have signed this Agreement.

Done in duplicate at Tallinn, this 24th day of October 1994, in the Estonian, Czech and English languages, all texts being equally authentic.
In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Republic of Estonia:


[1]

For the Czech Republic:


[2]

[1] Andres Lipstok.
[2] Ivan Kocarnik.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE ET LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS

La République d'Estonie et la République tchèque (ci-après dénommées les « Parties contractantes »),

Désireuses d'intensifier la coopération économique dans l'intérêt mutuel des deux Parties contractantes,

Souhaitant créer et maintenir des conditions favorables aux investissements des investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante, et

Conscientes que la promotion et la protection réciproque des investissements dans le cadre du présent Accord favorisent les initiatives économiques dans ce domaine,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

DÉFINITIONS

Aux fins du présent Accord,

1. Le terme « investissements » comprend les avoirs de toute nature liés aux activités économiques investis par un investisseur d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante, conformément à la législation et à la réglementation de cette dernière et inclut notamment, mais non exclusivement :

a) Les biens meubles et immeubles, ainsi que tous les autres droits *in rem* tels que servitudes, hypothèques, liens, gages et droits similaires;

b) Les actions, parts sociales, obligations ou toute autre forme de participation dans des sociétés;

c) Les créances ou tous autres droits ou prestations ayant une valeur économique, associés à un investissement;

d) Les droits de propriété intellectuelle, y compris les droits de copyright, les marques de fabrique, les brevets, les études et modèles industriels, les procédés techniques, le savoir-faire, les secrets commerciaux, les appellations commerciales et clientèle associés à un investissement;

e) Les concessions industrielles ou commerciales accordées par la loi ou en vertu d'un contrat et notamment les concessions relatives à la prospection, à l'extraction ou à l'exploitation des ressources naturelles.

Toute modification de la forme dans laquelle les avoirs sont investis n'affecte pas leur caractère d'investissement.

[1] Entré en vigueur le 18 juillet 1995 par notification, conformément à l'article 12.

2. Le terme « investisseur » désigne toute personne physique ou morale qui investit sur le territoire de l'autre Partie contractante.

a) L'expression « personne physique » s'entend de toute personne physique ayant la nationalité de l'une ou l'autre Partie contractante conformément à sa législation.

b) L'expression « personne morale » s'entend, pour ce qui est de l'une ou l'autre Partie contractante, de toute entité constituée ou contrôlée conformément à sa législation et reconnue à ce titre comme personne morale.

3. Le terme « revenus » s'entend de tous les montants obtenus grâce à un investissement et, notamment mais non exclusivement, des bénéfices, des intérêts, des plus-values, des dividendes, des redevances ou des honoraires.

Article 2

PROMOTION ET PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

1. Chaque Partie contractante favorise et réunit les conditions favorables sur son territoire pour attirer les investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante et accueille lesdits investissements, conformément à sa législation et à sa réglementation.

2. Les investissements des investisseurs de l'une ou l'autre Partie contractante bénéficient à tout moment d'un traitement honnête et équitable et jouissent d'une protection et d'une sécurité totales sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 3

TRAITEMENT NATIONAL ET TRAITEMENT DE LA NATION LA PLUS FAVORISÉE

1. Chaque Partie contractante accorde sur son territoire un traitement honnête et équitable aux investissements ou aux revenus des investisseurs de l'autre Partie contractante, qui n'est pas moins favorable que celui qui est accordé aux investissements et aux revenus de ses propres investisseurs ou aux investissements et revenus des investisseurs d'un Etat tiers, si ce dernier est plus favorable.

2. Chaque Partie contractante accorde sur son territoire aux investisseurs de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne la gestion, l'entretien, l'utilisation, la jouissance ou l'aliénation de leurs investissements, un traitement honnête et équitable et qui n'est pas moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou à ceux d'un Etat tiers quelconque, si ce dernier est plus favorable.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne peuvent être interprétées comme obligeant une Partie contractante à accorder aux investisseurs de l'autre le bénéfice d'un traitement, d'une préférence ou d'un privilège qui peut être accordé par la première Partie contractante en vertu :

a) D'une union douanière, d'une zone franche ou d'une union monétaire ou de toute autre institution similaire débouchant sur de telles unions ou institutions ou sur la base d'accords ou d'autres formes de coopération régionale auxquels l'une ou l'autre des Parties contractantes est ou peut devenir partie;

b) De tout accord ou arrangement international lié en totalité ou en majeure partie à la fiscalité.

Article 4

INDEMNISATION POUR PERTES

1. Lorsque des investisseurs de l'une ou l'autre des Parties contractantes, ayant réalisé des investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante, subissent des pertes du fait d'une guerre ou autre conflit armé, d'une révolution, d'un état d'urgence nationale, d'une révolte, d'une insurrection ou d'une émeute sur le territoire de ladite autre Partie contractante, ils bénéficient de la part de cette dernière d'un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou à ceux d'un Etat tiers en ce qui concerne la restitution, l'indemnisation, la réparation ou toute autre forme de règlement.

2. Sans préjuger des dispositions du paragraphe 1 du présent article, les investisseurs d'une Partie contractante qui, du fait des événements mentionnés dans ledit paragraphe, subissent des pertes sur le territoire de l'autre Partie contractante résultant de :

a) La réquisition de leur propriété par ses forces armées ou ses autorités;

b) La destruction de leur propriété par ses forces armées ou autorités, qui n'est pas causée par des combats ou n'était pas rendue nécessaire par la situation,

reçoivent une compensation juste et adéquate pour les pertes subies durant la période de la réquisition ou à la suite de la destruction de la propriété. Les paiements qui en résultent sont librement transférables dans une monnaie librement convertible et effectués sans retard.

Article 5

EXPROPRIATION

1. Les investissements des investisseurs de l'une ou l'autre des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante ne peuvent être nationalisés, expropriés ou faire l'objet de mesures qui équivalent par leurs effets à une nationalisation ou à une expropriation (ci-après dénommées « expropriation »), sauf dans l'intérêt public. L'expropriation est entreprise dans le cadre de la loi, sur une base non discriminatoire, et elle est accompagnée de dispositions visant le paiement rapide d'une compensation adéquate et effective. Ladite compensation représente la valeur commerciale de l'investissement exproprié immédiatement avant l'expropriation ou avant que celle-ci ne soit de notoriété publique, elle comprend des intérêts qui courent à partir de la date de l'expropriation, elle est faite sans retard et elle est effectivement réalisable et librement transférable dans une monnaie librement convertible.

2. L'investisseur concerné a le droit, dans le cadre de la législation de la Partie contractante qui procède à l'expropriation, à un examen rapide de son cas et de l'évaluation de son investissement, entrepris par une autorité judiciaire ou autre organisme indépendant de ladite Partie, conformément aux principes exposés dans le présent article.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent également lorsqu'une Partie contractante exproprie les avoirs d'une société qui est constituée ou organisée aux termes de la législation en vigueur dans une partie quelconque de son propre territoire et dans laquelle les investisseurs de l'autre Partie contractante possèdent des parts.

Article 6

TRANSFERTS

1. Les Parties contractantes garantissent le transfert des paiements liés aux investissements et aux revenus. Lesdits transferts sont effectués dans une monnaie librement convertible, sans aucune restriction et sans retard indu. Ils concernent notamment mais non exclusivement :

a) Des capitaux et des apports supplémentaires de capitaux nécessaires à l'entretien ou au développement des investissements;

b) Des intérêts, dividendes, bénéfices et autres revenus courants;

c) Des montants de remboursement d'emprunts;

d) Des redevances ou honoraires;

e) Du produit de la vente ou de la liquidation de l'investissement;

f) Des gains des personnes physiques qui travaillent sur le territoire de l'autre Partie contractante du fait de l'investissement.

2. Aux fins du présent Accord, les taux de change adoptés sont les taux commerciaux en vigueur pour les transactions courantes à la date du transfert, sauf accord contraire.

Article 7

SUBROGATION

1. Si une Partie contractante ou l'organisme qu'elle a désigné effectue un paiement à ses propres investisseurs dans le cadre d'une garantie qu'elle a accordée en raison d'un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière reconnaît :

a) La cession, en vertu de la loi ou d'une transaction légale dans ce pays, de tous droits ou prétentions de l'investisseur à la première Partie contractante, ou à l'organisme qu'elle a désigné, de même que,

b) Le droit pour la première Partie contractante ou pour l'organisme qu'elle a désigné, de faire valoir les droits ou prétentions de cet investisseur. Elle assume en conséquence les obligations liées à cet investissement.

2. Les droits ou les prétentions subrogés ne dépassent pas les droits ou les prétentions originels de l'investisseur.

Article 8

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS ENTRE UNE PARTIE CONTRACTANTE ET UN INVESTISSEUR DE L'AUTRE PARTIE CONTRACTANTE

1. Un différend qui est susceptible de survenir entre un investisseur de l'une des Parties contractantes et l'autre Partie contractante concernant un investissement effectué sur le territoire de cette autre Partie contractante fait l'objet de négociations entre les deux parties au différend.

2. Si un différend entre un investisseur de l'une des Parties contractantes et l'autre Partie contractante ne peut être résolu dans un délai de six mois, il peut être porté par l'investisseur soit :

a) Devant le Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI), conformément aux dispositions applicables de la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats, ouverte à la signature à Washington le 18 mars 1965[1], dans le cas où les deux Parties contractantes sont devenues parties à ladite Convention; ou

b) Devant un arbitre ou un tribunal arbitral international spécial établi en vertu du Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international[2]. Il est loisible aux parties au différend de convenir par écrit de modifier ledit règlement. Les sentences prononcées sont définitives et lient les deux parties au différend.

Article 9

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS ENTRE LES PARTIES CONTRACTANTES

1. Les différends entre les Parties contractantes à propos de l'interprétation ou de l'application du présent Accord doivent, dans la mesure du possible, être réglés par négociations ou consultations.

2. Si le différend ne peut être réglé de cette manière dans un délai de six mois, il est, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, soumis à un tribunal arbitral conformément aux dispositions du présent article.

3. Le tribunal arbitral est constitué pour chaque affaire de la manière suivante. Dans les deux mois qui suivent la réception de la demande d'arbitrage, chacune des Parties contractantes désigne un membre du tribunal. Les deux membres choisissent alors un ressortissant d'un Etat tiers qui, après approbation des deux Parties contractantes, est nommé président du tribunal (ci-après dénommé le « Président »). Le Président est nommé dans les trois mois qui suivent la date de la désignation des deux autres membres.

4. Si les nominations nécessaires n'ont pas été faites dans les délais spécifiés au paragraphe 3 du présent article, une demande peut être envoyée au Président de la Cour internationale de justice l'invitant à procéder aux nominations nécessaires. Si le Président est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou s'il est autrement empêché de remplir cette fonction, le Vice-président est invité à

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 575, p. 159.
[2] Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, trente-et-unième session, Supplément n° 17*, p. 36.

procéder aux nominations. Si le Vice-président est lui aussi un ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante ou s'il est empêché pour toute autre raison de remplir cette fonction, le membre de la Cour internationale de justice le plus ancien, qui n'est ressortissant d'aucune des Parties contractantes, est invité à procéder aux nominations.

5. Le tribunal arbitral prend ses décisions à la majorité des voix. Lesdites décisions sont contraignantes. Chaque Partie contractante prend à sa charge les frais de son propre arbitre ainsi que sa représentation aux débats; les frais du Président et les autres frais sont répartis également entre les Parties contractantes. Le tribunal arbitral fixe lui-même ses règles de procédure.

Article 10

APPLICATION D'AUTRES RÈGLES ET ENGAGEMENTS SPÉCIAUX

1. Si un point particulier est régi simultanément par le présent Accord et par un autre accord international auquel les deux Parties contractantes sont parties, aucune disposition du présent Accord n'empêche l'une ou l'autre des Parties contractantes ou l'un quelconque de ses investisseurs qui détiennent des investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante de profiter des règles qui sont les plus favorables à leur cas.

2. Si le traitement qui doit être accordé par une Partie contractante aux investisseurs de l'autre Partie contractante, conformément à sa législation et à sa réglementation ou à d'autres dispositions spécifiques d'un contrat, est plus favorable que celui accordé par le présent Accord, le traitement le plus favorable est appliqué.

Article 11

APPLICABILITÉ DU PRÉSENT ACCORD

Les dispositions du présent Accord s'appliquent aux futurs investissements faits par les investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante, ainsi qu'aux investissements existants à la date à laquelle le présent Accord entre en vigueur.

Article 12

ENTRÉE EN VIGUEUR, DURÉE ET DÉNONCIATION

1. Chacune des Parties contractantes informe l'autre lorsqu'elle a terminé les formalités requises par sa législation pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Ce dernier entre en vigueur à la date de la seconde notification.

2. Le présent Accord reste en vigueur pendant dix ans et continue de l'être par la suite pour de nouvelles périodes de dix ans, à moins que, un an avant l'expiration de la période initiale ou de toute période ultérieure, l'une ou l'autre Partie contractante ne notifie à l'autre par écrit son intention d'y mettre fin.

3. Pour ce qui est des investissements effectués avant la dénonciation du présent Accord, les dispositions de ce dernier continuent de s'appliquer pendant dix ans après la date de dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Tallin, le 24 octobre 1994, en langues estonienne, tchèque et anglaise, tous les textes faisant également foi.

En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour la République d'Estonie :

ANDRES LIPSTOK

Pour la République tchèque :

IVAN KOCARNIK

No. 33272

ESTONIA
and
UKRAINE

Agreement for the promotion and reciprocal protection of investments. Signed at Kiev on 15 February 1995

Authentic texts: Estonian, Ukrainian and English.

Registered by Estonia on 17 October 1996.

ESTONIE
et
UKRAINE

Accord relatif à la promotiou et à la protection réciproque des investissements. Signé à Kiev le 15 février 1995

Textes authentiques : estonien, ukrainien et anglais.

Enregistré par l'Estonie le 17 octobre 1996.

[ESTONIAN TEXT — TEXTE ESTONIEN]

EESTI VABARIIGI VALITSUSE JA UKRAINA VALITSUSE VAHELINE INVESTEERINGUTE SOODUSTAMISE JA VASTASTIKUSE KAITSE LEPING

Eesti Vabariigi Valitsus ja Ukraina Valitsus (edaspidi nimetatud "Lepingupooled"),

soovides süvendada majanduslikku koostööd mõlema riigi vastastikuse kasu eesmärgil,

püüdes luua ja säilitada soodsaid tingimusi kummagi riigi investeerijate investeeringutele teise riigi territooriumil,

tõdedes, et investeeringute soodustamine ja vastastikune kaitse vastavalt käesolevale Lepingule stimuleerib majanduslikku erainitsiatiivi sel alal,

leppisid kokku järgnevas:

Artikkel 1.
Definitsioonid

Käesoleva Lepingu tähenduses

1. Mõiste "investeering" hõlmab igat liiki varasid, mis on investeeritud ühe Lepingupoole investeerija poolt seoses tema majandustegevusega teise Lepingupoole territooriumile kooskõlas selle seaduste ja määrustega, hõlmates sealhulgas eelkõige, kuid mitte ainult:

a) vallas- ja kinnisvara, samuti kõiki muid asjaõigusi nagu hüpoteegid, pandid ning muud sarnased õigused;

b) ettevõtete osakuid, aktsiaid ja obligatsioone ning teisi ettevõtluses osalemise liike;

c) nõudeid rahale või mistahes majanduslikku väärtust omavale investeeringutega seotud tegevusele;

d) õigusi intellektuaalsele omandile, sealhulgas investeeringutega seotud autoriõigusi, kauba- ja teenindusmärke, patente, tööstuslikke disainlahendusi, tehnilisi protsesse, oskusteavet, ärisaladusi, kaubanimetusi ja ettevõtte äriväärtust;

e) kõiki seadusega või lepingu alusel antud õigusi ja kõiki seaduslikke litsentse ja lube, sealhulgas kontsessioone loodusvarade otsimiseks, kaevandamiseks, kultiveerimiseks ja kasutamiseks.

Varaliste väärtuste investeerimise vormi muutus ei muuda nende kui investeeringute olemust, tingimusel, et selline muutus on tehtud kooskõlas Lepingupoole seadustega, kelle territooriumil investeering on tehtud.

2. Mõiste "investeerija" tähendab igat füüsilist või juriidilist isikut, kes investeerib teise Lepingupoole territooriumile.

a) Mõiste "füüsiline isik" tähendab igat füüsilist isikut, kes on ükskõik kumma Lepingupoole kodanik vastavalt tema seadustele.

b) Mõiste "juriidiline isik" tähendab kummagi Lepingupoole suhtes igat selle Lepingupoole seadustega kooskõlas ühinemise teel või muul viisil moodustatud ja juriidilise isikuna tunnustatud üksust.

3. Mõiste "tulu" tähendab investeeringust saadud summasid ja hõlmab eelkõige, kuid mitte ainult kasumit, intresse, kapitali juurdekasvu, osakuid, dividende, rojalteid ja tasusid.

4. Mõiste "territoorium" tähendab kummagi Lepingupoole suhtes tema võimu alla kuuluvat territooriumi ning merd ja merealuseid alasid, mille suhtes Lepingupool teostab kooskõlas rahvusvahelise õigusega võimu, suveräänseid õigusi või jurisdiktsiooni.

Artikkel 2

Investeeringute soodustamine ja kaitse

1. Kumbki Lepingupool edendab ning loob oma territooriumil teise Lepingupoole investeerijate investeeringutele soodsad tingimused ja lubab selliseid investeeringuid vastavalt oma seadustele ja määrustele.

2. Kummagi Lepingupoole investeerijate investeeringutele antakse teise Lepingupoole territooriumil igal ajal õiglane ja võrdne käsitlus ning tagatakse nende täielik kaitse ja julgeolek.

Artikkel 3

Rahvuslik ja enamsoodustatud riigi käsitlus

1. Kumbki Lepingupool võimaldab oma territooriumil teise Lepingupoole investeerijate investeeringutele ja tuludele õiglase ja võrdse käsitluse, mis ei ole vähem soodus kui tema enda investeerijate investeeringutele ja tuludele või mistahes kolmanda riigi investeerijate investeeringutele ja tuludele antav käsitlus, olenevalt kumb neist on soodsam.

2. Kumbki Lepingupool võimaldab oma territooriumil teise Lepingupoole investeerijatele nende investeeringute haldamisel, hooldamisel, kasutamisel, nendest kasu saamisel või nende käsutamisel õiglase ja võrdse ning mitte vähem soodsa käsitluse kui on tema enda investeerijate investeeringutele ja tuludele või mistahes kolmanda riigi investeerijate investeeringutele ja tuludele antav käsitlus, olenevalt kumb neist on soodsam.

3. Käesoleva artikli lõigete 1 ja 2 sätted ei ole tõlgendatavad ühe Lepingupoole kohustusena laiendada teise Lepingupoole investeerijatele soodustust, mis tuleneb käsitlusest, eelistusest või privileegist, mida esimene Lepingupool võib anda lähtudes:

a) mistahes tolliliidu-, vabakaubanduspiirkonna-, rahandusliidu- või mõnest muust samalaadsest rahvusvahelisest kokkuleppest, mille alusel on moodustatud taolised liidud või institutsioonid või mõnest muust piirkondliku koostöö vormist, mille liikmeks ükskõik kumb Lepingupool on või võib saada;

b) mistahes täielikult või põhiliselt maksustamist käsitlevast rahvusvahelisest lepingust või kokkuleppest.

Artikkel 4
Kahjude kompenseerimine

1. Ühe Lepingupoole investeerijatele, kelle investeeringud on kannatanud kahju sõja, relvastatud konflikti, riigis kehtestatud eriolukorra, ülestõusu, vastuhaku, mässu või muude samaste sündmuste tõttu teise Lepingupoole territooriumil, tagab teine Lepingupool tagasimaksmisel, hüvitamisel, kompenseerimisel või muude lahenduste puhul käsitluse, mis ei ole vähem soodus kui see, mille Lepingupool tagab oma investeerijatele või mistahes kolmanda riigi investeerijatele.

2. Kahjustamata käesoleva artikli lõiget 1 võimaldatakse ühe Lepingupoole investeerijatele, kes kannavad teise Lepingupoole territooriumil mõnes nimetatud lõikes viidatud olukorras kahju, mille põhjuseks on:

a) nende vara rekvireerimine selle Lepingupoole jõudude või võimude poolt,

b) nende vara hävitamine selle Lepingupoole jõudude või ametivõimude poolt, mis ei olnud põhjustatud lahingutegevusest või ei olnud tingitud olukorra vajadustest,

õiglane ja adekvaatne kompensatsioon rekvireerimise ajal või vara hävitamise tulemusel kantud kahjude eest. Vastavad maksed peavad olema vabalt ülekantavad ning need teostatakse ilma viivituseta vabalt konverteeritavas valuutas.

Artikkel 5
Ekspropriieerimine

1. Kummagi Lepingupoole investeerijate investeeringuid ei tohi teise Lepingupoole territooriumil natsionaliseerida, ekspropriieerida või rakendada nende suhtes muid oma toimelt

natsionaliseerimise või ekspropriieerimisega (edaspidi nimetatud "ekspropriieerimine") samaväärseid meetmeid, välja arvatud ühiskondlikes huvides. Ekspropriieerimine peab toimuma seaduse alusel ja mitte-diskrimineerivatel põhimõtetel ja sellega peab kaasnema kohene, adekvaatne ja efektiivne kompensatsioon. Selline kompensatsioon peab vastama ekspropriieeritud investeeringu turuväärtusele vahetult enne ekspropriieerimist või eelseisva ekspropriieerimise avalikku teatavakssaamist, hakkab kandma LIBOR'i alusel arvestatud intresse alates ekspropriieerimise päevast, peab olema tasutud viivituseta, peab olema efektiivselt realiseeritav ning vabalt ülekantav vahalt konverteeritavas valuutas.

2. Kahju kandnud investeerijal on õigus lasta ekspropriieerimist teostanud Lepingupoole seaduse järgi, kooskõlas käesolevas artiklis sätestatud põhimõtetega, selle Lepingupoole kohtuvõimudel või mõnel muul sõltumatul ametkonnal oma juhtum koheselt läbi vaadata ja investeeringu väärtus ära hinnata.

3. Käesoleva artikli lõike 1 sätted kehtivad ka juhul, kui Lepingupool ekspropriieerib sellise ettevõtte varad, mis on ühinemise teel või mõnel muul viisil moodustatud tema enda territooriumi mistahes osas kehtivate seaduste alusel ning milles teise Lepingupoole investeerijad omavad osakuid.

Artikkel 6
Ülekanded

1. Kumbki Lepingupool tagab teise Lepingupoole investeerijate investeeringute ja tulude piiramatuks ülekandeks kõik õigused ja eelised, mis kehtisid investeeringu tegemise ajal, kuid tingimusel, et investeerija on täitnud kõik rahalised kohustused ja kõik vahetuskorra nõuded. Ülekanded peavad toimuma vabalt konverteeritavas valuutas ilma mingite kitsendusteta ja liigse viivituseta. Sellised ülekanded hõlmavad eelkõige, kuid mitte ainult:

a) kapitali ja lisasummade ülekandeid investeeringu säilitamiseks või suurendamiseks;

b) tulude, intresside, dividendide ja teiste jooksvate sissetulekute ülekandeid;

c) ülekandeid laenude tagasimaksmiseks;

d) rojaltite või tasude ülekandeid;

e) investeeringu müügist või likvideerimisest saadava summa ülekandeid;

f) teise Lepingupoole territoorumil investeeringuga seoses töötavate füüsiliste isikute töötasude ülekandeid;

g) artiklites 4 ja 5 näidatud kompensatsioonide ülekandeid.

2. Käesoleva Lepingu mõistes on vahetuskursiks ülekande kuupäeval jooksvate tehingute suhtes kehtiv kommertskurss, kui ei ole teisiti kokku lepitud.

Artikkel 7

Subrogatsioon

1. Kui üks Lepingupool või tema poolt määratud asutus teeb oma investeerijatele makse teise Lepingupoole territooriumil tehtud investeeringule antud garantii alusel, tunnustab viimatimainitud Lepingupool:

a) investeerijate kõigi õiguste või nõuete üleminekut esimesena nimetatud Lepingupoolele või tema määratud asutusele seaduse või õigusliku tehingu alusel, samuti

b) et esimesena nimetatud Lepingupoolel või selle määratud asutusel on õigus kasutada subrogatsiooni alusel selle investeerija õigusi ja rakendada tema nõudeõigusi ning et ta võtab enda peale investeeringuga seotud kohustused.

2. Ülekantud õigused või nõuded ei tohi ületada investeerija algseid õigusi või nõudeid.

Artikkel 8

Investeeringutega seotud vaidluste lahendamine ühe Lepingupoole ja teise Lepingupoole ühe investeerija vahel

1. Kõik vaidlused, mis võivad tekkida ühe Lepingupoole investeerija ja teise Lepingupoole vahel seoses investeeringuga teise Lepingupoole territooriumil, lahendatakse vaidluspoolte vahel läbirääkimiste teel.

2. Kui ühe Lepingupoole investeerija ja teise Lepingupoole vahelist vaidlust ei ole võimalik lahendada sel teel kuue kuu jooksul, võib investeerija esitada vaidluse:

a) Rahvusvahelisele investeeringualaste vaidluste lahendamise keskusele (ICSID), võttes arvesse Washingtonis 18. märtsil 1965 allakirjutamiseks avatud "Riikide ja teiste riikide kodanike vaheliste investeeringualaste vaidluste lahendamise konventsiooni" kehtivaid sätteid juhul, kui mõlemad Lepingupooled on selle konventsiooniga ühinenud; või

b) vahekohtunikule või rahvusvahelisele *ad hoc* arbitraažikohtule, mis on moodustatud ÜRO Rahvusvahelise Kaubandusõiguse Komisjoni (UNCITRAL) arbitraažireeglite alusel. Vaidluspooled võivad kirjalikult kokku leppida nende reeglite muutmise suhtes. Arbitraažiotsused on lõplikud ja siduvad mõlemale vaidluspoolele.

Artikkel 9

Lepingupoolte vahelised vaidlused

1. Vaidlused Lepingupoolte vahel seoses käesoleva Lepingu tõlgendamise või tema rakendamisega lahendatakse võimaluse korral diplomaatiliste kanalite kaudu.

2. Kui vaidlus ei leia sel teel lahendust kuue kuu jooksul, edastatakse see ükskõik kumma Lepingupoole palvel kooskõlas käesoleva artikli sätetega arbitraažikohtule.

3. Arbitraažikohus moodustatakse iga juhtumi jaoks eraldi järgmisel viisil. Kumbki Lepingupool määrab kahe kuu jooksul, arvates arbitraažitaotluse laekumise kuupäevast, ühe arbitraažikohtu liikme. Need kaks liiget valivad kolmanda riigi kodaniku, kes määratakse mõlema Lepingupoole nõusolekul kohtu esimeheks (edaspidi nimetatud "eesistuja"). Eesistuja määratakse ametisse kolme kuu jooksul, arvates ülejäänud kahe liikme määramise päevast.

4. Kui käesoleva artikli lõikes 3 nimetatud ajavahemiku jooksul ei ole tehtud vajalikke määramisi, siis võib paluda teha määramised Rahvusvahelise Kohtu presidendil. Kui Rahvusvahelise Kohtu president juhtub olema ükskõik kumma Lepingupoole kodanik või kui ta mingil muul põhjusel ei saa nimetatud funktsioone täita, palutakse teha määramised Rahvusvahelise Kohtu asepresidendil. Kui ka asepresident juhtub olema ükskõik kumma Lepingupoole kodanik või kui ta mingil muul põhjusel ei saa nimetatud funktsioone täita, siis palutakse määramised teha Rahvusvahelise Kohtu ametiastmelt järgmisel liikmel, kes ei ole kummagi Lepingupoole kodanik.

5. Arbitraažikohus võtab oma otsused vastu häälteenamusega. Need otsused on siduvad mõlemale Lepingupoolele. Kumbki Lepingupool kannab ise oma vahekohtuniku kulud ning tema esinduskulud arbitraažiprotsessil. Eesistuja kulud ja ülejäänud kulud kannavad mõlemad Lepingupooled võrdses osas. Arbitraažikohus võib määrata oma otsusega, et üks Lepingupooltest kannab suurema osa kuludest ning see otsus on siduv mõlemale Lepingupoolele. Arbitraažikohus määrab ise oma protseduurireeglid.

Artikkel 10

Muude reeglite ja erikohustuste täitmine

1. Kui mõnd küsimust reguleerib samaaegselt nii käesolev Leping kui ka mõni teine rahvusvaheline leping, millega mõlemad Lepingupooled on ühinenud, ei ole miski käesolevas Lepingus takistuseks kummalegi Lepingupoolele või tema territooriumil investeeringuid omavale investeerijale rakendamaks reegleid, mis talle tema olukorras on soodsamad.

2. Kui ühe Lepingupoole poolt vastavalt tema seadustele ja määrustele või teiste lepingute spetsiifilistele sätetele teise Lepingupoole investeerijatele antav käsitlus on soodsam kui sätestatakse Lepingus, siis rakendatakse soodsamat käsitlust.

Artikkel 11

Käesoleva Lepingu kehtivus

Käesoleva Lepingu sätted kehtivad tulevikus ühe Lepingupoole investeerijate poolt teise Lepingupoole territooriumile tehtavate investeeringute suhtes ning ei kehti investeeringualaste vaidluste või investeeringuga seotud nõuete suhtes, mis tekkisid või mis tehti enne käesoleva Lepingu jõustumist.

Artikkel 12

Jõustumine, kestus ja lõpetamine

1. Kumbki Lepingupool teatab kirjalikult teisele Lepingupoolele käesoleva Lepingu jõustamiseks siseriikliku seadusandlusega nõutavate protseduuride täitmisest. Käesolev Leping jõustub teise teate laekumise kuupäeval.

2. Käesolev Leping jääb jõusse kümneks aastaks. Seejärel on ta jätkuvalt jõus kuni kaheteistkümne kuu möödumiseni päevast, mil ükskõik kumb Lepingupooltest on teisele edastanud kirjaliku teate Lepingu lõpetamise kohta.

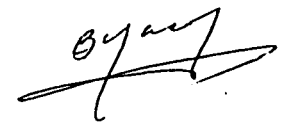
3. Käesoleva Lepingu kehtimise ajal tehtud investeeringute suhtes kehtivad käesoleva Lepingu sätted edasi kümme aastat alates selle lõpetamise päevast, mis ei takista aga üldiste rahvusvahelise õiguse reeglite jätkuvat kehtimist pärast seda.

EELTOODU KINNITUSEKS on käesolevale Lepingule alla kirjutanud selleks oma Valitsuste poolt täielikult volitatud isikud.

KOOSTATUD kahes eksemplaris...Kiievis 15. veebruaril ...1995 eesti, ukraina ja inglise keeles, kusjuures kõik tekstid on võrdselt autentsed. Lahknevuste korral tõlgendamisel prevaleerib ingliskeelne tekst.

Eesti Vabariigi Valitsuse nimel:

Ukraina Valitsuse nimel:



[UKRAINIAN TEXT — TEXTE UKRAINIEN]

УГОДА МІЖ УРЯДОМ ЕСТОНСЬКОЇ РЕСПУБЛІКИ ТА УРЯДОМ УКРАЇНИ ПРО СПРИЯННЯ ТА ВЗАЄМНИЙ ЗАХИСТ ІНВЕСТИЦІЙ

Уряд Естонської Республіки та Уряд України, які далі іменуються "Договірні Сторони";

бажаючи інтенсифікувати економічне співробітництво на взаємну користь обох Держав;

маючи намір створювати та підтримувати сприятливі умови для інвестицій інвесторів однієї Держави на території іншої Держави;

розуміючи, що сприяння та взаємний захист інвестицій, згідно з цією Угодою, стимулює ділові ініціативи у цій сфері;

домовилися про таке:

Стаття 1

Визначення

В цілях цієї Угоди:

1. Термін "інвестиція" охоплює будь-яке майно, інвестоване у зв'язку з економічною діяльністю інвестора однієї Договірної Сторони на території іншої Договірної Сторони, згідно з законодавством та нормами останньої і включає в себе, зокрема, але не виключно:
a) рухоме та нерухоме майно, а також будь-які інші майнові права "in rem", такі як іпотечна застава, право удержання, ручна застава і інші подібні права;
b) паї, акції та боргові зобовязання компаній або будь-яку іншу форму участі в компанії;
c) грошові вимоги або вимоги будь-яких дій, які мають економічну вартість у зв'язку з інвестицією;
d) права на інтелектуальну власність, включно з авторськими правами та правами на фірмові знаки, патенти, промислові розробки, технологічні процеси, "ноу-хау", комерційні таємниці, фірмові назви та "гудвіл", які пов'язані з інвестицією;

e) будь-які права, надані за законом або за контрактом, а також будь-які ліцензії та дозволи згідно з законодавством, включно з концесіями на пошуки, видобуток, розробку або використання природних ресурсів.
Ніяка зміна форми, у якій майно інвестоване, не може вплинути на його характер інвестиції за умовою, що така зміна здійснюється згідно з законодавством Договірної Сторони, на території якої здійснена ця інвестиція.
2. Термін "інвестор" означає будь-яку фізичну або юридичну особу, яка здійснює інвестицію на території іншої Договірної Сторони:
a) Термін " фізична особа" озиачає будь-яку фізичну особу, яка є громадянином однієї з Договірних Сторін, згідно з її законодавством.
b) Термін "юридична особа" означає у відношенні до однієї з Договірних Сторін будь-яку юридичну особу, яка має права юридичної особи або створена згідно з законодавством такої Сторони та визнається ним юридичною особою.
3. Термін "доход" означає суми, одержані внаслідок інвестиції та, зокрема, хоча не виключно, включає в себе прибутки, проценти, збільшення капіталу, акції, дивіденди, "роялті" та плату за послуги.
4. Термін "територія" означає у відношенні до кожної з Договірних Сторін, територію, що знаходиться під її суверенітетом, а також морські та підводні райони, відносно яких ця Сторона згідно з міжнародним правом здійснює свій суверенітет, суверенні права або юрисдикцію.

Стаття 2

Сприяння та захист інвестицій

1. Кожна Договірна Сторона повинна заохочувати інвестиції, створювати на своїй території сприятливі умови для інвестицій з боку інвесторів іншої Договірної Сторони і буде приймати такі інвестиції згідно з своїми законами та нормами.
2. Інвестиції інвесторів одиієї з Договірних Сторін у будь-який час повинні зустрічати чесне і справедливе ставлення та мати повний захист і забезпечення на території іншої Сторони.

Стаття 3

Національний режим та режим найбільшого сприяння нації

1. Кожна з Договірних Сторін на своїй території повинна надати інвестиціям та доходам інвесторів іншої Сторони чесний і

справедливий режим, не менш сприятливий, ніж режим, який вона надає інвестиціям та доходам своїх власних інвесторів або інвестиціям та доходам інвесторів будь-якої третьої Держави - в залежності від того, який з режимів більш сприятливий.

2. Щодо управління, утримання, використання інвестицій, користування та розпорядження ними кожна з Договірних Сторін на своїй території повинна надати інвесторам іншої Сторони чесний і справедливий режим, не менш сприятливий, ніж режим, який вона надає своїм власним інвесторам або інвесторам будь-якої третьої держави - в залежності від того, який з режимів більш сприятливий.

3. Положення параграфів 1 та 2 цієї Статті не повинні тлумачитися таким чином, який зобов'язував би одну з Договірних Сторін надати інвесторам іншої Сторони пільги за режимом, перевагою чи привілеєм, які можуть бути надані першою Стороною на підставі:

a) якого-небудь митного союзу, або зони вільної торгівлі, або грошового союзу, або інших подібних міжнародних угод, які ведуть до створення таких союзів чи організацій, або інших форм регіонального співробітництва, у яких однією з сторін є або може стати будь-яка з Договірних Сторін;

b) будь-якої міжнародної угоди або домовленості, що повністю або головним чином стосується оподаткування.

Стаття 4

Компенсація збитків

1. Якщо інвестиції інвесторів однієї з Договірних Сторін зазнають збитків у результаті війни, збройного конфлікту, надзвичайного стану, революції, повстання, масових заворушень або інших подібних подій на території іншої Сторони, така Сторона повинна надати таким інвестиціям режим реституції, відшкодування, компенсації або іншого урегулювання, не менш сприятливий, ніж режим, який вона надає своїм власним інвесторам або інвесторам будь-якої третьої держави.

2. Без шкодн для змісту параграфа 1 цієї Статті, інвесторам однієї з Договірних Сторін, які під час подій, що зазначені в цьому параграфі, зазнали збитків на території іншої Сторони, в результаті:

a) реквізиції їх майна її силами чи властями;

b) знищення їх майна її силами чи властями, яке не сталося під час військових дій та не було обумовлено необхідністю ситуації, повинна

бути надана справедлива та адекватна компенсація збитків, яких вони зазнали на протязі періоду реквізицій або в результаті знищення їх майна. Компенсаційні платежі повинні вільно переказуватися у вільно конвертованій валюті без затримки.

Стаття 5

Експропріація

1. Інвестиції інвесторів кожної з Договірних Сторін не підлягають націоналізації, експропріації або заходам, які мають результат, еквівалентний націоналізації чи експропріації (далі "експропріація"), на території іншої Сторони, окрім як задля суспільних цілей. Експропріація повинна здійснюватися за належною правовою процедурою на засадах недискримінації і повинна супроводжуватися забезпеченням швидкої, адекватної та ефективної компенсації. Сума такої компенсації повинна відповідати ринковій вартості експропрійованої інвестиції на час безпосередньо перед експропріацією, або на час, коли про експропріацію або загрозу експропріації стало загальновідомо. Компенсація має включати в себе процент, який нараховується за лондонською міжбанківською ставкою (LIBOR) від дати експропріації, вона має бути здійснена негайно, ефективно реалізувуватися та вільно переказуватися у вільно конвертованій валюті.
2. Потерпілий інвестор буде мати право згідно з законодавством тієї Договірної Сторони, яка здійснює експропріацію, на негайний перегляд судовими чи іншими незалежними органами цієї Сторони його справи та оцінки його інвестиції за принципами, які встановлені цією Статтею.
3. Положення параграфа 1 цієї Статті застосовуються і в тому випадку, коли одна з Договірних Сторін здійснює експропріацію майна компанії, яка має права юридичної особи чи створена згідно з законодавством, діючим на якій-небудь частині її власної території, і паї в якій належать інвесторам іншої Договірної Сторони.

Стаття 6

Переказ

1. Кожна Договірна Сторона відносно інвестицій гарантує інвесторам іншої Договірної Сторони всі права та пільги щодо безперешкодного переказу їх інвестицій та доходів, які діють на день здійснення поточної інвестиції, за умови, що інвестор виконав всі

свої податкові зобов'язання, а також всі вимоги норм обміну. Перекази мають здійснюватися у вільно конвертованій валюті без перешкод і без зайвої затримки. Такі перекази, зокрема, але не виключно, мають включати в себе:
a) капітал та додаткові суми для утримування чи збільшення інвестиції;
b) прибутки, проценти, дивіденди та інші поточні доходи;
c) суми повернення позик;
d) "роялті" або винагороду;
e) виручку від продажу або ліквідації інвестиції;
f) доходи фізичних осіб, які працюють на території іншої з Договірних Сторін, у зв'язку з інвестицією;
g) компенсацію, яка передбачається Статтями 4 та 5.

2. Для цієї Угоди обмінними курсами будуть офіційні курси, дійсні для поточних угод на дату переказу, які застосовуються в поточних операціях, якщо не домовлено про інше.

Стаття 7

Суброгація

1. Якщо одна з Договірних Сторін або призначене нею агенство здійснює платіж своїм власним інвесторам під гарантію, яку вона надала щодо інвестиції на території іншої Договірної Сторони, остання Сторона визнає:
a) передачу - згідно з законодавством або за законною угодою на території цієї країни - будь-яких прав або вимог інвестором першої Договірної Сторони або призначеному нею агенству, а також,
b) що перша з Договірних Сторін або призначене нею агенство має право на підставі суброгації здійснювати права та примусово здійснювати вимоги такого інвестора і бере на себе зобов'язання у зв'язку з такою інвестицією.
2. Права або вимоги, отримані внаслідок суброгації, не можуть перевищувати початкових прав або вимог інвестора.

Стаття 8

Урегулювання інвестиційних спорів між однією з Договірних Сторін та інвестором іншої Договірної Сторони

1. Будь-який спір, який може виникнути між інвестором однієї з Договірних Сторін та іншою з цих Сторін у зв'язку з інвестицією

на території цієї іншої Сторони, має бути предметом переговорів між сторонами спору.
2. Якщо який-небудь спір між інвестором однієї з Договірних Сторін та іншої з цих Сторін не може бути таким чином урегульований на протязі шести місяців, інвестор має право подати справу на розгляд:
a) Міжнародного Центру по Урегулюванню Інвестиційних Спорів (ICSID), враховуючи відповідні положення "Конвенції щодо Урегулювання Інвестиційних Спорів між Державами та громадянами інших Держав", відкритої для підписання в окрузі Вашінгтон (США) 18 березня 1965 року, якщо обидві Договірні Сторони приєдналися до цієї Конвенції; або
b) арбітра або міжнародного трибуналу "ad hoc", який створено згідно з "Правилами арбітражу" Комісії Організації Об'єднаних Націй з законів міжнародної торгівлі (UNCITRAL). Сторони спору можуть письмово узгодити зміни цих Правил. Арбітражне рішення буде остаточним і обов'язковим для обох сторін спору.

Стаття 9

Урегулювання спорів між Договірними Сторонами

1. Спори між Договірними Сторонами, пов'язані з інтерпретацією або застосуванням цієї Угоди, мають бути урегульовані, якщо це можливо, по дипломатичних каналах.
2. Якщо який-небудь спір не може бути таким чином урегульований на протязі шести місяців, він, на вимогу однієї з Договірних Сторін, може бути поданий на розгляд Абітражного Суду згідно з положеннями цієї Статті.
3. Арбітражний Суд створюється для кожної окремої справи у такий спосіб. На протязі двох місяців після одержання вимоги щодо арбітражу кожна Договірна Сторона призначає одного члена Суду. Ці два члени потім вибирають громадянина третьої Держави, якого за згодою двох Договірних Сторін призначають Головою Суду (далі - "Голова"). Голова повинен бути призначений не пізніше трьох місяців від дати призначення двох інших членів.
4. Якщо на протязі періоду, який встановлено параграфом 3 цієї Статті, необхідні призначення не були зроблені, вимога про призиачення може бути направлена до Президента Міжнародного суду ООН. Якщо він є громадянином однієї з Договірних Сторін або якщо він з яких-небудь інших причин не може здійснити зазначену функцію, необхідні призначення можуть бути зроблені Віце-президентом суду. Якщо Віце-президент також є громадянином однієї з Договірних Сторін, або, якщо він з яких-небудь інших

причин не може здійснити зазначену функцію, необхідні призначення можуть бути зроблені наступним за старшинством членом Міжнародного суду, який не є громадянином однієї з Договірних Сторін.

5. Арбітражний суд приймає своє рішення більшістю голосів. Таке рішення буде обов'язковим для обох Договірних Сторін. Кожна з Договірних Сторін несе всі витрати, пов'язані з участю її власного представника в роботі такого Арбітражного суду; витрати на Голову та інші витрати обидві Договірні Сторони несуть у рівних частках. Арбітражний суд своїм рішенням може, проте, віднести більшу частку витрат на рахунок однієї з Договірних Сторін і це рішення буде обов'язковим для обох Договірних Сторін. Арбітражний суд сам визначає свою процедуру.

Стаття 10

Застосування інших правил та спеціальних зобов'язань

1. В тих випадках, коли питання регулюється одночасно цією Угодою та іншою міжнародною угодою, сторонами якої є обидві Договірні Сторони, ніщо у цій Угоді не заважатиме ні одній з Договірних Сторін або будь-якого з їх інвесторів, які володіють інвестиціями на території іншої Договірної Сторони, користуватися перевагами тих правил, які є більш сприятливими у його справі.

2. Якщо одна з Договірних Сторін надає такий режим інвесторам іншої з цих Сторін згідно з своїми законами та нормами, або, якщо інші особливі положення контракту більш сприятливі, ніж ті, що надані цією Угодою, надається той режим, який є більш сприятливим.

Стаття 11

Застосування цієї Угоди

Положення цієї Угоди застосовуються до майбутніх інвестицій, які будуть здійснені інвесторами однієї з Договірних Сторін на території іншої з цих Сторін, і не можуть бути застосовані до якого-небудь спору чи претензії щодо інвестицій, які були здійснені до того, як ця Угода набрала чинності.

Стаття 12

Набрання чинності, строк та припинення дії

1. Кожна Договірна Сторона письмово повідомить іншу про завершення процедур, необхідних згідно з їх правом для набуття чинності цією Угодою. Ця Угода набуває чинності з дати останнього повідомлення.
2. Ця Угода діє на протязі десяти років. Після цього вона залишається чинною до закінчення дванадцяти місяців від дати письмового повідомлення з боку однієї Договірної Сторони іншій Стороні про припиненння дії цієї Угоди.
3. У відношенні до інвестицій, які здійснені в період чинності цієї Угоди, її положення залишаються в силі на протязі десяти років від дати припинення її дії, без шкоди для застосування в подальшому норм загального міжнародного права.

На підтвердження чого повноважні представники відповідних Урядів підписали цю Угоду.

Вчинено в м. Києві 15 числа місяця лютого року 1995 у двох дійсних примірниках, кожний українською, естонською та англійською мовами, тексти яких є автентичні.
При виникненні розбіжностей при тлумаченні положень цієї Угоди переважатиме текст англійською мовою.

За Уряд Естонської Республіки:

За Уряд України:

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA AND THE GOVERNMENT OF UKRAINE FOR THE PROMOTION AND RECIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENTS

The Government of the Republic of Estonia and the Government of Ukraine, hereinafter referred to as the "Contracting Parties";

Desiring to intensify economic co-operation to the mutual benefit of both States;

Intending to create and maintain favourable conditions for investments of investors of one State in the territory of the other State;

Conscious that the promotion and reciprocal protection of investments, according to the present Agreement, stimulates the business initiatives in this field;

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

Definitions

For the purposes of this Agreement:

1. The term " investment " shall comprise every kind of asset invested in connection with economic activities by an investor of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party in accordance with the law and regulations of the latter and shall include, in particular, though not exclusively:

/a/ movable and immovable property as well as any other property rights *in rem* such as mortgages, liens, pledges, and similar rights;

[1] Came into force on 4 November 1995 by notification, in accordance with article 12.

/b/ shares, stocks and debentures of companies or any other form of participation in a company;

/c/ claims to money or to any performance having an economic value associated with an investment;

/d/ intellectual property rights, including copyrights, trade and service marks, patents, industrial designs, tehnical processes, know-how, trade secrets, trade names and goodwill associated with an investment;

/e/ any rights conferred by laws or under contract and any licenses and permits pursuant to law, including the concessions to search for, extract, cultivate or exploit natural resources.

Any alteration of the form in which assets are invested shall not affect their character as investment provided that such an alteration is made in accordance with the laws of the Contracting Party in the territory of which the investment has been made.

2. The term " investor " shall mean any natural or legal person who invests in the territory of the other Contracting Party.

/a/ The term " natural person " shall mean any natural person having the nationality of either Contracting Party in accordance with its laws.

/b/ The term " legal person " shall mean with respect to either Contracting Party, any entity incorporated or constituted in accordance with, and recognized as legal person by its laws.

3. The term " returns " shall mean amounts yielded by an investment and in particular, though not exclusively, includes profits, interests, capital gains, shares, dividends, royalties or fees.

4. The term " territory" shall mean in respect of each Contracting Party the territory under its sovereignty and the sea and submarine areas over which the Contracting Party exercises, in conformity with international law, sovereignty, sovereign rights or jurisdiction.

ARTICLE 2

Promotion and Protection of Investments

1. Each Contracting Party shall encourage and create favourable conditions in its territory for investments of investors of the other Contracting Party and shall admit such investments in accordance with its laws and regulations.

2. Investments of investors of either Contracting Party shall at all times be accorded fair and equitable treatment and shall enjoy full protection and security in the territory of the other Contracting Party.

ARTICLE 3

National and Most Favoured Nation Treatment

1. Each Contracting Party shall in its territory accord to investments and returns of investors of the other Contracting Party treatment which is fair and equitable and not less favourable than that which it accords to investments and returns of its own investors or to investments and returns of investors of any third state whichever is more favourable.

2. Each Contracting Party shall in its territory accord to investors of the other Contracting Party, as regards management, maintenance, use, enjoyment or disposal of their investment, treatment which is fair and equitable and not less favourable than that which it accords to its own investors or of any third State, whichever is more favourable.

3. The provisions of paragraph 1 and 2 of this Article shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to the investors of the other the benefit of any treatment, preference or privilege which may be extended by the former Contracting Party by virtue of:

/a/ any customs union or free trade area or a monetary union or similar international agreements leading to such unions or institutions or other forms of regional co-operation to which either of the Contracting Party is or may become a Party;

/b/ any international agreement or arrangement relating wholly or mainly to taxation.

ARTICLE 4

Compensation for Losses

1. When investments by investors of either Contracting Party suffer losses owing to war, armed conflict, a state of national emergency, revolt, insurrection, riot, or other similar events in the territory of the other Contracting Party, they shall be accorded by the latter Contracting Party treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, not less favourable than that which the latter Contracting Party accords to its own investors or to investors of any third State.

2. Without prejudice to paragraph 1 of this Article, investors of one Contracting Party who in any of the events referred to in that paragraph suffer losses in the territory of the other Contracting Party resulting from:

/a/ requisitioning of their property by its forces or authorities,

/b/ destruction of their property by its forces or authorities which was not caused in combat action or was not required by the necessity of the situation,

shall be accorded just and adequate compensation for the losses sustained during the period of the requisitioning or as a result of the destruction of the property. Resulting payments shall be freely transferable in freely convertible currency without delay.

ARTICLE 5

Expropriation

1. Investments of investors of either Contracting Party shall not be nationalized, expropriated or subjected to measures having effect equivalent to nationalization or expropriation (hereinafter referred to as " expropriation ") in the territory of the other Contracting Party except for a public purpose. The expropriation shall be carried out under due process of law, on a non-discriminatory basis and shall be accompanied by provisions for the payment of prompt, adequate and effective compensation. Such compensation shall amount to the market value of the investment expropriated immediately before expropriation or before the impending expropriation became public knowledge. The compensation shall include interest calculated on the LIBOR basis from the date of expropriation, shall be made without delay, be effectively realizable and be freely transferable in a freely convertible currency.

2. The investor affected shall have a right, under the law of the Contracting Party making the expropriation, to prompt review, by a juridical or other independent authority of that Contracting Party, of his or its case and of the valuation of his or its investment in accordance with the principles set out in this Article.

3. The provisions of paragraph 1 of this article shall also apply where a Contracting Party expropriates the assets of a company which is incorporated or constituted under the law in force in any part of its own territory, and in which investors of the other Contracting Party own shares.

ARTICLE 6

Transfers

1. Each Contracting Party shall, in respect of investments, guarantee to investors of the other Contracting Party all the rights and benefits regarding the unrestricted transfer of their investments and returns which were in force on the day the current investment was implemented; provided, however, that the investor has complied with all his fiscal obligations and has fulfilled all the

requirements of the exchange regulations. Transfers shall be made in a freely convertible currency, without any restriction and undue delay. Such transfers shall include in particular, though not exclusively:

/a/ capital and additional amounts to maintain or increase the investment;

/b/ profits, interest, dividends and other current income;

/c/ funds in repayment of loans;

/d/ royalties or fees;

/e/ proceeds of sale or liquidation of the investment;

/f/ the earnings of natural persons who work in the territory of the other Contracting Party in connection with an investment;

/g/ compensations provided for in Article 4 and 5.

2. For the purpose of this Agreement, exchange rates shall be the prevailing commercial rates effective for the current transactions at the date of transfer, unless otherwise agreed.

ARTICLE 7
Subrogation

1. If a Contracting Party or its designated agency makes payment to its own investors under a guarantee it has accorded in respect of an investment in the territory of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall recognize:

/a/ the assignment, whether under the law or pursuant to a legal transaction in that country, of any right or claim by the investor to the former Contracting Party or its designated agency, as well as,

/b/ that the former Contracting Party or its designated agency is entitled by virtue of subrogation to exercise the rights and enforce the claims of that investor and shall assume the obligations related to the investment.

2. The subrogated rights or claims shall not exceed the original rights or claims of the investor.

ARTICLE 8

Settlement of Investment Disputes between a Contracting Party and an Investor of the other Contracting Party

1. Any dispute which may arise between an investor of one Contracting Party and the other Contracting Party in connection with an investment on the territory of that other Contracting Party shall be subject to negotiations between the parties in dispute.

2. If any dispute between an investor of one Contracting Party and the other Contracting Party can not be thus settled within a period of six months, the investor shall be entitled to submit the case either to:

/a/ the International Center for Settlement of Investment Disputes (ICSID) having regards to the applicable provisions of the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States opened for signature at Washington D.C. on 18 March 1965,[1] in the event both Contracting Parties shall have become a party to this Convention; or

/b/ an arbitrator or international *ad hoc* arbitral tribunal established under the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL).[2] The parties to the dispute may agree in writing to modify these Rules. The arbitral awards shall be final and binding on both Parties to the dispute.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 575, p. 159.
[2] United Nations, *Official Records of the General Assembly, Thirty-first Session. Supplement No. 17* (A/31/17), p. 34.

ARTICLE 9

Settlement of Disputes between the Contracting Parties

1. Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement shall, if possible, be settled through the diplomatic channels.

2. If the dispute cannot be thus settled within six month, it shall upon the request of either Contracting Party, be submitted to an Arbitral Tribunal in accordance with the provisions of this Article.

3. The Arbitral Tribunal shall be constituted for each individual case in the following way. Within two month of the receipt of the request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one member of the Tribunal. These two members shall then select a national of a third State who on approval of the two Contracting Parties shall be appointed Chairman of the Tribunal (hereinafter referred to as the "Chairman"). The Chairman shall be appointed within three months from the date of appointment of the other two members.

4. If within the periods specified in paragraph 3 of this Article the necessary appointments have not been made, a request may be made to the President of the International Court of Justice to make the appointments. If he happens to be a national of either Contracting Party, or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President shall be invited to make the appointments. If the Vice-President also happens to be a national of either Contracting Party or is prevented from discharging the said function, the member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the appointments.

5. The Arbitral Tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be binding on both Contracting Parties. Each Contracting Party shall bear the cost of its own member of the tribunal and of its representation in the arbitral proceedings; the cost of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by the both Contracting Parties. The Arbitral

Tribunal may, however, in its decision direct that a higher proportion of costs shall be borne by one of the two Contracting Parties, and this award shall be binding on both Contracting Parties. The Arbitral Tribunal shall determine its own procedure.

ARTICLE 10

Application of Other Rules and Special Commitments

1. Where a matter is governed simultaneously both by this Agreement and by another international agreement to which both Contracting Parties are parties, nothing in this Agreement shall prevent either Contracting Party or any of its investors who own investments in the territory of the other Contracting Party from taking advantage of whichever rules are more favourable to his case.

2. If this treatment to be accorded by one Contracting Party to investors of the other Contracting Party in accordance with its laws and regulations or other specific provisions of contracts is more favourable than that accorded by the Agreement, the more favourable shall be accorded.

ARTICLE 11

Applicability of this Agreement

The provisions of this Agreement shall apply to future investments made by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party and shall not apply to any dispute concerning an investment which arose or any claim concerning an investment which was made before this Agreement entry into force.

ARTICLE 12

Entry into Force, Duration and Termination

1. Each of the Contracting Parties shall notify the other in writing of the completion of the constitutional formalities required in its territory for the entry into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force on the date of the second notification.

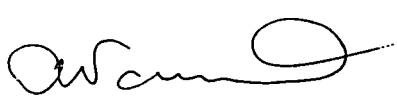
2. This Agreement shall remain in force for a period of ten years. Thereafter it shall continue to be in force until the expiration of twelve month from the date on which either Contracting Party shall have given written notice of termination to the other.

3. In respect of investments made whilst the Agreement is in force, its provisions shall continue in effect with respect to such investments for a period of ten years after the date of termination and without prejudice to the application thereafter of the rules of general international law.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

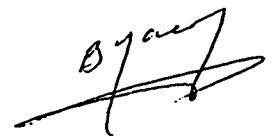
Done in duplicate at .....Kiev..... , this ..15-th day of ....February..... 1995, in the Estonian, Ukrainian and English languages, all texts being equally authentic.
In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Estonia:



[1]

For the Government of Ukraine:



[2]

[1] Andres Tarand.
[2] V. Masol.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE L'UKRAINE RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de l'Ukraine (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Désireux d'intensifier la coopération économique dans l'intérêt mutuel des deux Etats,

Souhaitant réunir et maintenir des conditions favorables aux investissements des investisseurs d'un Etat sur le territoire de l'autre Etat,

Conscients que la promotion et la protection réciproque des investissents conformément au présent Accord favorisent les activités économiques dans ce domaine,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

DÉFINITIONS

Aux fins du présent Accord,

1. Le terme « investissements » comprend les avoirs de toute nature investis dans des activités économiques par un investisseur d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante conformément à la législation et à la réglementation de cette dernière et inclut notamment, mais non exclusivement :

a) Les biens meubles et immeubles ainsi que tous autres droits *in rem* tels que servitudes, hypothèques, liens et droits similaires;

b) Les actions, les capitaux, obligations ou autre forme de participation au capital d'une société;

c) Les créances ou tous autres droits ou prestations ayant une valeur économique, associés à un investissement;

d) Les droits de propriété intellectuelle, y compris les copyrights, les marques de commerce ou de services, les brevets, les modèles industriels, les procédés techniques, les connaissances techniques, la clientèle, associés à un investissement;

e) Tous droits accordés par la loi, ou aux termes d'un contrat ou de licences et les concessions relatives à la prospection, à l'extraction ou à l'exploitation des ressources naturelles.

Toute modification de la forme dans laquelle les avoirs sont investis n'affecte pas leur caractère d'investissement, à condition que ladite modification soit faite

[1] Entré en vigueur le 4 novembre 1995 par notification, conformément à l'article 12.

conformément à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement a été effectué.

2. Le terme « investisseur » désigne toute personne physique ou morale qui investit sur le territoire de l'autre Partie contractante.

a) L'expression « personne physique » s'entend de toute personne physique ayant la nationalité de l'une ou l'autre Partie contractante conformément à sa législation.

b) L'expression « personne morale » s'entend, en ce qui concerne l'une ou l'autre Partie contractante, de toute entité constituée ou contrôlée conformément à sa législation et reconnue à ce titre comme personne morale.

3. Le terme « revenus » s'entend de tous les montants recueillis grâce à un investissement et, notamment mais pas exclusivement, des bénéfices, des intérêts, des plus-values, des dividendes, des redevances ou des honoraires.

Le terme « territoire » s'entend pour chaque Partie contractante du territoire sur lequel elle exerce sa souveraineté, ainsi que des zones maritimes, y compris les fonds marins, sur lesquelles la Partie contractante exerce conformément au droit international sa souveraineté des droits souverains ou sa juridiction.

Article 2

PROMOTION ET PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

1. Chaque Partie contractante encourage sur son territoire les investissements d'investisseurs de l'autre Partie contractante et réunit à cet effet des conditions favorables; elle accepte lesdits investissements, conformément à sa législation et à sa réglementation.

2. Les investissements d'investisseurs de l'une ou l'autre Partie contractante bénéficient à tout moment d'un traitement honnête et équitable et jouissent d'une protection et d'une sécurité totales sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 3

TRAITEMENT NATIONAL ET TRAITEMENT DE LA NATION LA PLUS FAVORISÉE

1. Chaque Partie contractante accorde sur son territoire aux investissements ou aux revenus d'investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement honnête et équitable et qui n'est pas moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements et aux revenus de ses propres investisseurs ou aux investissements et aux revenus des investisseurs d'un Etat tiers, selon la formule la plus favorable.

2. Chaque Partie contractante accorde sur son territoire aux investisseurs de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne la gestion, l'entretien, l'utilisation, la jouissance ou la liquidation de leurs investissements, un traitement honnête et équitable, qui n'est pas moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou à ceux d'un Etat tiers quelconque, selon la formule la plus favorable.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne peuvent être interprétées comme obligeant une Partie contractante à accorder aux investisseurs

de l'autre Partie le bénéfice d'un traitement, d'une préférence ou d'un privilège qui peut être accordé par la première Partie contractante en vertu :

a) D'une union douanière ou d'un accord de zone franche ou union monétaire ou tout accord international similaire débouchant sur ces unions ou institutions ou de toute autre forme d'accords ou de coopération régionale auxquels l'une ou l'autre des Parties contractantes est ou peut devenir partie;

b) De tout accord ou arrangement international lié en totalité ou en majeure partie à la fiscalité.

Article 4

INDEMNISATION POUR PERTES

1. Si les investissements d'investisseurs de l'une ou l'autre des Parties contractantes subissent des pertes en raison d'une guerre, d'un conflit armé, d'un état d'urgence nationale, d'une révolte, d'une insurrection ou d'autres événements similaires sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière accorde un traitement en ce qui concerne la restitution, l'indemnisation, la compensation ou autre règlement un traitement qui n'est pas moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'un Etat tiers.

2. Sans préjuger des dispositions du paragraphe 1 du présent article, les investisseurs d'une Partie contractante qui, du fait de l'un quelconque des événements mentionnés dans ce paragraphe, subissent des pertes sur le territoire de l'autre Partie contractante à la suite de :

a) Une réquisition de leur propriété par ses forces armées ou ses autorités;

b) La destruction de leur propriété par ses forces armées ou autorités, qui n'est pas intervenue au cours d'un combat ou qui n'était pas exigée par la situation,

reçoivent une compensation juste et adéquate pour les pertes subies pendant la période de la réquisition ou à la suite de la destruction de la propriété. Les paiements qui en résultent sont librement transférables dans une devise librement convertible et effectués sans retard.

Article 5

EXPROPRIATION

1. Les investissements d'investisseurs de l'une ou l'autre des Parties contractantes ne sont ni nationalisés ni expropriés, ils ne sont pas non plus soumis à des mesures ayant un effet équivalent à la nationalisation ou à l'expropriation (ci-après dénommée « l'expropriation ») sur le territoire de l'autre Partie contractante, à moins que ces mesures ne soient prises dans l'intérêt public. L'expropriation se déroule dans le respect de la loi, sur une base non discriminatoire, et elle est accompagnée de dispositions prévoyant le paiement rapide d'une compensation adéquate et effective. Le montant de ladite compensation est calculé en fonction de la valeur commerciale de l'investissement exproprié immédiatement avant l'expropriation ou avant que ladite expropriation ne soit de notoriété publique. La compensation inclut les intérêts calculés sur la base du LIBOR à la date de l'expropriation, elle est versée sans retard, elle est effectivement réalisable et elle est librement transférable dans une monnaie librement convertible.

2. L'investisseur concerné a le droit, dans le cadre de la législation de la Partie contractante qui procède à l'expropriation, à un examen rapide de son cas et de l'évaluation de ses investissements, entrepris par une autorité juridique ou autre organisme indépendant de ladite Partie contractante, conformément aux principes exposés dans le présent article.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent également lorsqu'une Partie contractante exproprie les avoirs d'une société qui est constituée ou contrôlée par la législation en vigueur dans une partie quelconque de son propre territoire et dans laquelle les investisseurs de l'autre Partie contractante possèdent des parts.

Article 6

TRANSFERTS

1. Chaque Partie contractante garantit, pour ce qui est de l'investissement des investisseurs de l'autre Partie contractante, tous les droits et avantages concernant le transfert sans entrave de leurs investissements et de leurs revenus qui étaient en vigueur le jour où les investissements ont été effectués, à condition toutefois que l'investisseur ait respecté toutes ses obligations fiscales et rempli toutes les formalités en matière de réglementation de change. Les transferts sont effectués en monnaie librement convertible, sans aucune restriction et sans retard indu. Lesdits transferts concernent notamment mais non exclusivement :

a) Des capitaux et des apports supplémentaires de capitaux nécessaires à l'entretien ou au développement des investissements;

b) Des intérêts, dividendes, bénéfices et autres revenus courants;

c) Des remboursements d'emprunts;

d) Des redevances et autres honoraires;

e) Du produit de la vente ou de la liquidation des investissements;

f) Des gains des personnes physiques qui travaillent sur le territoire de l'autre Partie contractante du fait des investissements;

g) Des compensations prévues aux articles 4 et 5.

2. Aux fins du présent Accord, les taux de change sont les taux commerciaux en vigueur pour les transactions courantes à la date du transfert, sauf convention contraire.

Article 7

SUBROGATION

1. Si une Partie contractante ou l'organisme qu'elle a désigné effectue des paiements à ses propres investisseurs au titre d'une garantie qu'elle a accordée pour cet investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière reconnaît :

a) La cession, en vertu de la loi ou d'une transaction légale dans ce pays, de tous droits ou prétentions de l'investisseur à la première Partie contractante, ou à l'organisme qu'elle a désigné, de même que

b) Le droit pour la première Partie contractante ou pour l'organisme qu'elle a désigné, de faire valoir les droits ou prétentions de cet investisseur et elle assume en conséquence les obligations liées à cet investissement.

2. Les droits ou prétentions subrogés ne dépassent pas le montant ou les prétentions originels de l'investisseur.

Article 8

DIFFÉRENDS ENTRE UNE PARTIE CONTRACTANTE ET UN INVESTISSEUR DE L'AUTRE PARTIE CONTRACTANTE

1. Tout différend qui pourrait survenir entre un investisseur de l'une des Parties contractantes et l'autre Partie contractante concernant un investissement effectué sur le territoire de cette autre Partie contractante fait l'objet de négociations entre les deux parties au différend.

2. Tout différend entre un investisseur de l'une des Parties contractantes et l'autre Partie contractante qui n'a pas été réglé dans un délai de trois mois peut être porté par l'investisseur soit :

a) Devant le Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI), conformément à la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats, ouverte à la signature à Washington le 18 mars 1965[1], au cas où les deux Parties contractantes sont devenues parties à ladite Convention; ou

b) Devant un arbitre international ou un tribunal arbitral spécial établi en vertu du Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI)[2]. Il est loisible aux parties au différend de convenir par écrit de modifier ledit Règlement. Les sentences prononcées sont sans appel et lient les deux parties au différend.

Article 9

DIFFÉRENDS ENTRE LES PARTIES CONTRACTANTES

1. Les différends entre les Parties contractantes à propos de l'interprétation ou de l'application du présent Accord doivent, dans la mesure du possible, être réglés par la voie diplomatique.

2. Si le différend ne peut être réglé de cette manière dans un délai de six mois, il est, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, soumis à un tribunal arbitral, conformément aux dispositions du présent article.

3. Le tribunal arbitral est constitué pour chaque affaire de la façon suivante. Dans un délai de deux mois à dater de la réception de la demande d'arbitrage, chaque Partie contractante désigne un membre du tribunal. Ces deux membres choisissent alors un ressortissant d'un Etat tiers, qui, après approbation des deux Parties contractantes, est nommé président du tribunal (ci-après dénommé le « Président »). Ce dernier est nommé dans les trois mois qui suivent la date de désignation des deux autres membres.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 575, p. 159.

[2] Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, trente-et-unième session, Supplément n° 17* (A/31/17), p. 36.

4. Si, dans les délais spécifiés au paragraphe 3 du présent article, les nominations nécessaires n'ont pas été faites, une demande peut être adressée au Président de la Cour internationale de justice pour qu'il procède aux nominations. Si le Président est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou s'il est empêché pour toute autre raison de remplir cette fonction, le Vice-président est invité à procéder aux nominations. Si le Vice-président est également un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou s'il est empêché pour toute autre raison de remplir ladite fonction, le membre de la Cour internationale de justice le plus ancien, qui n'est ressortissant d'aucune des deux Parties contractantes, est invité à procéder aux nominations.

5. Le tribunal arbitral prend sa décision à la majorité des voix et ladite décision est contraignante pour les deux Parties contractantes. Chacune d'entre elles prend à sa charge les frais de son propre membre du tribunal et de sa représentation dans la procédure arbitrale. Les Parties contractantes prennent en charge à égalité les frais du Président de même que les autres frais. Il est cependant loisible au tribunal arbitral de décider qu'une part plus importante des frais incombera à l'une des Parties contractantes et cette sentence est sans appel pour les deux Parties contractantes. Le tribunal arbitral fixe lui-même sa propre procédure.

Article 10

APPLICATION D'AUTRES RÈGLES ET ENGAGEMENTS SPÉCIAUX

1. Lorsqu'une question est régie simultanément par le présent Accord et par un autre accord international auquel les deux Parties contractantes sont parties, aucune disposition du présent Accord n'empêche l'une ou l'autre des Parties contractantes ou l'un quelconque des investisseurs qui ont fait des investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante de profiter des dispositions qui sont les plus favorables à son cas.

2. Si ledit traitement accordé par une Partie contractante aux investisseurs de l'autre Partie contractante, conformément à sa législation et à sa réglementation ou à d'autres dispositions spécifiques de contrat, est plus favorable que celui acccordé par le présent Accord, le traitement le plus favorable l'emporte.

Article 11

APPLICABILITÉ DU PRÉSENT ACCORD

Les dispositions du présent Accord s'appliquent aux investissements futurs réalisés par les investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante et ne s'appliquent à aucun différend relatif à un investissement antérieur à son entrée en vigueur ou à une réclamation concernant un investissement effectué avant son entrée en vigueur.

Article 12

ENTRÉE EN VIGUEUR, DURÉE ET DÉNONCIATION

1. Chaque Partie contractante informe l'autre par écrit de l'achèvement des formalités constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord, lequel devient effectif à la date de la seconde notification.

2. Le présent Accord reste en vigueur pendant une période de dix ans. Par la suite, il demeure valide jusqu'à l'expiration d'un délai de douze mois à partir de la date à laquelle l'une ou l'autre Partie contractante informe l'autre par écrit de son intention d'y mettre fin.

3. Pour ce qui est des investissements réalisés pendant la validité du présent Accord, les dispositions de ce dernier continuent de s'appliquer en ce qui concerne lesdits investissements pendant dix ans après la date de dénonciation et sans préjudice de l'application ultérieure des dispositions du droit international général.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Kiev, le 15 février 1995, en langues estonienne, ukrainienne et anglaise, tous les textes faisant également foi.

En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement
de la République d'Estonie :

ANDRES TARAND

Pour le Gouvernement
de l'Ukraine :

V. MASOL

ANNEX A

Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations

---

ANNEXE A

Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

ANNEX A

No. 26164. VIENNA CONVENTION FOR THE PROTECTION OF THE OZONE LAYER. CONCLUDED AT VIENNA ON 22 MARCH 1985[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

17 October 1996

ESTONIA

(With effect from 15 January 1997.)

Registered ex officio *on 17 October 1996.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1513, p. 293, and annex A in volumes 1514, 1515, 1516, 1518, 1521, 1522, 1523, 1524, 1527, 1530, 1535, 1540, 1541, 1543, 1545, 1546, 1547, 1551, 1552, 1555, 1557, 1560, 1562, 1563, 1564, 1568, 1570, 1573, 1576, 1579, 1580, 1583, 1590, 1596, 1598, 1642, 1644, 1650, 1656, 1667, 1676, 1678, 1679, 1681, 1684, 1685, 1689, 1691, 1694, 1695, 1696, 1697, 1699, 1702, 1705, 1709, 1714, 1715, 1717, 1718, 1719, 1722, 1724, 1725, 1726, 1727, 1728, 1730, 1732, 1733, 1736, 1745, 1748, 1763, 1764, 1771, 1777, 1788, 1819, 1828, 1829, 1831, 1836, 1841, 1850, 1851, 1864, 1902, 1903, 1912, 1916, 1917, 1921 and 1927.

ANNEXE A

N° 26164. CONVENTION DE VIENNE POUR LA PROTECTION DE LA COUCHE D'OZONE. CONCLUE À VIENNE LE 22 MARS 1985[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

17 octobre 1996

ESTONIE

(Avec effet au 15 janvier 1997.)

Enregistré d'office le 17 octobre 1996.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1513, p. 293, et annexe A des volumes 1514, 1515, 1516, 1518, 1521, 1522, 1523, 1524, 1527, 1530, 1535, 1540, 1541, 1543, 1545, 1546, 1547, 1551, 1552, 1555, 1557, 1560, 1562, 1563, 1564, 1568, 1570, 1573, 1576, 1579, 1580, 1583, 1590, 1596, 1598, 1642, 1644, 1650, 1656, 1667, 1676, 1678, 1679, 1681, 1684, 1685, 1689, 1691, 1694, 1695, 1696, 1697, 1699, 1702, 1705, 1709, 1714, 1715, 1717, 1718, 1719, 1722, 1724, 1725, 1726, 1727, 1728, 1730, 1732, 1733, 1736, 1745, 1748, 1763, 1764, 1771, 1777, 1788, 1819, 1828, 1829, 1831, 1836, 1841, 1850, 1851, 1864, 1902, 1903, 1912, 1916, 1917, 1921 et 1927.

No. 26369. MONTREAL PROTOCOL ON SUBSTANCES THAT DEPLETE THE OZONE LAYER. CONCLUDED AT MONTREAL ON 16 SEPTEMBER 1987[1]

ACCESSION to the above-mentioned Protocol

Instrument deposited on:

17 October 1996

ESTONIA

(With effect from 15 January 1997.)

Registered ex officio *on 17 October 1996.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1522, p. 3, and annex A in volumes 1522, 1523, 1525, 1527, 1530, 1535, 1540, 1541, 1543, 1546, 1547, 1548, 1551, 1552, 1555, 1557, 1562, 1564, 1568, 1570, 1573, 1576, 1578, 1579, 1580, 1583, 1590, 1596, 1598, 1642, 1644, 1650, 1656, 1658, 1667, 1675, 1676, 1678, 1679, 1681, 1684, 1685, 1689, 1691, 1694, 1695, 1696, 1697, 1698, 1699, 1700, 1702, 1705, 1709, 1712, 1714, 1717, 1719, 1720, 1722, 1723, 1724, 1725, 1726, 1727, 1728, 1730, 1732, 1733, 1734, 1736, 1737, 1745, 1748, 1752, 1762, 1763, 1764, 1771, 1772, 1774, 1776, 1777, 1785, 1787, 1788, 1792, 1821, 1822, 1824, 1828, 1829, 1831, 1836, 1841, 1842, 1843, 1844, 1846, 1850, 1851, 1855, 1857, 1860, 1862, 1863, 1864, 1870, 1880/1881, 1887, 1895, 1896, 1899, 1901, 1902, 1903, 1912, 1916, 1917, 1920, 1927, 1928, 1931, 1935 and 1936.

N° 26369. PROTOCOLE DE MONTRÉAL RELATIF À DES SUBSTANCES QUI APPAUVRISSENT LA COUCHE D'OZONE. CONCLU À MONTRÉAL LE 16 SEPTEMBRE 1987[1]

ADHÉSION au Protocole susmentionné

Instrument déposé le :

17 octobre 1996

ESTONIE

(Avec effet au 15 janvier 1997.)

Enregistré d'office le 17 octobre 1996.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1522, p. 3, et annexe A des volumes 1522, 1523, 1525, 1527, 1530, 1535, 1540, 1541, 1543, 1546, 1547, 1548, 1551, 1552, 1555, 1557, 1562, 1564, 1568, 1570, 1573, 1576, 1578, 1579, 1580, 1583, 1590, 1596, 1598, 1642, 1644, 1650, 1656, 1658, 1667, 1675, 1676, 1678, 1679, 1681, 1684, 1685, 1689, 1691, 1694, 1695, 1696, 1697, 1698, 1699, 1700, 1702, 1705, 1709, 1712, 1714, 1717, 1719, 1720, 1722, 1723, 1724, 1725, 1726, 1727, 1728, 1730, 1732, 1733, 1734, 1736, 1737, 1745, 1748, 1752, 1762, 1763, 1764, 1771, 1772, 1774, 1776, 1777, 1785, 1787, 1788, 1792, 1821, 1822, 1824, 1828, 1829, 1831, 1836, 1841, 1842, 1843, 1844, 1846, 1850, 1851, 1855, 1857, 1860, 1862, 1863, 1864, 1870, 1880/1881, 1887, 1895, 1896, 1899, 1901, 1902, 1903, 1912, 1916, 1917, 1920, 1927, 1928, 1931, 1935 et 1936.

No. 31268. COOPERATION SERVICE AGREEMENT BETWEEN THE UNITED NATIONS AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA FOR THE CONTRIBUTION OF PERSONNEL TO THE INTERNATIONAL CRIMINAL TRIBUNAL FOR THE FORMER YUGOSLAVIA. SIGNED AT NEW YORK ON 18 OCTOBER 1994[1]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT EXTENDING THE ABOVEMENTIONED AGREEMENT. NEW YORK, 17 OCTOBER 1996

Came into force on 17 October 1996, in accordance with the provisions of the said letters.

Authentic text: English.

Registered ex officio *on 17 October 1996.*

Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1829, No. I-31268.

N° 31268. ACCORD DE COOPÉRATION EN MATIÈRE DE SERVICES ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF À LA CONTRIBUTION DE PERSONNEL AU TRIBUNAL PÉNAL INTERNATIONAL POUR L'EX-YOUGOSLAVIE. SIGNÉ À NEW YORK LE 18 OCTOBRE 1994[1]

ECHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD PROROGEANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. NEW YORK, 17 OCTOBRE 1996

Entré en vigueur le 17 octobre 1996, conformément aux dispositions desdites lettres.

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 17 octobre 1996.

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1829, n° I-31268.